

**Chambre
des Représentants**

SESSION 1979-1980

4 DÉCEMBRE 1979

**EVOLUTION
DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE
ET HORTICOLE
(1978-1979)**

RAPPORT

PRÉSENTÉ PAR LE GOUVERNEMENT

en exécution de la loi du 29 mars 1963 tendant à promouvoir la rentabilité de l'agriculture et son équivalence avec les autres secteurs de l'économie

SOMMAIRE

	Pages
Introduction	3
Aperçu synthétique	3
Graphiques :	
— Production	14
— Prix et revenu	16
— Exploitations comptables de l'I. E. A.	19
I. — L'AGRICULTURE DANS LE CADRE DE L'ÉCONOMIE GÉNÉRALE	20
II. — LE DEVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'AGRICULTURE	21
A. Production et commerce extérieur	
1. Les unités et facteurs de production	21
a) Nombre d'exploitations	21
b) Superficies	22
c) Main-d'œuvre	23
d) Capitaux	24
2. L'orientation de la production	25
a) Cultures	25
b) Elevage	25
3. Commerce extérieur	26
B. Prix et revenu	
1. Prix	30
a) Prix payés par les producteurs	30
b) Prix reçus par les producteurs	31
c) Rapport : prix reçus/prix payés	32
d) Prix des produits horticoles	32
2. Revenu	33
a) Revenu global	33
b) Evolution de la production finale et de la consommation intermédiaire	33
c) Valeur ajoutée brute et revenu agricole dans l'économie nationale	34
d) Revenu agricole et parité	35
C. Les résultats financiers des exploitations comptables de l'I. E. A.	36
1. Résultats moyens d'exploitations agricoles professionnelles typiques de plus de 5 ha	37

**Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

ZITTING 1979-1980

4 DECEMBER 1979

**EVOLUTIE
VAN DE LAND-
EN TUINBOUWEKONOMIE
(1978-1979)**

VERSLAG

VOORGELEGD DOOR DE REGERING

in uitvoering van de wet van 29 maart 1963 ertoe strekkende de rendabiliteit in de landbouw op te voeren en zijn gelijkwaardigheid met de andere sectoren van het bedrijfsleven te bevorderen

INHOUD

	Blz.
Inleiding	3
Samenvattend overzicht	3
Grafieken :	
— Produktie	14
— Prijzen en inkomen	16
— L. E. I.-boekhoudbedrijven	19
I. — DE LANDBOUW IN HET KADER VAN DE ALGEMENE EKONOMIE	20
II. — DE EKONOMISCHE ONTWIKKELING VAN DE LANDBOUW	21
A. Produktie en buitenlandse handel	
1. Produktie-eenheden en -factoren	21
a) Aantal bedrijven	21
b) Oppervlakten	22
c) Arbeidskrachten	23
d) Kapitaal	24
2. De oriëntering van de produktie	25
a) Teelt	25
b) Veehouderij	25
3. Buitenlandse handel	26
B. Prijzen en inkomen	
1. Prijzen	30
a) Door de producenten betaalde prijzen	30
b) Door de producenten ontvangen prijzen	31
c) Verhouding : ontvangen prijzen/betaalde prijzen	32
d) Prijzen van de tuinbouwprodukten	32
2. Inkomen	
a) Globaal inkomen	33
b) Evolutie van de eindproduktie en van de intermediaire konsumptie	33
c) Bruto toegevoegde waarde en landbouwinkomen in de nationale ekonomie	34
d) Landbouwarbeidsinkomen en pariteit	35
C. De financiële resultaten van de bedrijven met een L. E. I.-boekhouding	36
1. Gemiddelde resultaten van typische beroepslandbouwbedrijven groter dan 5 ha	37

Pages		Blz.
a) Résultats moyens par région agricole et pour l'ensemble du Royaume	38	38
b) Résultats par branche d'exploitation	40	40
c) Comparaison sur le plan régional du revenu du travail par unité de travail	41	41
d) Comparaison du revenu du travail par unité de travail entre les principaux types d'exploitations agricoles	42	42
e) Dispersion du revenu du travail par unité de travail dans les exploitations observées	45	45
2. Résultats moyens des productions animales non liées au sol	45	45
3. Résultats moyens d'exploitations horticoles typiques	48	48
a) Résultats moyens par secteur	48	48
b) Le capital	49	49
4. Récapitulation des résultats comptables obtenus dans les exploitations agricoles et horticoles	51	51
III. — EVOLUTION ET POLITIQUE DES MARCHES DES DIFFERENTS PRODUITS	51	51
A. <i>Produits végétaux</i>	51	51
1. Agriculture	51	51
2. Horticulture	56	56
B. <i>Produits animaux</i>	59	59
1. Produits laitiers	59	59
2. Viandes	60	60
3. Œufs et volaille	62	62
C. <i>Matières premières pour l'agriculture</i>	63	63
1. Engrais	63	63
2. Aliments pour animaux	65	65
3. Produits phytopharmaceutiques	67	67
4. Semences et plants	68	68
D. <i>Dépenses belges à charge de la section Garantie du F. E. O. G. A.</i>	70	70
E. <i>Dépenses du Fonds agricole pour des mesures nationales et structurelles</i>	73	73
IV. — AMELIORATION DE L'INFRASTRUCTURE	74	74
A. <i>Aménagement de l'espace rural</i>	74	74
B. <i>Remembrement</i>	74	74
C. <i>Amélioration du régime des eaux</i>	75	75
D. <i>Amélioration de la voirie agricole</i>	76	76
E. <i>Adduction d'eau potable dans les exploitations agricoles</i>	77	77
V. — AMELIORATION DES STRUCTURES AGRICOLES	77	77
A. <i>Les bâtiments d'exploitation et leur équipement</i>	77	77
B. <i>Mécanisation et motorisation</i>	78	78
C. <i>Main-d'œuvre et gestion</i>	78	78
1. Promotion de la gestion rationnelle	78	78
2. Enseignement, promotion sociale et information	79	79
D. <i>Encadrement technique</i>	82	82
1. Production végétale	82	82
a) Agriculture	82	82
b) Horticulture	84	84
c) Inspection phytosanitaire	86	86
2. Production animale	87	87
a) Elevage	87	87
b) Lutte contre les maladies des animaux	90	90
VI. — APPLICATION DE LA POLITIQUE D'ORIENTATION	97	97
A. <i>Fonds d'Investissement Agricole</i>	97	97
B. <i>Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole</i>	99	99
C. <i>Assainissement de l'agriculture et de l'horticulture</i>	101	101
D. <i>Régions défavorisées</i>	104	104
E. <i>Mesures particulières d'aides aux agriculteurs belges</i>	104	104
VII. — DEVELOPPEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL	105	105
A. <i>Promotion des débouchés</i>	105	105
B. <i>Marchés mondiaux et organisations internationales</i>	107	107
VIII. — LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN AGRICULTURE	108	108
A. <i>La recherche scientifique à caractère technique</i>	108	108
B. <i>La recherche scientifique à caractère économique et social</i>	110	110
IX. — REPERTOIRE DES PRINCIPALES MESURES REGLEMENTAIRES	110	110
ADENDUM : Aperçu de la situation économique de la pêche maritime	115	115
ANNEXES : Tableaux	121	121
BIJLAGEN : Tabellen		

INTRODUCTION

L'article premier de la loi du 29 mars 1963, tendant à promouvoir la rentabilité de l'agriculture et son équivalence avec les autres secteurs de l'économie, stipule que le Ministre de l'Agriculture présentera chaque année avant le 1^{er} novembre, aux Chambres législatives, un rapport sur l'évolution de l'économie agricole et horticole.

L'article 2 spécifie que ce rapport fera apparaître la situation globale de l'agriculture et de l'horticulture par rapport au revenu national et aux autres secteurs de l'activité économique.

Ce rapport contiendra notamment :

- a) toutes les indications utiles sur l'évolution des frais de production et les prix des denrées agricoles aux stades de production et de consommation;
- b) une étude relative à la production et à la productivité, de manière à suivre l'évolution de la rentabilité par région agricole et éventuellement par type d'exploitation caractéristique de chaque région;
- c) une situation de la structure générale des exploitations et des terres exploitées;
- d) un inventaire général des capitaux investis dans l'agriculture et l'horticulture et dans les différents types d'exploitation avec tous les éléments permettant d'évaluer les résultats financiers de celles-ci;
- e) tous autres éléments ou renseignements utiles à la recherche du but poursuivi par la loi.

L'article 3 prescrit en outre ce qui suit : « Le Ministre de l'Agriculture indiquera dans le rapport prévu à l'article premier, les mesures qui seront prises et les moyens matériels et financiers à prévoir pour assurer, dans le plus bref délai, la rentabilité économique et la promotion sociale de l'agriculture et de l'horticulture et réaliser la parité avec les autres secteurs de l'économie ».

Le présent document représente le dix-septième rapport en question qui se rapporte principalement à la situation de l'année 1978.

APERÇU SYNTHETIQUE

Situation et évolution

Bien que les conditions climatiques n'aient pas été idéales pendant l'année 1978, les résultats de l'activité agricole peuvent être considérés globalement comme favorables.

La valeur ajoutée brute de l'agriculture s'élève à 72 milliards de F contre 64 milliards en 1977 soit une hausse de 11,3 % alors que la hausse du P. N. B. n'atteint que 7,2 %.

Dans le commerce extérieur la part relative de l'agriculture est en léger recul tant à l'importation (- 0,07 %) qu'à l'exportation (- 0,11 %). Les valeurs des exportations et des importations agricoles se sont accrues respectivement de 3 et 5 milliards de F.

La régression de la population active agricole s'est poursuivie mais à un rythme qui se ralentit.

Une différence de niveau existe toujours entre les salaires conventionnels en agriculture et dans l'ensemble de l'économie. Cependant les salaires agricoles ont une croissance

INLEIDING

Artikel één van de wet van 29 maart 1963, ertoe strekkende de rendabiliteit in de landbouw op te voeren en zijn gelijkwaardigheid met de andere sectoren van het bedrijfsleven te bevorderen, bepaalt dat de Minister van Landbouw, ieder jaar voor 1 november, bij de Wetgevende Kamers, een verslag zal indienen over de evolutie van de land- en tuinbouweconomie.

Artikel 2 specificert dat in dit verslag de globale toestand van land- en tuinbouw ten opzichte van het nationale inkomen en van de andere takken van het bedrijfsleven zal weergegeven worden.

Dit verslag vermeldt met name :

- a) alle nuttige gegevens over de evolutie van de produktiekosten en van de prijzen der landbouwprodukten in de stadia van produktie en verbruik;
- b) een studie betreffende de produktie en de produktiviteit die de evolutie van de rendabiliteit volgens de verschillende landbouwstrekken en, desgevallend, volgens de bedrijfstypen die kenmerkend zijn voor elke streek, doet uitkomen;
- c) een overzicht van de algemene structuur van de bedrijven en van de bewerkte gronden;
- d) een algemene inventaris van de kapitalen, geïnvesteerd in de land- en tuinbouw en in onderscheidene bedrijfstypen met vermelding van alle gegevens, die het mogelijk maken de resultaten van die bedrijfstypen te ramen;
- e) alle andere gegevens of inlichtingen dienstig tot het bereiken van het door de wet voorgeschreven doel.

Artikel 3 schrijft daarenboven het volgende voor : « De Minister van Landbouw somt in het bij artikel 1 bedoeld verslag de maatregelen op alsmede de materiële middelen waarin moet worden voorzien om in de kortst mogelijke tijd de economische rendabiliteit en de sociale opgang van de land- en tuinbouw te verzekeren en om de pariteit met de andere sectoren van het bedrijfsleven te verwezenlijken ».

Voorliggend dokument vormt het zeventiende verslag terzake en heeft hoofdzakelijk betrekking op de toestand tijdens het jaar 1978.

SAMENVATTEND OVERZICHT

Toestand en evolutie

Alhoewel de weersomstandigheden in 1978 niet ideaal waren, kunnen de resultaten van de landbouwbedrijvigheid in hun geheel als gunstig worden aangezien.

De bruto toegevoegde waarde van de landbouw liep op tot 72 miljard F tegen 64 miljard in 1977. Dit kwam neer op een stijging met 11,3 % terwijl het B. N. P. slechts toenam met 7,2 %.

In de buitenlandse handel liep het aandeel van de landbouw lichtjes terug en dit evenzeer op het stuk van de invoer (- 0,07 %) als van de uitvoer (- 0,11 %). De waarde van de uitgevoerde en ingevoerde landbouwprodukten steeg met respectievelijk 3 en 5 miljard F.

De landbouwberoepsbevolking is verder verminderd maar tegen vertragend tempo.

Een zeker hoogteverschil blijft bestaan tussen de conventionele lonen in de landbouw en deze voor het geheel van het bedrijfsleven. De stijging van de lonen in de landbouw

un peu plus accélérée, ce qui permet un lent rattrapage par rapport aux salaires de l'ensemble de l'économie.

Les investissements en agriculture, sous forme de capital fixe, ont été, en 1978, nettement supérieurs à ceux de 1977. Leur part dans la formation brute de capital fixe pour l'ensemble de l'économie est de 2,7 %.

Le nombre d'exploitations agricoles a continué à décroître, de même que la superficie cultivée. La superficie moyenne d'exploitation poursuit sa lente croissance atteignant 11,5 ha pour l'ensemble du secteur produisant pour la vente et 16,1 ha pour le secteur professionnel.

De notables différences existent entre les régions en ce qui concerne le nombre d'exploitations et la superficie enlevées à l'agriculture ainsi que dans la taille moyenne des exploitations.

La structure des exploitations suivant la taille évolue de façon perceptible même d'une année à l'autre, en particulier pour le secteur professionnel dans lequel la part des petites exploitations dans le nombre total d'exploitations est en constante diminution, et la part des grandes exploitations s'accroît constamment.

La main-d'œuvre agricole dans son ensemble continue à diminuer en 1978.

Une particularité de l'année 1977-1978 réside dans les évolutions respectives du nombre de chefs d'exploitations et du nombre de successeurs potentiels à la direction de l'exploitation, qui sont inverses aux tendances observées antérieurement, la diminution du second étant moins rapide que celle du premier.

Le capital mis en œuvre par les agriculteurs et horticulteurs produisant pour la vente s'élève à 902,6 milliards en 1978 et est de 11,5 % supérieur à celui de 1977. Ceci résulte quasi exclusivement de l'accroissement de la valeur du capital foncier (+ 14,2 %) dû à la hausse du prix des terres, le capital d'exploitation étant resté quasi inchangé (+ 1,7 %).

L'orientation générale de la production agricole est toujours axée sur la production animale, les trois quarts au moins des terres étant utilisées pour la production directe de fourrage et pour celle de céréales fourragères.

La production animale poursuit sa tendance à la spécialisation et à l'accroissement d'échelle. On enregistre encore une augmentation du cheptel bovin et du cheptel porcin. Le nombre de détenteurs de ces animaux continue à baisser de façon plus marquée pour les porcs que pour les bovidés. L'aviculture continue à régresser.

Au cours de la période quinquennale s'achevant en 1978, l'évolution du commerce extérieur en produits agricoles de l'U. E. B. L. a été marquée par un changement notable; si les importations ont augmenté dans la même proportion, quelle que soit leur provenance, les exportations à destination des pays tiers se sont accrues dans une proportion plus grande que celles destinées aux pays de la C. E. En 1978, le solde déficitaire de la balance commerciale agricole avec nos partenaires de la C. E. s'est fortement aggravé atteignant 21 milliards contre 7,8 milliards l'année précédente tandis que celui de la balance commerciale avec les pays tiers s'établissait à 22,4 milliards contre 33,4 milliards en 1977.

L'indice (1962-1963-1964 = 100) des prix payés par les producteurs subit une faible hausse (1,68 point) en 1978, atteignant la cote de 212,71. Les prix reçus accusent dans leur ensemble une baisse de 5,02 % ou 8,53 points se traduisant par un niveau d'indice de 161,3 contre 169,8 l'année antérieure. Cette évolution découle du réajustement des prix des produits végétaux (- 28,5 points ou - 17,2 %) dont les niveaux moyens de prix étaient encore fort élevés en 1977 à la suite de la récolte déficitaire de certains produits en 1976. Les prix des produits animaux ont également un indice en baisse, mais dans une proportion net-

gebeurt echter iets sneller zodat de achterstand ten aanzien van de lonen voor het bedrijfsleven in zijn geheel langzaam wordt ingelopen.

De investeringen in de landbouw onder vorm van vast kapitaal lagen hoger dan in 1977. Hun aandeel in de bruto vaste kapitaalsvorming voor het geheel van het bedrijfsleven bedroeg 2,7 %.

Het aantal landbouwbedrijven blijft afnemen. Hetzelfde geldt voor de beteelde oppervlakte. De gemiddelde bedrijfsoppervlakte neemt langzaam toe en bereikte in 1978 11,5 ha voor het gehele van de verkoopsactieve sektor en 16,1 ha voor de eigenlijke beroepssektor.

De gewestelijke verscheidenheid is groot zo wat de vermindering van het aantal bedrijven en van de beteelde oppervlakte betreft als wat de gemiddelde bedrijfsoppervlakte aangaat.

De structurele opbouw van de landbouwsektor inzake bedrijfsoppervlakten wijzigt zich gestadig, voornamelijk voor de beroepssektor waarin het aandeel van de kleine bedrijven stelselmatig verminderd en dat van de grote bedrijven voortdurend toeneemt.

Het aantal arbeidskrachten in de landbouw liep in 1978 verder terug.

Als bieuonderheid voor het jaar 1977-1978 kan gelden dat de vergelijkende evolutieciijfers nopens het aantal bedrijfshoofden en bedrijfsopvolgers tegengesteld waren aan deze van de vorige jaren, aangezien het aantal bedrijfsopvolgers minder snel verminderde dan het aantal bedrijfsleiders.

Het kapitaal dat door de verkoopsactieve land- en tuinbouwers wordt aangewend, bedroeg in 1978 902,6 miljard F en lag 11,5 % hoger dan in 1977. Deze stijging was omzeggens uitsluitend het gevolg van de toename van de waarde van het grondkapitaal (+ 14,2 %), toe te schrijven aan de stijging van de grondprijzen, aangezien het bedrijfskapitaal zo goed als onveranderd bleef (+ 1,7 %).

De landbouwproductie blijft hoofdzakelijk gericht op de dierlijke productie aangezien de ruime driekwart van de landbouwgronden bestemd worden voor de winning van voedergewassen, voedergranen inbegrepen.

Inzake dierlijke productie zetten de tendensen tot specialisering en schaalvergroting zich verder door. De rundvee- en varkensstapels werden verder uitgebreid. Het aantal produktieeenheden nam sneller af in de varkens- dan in de rundveesector. De pluimveehouderij boette verder aan belangstelling in.

In de loop van de vijfjaarlijkse periode, die ten einde liep in 1978, kenmerkte de evolutie van de buitenlandse handel van landbouwprodukten van de B. L. E. U. zich door een opvallende wijziging; zo de invoer, welke ook zijn herkomst was, in gelijke verhouding steeg, dan steeg de uitvoer naar derde landen sneller dan deze naar landen van de E. G. In 1978 is het deficit van de landbouwhandelsbalans met onze E. G.-partners fors toegenomen; het bereikte 21 miljard F tegen 7,8 miljard het vorige jaar, terwijl het deficit van de landbouwhandelsbalans met derde landen 22,4 miljard F bedroeg tegen 33,4 miljard in 1977.

De index (1962-1963-1964 = 100) van de door de producenten betaalde prijzen onderging in 1978 een lichte stijging (1,68 punt) en bereikte de kwotering 212,71. De ontvangen prijzen, in hun geheel genomen, daalden met 5,02 % of met 8,53 punten wat neerkwam op een indexpeil van 161,3 tegen 169,8 het vorige jaar. Die ontwikkeling was het gevolg van de normalisering van de prijzen der plantaardige produkten (- 28,5 punten of - 17,2 %) waarvan de gemiddelde prijsniveaus nog zeer hoog lagen in 1977 als gevolg van de misoogst van zekere produkten in 1976. De prijzen van de dierlijke produkten gaven eveneens

tement moindre ($-3,2$ points ou $-1,9\%$). Le rapport prix reçus sur prix payés s'établit à $75,8\%$ contre $80,5\%$ en 1977.

L'indice global des prix des produits horticoles calculé sur base 1970 est de 198,9 points en 1978 contre 211,6 points en 1977.

Le revenu total des entrepreneurs agricoles se situe, en 1978, à environ 7 % au-dessus de celui de l'année précédente. Ceci est grossièrement le résultat d'une hausse importante du volume de la production — surtout de la production végétale — tandis que les prix des biens et services achetés restaient quasi stables.

Le revenu du travail par emploi à plein temps en agriculture et horticulture s'est accru d'environ 12 %, atteignant environ 350 000 F et dépasse la croissance des salaires dans l'économie (+ 7 %). Malgré cela, il subsiste encore en 1978 un retard du revenu agricole par rapport aux revenus comparables dans l'économie. Par rapport à la situation de 1972-1973, ce retard s'élève à environ 35 %.

Suivant les comptabilités de l'I. E. A. qui s'adressent à des entreprises bien gérées, les exploitations agricoles professionnelles de plus de 5 ha et d'une superficie moyenne de 20,5 ha ont procuré, en 1978-1979, un revenu du travail moyen par unité de travail de 383 711 F, ce qui représente 10 % de plus par rapport à l'exercice précédent. Une augmentation du revenu moyen du travail a été observée dans la plupart des régions; seule la Région Sablonneuse accuse une baisse significative. Par type d'exploitation, on enregistre une baisse du revenu du travail par unité de travail pour les exploitations porcines principalement axées sur l'élevage, pour le type d'exploitation « Bovins-Granivores » et pour les exploitations de polyélevage à dominante bovins. Les autres types d'exploitations accusent en moyenne une augmentation de revenu qui est la plus grande pour les exploitations orientées vers la production de cultures commerciales.

En ce qui concerne les productions animales non liées au sol pratiquées dans des ateliers spécialisés, la confrontation des résultats comptables de l'exercice 1978-1979 avec ceux de l'exercice précédent, fait apparaître une augmentation du revenu du travail par porc engrassé de 38 % et une diminution du revenu du travail par truie d'élevage de 40 %. Pour les poulets à l'engrais, le revenu du travail par animal a diminué de 4 % et pour les poules pondeuses, le recul du revenu du travail est de 97 % (1,33 F par poule en 1978-1979 contre 43 F en 1977-1978).

Toujours suivant les comptabilités de l'I. E. A., les exploitations horticoles à prédominance de légumes sous verre, d'une superficie moyenne de 1,16 ha, ont obtenu en 1978 un revenu du travail moyen par U. T. de 509 202 F, ce qui représente une augmentation de 17 % par rapport à l'année 1977. Les exploitations à prédominance de légumes en plein air, avec une étendue moyenne de 9,78 ha, ont réalisé en 1978-1979 un revenu du travail moyen par U. T. de 427 855 F, ce qui représente une augmentation de 3 % par rapport à l'exercice antérieur. Enfin, les exploitations à prédominance de fruits ont obtenu en 1978 avec une superficie moyenne de 7,75 ha, un revenu moyen du travail par U. T. de 357 231 F, soit 21 % de moins qu'en 1977.

En 1978, la production totale de céréales a atteint le chiffre record de 2 012 927 tonnes, contre 1 676 406 tonnes en 1977; cette augmentation résulte d'une forte hausse des rendements. La production totale de froment s'est élevée à 956 477 tonnes en 1978 à comparer à 741 630 tonnes en 1977; celle de l'orge 764 881 tonnes contre 675 634 tonnes en 1977.

Le prix du marché pour le froment a, durant toute la campagne 1978-1979, fluctué aux alentours du niveau du prix de référence (713,70 F par 100 kg). Par contre, le

en un dalende index te zien maar in een mindere mate ($-3,2$ punten of $-1,9\%$). De verhouding ontvangen prijzen/betaalde prijzen bedroeg $75,8\%$ tegen $80,5\%$ in 1977.

De globale tuinbouwindex met 1970 als basis bereikte in 1978 198,9 punten tegen 211,6 punten in 1977.

Het totale ondernemersinkomen van de landbouwers lag in 1978 ongeveer 7 % hoger dan in het jaar voordien. Grosso modo was dit het resultaat van een aanzienlijke stijging van de omzet — vooral van de plantaardige producten — terwijl de prijzen van de aangekochte goederen en diensten vrij stabiel bleven.

Per volledig tewerkgestelde steeg het arbeidsinkomen in de land- en tuinbouw met ongeveer 12 % tot ongeveer 350 000 F; dit is meer dan de stijging van de lonen in het bedrijfsleven (+ 7 %). Desondanks bleef ook in 1978 een achterstand bestaan van het landbouwinkomen t.o.v. vergelijkbare inkomens in het bedrijfsleven. Sedert 1972-1973 is deze achterstand opgelopen tot ongeveer 35 %.

Volgens de boekhoudingen van het L. E. I., die betrekking hebben op goed geleide bedrijven, hebben de landbouwbedrijven van 5 ha en meer, voor een gemiddelde bedrijfsoppervlakte van 20,5 ha, in 1978-1979 een arbeidsinkomen per arbeidseenheid bekomen van 383 711 F, hetzij 10 % meer dan tijdens het vorige boekjaar. Een stijging van het gemiddelde arbeidsinkomen werd vastgesteld in de meeste landbouwstrekken; enkel in de Zandstreek was er een belangrijke daling. Per bedrijfstype stelt men een daling vast van het arbeidsinkomen per arbeidseenheid voor de varkensbedrijven overwegend gericht op de fokkerij, voor het bedrijfstype « rundvee-hokdieren (varkens en/of pluimvee) » en voor de combinaties van veeteelt met overwegend rundvee. De overige bedrijfstypen boeken gemiddeld een inkomensstijging, die het grootst is voor de bedrijven gericht op de produktie van marktbare landbouwgewassen.

Wat de niet-grondgebonden dierlijke produkties in gespecialiseerde bedrijven betreft, volgt uit de confrontatie van de boekhoudkundige resultaten van het boekjaar 1978-1979 met die van het vorige boekjaar, dat het arbeidsinkomen per dier met 38 % gestegen is voor de mestvarkens en met 40 % gedaald is voor de fokzeugen. Voor de slachtkuikens is het arbeidsinkomen per dier gedaald met 4 % en voor de leghennen bereikte de achteruitgang van het arbeidsinkomen 97 % (1,33 F per leghen in 1978-1979, tegenover 43 F in 1977-1978).

Steeds volgens de L. E. I.-boekhoudingen hebben de tuinbouwbedrijven met overwegend groenten onder glas in 1978, op een gemiddelde oppervlakte van 1,16 ha, een arbeidsinkomen per arbeidseenheid van 509 202 F bekomen, wat tegenover het jaar 1977 een vermeerdering betekent van 17 %. De bedrijven met overwegend groenten in volle grond en een gemiddelde oppervlakte van 9,78 ha hebben in 1978-1979 een arbeidsinkomen per arbeidseenheid verkregen van 427 855 F, hetzij een stijging van 3 % t.o.v. het vorige boekjaar. De bedrijven met overwegend fruit tenslotte hebben in 1978, op een gemiddelde oppervlakte van 7,76 ha, een arbeidsinkomen per A. E. bekomen van 357 231 F, hetzij 21 % minder dan in 1977.

De totale graanproduktie bereikte in 1978 een rekordopbrengst van 2 012 927 ton tegenover 1 676 406 ton in 1977, ondanks de achteruitgang van het areaal met 1,7 %, hetgeen toe te schrijven is aan de uitzonderlijke rendementen. De tarweproduktie bereikte 956 477 ton in 1978 t.o.v. 741 630 ton in 1977, deze voor gerst bedroeg 764 881 ton tegenover 675 634 ton in 1977.

De marktprijs voor tarwe schommelde gedurende de ganse campagne 1978-1979 rond het niveau van de referentieprijs (713,70 F per 100 kg). De gerstprijs daarentegen liepen

prix de l'orge a été en forte augmentation grâce à l'amélioration de sa position concurrentielle vis-à-vis du manioc, lequel a également connu un fort accroissement de prix.

La production totale de pommes de terre de consommation est estimée à 1 262 000 tonnes en 1978, soit une diminution de 8 % par rapport à 1977, découlant d'une diminution notable de la superficie et d'un accroissement du rendement moyen par ha. De novembre 1978 à octobre 1979, le prix des pommes de terre a fluctué autour de 2 F au kg.

La production de sucre pour la campagne 1978-1979 a atteint un niveau record de 830 000 tonnes, soit une hausse de plus de 110 000 tonnes par rapport à la campagne précédente. Ce résultat est la conséquence d'une expansion de la superficie (113 000 ha contre 93 000 ha en 1977) et d'une amélioration du rendement en sucre : 7,35 tonnes par ha contre une moyenne normale d'environ 6 tonnes. En raison de cette production élevée, le quota B de l'année 1979-1980 a déjà été utilisé partiellement, ce qui fait qu'une partie de la production totale de l'année prochaine devra être commercialisée au prix mondial.

La superficie consacrée au lin a diminué fortement, elle est de 8 548 ha en 1978 contre 9 987 ha en 1977. Le rendement en paille de lin a été satisfaisant et la production de graines de lin a été un record.

Le houblon a poursuivi son recul. La superficie consacrée à cette culture se chiffre à 851 ha en 1978 à comparer à 982 ha en 1977. Le rendement a également diminué sensiblement de sorte que la production totale ne fut que de 27 727 quintaux (50 kg) en 1978, alors qu'elle s'élevait à 36 003 en 1977. Comparés à l'année 1977, les prix se sont rétablis partiellement.

La superficie totale plantée en tabac s'est accrue passant de 460 ha en 1977 à 479 ha en 1978. Cette augmentation concerne seulement la Flandre Occidentale. Dans d'autres régions, il y a eu une légère diminution. La récolte s'est montée à 1 681 tonnes en 1978 contre 1 578 tonnes en 1977.

Pour les fourrages déshydratés, une nouvelle réglementation d'aide a été instaurée au niveau de la C. E. Cette aide a porté sur 7 686 tonnes pour la campagne 1978-1979 contre 6 859 tonnes en 1977-1978.

Des mesures spéciales pour les pois, fèves et féveroles utilisés dans l'alimentation des animaux ont été prévues dans la Communauté à partir de la campagne de commercialisation 1978-1979. Ces mesures visent à faciliter l'approvisionnement de la C. E. en protéines et à diminuer sa dépendance vis-à-vis du soja importé des pays tiers.

La superficie totale cultivée en légumes a diminué ne couvrant plus que 26 215 ha en 1978 — le niveau le plus bas observé depuis longtemps — contre 30 028 ha en 1977. Tout comme les années précédentes, cette diminution est due principalement aux cultures destinées à l'industrie. Pour les cultures en plein air, le rendement moyen a été bon et semblable à celui de 1977, avec 18 tonnes par ha. Pour les cultures sous verre, on a constaté une légère régression. La production totale destinée à la vente se chiffre à 966 760 tonnes en 1978 contre 1 117 952 tonnes en 1977. Les prix des légumes ont été en moyenne de 10 à 11 % plus élevés qu'en 1977.

Dans le secteur des fruits, on a pu noter un changement remarquable en ce qui concerne la diminution de la superficie. Pour les hautes tiges, la diminution de 153 ha en 1978 est très faible comparée à celle de 1 423 ha en 1977, tandis que les basses tiges enregistrent un accroissement de 83 ha contre une diminution de 425 ha en 1977.

La production de pommes a été un record, en 1978, elle était de 265 700 tonnes contre 114 691 tonnes en 1977. Pour 1979, on prévoit une production encore plus élevée, qui atteindra vraisemblablement 286 000 tonnes.

zeer sterk op dankzij een verbeterde konkurrentiepositie t.o.v. de sterk in prijs gestegen maniok.

De totale produktie van konsumptie-aardappelen in 1978 werd geraamd op 1 262 000 ton wat een daling betekende van 8 % t.o.v. 1977. De oppervlakte konsumptie-aardappelen bedroeg slechts 35 360 ha tegenover 41 002 ha in 1977 zodat de gemiddelde opbrengst per ha ongeveer 2 ton hoger lag.

De suikerproduktie van de campagne 1978-1979 heeft een rekordhoogte bereikt van 830 000 ton, hetzij een stijging van meer dan 100 000 ton vergeleken met vorige campagne. Dit resultaat is zowel te wijten aan een areaaluitbreiding tot 113 000 ha tegenover 93 000 ha vorig jaar, als aan een beter suikerrendement van 7,35 ton per ha tegenover een normaal gemiddelde van ongeveer 6 ton. Door deze produktie werd het B-quotum voor 1979-1980 reeds aangesproken, zodat volgend jaar een gedeelte van de produktie aan wereldmarktprijs zal moeten verhandeld worden.

Het vlasareaal daalde sterk tot 8 548 ha in 1978 tegenover 9 987 ha in 1977. De opbrengst van strovlas was bredigend en de vlaszaadproduktie kende een rekordhoogte.

De hop ging verder achteruit. De oppervlakte aan deze cultuur besteedt bedroeg 851 ha in 1978 tegenover 982 ha in 1977. Het rendement daalde eveneens gevoelig zodat de totale produktie nog slechts 27 727 kwintaal (50 kg) bedroeg in 1978 tegenover 36 003 in 1977. De prijzen hebben zich gedeeltelijk hersteld t.o.v. 1977.

De globale oppervlakte voor tabak kende een uitbreiding tot 479 ha in 1978 tegenover 460 ha vorig jaar. Deze uitbreiding gebeurt alleen in West-Vlaanderen. In andere streken is er een lichte daling waar te nemen. De opbrengst bedroeg 1 681 ton in 1978 tegenover 1 578 ton in 1977.

Er werd een nieuwe steunregeling op E. G.-vlak ingesteld voor gedroogde voedergewassen. Deze steun had betrekking op 7 686 ton voor het verkoopseizoen 1978-1979 t.o.v. 6 859 ton in 1977-1978.

Voor aanwending van erwten, tuin- en veldbonen in de veevoeding werden vanaf het verkoopseizoen 1978-1979 nieuwe maatregelen voorzien in de E. G. Deze maatregelen hebben tot doel de bevoorrading in eiwitten van de E. G. te vergemakkelijken en de afhankelijkheid t.o.v. de uit derde landen ingevoerde soja te verminderen.

De totale oppervlakte groenten daalde tot 26 215 ha in 1978, haar laagste peil sinds vele jaren, tegenover 30 028 ha in 1977. Zoals vorige jaren was deze areaaluitbreiding te wijten aan de industrieelten. Voor de openluchtteelten was het gemiddelde rendement hetzelfde als in 1977, namelijk 18 ton per ha. Voor de glasteelten was een lichte achteruitgang te noteren. De totale voor verkoop bestemde produktie bedroeg 966 760 ton in 1978 tegenover 1 117 952 in 1977. De prijzen voor openluchtteelten waren 11 % hoger dan in 1977, maar bleven gevoelig lager dan in 1976. Voor glasgroenten waren de prijzen van 1978 ongeveer 10 % hoger dan in 1977.

Voor fruit kon men dit jaar een sterke wijziging noteren in de areaaluitbreiding : voor hoogstamboomgaarden stelde men in 1978 een daling vast van slechts 153 ha tegenover - 1 423 ha in 1977 terwijl voor laagstamaanplantingen een areaaluitbreiding kon genoteerd worden van 83 ha tegenover een daling van 425 ha in 1977.

De appelproduktie kende een rekordoogst in 1978 met 265 700 ton tegenover 114 691 in 1977. Voor 1979 verwacht men een produktie van 286 000 ton.

La production de poires est restée en dessous de la moyenne avec 65 600 tonnes. Pour 1979, on ne prévoit que 50 500 tonnes de poires.

La production totale de fraises fut de 22 700 tonnes en 1978, elle était en légère diminution par rapport à 1977.

Les productions de cerises et de prunes ont atteint respectivement 10 200 et 5 840 tonnes en 1978, soit des résultats inférieurs à l'année précédente.

La superficie viticole a continué à reculer. La production est estimée à 6 650 tonnes contre 7 410 tonnes en 1977.

Une situation difficile a caractérisé le marché des pommes pendant la saison 1978, en raison d'une qualité inférieure et d'une offre abondante. Le prix moyen annuel fut de 5,25 F/kg alors qu'il s'élevait à 13,45 F/kg en 1977. Le prix des poires a également été en forte baisse pour les mêmes raisons. Pour les fraises, il faut également noter une baisse de prix par rapport à 1977. Pour les cerises, on a noté une hausse en 1978. Les prunes et les baies se sont vendues à des prix sensiblement plus bas en 1978 qu'en 1977. Le raisin a connu comme l'année précédente une légère hausse.

La superficie consacrée aux produits horticoles non comestibles s'est accrue de 43 ha, du fait d'une extension des pépinières. La superficie totale en plein air a atteint 3 161 ha et celle sous verre 564 ha.

De même que les années précédentes, le nombre total de vaches laitières a légèrement reculé en 1978. La production laitière totale a atteint le niveau le plus haut depuis 1969, soit 3 766 millions de kg, c'est-à-dire une croissance de 4 % par rapport à 1977. Cette augmentation est attribuée à l'amélioration du rendement laitier qui est monté à 3 850 kg par tête, soit une croissance de 160 kg par animal et par an. Les livraisons à l'industrie laitière ont augmenté en volume de 5,3 % par rapport à 1977, elles représentent environ 80 % de la production laitière totale.

En 1978 la production indigène de viande de bovins adultes a diminué de 2 % par rapport à 1977, prolongeant la tendance amorcée en 1975. On a cependant constaté que le cheptel avait repris sa progression ascendante. Le prix moyen des bovins adultes sur pied a été de 55,73 F/kg en 1978 contre 54,52 en 1977, soit une augmentation de 2,2 %. Pour les sept premiers mois de l'année 1979, ce prix fut de 56,40 F/kg, à comparer avec 55,75 F pour la même période en 1978, soit une hausse de 1,2 %.

En 1978, la consommation de la viande de veau a augmenté de 5 % par rapport à 1977. Le volume des importations de viande de veau en 1978 est demeuré comparable à celui de 1977; dès lors, le solde négatif du commerce extérieur qui caractérise ce marché depuis 1977 s'est encore accentué. Le prix moyen des veaux sur pied a été de 83,05 F le kg, en 1978, contre 77,80 F le kg, en 1977, soit une hausse de 6,7 %. Pour les sept premiers mois de 1979, on a toutefois noté une baisse de 1 % en comparaison avec la même période de 1978.

Dans le secteur porcin, la production a repris sa marche ascendante depuis 1976. Elle a atteint, en 1978, 675 511 tonnes ou 4 % de plus qu'en 1977. Le prix moyen des porcs abattus (classe II de la grille communautaire) a été inférieur de 6,4 % à celui de 1977; il fut de 53,05 F/kg en 1978 contre 56,65 F/kg en 1977.

Diverses mesures ont été prises par la C.E. pour le soutien du marché, notamment un plan d'aide au stockage privé des viandes porcines instauré en juin 1978; la révision de la méthode de calcul du prix d'écluse par augmentation du montant forfaitaire, ainsi que celle des coefficients servant au calcul des montants compensatoires et des prélèvements pour les produits de la découpe.

De perenproduktie bleef met 65 000 ton licht onder het gemiddelde. Voor 1979 verwacht men slechts 50 500 ton peren.

De totale aardbeienproduktie bedroeg in 1978 22 700 ton hetzij een lichte daling tegenover 1977.

De kersen- en pruimenproduktie bedroeg respectievelijk 10 200 en 5 840 ton in 1978, hetgeen een minder goed resultaat vertegenwoordigt.

Het druivenareaal liep steeds verder terug. De produktie wordt geraamd op 6 650 ton in 1978 tegenover 7 140 ton vorig jaar.

De appelmarkt vertoonde gedurende gans het seizoen 1978 een moeilijke situatie wegens mindere kwaliteit en een groot aanbod; de gemiddelde jaarprijs bedroeg 5,25 F/kg tegenover 13,45 F/kg in 1977. De perenprijs kende eveneens een daling om dezelfde redenen. Ook de aardbeinprijs kende een daling t.o.v. 1977. Voor de kersen noteerde men een prijsstijging in 1978. Voor pruimen en bessen waren de prijzen gevoelig lager. De druiven kenden zoals vorig jaar een geringe prijsstijging.

De oppervlakte besteed aan niet eetbare tuinbouwproducten kende opnieuw een lichte stijging van 43 ha, toe te schrijven aan de uitbreiding van het boomkwekerij-areaal. De totale oppervlakte in openlucht bedroeg 3 161 ha en deze onder glas 564 ha.

Het melkkoeienbestand liep zoals vorige jaren lichtjes terug in 1978. De totale melkproduktie bereikte het hoogste peil sinds 1969, nl. 3 766 miljoen kg, hetzij een toename van bijna 4 % t.o.v. 1977. Deze stijging was te wijten aan de stijging van de melkgifte van 160 kg/koe/jaar tot 3 850 kg/koe/jaar. De leveringen in volume aan de melkerijen stegen met 5,3 % t.o.v. 1977 zodat 80 % aan de melkerijen werd geleverd.

De inlandse vleesproduktie van volwassen runderen daalde in 1978 met 2 % t.o.v. 1977, wat betekent dat de in 1975 ingezette tendens blijft aanhouden. Men stelde echter wel vast dat de veestapel de opwaarde tendens heeft hervat. De gemiddelde prijs van levende volwassen runderen bedroeg in 1978 55,73 F/kg tegenover 54,52 in 1977, hetzij een verhoging van 2,2 %. Voor de eerste zeven maanden van 1979 bedroeg deze prijs 56,40 F/kg t.o.v. 55,75 F voor dezelfde periode van 1978, hetzij een stijging van 1,2 %.

Het verbruik van kalfsvlees steeg in 1978 met 5 % t.o.v. 1977. De invoer van kalfsvlees was ongeveer gelijk aan deze van 1977, zodat het invoeroverschot, dat deze markt reeds kenmerkt sinds 1976, blijft bestaan. De gemiddelde prijs van levende kalveren bedroeg 83,05 F/kg tegenover 77,80 F per kg in 1977, hetzij een stijging van 6,7 %. Voor de eerste zeven maanden van 1979 noteerde men echter een daling van 1 % in vergelijking met dezelfde periode in 1978.

In de varkenssektor zet de produktie de sedert 1976 ingezette opwaartse trend voort en bedroeg in 1978 675 511 ton hetzij een stijging van 4 % t.o.v. 1977. De gemiddelde prijs van geslachte varkens (klasse I van het gemeenschappelijk indelingsschema) lag in vergelijking met 1977 6,4 % lager en bedroeg 53,05 F/kg in 1978 tegenover 56,65 F/kg in 1977.

Met ingang van juni 1978 werd besloten tot invoering van het plan tot steun aan de private opslag van varkensvlees. Tenslotte werd de berekeningswijze van de sluisprijs herzien door de verhoging van het forfaitaire bedrag; eveneens werden de koëfficiënten die gebruikt worden bij de berekening van de compenserende bedragen en van de heffingen voor versneden vlees herzien.

La production des œufs de consommation en 1978 a atteint 3,62 milliards d'unités contre 3,67 milliards en 1977. La production d'œufs à couver fut de 129 millions d'unités soit une baisse de 5,5 % par rapport à 1977. La production des poulets de chair et des poules à bouillir a atteint 94 240 tonnes contre 99 115 pour l'année précédente. La rentabilité du secteur des œufs a fortement diminué en raison de la baisse du prix de vente des œufs. Le prix moyen annuel des poulets de chair vivants a atteint 30,4 F le kg contre 31,5 F en 1977. Pour le premier semestre 1979, on a noté cependant un prix de 32 F le kg contre 30,2 F pour le premier semestre de 1978.

Pendant la saison 1977-1978, on a constaté par rapport à la période précédente une légère augmentation de la consommation des engrains azotés (178 795 tonnes de N contre 176 039 tonnes), une baisse de celle de la potasse (environ 7 %; 143 644 tonnes de K₂O contre 155 220 tonnes) et une forte diminution de celle des engrains phosphatés (environ d'un tiers; 80 100 tonnes de P₂O₅ à comparer à 117 922 tonnes). Les prix sont restés inchangés pour la plupart des produits sauf pour les superphosphates dont le prix a continué à baisser et la chaux agricole en poudre dont le prix a nettement augmenté.

Notre dépendance vis-à-vis des pays tiers en matière d'approvisionnement en aliments simples s'est encore accrue en 1978. La quantité totale de tourteaux disponible pour l'alimentation animale a atteint en 1978 environ 1 378 968 tonnes soit une augmentation de 10,86 % par rapport à 1977. La quote-part du soja dans ce volume était de 61,9 % soit une augmentation de 2,25 % par rapport à 1977. La consommation totale d'aliments composés pour l'ensemble des espèces animales a légèrement reculé en comparaison avec 1977 (- 0,7 %). Dans le secteur des volailles, la consommation est en recul de 5 % et pour les porcelets elle s'accroît de 4,9 %.

Les prix des aliments simples ont généralement diminué en 1978 par rapport à 1977. Ceux des aliments composés, rendus ferme, ont également baissé, sauf en ce qui concerne les laits artificiels pour les veaux.

La production de semences certifiées dans son ensemble est en faible augmentation, ceci résulte d'un accroissement d'environ 30 % de la production de semences de graminées et d'une diminution sensible de celle de semences de lin.

Mesures

Le Conseil des Ministres de la C. E. a fixé les prix agricoles communs le 12 mai 1978 pour la campagne 1978-1979 et le 22 juin 1979 pour la campagne 1979-1980. Il a fixé en même temps les nouveaux taux verts des différentes monnaies nationales pour poursuivre le rapprochement progressif entre ces taux et les cours réels des monnaies.

Suite à l'instauration du système monétaire européen, les prix et les taux verts sont désormais exprimés en Ecu au lieu d'unités de compte. Le passage du système de l'unité de compte à celui de l'Ecu a été opéré au moyen du coefficient 1,208953.

Pour la campagne 1979-1980, les taux verts des pays à monnaie forte (Benelux et R. F. A.) ont été réévalués respectivement d'environ 1/2 % et 1 %. Toutefois pour le lait et les produits laitiers, compte tenu du gel des prix communs dans ce secteur, cette réévaluation n'est pas d'application pour éviter une baisse des prix exprimés en monnaie nationale.

Les prix et montants d'aide communs des principaux produits agricoles — convertis en F selon le taux vert applicable dans chaque cas — ont été fixés comme suit pour 1978-1979 et 1979-1980 (Entre parenthèses le p.c. de hausse par rapport à la campagne précédente) :

In de pluimveehouderij bedroeg de productie van konsumptie-eieren 3,62 miljard stuks tegenover 3,67 miljard in 1977. De produktie van broedeieren bedroeg 129 miljoen stuks hetzij een vermindering van 5,5 % t.o.v. 1977. De produktie van braad- en soekkippen bedroeg 94 240 ton vlees in 1978 tegenover 99 115 ton vorig jaar. De rendabiliteit in de eiersektor kende een merkelijke achteruitgang door de daling van de verkoopprijs van de eieren. De gemiddelde jaarprijs van levende braadkippen bedroeg 30,4 F/kg in 1978 tegenover 31,5 F in 1977. In 1979 noteerde men gedurende het eerste semester echter reeds 32 F/kg t.o.v. 30,2 F in het eerste semester 1978.

Tijdens het seizoen 1977-1978 werd, in vergelijking met het vorige seizoen een lichte toename waargenomen van het verbruik van stikstofmeststoffen (178 975 ton N t.o.v. 176 039 ton); dit van de fosfaatmeststoffen daalde sterk (met ongeveer één derde; 80 100 ton P₂O₅ t.o.v. 117 922 ton) terwijl het verbruik van kaliummeststoffen daalde met ongeveer 7 % (143 644 ton K₂O t.o.v. 155 220 ton). De prijzen bleven voor de meeste produkten onveranderd, behalve voor superfosfaat waarvan de prijs opvallend daalde en voor landbouwpoederkalk die een aanzielijke prijsstijging kende.

Onze afhankelijkheid t.o.v. derde landen op het stuk van enkelvoudige veevoeders werd in 1978 nog vergroot : de totale hoeveelheid veekoeken beschikbaar voor de dierlijke sektor bedroeg in 1978 1 378 968 ton hetzij een stijging van 10,86 % t.o.v. 1977; het aandeel van sojakoek in dit volume bedraagt 61,9 %, hetzij een toename van 2,25 % t.o.v. 1977. Het totaalverbruik van samengestelde vervoeders voor alle diersoorten is licht teruggelopen in vergelijking met 1977 (- 0,7 %). In de kippensektor is dit - 5 % en in de biggensektor + 4,9 %.

De prijzen van enkelvoudige veevoeders zijn algemeen gedaald in 1978 t.o.v. 1977. De prijzen van samengestelde veevoeders franco/hoeve kenden in 1978 eveneens een algemene prijsdaling met uitzondering van kunstmelk voor kalveren.

De produktie van gecertificeerde zaazaden kende in zijn geheel een lichte stijging, dit ingevolge een toename met circa 30 % van de produktie van graszaden en een sterke daling van deze van zaailijnzaad.

Maatregelen

De Raad der Ministers van de E. G. heeft de gemeenschappelijke landbouwprijzen op 12 mei 1978 voor het seizoen 1978-1979 en op 22 juni 1979 voor het seizoen 1979-1980 vastgesteld. Hij heeft terzelfdertijd de nieuwe groene koersen van de verschillende nationale munten vastgesteld om het geleidelijk dichterbij brengen van deze koersen met de reële koersen van de munten voort te zetten.

Ten gevolge van de inrichting van het Europees Monetair Stelsel, zijn nu de prijzen en de groene koersen in Ecu i.p.v. rekeneenheden uitgedrukt. De overgang van het systeem van de rekeneenheid naar dat van de Ecu werd verwezenlijkt door middel van de koëfficiënt 1,208953.

Voor het seizoen 1979-1980 werden de groene koersen van de landen met sterke munt Benelux en B. R. D. respectievelijk met ongeveer 1/2 % en 1 % geheraardeerd. Deze herwaardering is echter niet van toepassing voor melk en zuivelproducten, rekening gehouden met de bevriezing van de gemeenschappelijke prijzen van deze sektor, om een verlaging van de in nationale munt uitgedrukte prijzen te vermijden.

De gemeenschappelijke prijzen en steunbedragen voor de voornaamste landbouwprodukten zijn voor 1978-1979 en 1979-1980, omgerekend in F volgens de in ieder geval toepasbare groene koers, als volgt vastgesteld (tussen haakjes het percentage van verhoging t.o.v. het vorige seizoen) :

	1978-1979		1979-1980		
	F	%	F	%	
Froment tendre :					Zachte tarwe :
— prix indicatif à la tonne	8 014	(+ 2,7)	8 177	(+ 2)	— richtprijs per ton
— prix de référence froment panifiable ...	6 759	(+ 1)	6 822	(+ 0,94)	— referentieprijs baktarwe
Orge et maïs :					Gerst en maïs :
— prix indicatif à la tonne	7 266	(+ 1,6)	7 424	(+ 2,2)	— richtprijs per ton
Orge, maïs et froment :					Gerst, maïs en tarwe :
— prix d'intervention céréales fourragères	5 999	(+ 1,3)	6 056	(+ 0,94)	— interventieprijs voedergrananen
Seigle :					Rogge :
— prix indicatif à la tonne	7 655	(0)	7 815	(+ 2,1)	— richtprijs per ton
— prix d'intervention	6 428	(+ 1)	6 488	(+ 0,94)	— interventieprijs
Betteraves sucrières :					Suikerbieten :
— prix minimum à la tonne	1 280	(+ 2)	1 292	(+ 0,94)	— minimumprijs per ton
Sucre blanc :					Witte suiker :
— prix indicatif à la tonne	17 395	(+ 2)	17 561	(+ 0,95)	— richtprijs per ton
— prix d'intervention à la tonne	16 527	(+ 2)	16 680	(+ 0,93)	— interventieprijs per ton
Colza :					Koolzaad :
— prix indicatif à la tonne	14 642	(+ 4)	14 780	(+ 0,94)	— richtprijs per ton
Fourrages séchés :					Gedroogde voedergewassen :
— aide fixe à la tonne	247	(*)	249	(+ 1)	— vaste steun per ton
Lin textile :					Vezelvlas :
— aide forfaitaire à l'hectare	9 996	(+ 4)	10 090	(+ 0,94)	— forfaitaire steun per ha
Fruits et légumes :					Groenten en fruit :
— (choux-fleurs, tomates, poires, pommes, raisins de table) prix d'achat augmenté de		+ 2		0,94	— (bloemkolen, tomaten, peren, appelen, tafeldruiven) aankooprijzen verhoogd met
Tabac brut :					Ruwe tabak :
— prix d'intervention des variétés belges augmenté de		+ 5		6,5	— interventieprijs van de Belgische variëteiten verhoogd met
Lait (**):					Melk (**):
— prix indicatif par 100 kg à 3,7 % de matières grasses rendu laiterie	873,5	(+ 2)	873,5	(0)	— richtprijs per 100 kg met 3,7 % vetten, aan de melkerij geleverd
Lait écrémé en poudre :					Afgeroomde melk in poeder :
— prix d'intervention par 100 kg	4 727	(+ 1,8)	4 727	(0)	— interventieprijs per 100 kg
Beurre :					Boter :
— prix d'intervention par 100 kg	11 632	(+ 2)	11 632	(0)	— interventieprijs per 100 kg
Viande bovine :					Rundvlees :
— prix d'intervention par 100 kg de poids vif (bovins adultes)	5 595	(+ 2,5)	5 648	(+ 0,94)	— interventieprijs per 100 kg levend gewicht (volwassen runderen)
Viande porcine :					Varkensvlees :
— prix de base du porc abattu par 100 kg	6 050	(+ 2)	6 107	(+ 0,94)	— basisprijs geslachte varkens per 100 kg.

(*) Fourrages séchés : changement du système d'aide en 1978-1979.

(*) Gedroogde voedergewassen : wijziging van het steunstelsel in 1978-1979.

(**) Lait : le prélèvement de coresponsabilité maintenu à 0,5 % du prix indicatif pour 1979-1980.

(**) Melk : de medeverantwoordelijkheidsheffing van 0,5 % van de richtprijs voor 1979-1980 gehandhaafd.

A la suite des décisions du Conseil des Ministres de la Communauté Economique Européenne (mai 1978) concernant une aide spécifique à accorder notamment à l'agriculture belge, quatre mesures ont été acceptées par la Commission et seront éligibles au F. E. O. G. A. — Orientation : mesures en faveur de la gestion des exploitations agricoles ou de la comptabilité agricole; aides spéciales aux jeunes exploitants agricoles réalisant un plan de développement; mesures en faveur du logement individuel des jeunes agriculteurs; aides au fonctionnement des services d'entraide et de remplacement.

En matière d'aménagement de l'espace rural la plupart des plans de secteur pour la Flandre sont approuvés par arrêté royal. Pour la Wallonie, par contre, il n'y a jusqu'à présent que 3 plans de secteur approuvés par arrêté royal. Les destinations du sol reprises sur les avant-projets de plans de secteur ou sur les projets de plans de secteurs n'ont donc pas encore reçu leur caractère définitif.

Les réalisations dans le domaine du remembrement sont plus importantes qu'en 1977. Cela est la conséquence du montant élevé des subsides accordés en 1977 et 1978.

Depuis 1976 jusque mi-1979, seuls les travaux d'amélioration de cours d'eau non navigables entrepris par une wateringue ou un polder, les travaux de drainage agricole et les travaux d'amélioration de la voirie agricole sont restés du ressort exclusif du Ministre de l'Agriculture. Les travaux d'amélioration de cours d'eau non navigables entrepris par l'Etat, par une province ou par une commune sont devenus par contre de la compétence des Ministres ayant la politique régionale de l'eau dans leurs attributions.

L'amélioration des bâtiments existants et l'aménagement rationnel des nouveaux bâtiments agricoles constituent un souci constant des services compétents du Département qui donnent à cet égard des avis techniques aux administrations communales et diffusent des plans-types et des directives à l'usage des exploitants agricoles.

En matière d'équipement intérieur des exploitations, d'importants efforts ont été accomplis. Le marché des machines agricoles est en progression par rapport à 1977.

Les Services de vulgarisation s'efforcent d'aider les agriculteurs et les horticulteurs à suivre l'évolution constante de l'agriculture tant sur le plan technique qu'économique. Dans ce but une diffusion aussi large que possible est réservée aux résultats de la recherche scientifique.

A côté de la dispensation de conseils individuels aux agriculteurs et horticulteurs, on s'efforce d'atteindre ceux-ci par la vulgarisation de groupe et les moyens d'information de masse : T. V., radio, presse, conférences, journées d'étude et réunions d'information. On a également recours, pour assurer la formation théorique et pratique nécessaire, à la publication de revues et de brochures, aux méthodes audio-visuelles, à la participation à différentes manifestations d'information, aux centres et aux essais démonstratifs (agricoles) ainsi qu'aux jardins d'essais et centres d'essais horticoles.

Dans le cadre de la politique d'amélioration de l'enseignement professionnel en agriculture et en horticulture, on constate une augmentation continue des activités d'enseignement.

D'autre part, l'utilisation par les agriculteurs et les horticulteurs de variétés améliorées est garantie en Belgique, conformément à la réglementation de la C. E., par l'inscription de celles-ci aux catalogues nationaux des variétés des espèces agricoles et de légumes. Les semences et plants des variétés inscrites sont soumis à une certification officielle.

La protection des obtentions végétales est entrée en vigueur, en Belgique, le 23 octobre 1977.

Dans le courant de l'année 1978, les Chambres provinciales d'agriculture renouvelées ont entamé leur activité.

In aansluiting met de beslissingen van de Raad van Ministers van de E. G. (mei 1978) betreffende een speciale steun in het bijzonder toe te kennen aan de Belgische landbouw, werden vier maatregelen met tussenkomst van de afdeling Oriëntatie van het E. O. G. F. L. door de Commissie aanvaard : maatregelen ten gunste van het beheer van landbouwbedrijven of van de landbouwboekhouding; speciale steunmaatregelen aan jonge landbouwers die een ontwikkelingsplan uitvoeren; maatregelen ten gunste van de individuele huisvesting van jonge landbouwers; maatregelen voor de werking van de diensten voor onderling hulpbetoon en vervanging.

Op het stuk van ruimtelijke ordening op het platteland zijn voor Vlaanderen de meeste gewestplannen goedgekeurd bij koninklijk besluit. Voor Wallonië daarentegen zijn nog maar een drietal gewestplannen goedgekeurd bij koninklijk besluit, zodat de bodembestemming, zoals aangeduid op de ontwerp-gewestplannen of de voorontwerp-gewestplannen, nog verre van definitief is.

De resultaten van de ruilverkaveling zijn toegenomen ten overstaan van 1977. Dit is te danken aan het hoge bedrag van de toegekende subsidies in 1977 en in 1978.

Van 1976 tot half 1979 vielen enkel nog de werken tot verbetering van onbevaarbare waterlopen die door een watering of een polder worden ondernomen, de werken tot drainering van landbouwgronden en de werken tot verbetering van landbouwwegen onder de uitsluitende bevoegdheid van de Minister van Landbouw. De verbeteringswerken die door de Staat, een provincie of een gemeente aan een onbevaarbare waterloop werden ondernomen ressorteerden onder de Ministers die bevoegd waren inzake het gewestelijke waterbeleid.

De verbetering van de bestaande gebouwen en de rationele uitrusting van de nieuwe bedrijfsgebouwen hebben de bestendige zorg van de bevoegde diensten van het Departement die op dat stuk technische adviezen verstrekken aan de gemeentebesturen en ten gerieve van de landbouwers typeplannen en richtlijnen verspreiden.

Op het stuk van interne uitrusting der bedrijven werd een grote inspanning geleverd. De markt van de landbouwmachines is er in vergelijking met 1977 op vooruitgegaan.

De voorlichtingsdiensten trachten de land- en tuinbouwers te helpen om op technisch en bedrijfsekonomisch gebied de voortdurende evolutie in de landbouwtechnologie te volgen. Daartoe wordt een zo breed mogelijke verspreiding van de resultaten van het wetenschappelijk onderzoek betracht.

Naast de individuele voorlichting waarop de land- en tuinbouwers steeds een beroep kunnen doen, wordt vooral via groepsvoorlichting en massavoortlichting getracht de betrokkenen zo efficiënt mogelijk te bereiken : T. V., radio, pers, voordrachten, studiedagen en voorlichtingsvergaderingen. Bovendien zijn er de publicatie van tijdschriften en brochures, audio-visueel materieel, deelname aan voorlichtingsmanifestaties, demonstratiecentra en demonstratieproeven, tuinbouwcentra en proeftuinen om voor de nodige theoretische en praktische begeleiding te zorgen.

In het kader van het beleid tot verbetering van de beroeps-scholing in land- en tuinbouw valt een verdere toename der scholingsactiviteiten waar te nemen.

In overeenstemming met de E. E. G.-reglementering wordt het gebruik van veredelde rassen door landbouwers en tuinders in België verzekerd door de inschrijving van deze rassen op de nationale rassencatalogi voor landbouw- en groentegewassen. Het zaaizaad en pootgoed van de ingeschreven rassen wordt aan een officiële keuring onderworpen.

De bescherming van kweekprodukten is in België in werking getreden op 23 oktober 1977.

In de loop van het jaar 1978 gingen de vernieuwde landbouwkamers definitief van start.

Le remboursement des droits d'accises sur les huiles de chauffage utilisées dans les entreprises horticoles a été maintenu.

Dans le cadre de l'action d'assainissement entreprise par la C. E., une prime de reconversion pour l'arrachage de vignes est accordée. L'indemnité de sortie, adaptée aux viticulteurs, et la prime de démolition des serres à vignes situées dans les arrondissements de Hal-Vilvorde et Louvain, contribuent à l'assainissement du secteur de la culture du raisin.

En vue d'empêcher l'extension du feu bactérien, des prospections approfondies ont été effectuées dans la zone de sécurité et les territoires particulièrement protégés qui ont été déterminés par un arrêté ministériel de 1978.

En ce qui concerne les autres maladies ainsi que les principaux ennemis des cultures horticoles et particulièrement pour les cultures fruitières, les postes d'avertissement émettent des avis au moment le plus approprié pour lutter contre ces organismes nuisibles.

Comme les années précédentes, de nouvelles opérations de destruction de la population des étourneaux ont été nécessaires dans la principale région de production de cerises du pays.

La directive du Conseil de la C. E., du 21 décembre 1976, concernant les mesures de protection contre l'introduction dans les Etats membres, d'organismes nuisibles aux végétaux de produits végétaux ne sera transcrise dans la législation des Etats membres qu'un an après la date initialement prévue, soit à la fin de 1979.

En ce qui concerne l'assouplissement de certaines règles de quarantaine en vigueur, pour l'importation de plantes ornementales, par les Etats-Unis, des décisions sont encore attendues pour la fin de cette année.

Afin de sauvegarder les débouchés pour l'exportation des fruits et légumes, des contrôles analogues à ceux des années précédentes, ont été effectués sur les teneurs en résidus de pesticides, principalement sur les laitues.

Enfin, en vue d'améliorer la rentabilité des exploitations agricoles et horticoles, l'octroi des subsides pour la tenue des comptabilités des exploitations a été poursuivi et des subventions ont été accordées aux groupes de gestion et associations d'entraide mutuelle.

L'activité en matière de sélection du porc se déploie sur trois terrains spécifiques : la sélection généalogique qui marque un progrès certain, le contrôle des élevages spécialisés et la recherche des meilleures souches mise en œuvre dans les huit stations de contrôle. La détection de souches résistantes au stress a démarré dans deux provinces et sera étendue à l'ensemble du territoire. D'autres initiatives sont encouragées et soutenues : la vente aux enchères de porcs reproducteurs, ventes coopératives de carcasses, expositions et foires, la reconnaissance et le contrôle des porcs hybrides.

La poursuite de l'objectif visant à optimiser l'état de santé des animaux domestiques se réalise en décrétant et en appliquant des directives pour la lutte contre la prévention des maladies épizootiques et en contrôlant l'importation, l'exportation et le transit.

La brucellose pose toujours de graves problèmes : deux nouveaux arrêtés royaux visent une radicalisation de la lutte, qui est désormais obligatoire, et ont augmenté substantiellement les indemnités d'abattage octroyées. Malgré le fait que la lutte se poursuit en général d'une façon satisfaisante, le point final n'est toujours pas atteint. La lutte contre la leucose bovine peut être rendue plus efficace grâce à un diagnostic plus précoce basé sur de nouvelles techniques de laboratoires. Si l'I. B. R. est mieux tenu sous contrôle actuellement, on a par contre à affronter une nouvelle maladie virale, le R. S. V. La lutte contre les mam-

De teruggave van accijnsrechten op stookolie, gebruikt in de tuinbouwbedrijven, blijft gehandhaafd.

In het kader van de saneringsactie wordt in E. E. G.-verband een omschakelingspremie toegekend voor het rooien van druivelaars. De uittredingsvergoeding, aangepast voor druiventelers, en de slooppremie voor de afbraak van druivensterren, geldig in de arrondissementen Halle-Vilvoorde, Leuven en Nijvel, dragen bij tot de sanering van de druiveteeltsektor.

Teneinde de uitbreiding van het bacterievuur te voorkomen werden grondige prospekties uitgevoerd in de veiligheidszones en de bescherme gebieden die in 1978 bij ministerieel besluit werden bepaald.

De waarschuwingsposten geven berichten uit op de meest geschikte ogenblikken voor de bestrijding van ziekten en vijanden die de tuinbouwteelten en voornamelijk de fruitteelt aantasten.

Zoals vorige jaren moesten voor de bescherming van de kersenoogst uitdunningsakties van de spreeuwenbevolking uitgevoerd worden in het voornaamste kersenproduktiegebied van ons land.

De richtlijn van de E. E. G. van 21 december 1976 betreffende de beschermende maatregelen tegen het binnentrengen op het grondgebied van de lidstaten van voor planten of voor plantaardige produkten schadelijke organismen zal slechts een jaar na de voorziene datum in de wetgeving van de lidstaten worden opgenomen, hetzij einde 1979.

Nog voor het einde van dit jaar worden beslissingen verwacht in verband met de versoepeeling van bepaalde quarantaine reglementen op de invoer van sierplanten in de Verenigde Staten.

Ter vrijwaring van de afzetmogelijkheden voor de export van groenten en fruit worden zoals de voorgaande jaren kontroles uitgevoerd, vooral op sla, op het residugehalte van pesticiden.

Teneinde de rendabiliteit van de land- en tuinbouwbedrijven te verhogen werden verder subsidies toegekend voor het houden van bedrijfsboekhoudingen en werden toelagen verleend aan bedrijfsleidingsgroepen en verenigingen voor onderneming bedrijfshulp.

De activiteiten ontvouwd op het gebied van de varkenselectie situeren zich op drie gebieden : de stamboekselectie die duidelijk vooruitgang boekt, de controle uitgevoerd op de gespecialiseerde bedrijven en het opzoeken van de beste stammen waarbij de acht kontrolestations zijn ingeschakeld. Het opsporen van tegen stress weerstandbiedende bloedlijnen is van start gegaan in twee provincies en zal over het gehele grondgebied ingevoerd worden. Het Departement steunt en moedigt nog andere initiatieven aan : de veilingverkoop van fokvarkens, de coöperatieve verkoop van varkenskarkassen, tentoonstellingen en prijskampen, de erkenning van en de controle op hybride varkens.

Door het uitvaardigen en toepassen van richtlijnen voor het bestrijden en voorkomen van besmettelijke dierziekten en door de controle op de in-, door- en uitvoer, wordt gestreefd naar een optimale gezondheidstoestand van de huisdieren.

De brucellose blijft nog steeds een zorgenkind : twee nieuwe koninklijke besluiten streven een radikalizing van de bestrijding op verplichte basis doch met verhoogde afslachtingsvergoedingen na. Alhoewel de bestrijding in het algemeen gunstig verloopt is het eindpunt nog niet bereikt. De runderleucose kan thans beter aangepakt worden dank zij een vroegtijdige diagnose gesteund op nieuwe technieken. Is de I. B. R. thans beter onder controle, dan heeft men evenwel te rekenen met een nieuwe virale aandoening, de R. S. V. De mastitis bestrijding wordt thans op een meer systematische wijze benaderd dan voorheen, wat tot zeer bevredigende resultaten leidt.

mités se poursuit actuellement d'une façon plus systématique que dans le passé, ce qui laisse prévoir des résultats très satisfaisants. La lutte contre la gale est fort handicapée par l'interdiction de l'utilisation du lindane et du fait de l'efficacité réduite des produits de substitution.

Quant aux maladies des porcs, la vaccination a une fois de plus confirmé son efficacité pour la prévention de la peste porcine; la maladie d'Aujesky a fortement régressé grâce à la vaccination également. Au début de 1979 fut enregistrée pour la première fois en Belgique la maladie vésiculeuse des porcs : une intervention catégorique permit de limiter les dégâts et de détruire complètement les foyers. La peste porcine africaine menace plus que jamais nos élevages de porcs. En 1978 a démarré le service de soins de santé pour porcs : un service multidisciplinaire sur base volontaire visant à améliorer la production porcine grâce à une promotion de la santé des porcs. Pour ce faire, il est fait appel aux structures existantes tandis qu'un encouragement financier est accordé en vue d'assurer le soutien nécessaire au système.

Dans le secteur avicole, la situation sanitaire générale est fort satisfaisante, grâce aux vaccinations préventives. La lutte contre la C. R. D. a rencontré des difficultés imprévues du fait de la présence de deux agents causals différents. La maladie des œufs hardés, une nouvelle affection, a pu être limitée très rapidement grâce à la mise en place d'une vaccination.

Le nombre de cas de rage a régressé : cette constatation encourageante est le résultat de deux campagnes successives de réduction de la population de renards. La menace reste toutefois réelle et la vigilance ne peut être relâchée.

Un projet de loi visant la protection et le bien-être des animaux a été élaboré et est entré dans sa dernière phase de parachèvement.

Dans le cadre de la loi du 15 février 1961, le Fonds d'Investissement Agricole a donné son accord à 11 837 dossiers en 1978, soit 10,3 % de plus que pour l'année 1977, le tout pour un montant de 9 455 millions de F ou 25,5 % de plus qu'en 1977.

Le F. E. O. G. A., section orientation, a, dans le cadre du règlement C. E. E./17/64, accordé une aide financière sous forme de subsides en capital, pour un total d'environ 524 millions de F contre 617 millions l'année passée. Dans le cadre du nouveau règlement C. E. E./355/77 pour l'amélioration des conditions de transformation et de commercialisation des produits agricoles, on a accordé, en 1978, 142,3 millions de F.

Dans le cadre de la loi du 3 mai 1971 pour la promotion de l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture, 137 indemnités de sortie et 38 primes d'apport structurel ont été l'objet pendant l'année 1978, d'une décision favorable; pour les six premiers mois de l'année 1979 ces chiffres furent respectivement de 115 et de 27. En 1978, 121 millions de F ont été versés comme indemnité de sortie et 5,8 millions de F comme primes d'apport structurel. Pour les six premiers mois de 1979, ces montants étaient respectivement de 66 millions et de 4,3 millions de F.

Dans le cadre de la directive concernant l'agriculture de montagne et de certaines régions défavorisées (C. E. E./268/75), de celle concernant la délimitation des régions agricoles défavorisées pour la Belgique (C. E. E./269/75), 325 millions de F d'indemnités compensatoires ont été payés à 11 092 bénéficiaires en 1978, environ 19 millions de F d'aides supplémentaires pour la modernisation des exploitations à 255 agriculteurs et environ 37 millions de F pour des investissements collectifs destinés à la production fourragère à 267 groupements reconnus.

Pendant l'année 1978, les organismes payeurs nationaux (O. B. E. A., O. C. C. L. et O. M. L.) ont payé pour le compte de la section garantie du F. E. O. G. A. un montant total de

gènes resultaten leidt. De schurftbestrijding wordt bemoeilijkt door het verbod van lindaan-gebruik en de onvoldoende efficiëntie van vervangingsmiddelen ervan.

Wat de varkensziekten betreft heeft de vaccinatie haar waarde andermaal bevestigd bij de voorkoming van varkenspest; de ziekte van Aujesky is dank zij de vaccinatie gevoelig teruggelopen. Begin 1979 trad voor de eerste maal in ons land de vesiculeuze ziekte op : door kordaat ingrijpen konden de schade beperkt en de haarden uitgeroeid worden. De Afrikaanse varkenspest vormt meer dan ooit een ernstige bedreiging van onze varkensstapel. In 1978 werd de start gegeven voor de varkensgezondheidszorg : een multidisciplinaire op vrijwillige basis aangegane dienstverlening met het doel de varkensproductie te verbeteren dank zij een opvoering van de gezondheidstoestand. Hier voor wordt beroep gedaan op de bestaande structuren terwijl een financiële aanmoediging het geheel de nodige ruggesteun verleent.

In de pluimveesector was de algemene gezondheidstoestand, dank zij preventieve vaccinaties, vrij bevredigend. De bestrijding van C. R. D. gaat met onverwachte moeilijkheden gepaard gezien de aanwezigheid van twee verschillende causale agenten. Het egg-drop-syndroom, een nieuwe aandoening, kon sterk en snel ingedijkt worden dank zij de vaccinatie.

Het aantal gevallen van hondsdolheid liep terug : deze gunstige vaststelling is het gevolg van twee opeenvolgende campagnes van uitdunning van het vossenbestand. De drieging blijft reëel en de waakzaamheid mag niet verminderen.

Een wetsontwerp houdende een nieuwe wet op de bescherming en het welzijn der dieren is in de laatste fase van zijn voorbereiding.

Het Landbouwinvesteringsfonds heeft, in het raam van de wet van 15 februari 1961, gedurende het jaar 1978 aan 11 837 dossiers gunstig gevolg kunnen geven, hetzij 10,3 % meer dan in 1977, voor een totaal bedrag van 9 455 miljoen F of 25,5 % meer dan in 1977.

Het E. O. G. F. L., afdeling Oriëntatie, verleende in het kader van verordening E. G./17/64 voor ongeveer 524 miljoen F financiële hulp onder vorm van kapitaalstelingen, tegenover 617 miljoen in 1977. In het kader van de nieuwe verordening E. G./355/77 ter verbetering van de voorwaarden inzake verwerking en afzet van landbouwprodukten werd in 1978 142,3 miljoen F toegekend.

In het kader van de wet van 3 mei 1971 tot bevordering van de sanering van de land- en tuinbouw, werden in 1978 137 uittredingsvergoedingen en 38 struktuurbeteringspremies gunstig beslist; voor de eerste zes maanden was dit respectievelijk 115 en 27. Voor uittreding werden in 1978 121 miljoen F uitgekeerd en voor struktuurbetering 5,8 miljoen F; voor de eerste zes maanden van 1979 was dit respectievelijk 66 miljoen F en 4,3 miljoen F.

In het kader van de richtlijnen betreffende de landbouw in bergstreken en in sommige probleemgebieden (75/268/E. G.) en betreffende de afbakening van sommige probleemgebieden in België (75/269/E. G.) werden in 1978 aan 11 092 rechthebbenden voor 325 miljoen F aan compenserende vergoedingen uitbetaald; aan 255 landbouwers werd voor 19 miljoen bijkomende investeringssteun toegekend voor modernisering van landbouwbedrijven en aan 267 erkende groeperingen voor 37 miljoen F steun toegekend aan collectieve investeringen voor groenvoederproductie.

De verschillende nationale betaalorganismen (B. D. B. L., C. D. C. V. en N. Z. D.) hebben, voor rekening van de afdeling « Garantie » van het E. O. G. F. L., gedurende 1978

24 187,3 millions de F, soit 15,5 % de plus qu'en 1977. De ce montant 14 589,1 millions de F ont été accordés sous forme de restitutions, 67,1 millions de F en montants compensatoires et 1 873,2 millions de F comme solde des montants compensatoires intracommunautaires et 7 657,9 millions de F pour les interventions.

En attendant la création du « Fonds des débouchés » dont le financement comportera une part assumée par le secteur privé, les efforts de promotion en faveur des produits agricoles et horticoles sont fournis essentiellement par l'Etat. Le programme d'action dans ce domaine n'en est pas pour autant déterminé unilatéralement par ses services, une part importante de son élaboration et une participation active de sa réalisation est assurée par les milieux professionnels. Les moyens d'action disponibles sont répartis de la manière la plus efficace entre les divers modes de promotion, suivant l'importance des débouchés potentiels des marchés et suivant la nature des produits.

La recherche scientifique en agriculture s'opère sur le plan technique et le plan économique et social.

La recherche technique vise à augmenter la productivité physique de l'agriculture, à améliorer la qualité de la production et à assurer la régularité des rendements. Elle est amenée à dépasser le domaine des problèmes strictement relatifs à la production en s'occupant des effets de l'activité agricole sur l'environnement.

La recherche économique et sociale est organisée à deux niveaux : le niveau macro-économique, dont le champ d'investigation englobe les différents secteurs de l'activité agroalimentaire et les évaluations globales des moyens utilisés et des résultats obtenus dans l'activité agricole, et le niveau micro-économique, dont le domaine comporte l'analyse économique des différents types d'exploitations agricoles et horticoles.

een totaal bedrag van 24 187,3 miljoen F uitgegeven tegenover 20 932,9 miljoen F in 1977. Van dit bedrag werd 14 589,1 miljoen F besteed aan restituties, 67,1 miljoen F aan compenserende bedragen toetreding en 1 873,2 miljoen F als saldo voor intracommunautaire monetaire compenserende bedragen en 7 657,9 miljoen F voor interventions.

In afwachting van de « afzetfondsen » waarvan de financiering ook door bijdragen van de private sektor zal verzekerd worden, worden de inspanningen voor de afzetbevordering van de land- en tuinbouwprodukten overwegend door de overheid verzekerd. Het actieprogramma op dit domein wordt evenwel niet eenzijdig door de overheidsdiensten bepaald; de beroepsmiddens worden, zowel bij de conceptie als bij de uitvoering van de promotieinitiatieven geraadpleegd en aktief betrokken. De beschikbare aktiemiddelen worden op de meest efficiënte manier verdeeld over de verschillende promotiemedia, volgens de belangrijkheid van de potentiële afzetmogelijkheden en volgens de natuur van de produkten.

Het wetenschappelijk onderzoek in de landbouw gebeurt op het technische én op het economische en sociale vlak.

Het onderzoek met technisch karakter streeft ernaar de fysische produktiviteit van de landbouw op te voeren, de kwaliteit van de produktie te verbeteren en de regelmatigheid van de rendementen te verzekeren. Dit onderzoek reikt verder dan het domein der problemen die strikt de productie betreffen aangezien het zich ook bezig houdt met de invloed van de landbouwbedrijvigheid op het milieu.

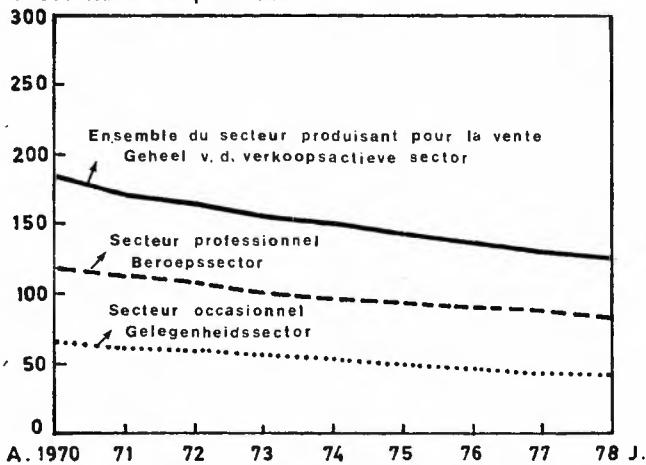
Het onderzoek met economisch en sociaal karakter gebeurt op twee verschillende niveaus : het makro-ekonomiesche niveau waarvan het toepassingsveld de verschillende sektoren van de landbouw- en voedingsaktiviteit bestrijkt alsook de globale waardeschatting van de gebruikte middelen en van de bekomen resultaten van de landbouwsector, en het mikro-ekonomiesche niveau waarvan het domein de economische analyse behelst van de verschillende landbouw- en tuinbouwbedrijfstypen.

PRODUCTION

NOMBRE D'EXPLOITATIONS, 1970 - 1978
(secteur produisant pour la vente)

AANTAL BEDRIJVEN, 1970 - 1978
(verkoopsactieve sector)

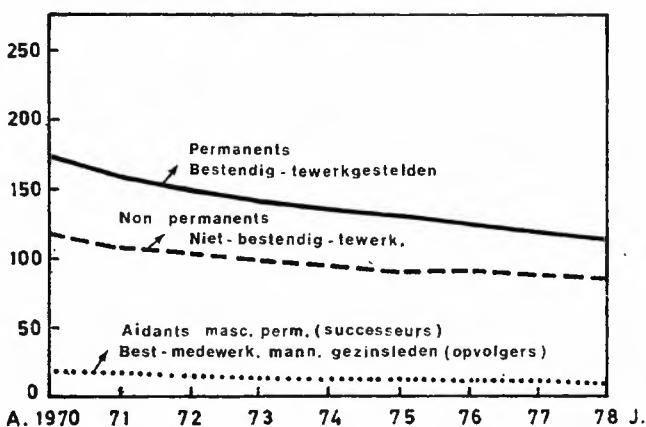
x 1000 Nbre d'expl. - Aant. bedr.



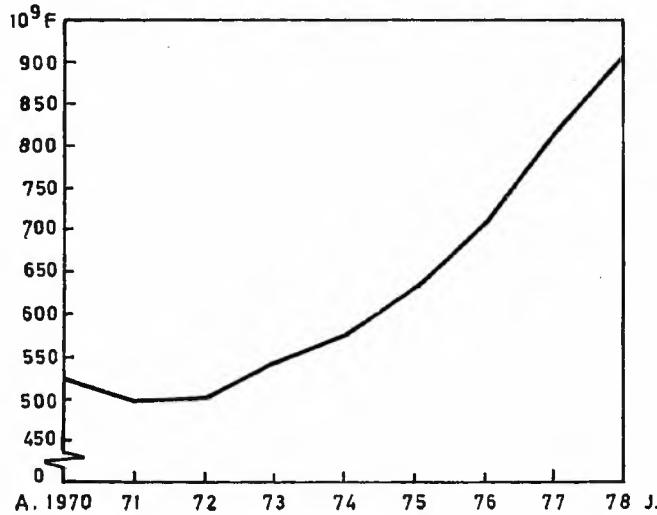
MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE, 1970-1978
(secteur produisant pour la vente)

LANDBOUWWERKKRACHTEN, 1970-1978
(verkoopsactieve sector)

x 1000 Nbre de pers. Aantal personen.



ACTIF TOTAL 1970 - 1978 TOTAAL ACTIVA

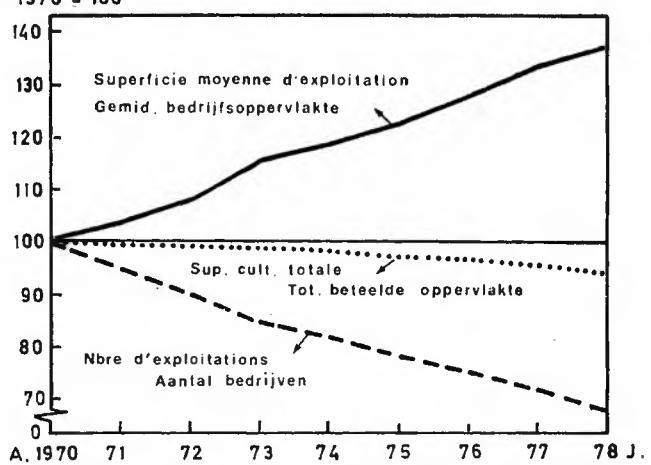


PRODUKTIE

NOMBRE D'EXPLOITATIONS ET SUPERFICIE
CULTIVEE 1970-1978
(secteur produisant pour la vente)

AANTAL BEDRIJVEN EN BETEELDE OPPERVLAKE,
1970-1978
(verkoopsactieve sector)

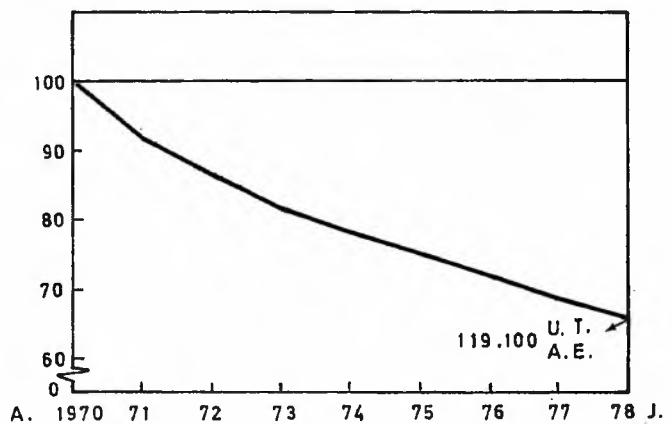
1970 = 100



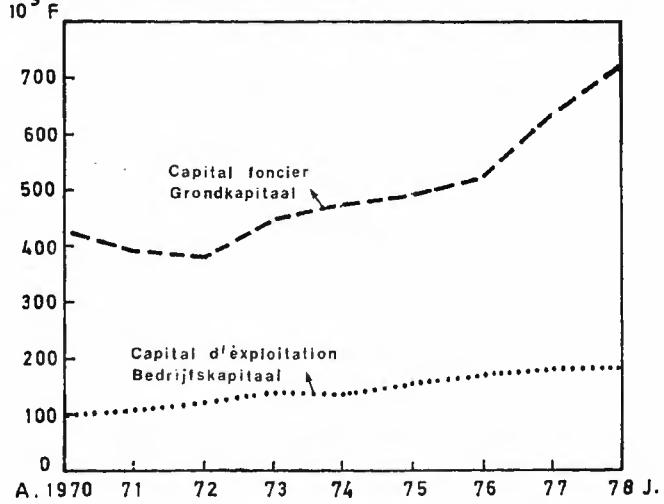
POPULATION ACTIVE AGRICOLE ET HORTICOLE
EXPRIMEE EN UNITES DE TRAVAIL (U.T.), 1970-1978.

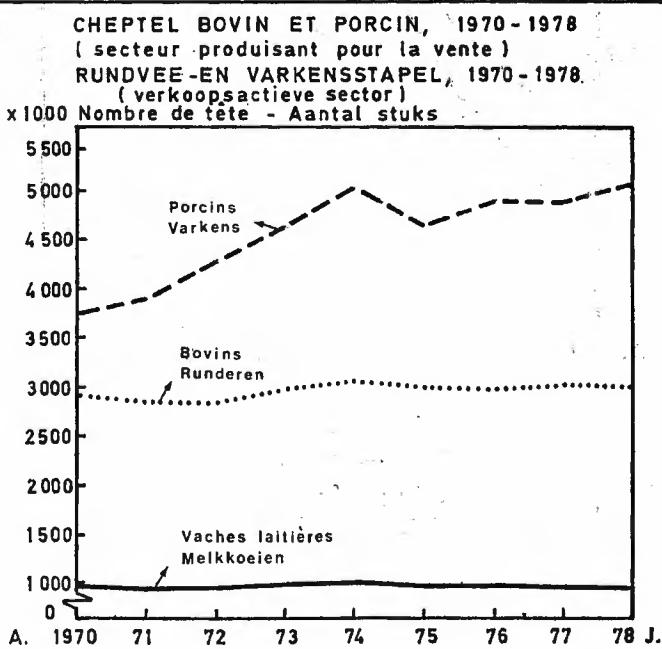
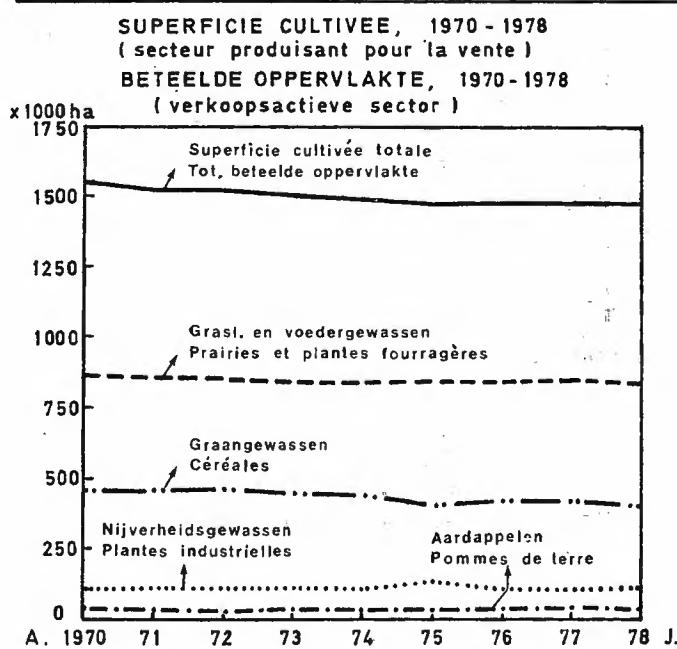
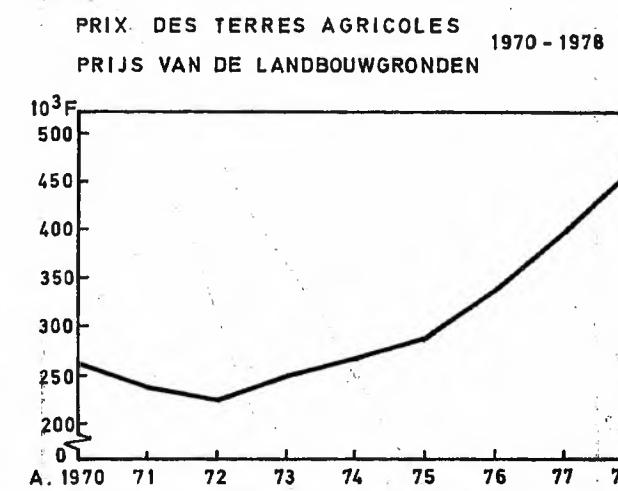
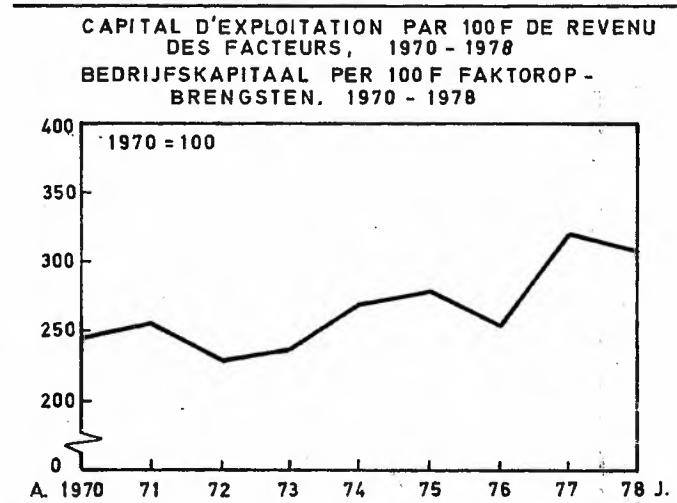
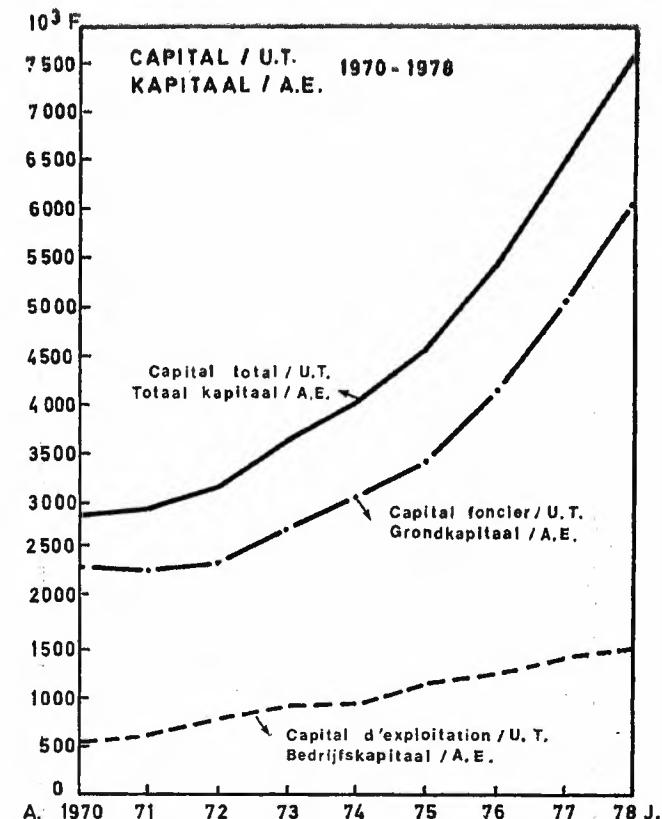
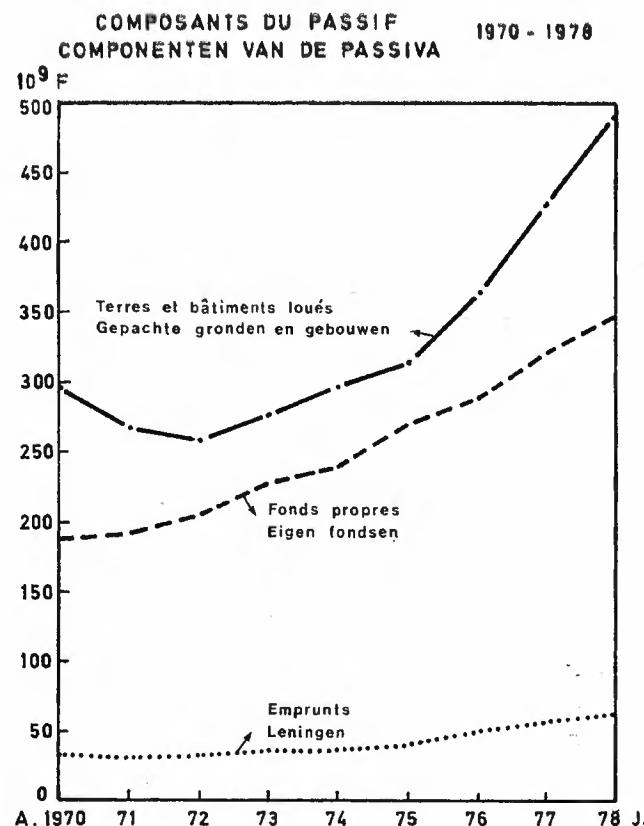
ACTIEVE LANDBOUW-EN TUINBOUWBEVOLKING
UITGEDRUKT IN ARBEIDSEENHEDEN (A.E.), 1970-1978.

1970 = 100



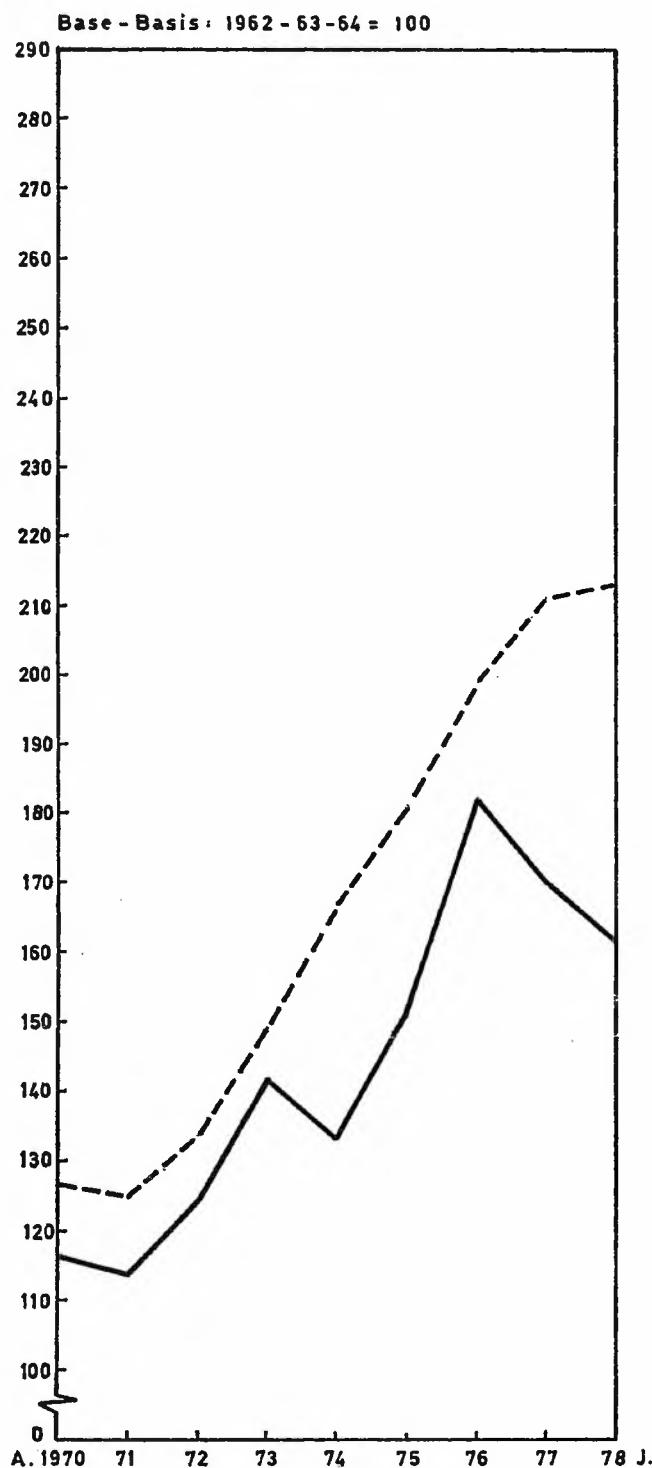
COMPOSANTS DE L'ACTIF
COMPONENTEN VAN DE ACTIVA 1970 - 1978



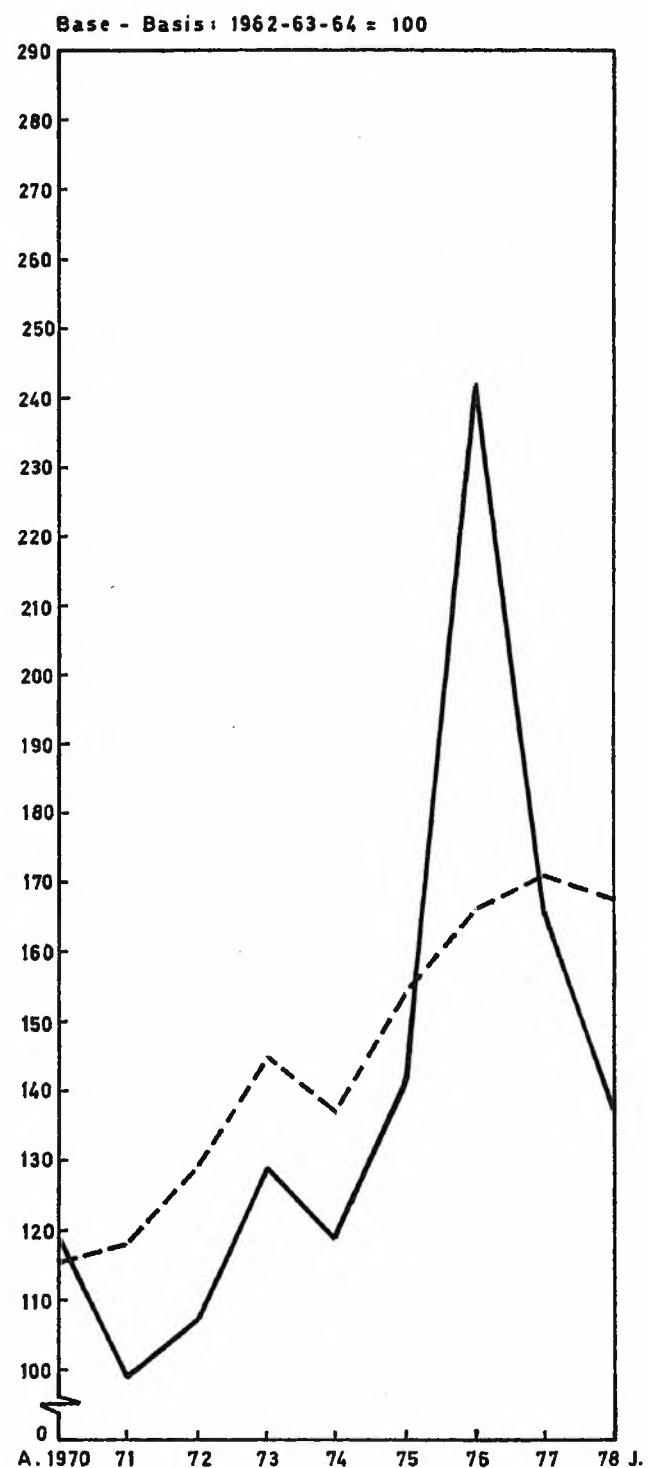


PRIX ET REVENUSPRIJZEN EN INKOMEN

PRIX PAYÉS ET RECUS PAR LE PRODUCTEUR.
DOOR DE PRODUCENT ONTVANGEN EN BETAALDE PRIJZEN.



— — — Prix reçus
Ontvangen prijzen
— — — — Prix payés
Betaalde prijzen



— — — Produits animaux
Veeteeltprodukten
— — — — Produits végétaux
Akkerbouwprodukten

**VALEUR AJOUTEE BRUTE AUX
PRIX DU MARCHE EN AGRI-
CULTURE ET HORTICULTURE.**

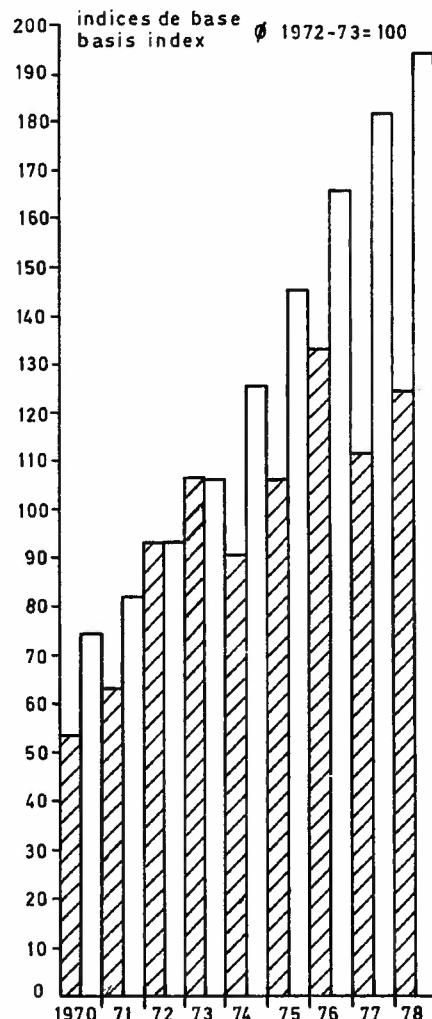
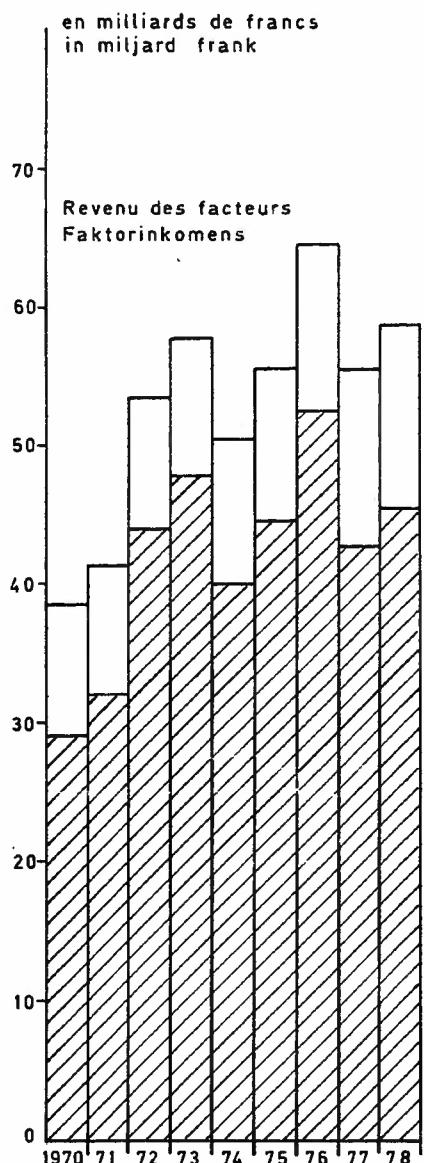
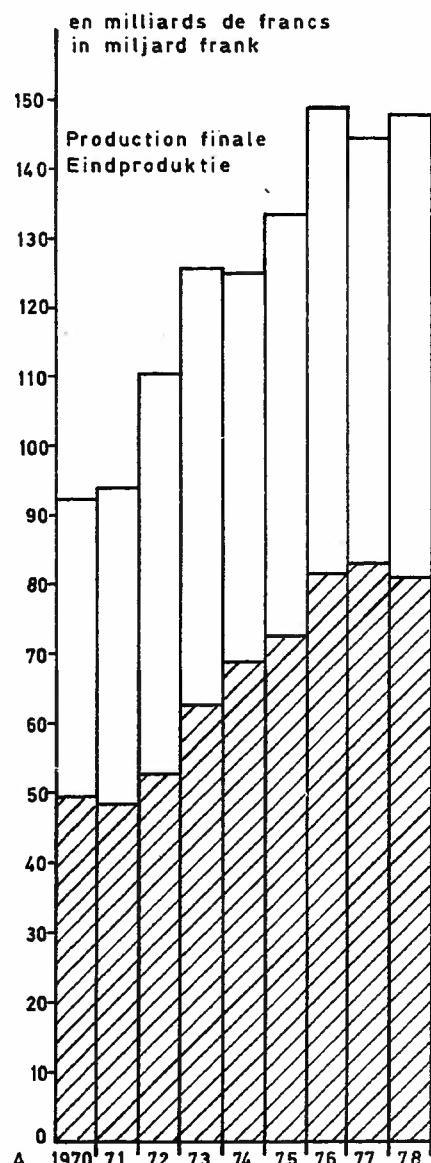
**BRUTO TOEGEVOEGDE WAARDE
TEGEN MARKTPRIJZEN IN
LAND- EN TUINBOUW.**

**REVENUS EN AGRICULTURE
ET HORTICULTURE.**

**INKOMENS IN LAND - EN
TUINBOUW.**

**COMPARAISON DES EVOLUTIONS DU
REVENU DU TRAVAIL PAR U.T. EN AGRI-
CULTURE ET DANS L'ENSEMBLE DES
SECTEURS DE L'ECONOMIE.**

**VERGELIJKING VAN DE EVOLUTIES VAN
HET ARBEIDSINKOMEN PER A.E. IN DE
LANDBOUW EN IN ALLE SEKTOREN VAN
HET BEDRIJFSLEVEN.**



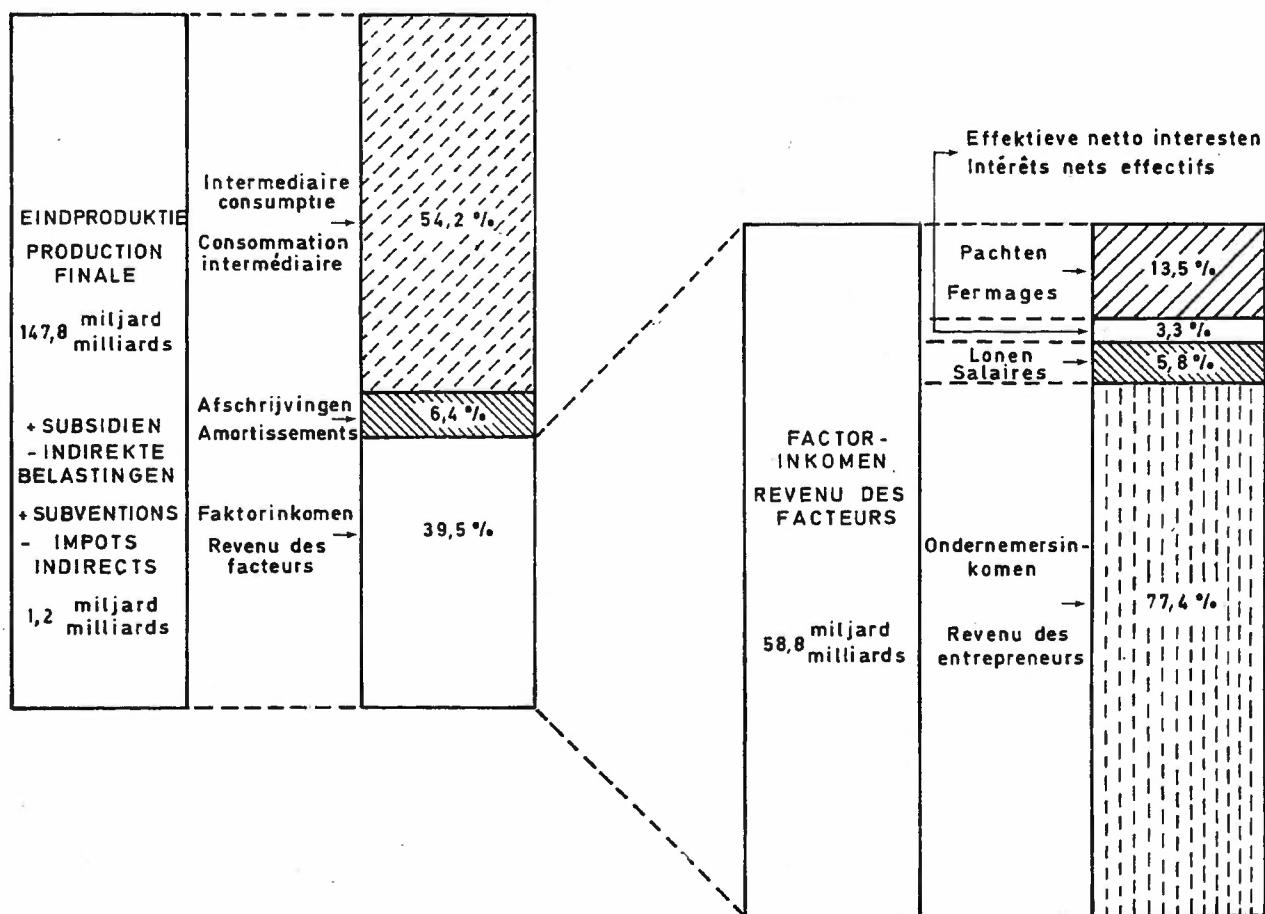
Consommation intermédiaire
 Intermediaire konsumptie
 Valeur ajoutée brute
 Bruto toegevoegde waarde

Revenu des entrepreneurs
 Ondernemersinkomen

Indice du revenu du travail par U.T. en agriculture.
 Index van het arbeidsinkomen per A.E. in de landbouw.
 Indice du revenu du travail par U.T. dans l'ensemble des secteurs de l'économie.
 Index van het arbeidsinkomen per A.E. in alle sektoren van het bedrijfsleven.

Struktuur van het landbouwinkomen 1978

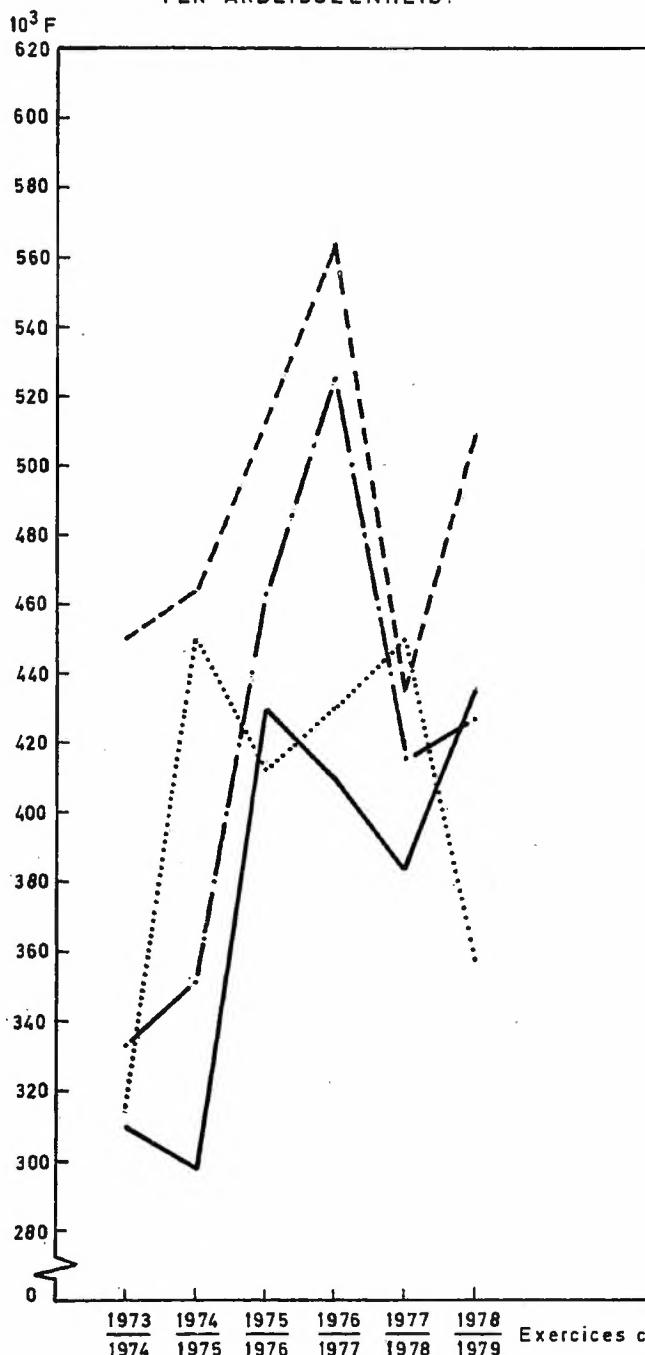
Structure du revenu agricole en 1978



EXPLOITATIONS COMPTABLES DE L'I.E.A. L.E.I. - BOEKHOUDBEDRIJVEN

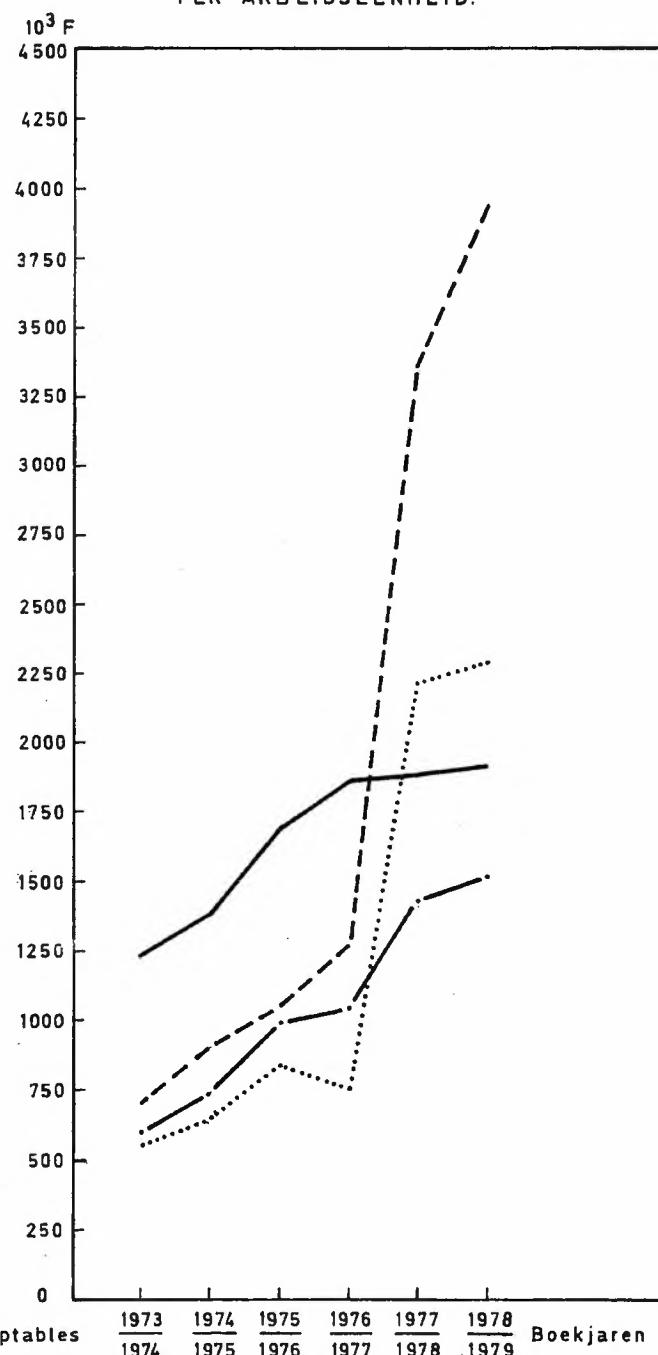
**ÉVOLUTION DU REVENU DU TRAVAIL
PAR UNITÉ DE TRAVAIL.**

**EVOLUTIE VAN HET ARBEIDSINKOMEN
PER ARBEIDSEENHEID.**



**EVOLUTION DU CAPITAL D'EXPLOITATION
PAR UNITÉ DE TRAVAIL.**

**EVOLUTIE VAN HET BEDRIJFSKAPITAAL
PER ARBEIDSEENHEID.**



Landbouwbedrijven.

— Exploitations agricoles.

— — — Exploitations agricoles.

Tuinbouwbedrijven met overwegend groenten onder glas.

— — — — Exploitations horticoles avec prédominance de légumes sous verre.

Tuinbouwbedrijven met overwegend groenten in open grond.

— · — Exploitations horticoles avec prédominance de légumes de plein air.

Tuinbouwbedrijven met overwegend fruit.

..... Exploitations horticoles avec prédominance de fruits.

I. — L'AGRICULTURE DANS LE CADRE DE L'ECONOMIE GENERALE

Pour situer l'agriculture dans l'économie nationale, on compare entre eux les indicateurs économiques qui caractérisent le secteur agricole pris à part et l'économie dans son ensemble.

La valeur ajoutée brute de l'agriculture aux prix du marché exprimée à prix courants telle qu'elle apparaît dans les comptes nationaux s'est élevée en 1978 à 72 milliards de F ou 2,3 % du P. N. B. contre 64 milliards de F ou 2,25 % du P. N. B. en 1977 et 72 milliards de F ou 2,7 % du P. N. B. en 1976. Par rapport à 1977, elle a augmenté de 11,3 % tandis que le P. N. B. s'accroissait de 7,2 %.

Comme en 1977, l'agriculture occupe en 1978 la cinquième place dans l'échelle des valeurs ajoutées des secteurs primaire et secondaire, elle est précédée par les fabrications métalliques, la construction, les denrées alimentaires et les industries chimiques.

Le commerce extérieur des produits agricoles et horticoles est mis en comparaison avec le commerce extérieur total dans le tableau 1 de l'annexe I. En 1978, la part relative des produits agricoles et horticoles dans le commerce extérieur a légèrement baissé en ce qui concerne les importations (8,38 % contre 8,45 % en 1977) et il en est de même en ce qui concerne les exportations et l'amplitude du recul est quasi la même (5,9 % contre 6,01 % en 1977). Les exportations de produits agricoles et horticoles ont augmenté de 3 milliards de F (+ 3,8 %) alors que les importations de ces produits ont progressé de plus de 5 milliards de F, ce qui constitue pourtant un recul dans la progression (8 milliards en 1977). Néanmoins, le déséquilibre de la balance commerciale agricole s'est encore accru mais dans de moindres proportions qu'en 1977. Il se chiffre par un solde négatif de 5,6 % supérieur à celui de 1977.

La population active agricole continue à décroître mais à un rythme plus lent qu'en 1975-1976 où l'on avait enregistré une diminution de 8 078 personnes et qu'en 1976-1977 où la diminution s'élevait à 5 264 personnes. Sur base des évaluations du Ministère de l'Emploi et du Travail, la population active agricole est passée, de 1977 à 1978, de 122 589 personnes à 118 923 personnes, soit une diminution de 4 266 personnes. La population agricole (agriculture, horticulture et sylviculture) représentait, en 1978, 2,9 % de la population active totale (chômeurs compris) contre 3,0 % en 1977. En 1960, ce chiffre s'élevait encore à 8,1 % (cf. annexe I, tableau 2).

L'évolution des salaires payés en agriculture peut être comparée à celle des salaires pratiqués dans l'ensemble des secteurs économiques en faisant appel aux indices établis par le Ministère des Affaires économiques. De décembre 1977 à décembre 1978, l'indice des salaires payés en agriculture a augmenté de 11,3 points tandis que l'indice des salaires pour l'ensemble de l'activité économique progressait de 7 points (cf. annexe I, tableau 3).

L'indice des prix de gros permet de comparer l'évolution des prix des produits agricoles à celle des prix du secteur industriel et à celle des prix de gros dans leur ensemble (cf. annexe I, tableau 4). En 1978, l'indice général des prix de gros est en baisse de 2,2 % par rapport à l'année antérieure alors qu'en 1977, cet indice marquait une hausse de 2,3 % par rapport à 1976. Les produits agricoles dans leur ensemble enregistrent une baisse de 7,5 % alors qu'ils avaient subi une hausse de 4,6 % en 1977. Les produits industriels ont vu leurs prix diminuer de 0,6 % alors qu'en 1977 ils s'étaient relevés de 1,8 %.

I. — DE LANDBOUW IN HET KADER VAN DE ALGEMENE EKONOMIE

Om de landbouw te situeren in de nationale ekonomie worden de ekonomiesche indikatoren die kenmerkend zijn voor de landbouwsektor afzonderlijk en voor het bedrijfsleven in zijn geheel, onderling vergeleken.

De bruto toegevoegde waarde van de landbouw tegen marktprijzen, uitgedrukt in lopende prijzen zoals zij voorkomt in de nationale rekeningen, bedroeg in 1978 72 miljard F of 2,3 % van het B. N. P. tegen 64 miljard of 2,25 % van het B. N. P. in 1977 en 72 miljard of 2,7 % van het B. N. P. in 1976. Ten overstaan van 1977 is de bruto toegevoegde waarde van de landbouw toegenomen met 11,3 %, terwijl het B. N. P. steeg met 7,2 %.

Zoals in 1977 bekleedde de landbouw in 1978 op de schaal der toegevoegde waarden van de primaire en secundaire sectoren de vijfde plaats; hij werd voorafgegaan door de metaalverwerkende nijverheid, de bouwnijverheid, de voedingsnijverheid en de scheikundige nijverheid.

In tabel 1 van bijlage I wordt een vergelijking gemaakt tussen de buitenlandse handel in land- en tuinbouwprodukten en de buitenlandse handel in zijn geheel. In 1978 is het aandeel van de land- en tuinbouwprodukten in de buitenlandse handel lichtjes verminderd wat de invoer betreft (8,38 % tegen 8,45 % in 1977), en ook wat de uitvoer aangaat, zij het hier iets meer uitgesproken (5,9 % tegen 6,01 % in 1977). De uitvoer van land- en tuinbouwprodukten steeg met 3 miljard F (+ 3,8 %) terwijl de invoer van dergelijke produkten met meer dan 5 miljard toenam, wat echter op een afremming van de stijging wijst (+ 8 miljard in 1977). Het onevenwicht van de landbouwhandelsbalans is weer groter geworden maar in mindere mate dan in 1977; het laat zich becijferen door een negatief saldo dat 5,6 % groter was dan in 1977.

De landbouwberoepsbevolking nam verder af maar tegen een tempo dat lager lag dan in 1975-1976 toen een vermindering van 8 078 personen werd geregistreerd, en dan in 1976-1977 toen de afvloeiing 5 264 eenheden bedroeg. Volgens de ramingen van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid is de landbouwberoepsbevolking teruggevallen van 122 589 personen in 1977 op 118 923 personen in 1978, neerkomende op een teruggang met 4 266 eenheden. De landbouwbevolking (landbouw, tuinbouw en bosbouw) vertegenwoordigde in 1978 2,9 % van de totale aktieve bevolking (werklozen inbegrepen), tegen 3,0 % in 1977 en zelfs nog 8,1 % in 1960 (cf. bijlage I, tabel 2).

De ontwikkeling van de in de landbouw betaalde lonen kan vergeleken worden met deze van de lonen in het geheel van het bedrijfsleven door beroep te doen op de indexen opgesteld door het Ministerie van Economische Zaken. Van december 1977 tot december 1978 is de index van de in de landbouw betaalde lonen met 11,3 punten gestegen terwijl de index van de lonen voor het geheel van de ekonomiesche bedrijvigheid toenam met 7 punten (cf. bijlage I, tabel 3).

De index van de groothandelsprijzen maakt het mogelijk de ontwikkeling van de prijzen der landbouwprodukten te vergelijken met deze van de prijzen in de industrie en met deze van de groothandelsprijzen in hun geheel (cf. bijlage I, tabel 4). In 1978 lag de algemene index van de groothandelsprijzen 2,2 % lager dan het jaar voordien terwijl hij in 1977 een stijging te zien gaf met 2,3 % ten overstaan van 1976. De landbouwprodukten samen genomen registreerden een daling met 7,5 %, terwijl zij met 4,6 % gestegen waren in 1977. De industriële produkten gaven een prijsdaling te zien met 0,6 %, terwijl zij met 1,8 % opgelopen waren in 1977.

La formation brute de capital fixe dans le secteur agricole a atteint 17,4 milliards de F en 1978 contre 14,4 milliards en 1977 et 13,2 milliards en 1976. Par rapport à la formation brute de capital fixe dans l'ensemble des branches de l'activité économique, ces montants représentent respectivement pour les années précitées 2,7 %, 2,3 % et 2,3 % (4,46 % en 1959).

II. — LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE L'AGRICULTURE

A. Production et commerce extérieur

1. Les unités et facteurs de production

Les données de ce chapitre ne concernent que les exploitations agricoles qui sont soumises aux recensements agricoles annuels, c'est-à-dire les exploitations qui sont censées produire pour la vente, y compris celles qui offrent des services, telles que les entreprises de travail à façon et les associations d'utilisation en commun de machines agricoles. Ce sont les seules pour lesquelles on dispose d'informations régulières.

a) Nombre d'exploitations

L'Institut national de Statistique (I. N. S.) a dénombré en 1978 (15 mai) 125 627 exploitations agricoles et horticoles, soit environ 5 400 unités de moins (- 4,1 %) qu'en 1977.

Le nombre d'exploitations professionnelles proprement dites est tombé à 83 550 unités, ce qui représente une diminution d'environ 3 300 unités (- 3,8 %) par rapport à l'année précédente.

D'après des données provisoires de l'I. N. S., le nombre total d'exploitations agricoles et horticoles serait descendu en 1979 (15 mai) à moins de 120 000 unités.

Nombre d'exploitations agricoles et horticoles, 1959-1978

De bruto vaste kapitaalvorming in de landbouw bereikte in 1978 17,4 miljard F tegen 14,4 miljard in 1977 en 13,2 miljard in 1976. In verhouding tot de bruto vaste kapitaalvorming voor het geheel van de economie, vertegenwoordigden die bedragen voor genoemde jaren respectievelijk 2,7 %, 2,3 %, en 2,3 % (4,46 % in 1959).

II. — DE EKONOMISCHE ONTWIKKELING VAN DE LANDBOUW

A. Produktie en buitenlandse handel

1. De produktie-eenheden en -faktoren

De gegevens van dit hoofdstuk hebben alleenlijk betrekking op de landbouwbedrijven die onderworpen zijn aan de jaarlijkse landbouwtellingen, d.w.z. die bedrijven die geacht worden te produceren voor de verkoop, met inbegrip van de dienstverlenende bedrijven zoals de loonwerkondernemingen en de verenigingen voor gemeenschappelijk gebruik van landbouwmachines. Het is enkel voor dat landbouwkader dat regelmatig informatie beschikbaar is.

a) Aantal bedrijven

Het Nationaal Instituut voor de Statistiek (N. I. S.) telde in 1978 (15 mei) nog 125 627 land- en tuinbouwbedrijven. Dit was ongeveer 5 400 eenheden minder (- 4,1 %) dan in 1977.

Het aantal beroepsbedrijven als dusdanig slonk tot 83 550 eenheden wat een vermindering met circa 3 300 eenheden (- 3,8 %) betekende in vergelijking met het vorige jaar.

Volgens voorlopige N. I. S.-gegevens zou het totale aantal land- en tuinbouwbedrijven in 1979 (15 mei) afgangen tot minder dan 120 000 eenheden.

Aantal land- en tuinbouwbedrijven, 1959-1978

	1959	1976	1977	1978	
Nombre d'exploitations professionnelles	174 163	88 697	86 859	83 550	Aantal beroepsbedrijven.
1959 = 100	100	51	49,9	48,0	1959 = 100.
Nombre d'autres exploitations (1) .	94 906	47 812	44 177	42 077	Aantal andere bedrijven (1).
1959 = 100	100	50,4	46,5	44,3	1959 = 100.
Nombre total d'exploitations	269 069	136 509	131 036	125 627	Totaal aantal bedrijven.
1959 = 100	100	50,7	48,7	46,7	1959 = 100.

(1) Y compris un certain nombre d'établissements spéciaux (552 en 1978), les entrepreneurs de travaux agricoles (727 en 1978) et les coopératives de machines (27 en 1978).

Source : recensements du 15 mai (I. N. S.).

En 1977-1978, la diminution du nombre d'exploitations agricoles et horticoles a été la plus prononcée dans les provinces de Brabant (- 5,8 %) et de Namur (- 5,8 % également). Elle était relativement la moins importante dans la province de Flandre occidentale (seulement - 2,1 %).

(1) Inbegrepen een aantal biezondere inrichtingen (552 in 1978), aannemers van landbouwwerk (727 in 1978) en machinecoöperaties (27 in 1978).

Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.).

De vermindering van het aantal land- en tuinbouwbedrijven was in 1977-1978 het meest uitgesproken in de provincies Brabant (- 5,8 %) en Namen (eveneens - 5,8 %). Zij was relatief het geringst in de provincie West-Vlaanderen (slechts - 2,1 %).

b) *Superficies*

D'après l'I. N. S., le secteur agricole et horticole disposait en 1978 (15 mai) d'une superficie globale de 1 446 988 ha, soit environ 11 800 ha de moins qu'en 1977. La même source fait mention pour 1978-1979 d'une nouvelle réduction d'environ 10 000 ha.

En 1978 (15 mai), la superficie moyenne de l'exploitation s'élevait à 11,5 ha pour l'ensemble du secteur et atteignait 16,1 ha pour le secteur professionnel proprement dit.

Superficie cultivée, 1959-1978

	1959	1976	1977	1978	
Superficie cultivée totale (ha)	1 660 831	1 469 058	1 458 776	1 446 988	Totale beteelde oppervlakte (ha).
1959 = 100	100	88,6	87,8	87,1	1959 = 100.
Superficie moyenne par exploitation (ha)	6,2	10,8	11,1	11,5	Gemiddelde bedrijfsoppervlakte (ha).
1959 = 100	100	174,2	179	185,5	1959 = 100.

Source : recensements du 15 mai (I. N. S.).

En 1977-1978, c'est dans les provinces de Limbourg (- 1,1 %) et dans la partie flamande du Brabant (- 1,1 %) que, du point de vue relatif, le plus de terres ont été retirées à l'agriculture; elles sont suivies à cet égard par les provinces d'Anvers (- 1 %) et de Flandre orientale (- 1 %). La perte en terres agricoles a été relativement la plus faible en Flandre occidentale (- 0,5 %) et en Hainaut (- 0,5 %).

Les exploitations agricoles sont en moyenne les plus petites dans le Brabant flamand (6 ha en 1978) et dans la province d'Anvers (6,5 ha); elles sont en moyenne les plus grandes dans la province de Namur (25,1 ha) et dans le Brabant wallon (23,8 ha).

Le tableau suivant illustre la diversité de superficie des exploitations dans l'agriculture belge, pour le secteur professionnel proprement dit, de même que l'évolution à ce point de vue au cours des deux dernières décennies.

Nombre d'exploitations professionnelles par classe de superficie, 1959-1978

b) *Oppervlakten*

Volgens het N. I. S. beschikte de land- en tuinbouwsektor in 1978 (15 mei) over een globaal areaal van 1 446 988 ha, dit was ongeveer 11 800 ha minder dan in 1977. Zelfde bron gewaagt voor 1978-1979 van een nieuwe inkrimping met nagenoeg 10 000 ha.

De gemiddelde bedrijfsoppervlakte bedroeg in 1978 (15 mei) 11,5 ha voor het geheel van de sektor en bereikte 16,1 ha voor de eigenlijke beroepssektor.

Beteelde oppervlakte, 1959-1978

	1959	1976	1977	1978	
Superficie cultivée totale (ha)	1 660 831	1 469 058	1 458 776	1 446 988	Totale beteelde oppervlakte (ha).
1959 = 100	100	88,6	87,8	87,1	1959 = 100.
Superficie moyenne par exploitation (ha)	6,2	10,8	11,1	11,5	Gemiddelde bedrijfsoppervlakte (ha).
1959 = 100	100	174,2	179	185,5	1959 = 100.

Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.).

Relatief de meeste gronden werden in 1977-1978 aan de landbouw onttrokken in Limburg (- 1,1 %) en Vlaams Brabant (- 1,1 %), verder gevuld door Antwerpen (- 1 %) en Oost-Vlaanderen (- 1 %). Het verlies aan landbouwgrond was relatief het geringst in West-Vlaanderen (- 0,5 %) en Henegouwen (- 0,5 %).

De landbouwbedrijven zijn gemiddeld het kleinst in Vlaams Brabant (6 ha in 1978) en in de provincie Antwerpen (6,5 ha); zij zijn gemiddeld het grootst in de provincie Namen (25,1 ha) en in Waals Brabant (23,8 ha).

Volgende tabel belicht de verscheidenheid van de bedrijfsoppervlakten in de Belgische landbouw voor de eigenlijke beroepssektor, alsmede de evolutie op dit stuk tijdens de laatste twee decennia.

Aantal beroepsbedrijven volgens oppervlakteklassen, 1959-1978

Classes de superficie des exploitations	1959		1977		1978		Oppervlakteklassen van bedrijven
	abs.	%	abs.	%	abs.	%	
< 10 ha	125 660	72,2	39 123	45,1	36 535	43,7	< 10 ha.
10 < 20 ha	34 311	19,7	25 550	29,4	24 718	29,6	10 < 20 ha.
20 < 30 ha	8 201	4,7	11 269	13,0	11 231	13,4	20 < 30 ha.
30 < 50 ha	3 869	2,2	7 419	8,5	7 464	8,9	30 < 50 ha.
50 < 100 ha	1 828	1,0	2 992	3,4	3 062	3,7	50 < 100 ha.
100 ha et plus	294	0,2	506	0,6	540	0,7	100 ha en meer.
Nombre total d'exploitations professionnelles	174 163	100,0	86 859	100,0	83 550	100,0	Totaal aantal beroepsbedrijven.

Source : recensements du 15 mai (I. N. S.).

Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.).

Ce qui reste caractéristique, c'est le grand nombre de petites exploitations (en superficie). C'est ainsi qu'en 1978, les exploitations de moins de 10 ha constituaient encore environ 44 % du nombre total d'exploitations professionnelles. Le fait que la composition structurelle de l'appareil de production agricole change néanmoins rapidement se reflète dans les chiffres comparables de 1959, année où les exploitations professionnelles de moins de 10 ha représentaient encore plus de 72 % de l'ensemble.

Actuellement, la situation est telle (cf. évolution 1977-1978) que les exploitations professionnelles diminuent en nombre jusqu'à une superficie d'exploitation de \pm 30 ha et qu'au-delà de cette taille la tendance est inversée. Il faut souligner à ce sujet que sept exploitations professionnelles belges sur huit (86,7 %) n'atteignent pas cette superficie de 30 ha.

c) Main-d'œuvre

D'après l'I. N. S., il y avait encore en 1978 (15 mai) à peine 200 000 personnes occupées dans l'agriculture belge, dont 114 245 occupées de manière permanente et 85 077 occupées à temps partiel.

En comparaison avec 1977, cela représente une réduction de 3 762 personnes occupées en permanence.

Les chefs d'exploitation occupés en permanence représentaient en 1978 73,5 % de la population agricole professionnelle totale. On peut en déduire que les exploitations n'occupant qu'une seule unité de main-d'œuvre sont très nombreuses dans l'agriculture belge.

Main-d'œuvre dans l'agriculture et l'horticulture, 1962-1978

	1962	1976	1977	1978	
Nombre de personnes occupées en permanence	272 035	122 664	118 007	114 245	Aantal bestendig-tewerkgestelden.
dont % de chefs d'exploitation ...	61,2	72,5	73,9	73,5	waarvan % bedrijfshoofden.
Nombre de personnes occupées de façon non permanente	158 818	90 266	83 495	85 077	Aantal niet-bestendig-tewerkgestelden.
Nombre total de personnes occupées	430 853	212 930	201 502	199 322	Totaal aantal tewerkgestelden.
1962 = 100	100	49,4	46,8	46,3	1962 = 100.

Source : recensements du 15 mai (I. N. S.).

En 1977-1978, le nombre d'aidants familiaux masculins permanents a diminué de manière relativement moins rapide que le nombre de chefs d'exploitation permanents. On pourrait en conclure que la dernière année, le problème de la succession d'exploitation dans l'agriculture a pris une forme un peu moins aiguë.

Succession dans les exploitations, 1962-1978

	1962	1976	1977	1978	
Nombre de chefs d'exploitations permanents	166 530	88 989	87 245	84 005	Aantal bestendige bedrijfshoofden.
1962 = 100	100	53,4	52,4	50,4	1962 = 100.
Nombre d'aidants familiaux masculins permanents	39 030	11 113	10 231	10 131	Aantal bestendig medewerkende mannelijke gezinsleden.
1962 = 100	100	28,5	26,2	26	1962 = 100.

Source : recensements du 15 mai (I. N. S.).

Kenmerkend blijft de veelheid van het aantal (naar oppervlakte) kleine bedrijven. Zo maakten in 1978 de bedrijven van minder dan 10 ha nog ongeveer 44 % uit van het totale aantal beroepsbedrijven. Dat de structurele opbouw van het landbouwproductiecapaciteit echter snel verandert weerspiegelt zich in de vergelijkende cijfers met 1959 toen de beroepsbedrijven van minder dan 10 ha nog meer dan 72 % van het universum vertegenwoordigen.

Momenteel is de toestand zo (cf. evolutie 1977-1978) dat de beroepsbedrijven in aantal verminderen tot de bedrijfsoppervlakte van plusminus 30 ha. Te onderlijnen valt hierbij dat 7 per 8 (86,7 %) Belgische beroepsbedrijven deze oppervlakte van 30 ha niet bereiken.

c) Arbeidskrachten

Volgens het N. I. S. waren er in 1978 (15 mei) in de Belgische landbouw nog een kleine 200 000 personen werkzaam waaronder 114 245 bestendig-tewerkgestelden en 85 077 deeltijds-tewerkgestelden.

In vergelijking met 1977 komt dit neer op een afname van 3 762 bestendig-tewerkgestelden.

De bestendig-tewerkgestelde bedrijfshoofden vertegenwoordigen in 1978 73,5 % van de totale landbouwberoepsbevolking. Er laat zich uit afleiden dat de éénmansbedrijven in de Belgische landbouw zeer talrijk zijn.

Arbeidskrachten in land- en tuinbouw, 1962-1978

Bron : 15-meitellingen (N. I. S.).

Het aantal bestendig-medewerkende mannelijke gezinsleden verminderde in 1977-1978 relatief minder snel dan het aantal bestendige bedrijfshoofden. Er zou kunnen uit worden opgemaakt dat het probleem van de bedrijfsopvolging in de landbouw het laatste jaar iets minder scherpe vormen heeft aangenomen.

Bedrijfsopvolging, 1962-1978

Bron : 15-meitellingen (N. I. S.).

Le tableau qui suit fait apparaître qu'un chef d'exploitation professionnelle sur quatre (26,5 % fin 1977) dans l'agriculture ou l'horticulture fait partie de la classe d'âge de 55 ans et plus, et que l'importance relative de ce groupe d'âge augmente au fur et à mesure que diminue la superficie des exploitations.

Blijkens volgend staatje is één per vier (26,5 % einde 1977) beroepsbedrijfsleiders in land- of tuinbouw te rekenen tot de leeftijds groep van 55 jaar en meer, en stijgt de relatieve belangrijkheid van deze leeftijds groep naarmate de bedrijven kleiner van oppervlakte zijn.

Structure d'âge dans le secteur professionnel

Situation fin 1977

Leeftijdsstructuur in de beroepssektor

Toestand einde 1977

Classes de superficie des exploitations	Classes d'âge Leeftijdsklassen					Nombre total de chefs d'exploitation professionnelle Totaal aantal beroepsbedrijfsleiders	Oppervlakteklassen van bedrijven
	moins de 40 ans minder dan 40 jaar	de 40 à 54 ans van 40 tot 54 jaar	de 55 à 59 ans van 55 tot 59 jaar	de 60 à 64 ans van 60 tot 64 jaar	65 ans et plus van 65 jaar en ouder		
Moins de 10 ha %	19,5	47,6	16,5	11,6	4,8	100	Minder dan 10 ha. %
10 < 15 ha %	22,8	51,7	14,9	8,5	2,1	100	10 < 15 ha. %
15 < 20 ha %	26,3	51,9	13	7	1,8	100	15 < 20 ha. %
20 < 30 ha %	27,5	53,1	11,8	5,8	1,8	100	20 < 30 ha. %
30 < 40 ha %	28,4	54,5	10,3	4,7	2,1	100	30 < 40 ha. %
40 < 50 ha %	29,9	53,7	9,5	4,9	2	100	40 < 50 ha. %
Plus de 50 ha %	28,4	53	10,7	4,9	3	100	50 ha en meer.
Total %	23,1	50,4	14,4	8,9	3,2	100	Totaal.

Source : recensement du 1er décembre 1977 (I. N. S.).

Bron : 1-december-telling van 1977 (N. I. S.).

d) Capitaux

Les capitaux requis pour la production de biens agricoles figurent dans les bilans dressés annuellement en vue de leur comparaison et de leur analyse. Par capitaux, il faut comprendre ici le patrimoine des bailleurs, les capitaux des prêteurs, et les fonds propres des producteurs eux-mêmes. Pour ces derniers, ne sont pas compris ceux qu'ils destinent à d'autres opérations que celles qu'ils poursuivent en tant que producteurs de biens agricoles. Les capitaux sont estimés à leur valeur de réalisation.

Le tableau 5 de l'annexe II contient les bilans de l'agriculture pour les années 1972 à 1978. Le tableau 6 de l'annexe II fournit les principaux postes de l'actif et du passif, exprimés en indices avec comme année de référence 1970 (= 100). Ce tableau permet de faire un examen rapide de l'évolution de ces différents postes au cours de la période écoulée.

Comme au cours des années précédentes, la valeur du capital foncier (+ 14,2 %) a augmenté sensiblement plus que celle du capital d'exploitation (+ 1,7 %) qui est quasi inchangée, surtout à la suite de la baisse de valeur du cheptel vif et des prix relativement stables du matériel et des matières premières. L'accroissement de la valeur du capital foncier est encore cette année une conséquence de la hausse relativement importante du prix des terres (+ 16,0 %).

La valeur totale de l'actif est estimée en 1978 à 902,6 milliards répartis en 722,2 milliards (ou 80 %) de capital foncier et 180,4 milliards (ou 20 %) de capital d'exploitation.

d) Kapitaal

Het kapitaal dat gebruikt is voor de landbouwproductie wordt voorgesteld onder vorm van jaarlijkse balansen om vergelijking en analyse mogelijk te maken. Onder kapitaal wordt hier verstaan het patrimonium van de verpachters, het kapitaal van de schuldeisers en het eigen kapitaal van de landbouwers. Dit laatste betreft niet het kapitaal dat aangewend wordt voor activiteiten buiten de land- en tuinbouwsektor. De kapitalen worden in rekening gebracht tegen hun waarde bij tegeldemaking.

Tabel 5 in bijlage II bevat de balansen van de landbouw voor de jaren 1972 tot 1977. Tabel 6 van bijlage II geeft de belangrijkste posten weer van het aktief en het passief, uitgedrukt in indexcijfers, met als referentiejaar 1970 (= 100). Deze tabel laat toe vlug de evolutie na te gaan van de verschillende posten in de betrokken periode.

Zoals in de voorgaande jaren is de waarde van het grondkapitaal (+ 14,2 %) gevoelig gestegen terwijl deze van het bedrijfskapitaal (+ 1,7 %), nagenoeg ongewijzigd bleef, vooral als gevolg van de daling van de waarde van het levend vee en de relatief stabiele prijzen van het materieel en de grondstoffen. De stijging van de waarde van het grondkapitaal is ook nu gevolg van de relatief belangrijke hausse van de grondprijzen (+ 16,0 %).

De totale waarde van het aktiva is voor 1978 geraamd op 902,6 miljard, waarvan 722,2 (of 80 %) aan grondkapitaal en 180,4 miljard (of 20 %) aan bedrijfskapitaal.

Au passif, la valeur du capital emprunté s'est accrue d'environ 5 milliards de francs. Le capital d'exploitation comprend actuellement environ 34 milliards ou 19 % de moyens de tiers. Pour être complet, il faut ajouter qu'une partie des « crédits de sécheresse » ont été amortis par l'Etat. L'endettement réel des exploitations s'élève à environ 30 milliards de francs.

Le tableau 7 de l'annexe II donne l'évolution des coefficients de capital qui expriment la quantité de capital nécessaire pour obtenir 100 F de valeur ajoutée nette au prix du marché ainsi que le capital d'exploitation utilisé par 100 F de revenu de facteurs et le capital d'exploitation en propriété par 100 F de revenu de l'exploitant.

De ces données, il ressort que la valeur de capital par unité de revenu agricole demeure au niveau relativement élevé qui avait été atteint en 1977.

2. L'orientation de la production

a) Cultures (annexe II, tableau 8)

La production directe de fourrage (herbe et foin, maïs laitier et pâteux, betterave fourragère, trèfle, luzerne) occupe environ 58 % des terres agricoles. En y ajoutant les céréales fourragères et les légumineuses récoltées sèches, on constate qu'environ trois quarts des terres ont une orientation fourragère dans l'agriculture belge.

Un quart des terres agricoles sert à la production des céréales panifiables, betteraves sucrières, pommes de terre et des cultures horticoles.

On peut souligner qu'au cours des vingt dernières années, l'utilisation du sol a subi peu de modifications, tout au moins en ce qui concerne les composantes essentielles du plan de cultures (production fourragère, grandes cultures, horticulture). Cependant, au niveau des cultures prises séparément, certaines cultures ont gagné fortement en importance relative, ce sont, entre autres, les pâturages, la production de maïs fourrager, les betteraves sucrières et les cultures de légumes, ceci principalement au détriment des betteraves fourragères, des céréales fourragères, des pommes de terre et des plantations fruitières.

b) Elevage (annexe II, tableau 9)

En 1978, le cheptel bovin a pris une nouvelle expansion; il atteignait à peu près les 3 millions d'unités, tenues dans un nombre d'exploitations en diminution rapide. On a ainsi atteint en 1978 une moyenne par exploitation de 35 unités. L'intensité de l'élevage bovin continue à être développée, c'est ainsi que la densité s'élève déjà à 3,6 têtes de bétail par ha d'herbages et de cultures fourragères.

L'intérêt pour la production laitière proprement dite a continué à diminuer, de sorte que l'agriculture belge compte actuellement déjà 4 % de vaches laitières de moins qu'en 1959, et que les vaches laitières ne constituent même plus un tiers de l'ensemble du cheptel bovin.

Une nouvelle expansion a caractérisé le cheptel porcin, tandis que le nombre d'exploitations pratiquant l'élevage porcin est lui aussi en régression rapide, même relativement plus rapide que celle du nombre d'éleveurs de bétail bovin. De cette façon, le nombre moyen de porcs par exploitation est monté, en 1978, à 105 têtes, alors qu'il y a quelques décennies, il n'était que de 10 têtes. Environ deux détenteurs de porcs sur trois pratiquent en même temps l'élevage et l'engraissement des porcs; en 1959, il n'y en avait pas encore un sur deux. Jusqu'à présent, la production porcine n'est pas encore en régression car le nombre de truies reproductrices continue encore à augmenter.

Aan passivazijde is de waarde van het ontleend kapitaal gestegen met ongeveer 5 miljard frank. Van het bedrijfskapitaal zijn nu ongeveer 34 miljard of 19 % vreemde middelen. Volledigheidshalve dient gezegd dat een gedeelte van de opgenomen « droogtekredieten » aflosbaar gemaakt zijn door de Staat. De effectieve schuldenlast van de bedrijven bedraagt ongeveer 30 miljard frank.

In tabel 7 van bijlage II is de evolutie gegeven van de zogenoemde kapitaalkoefficiënten die uitdrukken hoeveel kapitaal nodig is per 100 frank netto toegevoegde waarde tegen marktprijzen, respectievelijk hoeveel bedrijfskapitaal gebruikt werd per 100 frank faktoropbrengsten en hoeveel bedrijfskapitaal in eigendom er was per 100 frank onderneemersinkomen.

Hieruit blijkt dat de waarde van het kapitaal per eenheid landbouwinkomen op het relatief hoge peil bleef dat bereikt werd in 1977.

2. De oriëntering van de produktie

a) Teelten (bijlage II, tabel 8)

De directe voederwinning (gras en hooi, melk- en deegrijpe maïs, voederbieten, klavers, luzerne) legt beslag op circa 58 % van de landbouwgronden. Met de voedergranen en de drooggeoogste peulvruchten komt men tot nogenoeg driekwart voedergerichte gronden in de Belgische landbouw.

Eén kwart van de landbouwgronden dient voor de winning van broodgranen, suikerbieten, aardappelen en tuinbouwteelten.

Het moge onderlijnd dat het bodemgebruik in de loop der laatste twintig jaar weinig wijzigingen heeft ondergaan, althans wat de hoofdkomponenten van het teeltplan (voederwinning, akkerbouw, tuinbouw) betreft. Op het vlak der afzonderlijke teelten hebben sommige nochtans fel aan relatieve belangrijkheid gewonnen, onder meer de weidebouw, de groenmaïsproductie, de suikerbieten en de groenteteelten, voornamelijk ten nadele van de voederbieten, de voedergranen, de aardappelen en de fruitaanplantingen.

b) Veehouderij (bijlage II, tabel 9)

De rundveestapel was in 1978 aan verdere uitbreiding toe en haalde op weinig na de 3 miljoen stuks op een nochtans snel slinkend aantal bedrijven. Zodanig werd in 1978 een bedrijfsgemiddelde van 35 stuks bereikt. De intensiteit van de rundveehouderij wordt verder opgedreven zodat de dichtheid reeds 3,6 stuks per ha grasland en voederteelten bedraagt.

Voor de eigenlijke melkproductie is de belangstelling verder afgangen; aldus telt de Belgische landbouw momenteel reeds 4 % melkkoeien minder dan in 1959 en maakt het melkvee geen derde meer uit van de totale rundveestapel.

Een verdere expansie kenmerkt de varkensstapel al loopt het aantal beoefenaars van de varkenshouderij snel terug, relatief zelfs sneller dan het aantal rundveehouders. Het gemiddelde aantal varkens per betreffend bedrijf klom in 1978 dan ook reeds tot 105 stuks waar dat slechts 10 stuks was een paar decennia geleden. Zowat twee per drie varkenshouders zijn tegelijkertijd varkensfokker; in 1959 was dat nog geen één per twee. Aan een vermindering van de varkensproductie is men vooralsnog niet toe aangezien het aantal fokzeugen nog verder wordt opgevoerd.

En aviculture, tant dans le secteur des œufs que dans celui de la viande de volaille, on continue à comprimer la production.

Le nombre de chevaux est tombé à moins d'un quart des effectifs de 1959.

D'après des données provisoires de l'I. N. S., en 1959 (15 mai), le chiffre de 3 millions d'unités de bétail bovin aurait été dépassé, et le cheptel porcin dépasse toujours l'effectif de 5 millions de têtes.

3. Commerce extérieur

On a coutume de limiter à la dernière année civile les considérations concernant le commerce extérieur. Au 1^{er} janvier 1979, il y avait cependant 20 ans que le développement progressif de la politique agricole et commerciale des C. E. marquait de son emprise nos importations et exportations de produits agricoles et horticoles.

De ce fait, il est intéressant de s'écartier des considérations annuelles usuelles et d'approfondir la question suivante : quelle influence les C. E. ont-elles eue sur notre commerce extérieur ? Il est évident que l'analyse dans le cadre du rapport de parité devra se limiter aux conclusions principales.

Les tableaux 10, 11, 12 et 13 de l'annexe II donnent un aperçu du commerce extérieur des produits agricoles et horticoles de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise (U. E. B. L.). Le hasard a voulu que les périodes quinquennales ont toutes été marquées par un événement C. E. qui provoqua la dégradation continue et systématique de notre politique commerciale bilatérale de la période 1954-1958.

En effet, entre 1954 et 1958 le Traité de Rome fut conçu, signé et mis en vigueur. Ladite période fut en outre caractérisée par la fermeture de notre marché intérieur. Au 3 décembre 1955 le G. A. T. T. nous octroyait en plus un « Waiver » agricole et horticole par lequel la Belgique a été autorisée à maintenir des restrictions quantitatives à l'importation.

En 1956, les négociations pour la prorogation des accords commerciaux avec la France et le Danemark ont été interrompues afin de donner au Benelux un temps de réflexion supplémentaire pour l'inscription des contingents d'importation par ailleurs symboliques. La même année, l'O. C. D. E. éprouvait de sérieux problèmes pour réaliser la libéralisation à raison de 90 % des transactions commerciales et ce à cause de la politique agricole. Et lors des négociations tarifaires multilatérales à Genève, sous l'égide du G. A. T. T., le tarif douanier du Benelux en matière de produits agricoles et horticoles a été la cible de la part de nombreux pays exportateurs.

La période 1954-1958 est donc bel et bien une période de référence typique pour l'évolution de la politique agricole et commerciale de l'U. E. B. L.

1959-1963 constitue la période de mise en route pour les C. E. et, comme tous les autres pays membres, notre pays a eu à faire un choix entre le système des prix minima et celui des contingents globaux pour tous les produits assujettis aux restrictions quantitatives à l'importation. En ce qui concerne les exportations, on pouvait également opter pour des contrats à long terme.

1964-1968 est la période au cours de laquelle on a vu se concrétiser la forme provisoire de la politique agricole et commerciale commune. Les réglementations communautaires du marché, entrée en vigueur le 1 août 1962 (fruits et légumes, céréales et produits transformés) furent étendues, pendant que les tarifs douaniers internes disparaissaient graduellement et que le tarif extérieur commun était instauré.

In de pluimveehouderij blijft men, zo in de eier- als in de vleessector, de produktie verder drukken.

Tenslotte is het aantal paarden teruggevallen op minder dan één vierde van de effektielen van 1959.

Volgens voorlopige N. I. S.-gegevens zouden in 1979 (15 mei) de 3 miljoen stuks rundvee zijn overschreden en blijft de varkensstapel de 5 miljoen stuks overtreffen.

3. Buitenlandse handel

Het is gebruikelijk de overwegingen over de buitenlandse handel tot het laatste kalenderjaar te beperken. Op 1 januari 1979 was het evenwel 20 jaar geleden dat de progressieve uitbouw van de E. G.-landbouw- en handelspolitiek een duidelijke stempel drukte op onze in- en uitvoer van land- en tuinbouwprodukten.

Het is derhalve nuttig van de gebruikelijke jaarlijkse overwegingen af te wijken en dieper in te gaan op de vraag : welke invloed had de E. G. op onze buitenlandse handel ? Het is duidelijk dat de analyse van het overvloedig cijfermateriaal, binnen het bestek van dit pariteitsverslag, tot de hoofdkonklusie dient beperkt.

De tabellen 10, 11, 12 en 13 van bijlage II geven een overzicht van de buitenlandse handel in land- en tuinbouwprodukten van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie (B. L. E. U.). Het toeval wilde dat de vijfjaarlijkse periodes telkens gekenmerkt werden door een typisch E. G.-feit, waardoor onze bilaterale handelspolitiek van de periode 1954-1958 stelselmatig werd afgebouwd.

Immers in 1954-1958 werd het Verdrag van Rome op punt gesteld, ondertekend en in werking gesteld. Deze periode werd nog gekenmerkt door de afgrendeling van onze binnenlandse markt. Op 3 december 1955 verleende het G. A. T. T. ons land nog een land- en tuinbouw — « Waiver », waardoor België gemachtigd werd kwantitatieve invoerbeperkingen te handhaven.

In 1956 werden de besprekingen voor de verlenging van de handelsakkoorden met twee handelspartners, Frankrijk en Denemarken, nog onderbroken om de Benelux bedenktijd te gunnen t.a.v. de inschrijving van symbolische invoerkontingenten. In hetzelfde jaar was de landbouwpolitiek een ernstig knelpunt voor het O. E. S. O. objectief : de 90 % liberalisatie van het handelsverkeer. En tijdens de multilaterale tariefonderhandelingen te Genève, onder de auspiciën van het G. A. T. T. was het Benelux-toltarief voor land- en tuinbouwprodukten, het mikpunt van vele exportlanden.

1954-1958 is dus wel degelijk een typische referentieperiode voor de evolutie van de landbouw- en handelspolitiek van de B. L. E. U.

1959-1963 is de aanloop-periode van de E. G. Zoals alle partnerlanden moest ons land een keuze doen tussen het systeem van de minimumprijzen of de globale kontingenten voor alle produkten, waarvoor kwantitatieve invoerbeperkingen bestonden. En bij de uitvoer kon men nog opteren voor lange termijn kontrakten.

1964-1968 is de periode van de voorlopige vormgeving van de gemeenschappelijke landbouw- en handelspolitiek. De op 1 augustus 1962 in werking getreden E. G.-marktordezingen (groenten en fruit, granen en veredelingsprodukten) werden verder aangevuld voor andere produkten. De interne toltarieven werden afgebouwd en het gemeenschappelijk buittentarief ingevoerd.

Au milieu de la période 1969-1973, la phase finale de la politique agricole commune fut annoncée pour certains secteurs agricoles : le marché unique. Tout contrôle purement qualitatif aux frontières internes fut abrogé. Mais très vite l'on s'aperçut que l'absence d'une politique communautaire dans d'autres secteurs (monétaire, transport, fiscal, vétérinaire,...) freinait le développement du commerce.

1974-1978 fut marquée par l'élargissement des C. E. de six à neuf Etats membres et ce, dans une période de crise latente. Du point de vue commercial, les 3 nouveaux venus différaient totalement : le Royaume-Uni constituait un marché potentiel important pour les exportateurs; le Danemark était un concurrent sérieux pour certains secteurs et l'Irlande espérait atteindre le niveau de vie des C. E.; par ailleurs elle ne manquait pas d'atouts dans certains secteurs agricoles.

C'est dans ce contexte historique qu'il faut analyser le développement du commerce extérieur.

Evolution du commerce extérieur des produits agricoles de l'U. E. B. L. en valeur et en quantité (a), déduite des tableaux 10 et 12 de l'annexe II :

Midden in de periode 1969-1973 werd voor een reeks landbouwsectoren de eindfase van de gemeenschappelijke landbouwpolitiek aangekondigd : de eenheidsmarkt. Alle zulke kwaliteitscontroles aan de interne grenzen werden afgebouwd. Maar het bleek duidelijk dat het uitblijven van een gemeenschappelijk beleid in andere sectoren (monetair, vervoer, fiscale, veterinaire...) remmend bleef werken op de ontwikkeling van het handelsverkeer.

1974-1978 wordt gekenmerkt door de uitbreiding van de E. G. van zes tot negen lidstaten, en dit in een latente krisisperiode. De drie nieuwe lidstaten waren commercieel zeer uiteenlopende partners : het Verenigd Koninkrijk vertegenwoordigde een belangrijke potentiële importmarkt; Denemarken was voor bepaalde sectoren een te duchten mededinger, en Ierland een land dat hoopte zijn levensstandaard op het E. G.-peil op te tillen, en dat in bepaalde landbouwsektoren ook ernstige troeven had.

Het is tegen deze historische achtergrond dat de ontwikkeling van de buitenlandse handel dient gezien.

Evolutie van de buitenlandse handel van de B. L. E. U. in landbouwprodukten, in waarde en hoeveelheden, afgeleid uit de tabellen 10 en 12 in bijlage II :

Total U. E. B. L. Totaal B. L. E. U.	Importations — Invoer		Exportations — Uitvoer		Importations — Invoer		Exportations — Uitvoer	
	Valeur (millions de F)	Indice (1)	Valeur (millions de F)	Indice (1)	Quantité (1 000 T)	Indice (1)	Quantité (1 000 T)	Indice (1)
	Waarde (miljoen F)	Index (1)	Waarde (miljoen F)	Index (1)	Hoeveelheden (1 000 T)	Index (1)	Hoeveelheden (1 000 T)	Index (1)
1954-1958	19 019	35	4 473	11	3 159	48	647	25
1959-1963	20 090	37	7 745	19	3 490	53	818	32
1964-1968	31 956	58	16 693	42	4 491	69	1 437	57
1969-1973	54 425	100	39 790	100	6 482	100	2 514	100
1974-1978	107 893	198	73 735	185	9 076	140	4 017	159
U. E. B. L. - C. E. B. L. E. U. - E. G.								
1954-1958	6 471	19	3 350	10	885	22	522	26
1959-1963	6 788	20	6 105	18	901	23	643	32
1964-1968	13 743	40	13 634	40	1 501	38	1 108	55
1969-1973	34 105	100	33 387	100	3 887	100	2 001	100
1974-1978	67 841	198	59 801	179	4 857	125	3 123	156

(1) 1969-1973 = 100.

(1) 1969-1973 = 100.

De ces données, il résulte que pendant la période 1974-1978 le commerce extérieur de l'U. E. B. L. a vécu un changement profond. En quantités, les exportations augmentèrent plus que les importations. Par contre, l'importance du pourcentage des exportations vers les pays membres a régressé par rapport à 1969-1973 (- 2,81 %) et ce malgré l'élargissement des C. E. Les exportations vers les pays tiers ont augmenté. Cependant, la valeur des produits importés, aussi bien en provenance des pays membres que des pays tiers, s'est accrue plus vite que celle des produits agricoles et horticoles exportés.

Uit deze gegevens blijkt reeds dat in de periode 1974-1978 de buitenlandse handel van de B. L. E. U. een keerpunt doormaakte. In hoeveelheden nam de uitvoer weliswaar sterker toe dan de invoer. Ondanks de uitbreiding van de E. G. daalde het procentueel belang van de uitvoer naar de E. G.-partners t.o. 1969-1973 met 2,81 % ten voordele van deze naar de derde landen. De waarde van de ingevoerde produkten, zowel globaal als uit de E. G., steeg evenwel sneller dan deze van de uitgevoerde land- en tuinbouwprodukten.

Ladite situation a eu pour résultat un accroissement considérable du déficit de la balance commerciale (cfr. tableaux 10, 11 et 12 de l'annexe II). Alors que le déficit global de la balance commerciale avait peu changé pendant la période 1954-1973 (minimum — 12 345 millions de F; maximum — 14 635 millions de F) il augmenta en 1974-1978 jusque 34 158 millions de F (indice 233) (cfr. tableau 10 en annexe II). Plus grave encore est le fait que le déficit de la balance commerciale avec les pays C. E. a plus que décuplé (de — 717 millions de F en 1969-1973 à — 8 040 millions de F en 1974-1978) et ce malgré une accessibilité accrue au marché britannique. La période 1954-1973 avait vu une diminution dudit déficit de — 3 321 millions de F à — 717 millions de F (cfr. tableau 12 de l'annexe II).

Ce changement profond du commerce extérieur est confirmé par l'évolution du pourcentage de l'importance de l'import et de l'export des produits agricoles dans l'ensemble commercial de l'U. E. B. L., comme le tableau ci-après l'indique (détuit du tableau 10 de l'annexe II).

	Import.	Export.
1954-1958	12,4	3,06
1959-1963	9,4	3,83
1964-1968	9,1	4,90
1969-1973	8,4	6,09
1974-1978	9,9	5,95

Au cours de la période 1954-1973, l'importance du pourcentage des exportations avait doublé et celle des importations diminuait sans cesse. 1974-1978 marqua la fin de ces tendances favorables : les importations augmentèrent et les exportations régressèrent.

Ce changement est la conséquence des modifications dans la composition des importations et exportations des secteurs distincts, comme il résulte du tableau ci-après, déduit du tableau 11 de l'annexe II.

Dit alles resulteert in een aanzienlijke toename van het deficit van de handelsbalans (cfr. tabellen 10, 11 en 12 van bijlage II). Waar tijdens de periode 1954-1973 het globaal deficit van de handelsbalans vrij stabiel bleef (minimum — 12 345 miljoen F; maximum — 14 635 miljoen F) steeg het in 1974-1978 tot 34 158 miljoen F (index 233), (zie tabel 10 in bijlage II). Nog meer tot nadenken stemt dat het deficit op de handelsbalans met de E. G.-landen, ondanks het meer toegankelijk worden van de Britse markt, meer dan vertienvoudigde (van — 717 miljoen F in 1969-1973 tot — 8 040 miljoen F in 1974-1978), waar het tijdens de periode 1954-1973 van — 3 321 miljoen F tot — 717 miljoen F kon afgebouwd worden (zie tabel 12, in bijlage II).

De kentering in de buitenlandse handel wordt ook bevestigd door de evolutie van het procentueel belang van de in- en uitvoer van landbouwprodukten in het globaal handelspakket van de B. L. E. U., zoals hierna schematisch weergegeven (afgeleid uit tabel 10 in bijlage II) :

	Invoer	Uitvoer
1954-1958	12,4	3,06
1959-1963	9,4	3,83
1964-1968	9,1	4,90
1969-1973	8,4	6,09
1974-1978	9,9	5,95

In de periode 1954-1973 verdubbelde het procentueel belang van de uitvoer en dit van de invoer daalde bestendig. Deze gunstige tendensen werden in 1974-1978 verbroken : de invoer steeg en de uitvoer daalde.

Deze ommekeer is het gevolg van wijzigingen in de samenstelling van het in- en uitvoerpakket volgens de deelsektoren zoals hieronder voorgesteld, afgeleid uit tabel 11, van bijlage II.

Total U. E. B. L. Totaal B. L. E. U.	Importations = 100 % — Invoer = 100 %			Exports = 100 % — Uitvoer = 100 %		
	Produits d'origine animale — Dierlijke produkten	Produits horticoles — Tuinbouwprodukten	Produits d'origine végétale — Plantaardige produkten	Produits d'origine animale — Dierlijke produkten	Produits horticoles — Tuinbouwprodukten	Produits d'origine végétale — Plantaardige produkten
1954-1958	21,2	16,4	62,4	32,4	38,1	29,5
1959-1963	21,2	20,2	58,6	44,0	33,3	22,7
1964-1968	29,9	18,1	52,0	55,3	25,4	19,3
1969-1973	33,2	16,8	49,9	64,0	17,1	18,9
1974-1978	34,7	17,2	48,0	57,5	15,9	26,6
U. E. B. L. - C. E. Stat. Min. Agriculture						
B. L. E. U. - E. G. Stat. Minist. v. Landbouw						
1954-1958	48,3	28,9	29,7	33,9	39,6	26,4
1959-1963	42,8	29,6	27,6	46,5	34,6	18,9
1964-1968	47,7	20,6	31,7	56,0	26,2	26,8
1969-1973	40,1	13,4	46,5	65,6	17,5	16,9
1974-1978	45,6	14,8	39,6	59,0	17,1	23,9

Pour la totalité des importations, l'importance du pourcentage des produits d'origine végétale a diminué de 2 %; toutefois, la diminution est de 7 % pour les C. E., dont 5,5 % sont transférés vers le secteur animal. En ce qui concerne les exportations, la période 1974-1978 a été marquée par le recul en importance des produits d'origine végétale ainsi que par une diminution de l'importance des produits d'origine animale laquelle avait augmenté constamment au cours des 20 dernières années. La position forte qu'occupait le secteur animal dans le commerce extérieur a donc été ébranlée. Autre fait notoire, c'est que l'importance des produits d'origine végétale a définitivement dépassé celle du secteur horticole et ce aussi bien globalement que vers les C. E. L'unique tendance qui a été confirmée fut la diminution graduelle de l'importance du pourcentage de l'horticulture dans l'ensemble des exportations et ce, aussi bien globalement que vers les C. E.

Un dernier aspect qui mérite l'attention est l'évolution de nos importations en provenance de, et de nos exportations vers nos partenaires C. E.. Le tableau ci-après, exprimé en indices, en donne un aperçu (1969-1973 = 100).

Périodes Partenaires C. E.	1959-1963	1964-1968	1969-1973	1974-1978
<i>R. F. A.</i>				
Importations	18	35	100	298
Exportations	18	38	100	154
<i>France.</i>				
Importations	7	25	100	148
Exportations	12	40	100	150
<i>Italie.</i>				
Importations	42	80	100	207
Exportations	25	42	100	229
<i>Pays-Bas.</i>				
Importations	38	55	100	244
Exportations	15	37	100	219
<i>Danemark.</i>				
Importations	56	105	100	257
Exportations	70	79	100	296
<i>Irlande.</i>				
Importations	10	41	100	363
Exportations	46	169	100	834
<i>Royaume-Uni.</i>				
Importations	23	67	100	250
Exportations	61	84	100	358

L'analyse de toutes ces données ainsi que de celles du tableau 13 de l'annexe II conduit à quelques constatations qui incitent à la réflexion. Bien que la République fédérale d'Allemagne soit le marché d'importation le plus important, les exportations vers la France et la R. F. A. connaissent pratiquement la même évolution, du moins si l'on compare les moyennes quinquennales. Si l'on examine les chiffres annuels (tableau 13 de l'annexe II), l'on s'aperçoit que la moyenne pour la France est le résultat d'une augmentation continue des exportations, alors que celle de la R. F. A. est influencée par une diminution accentuée (- 3,3 milliards de F) en 1976-78. En outre, on doit constater une augmentation considérable de nos exportations vers les Pays-Bas, lesquels ont supplanté la R. F. A. en tant que client, de sorte que cette dernière occupe désormais la troisième place.

In het globale invoerpakket daalde het procentueel belang van de plantaardige produkten met 2 %, maar voor de E. G. bedroeg de daling 7 %, waarvan 5,5 % naar de dierlijke sektor werd overgeheveld. In de samenstelling van het uitvoerpakket werd in 1974-1978 een einde gesteld aan 20 jaar (1954-1973) stijging van het belang van de dierlijke produkten en was er een daling van het belang van de plantaardige produkten. De weerbaarheid van de dierlijke sektor in de buitenlandse handel werd dus gevoelig aangevallen. Opvallend is tevens dat het belang van de uitvoer van plantaardige produkten zowel globaal als naar de E. G., deze van de tuinbouwsektor definitief overtrof. De enige tendens die bevestigd werd, is de geleidelijke daling van het pct.-belang van de tuinbouw in het exportpakket, zowel globaal als naar de E. G.

Een laatste aspekt dat aandacht verdient is de evolutie van de invoer van en de uitvoer naar onze E. G.-partners. De tabel hierna, uitgedrukt in indices, geeft hiervan een overzicht (1969-1973 = 100) :

Périodes E. G.-partners	1959-1963	1964-1968	1969-1973	1974-1978
<i>B. R. D.</i>				
Invoer	18	35	100	298
Uitvoer	18	38	100	154
<i>Frankrijk.</i>				
Invoer	7	25	100	148
Uitvoer	12	40	100	150
<i>Italië.</i>				
Invoer	42	80	100	207
Uitvoer	25	42	100	229
<i>Nederland.</i>				
Invoer	38	55	100	244
Uitvoer	15	37	100	219
<i>Denemarken.</i>				
Invoer	56	105	100	257
Uitvoer	70	79	100	296
<i>Ierland.</i>				
Invoer	10	41	100	363
Uitvoer	46	169	100	834
<i>Verenigd Koninkrijk.</i>				
Invoer	23	67	100	250
Uitvoer	61	84	100	358

De analyse van deze gegevens en deze van tabel 13 van bijlage II leidt tot enkele vaststellingen die tot nadrukken stemmen. Alhoewel de Bondsrepubliek Duitsland de belangrijkste importmarkt is, evolueert de B. L. E. U.-uitvoer naar Frankrijk en de B. R. D. haast identiek. Ten minste, wanneer men de 5-jaarlijkse gemiddelen vergelijkt. Wanneer men de jaarcijfers (tabel 13 van bijlage II) in aanmerking neemt is dit gemiddelde voor Frankrijk het resultaat van een onderbroken toename van de uitvoer, terwijl het voor de B. R. D. beïnvloed wordt door een scherpe daling (- 3,3 miljard F) in 1976-78. Bovendien valt een merkellijke stijging op te merken van onze uitvoer naar Nederland, dat in 1977 en 1978 de B. R. D. zelfs verdrong van de tweede naar de derde plaats als cliënt van de B. L. E. U.

En ce qui concerne les importations, il incombe de mettre en évidence l'augmentation spectaculaire des importations de l'U. E. B. L. en provenance de la R. F. A. et spécialement les importations de produits d'origine animale, lesquelles évoluèrent comme suit : 29,4 % en 1954-58, 48 % en 1959-63, 70,9 % en 1964-68, 74,5 % en 1969-73 et 66,9 % en 1974-78 du total des importations de produits agricoles en provenance de la R. F. A.

La France reste, il est vrai, notre premier fournisseur. Les Pays-Bas — qui entre 1954 et 1968 avaient su maintenir leur préférence en tant que partenaires Benelux mais qui par après ont été définitivement dépassés par la France en 1969-73 — sont parvenus à améliorer sensiblement leur position en 1974-78. Manifestement, ceci est la conséquence du fait que les importations de l'U. E. B. L. en provenance de la France sont essentiellement constituées de produits d'origine végétale (fluctuant entre 60,9 % en 1974-78 et 74,6 % en 1954-58) alors que les Pays-Bas fournissent pour la plupart des produits d'origine animale (50,7 % en 1974-78 et 60,2 % en 1964-68) dont la valeur à l'unité est beaucoup plus élevée.

En ce qui concerne les trois nouveaux Etats membres, nous pouvons tirer les conclusions suivantes : l'accroissement du solde négatif de la balance commerciale de l'U. E. B. L. avec le Danemark et l'Irlande; manifestement l'adhésion du Royaume-Uni aux C. E. n'a pas donné de résultats notoires apparents pour l'U. E. B. L. Au contraire, le solde positif de la balance commerciale (+ 3,7 milliards de F) de 1975 a été changé en solde négatif de 4,2 milliards de F en 1978.

Bij de invoer moet de spektakulaire stijging van de B. L. E. U.-invoer uit de B. R. D. aangestipt worden, vooral de invoer van dierlijke produkten die als volgt evolueerde : 29,4 % in 1954-58, 48 % in 1959-63, 70,9 % in 1964-68, 74,5 % in 1969-73 en 66,9 % in 1974-78 van het totaal invoerpakket aan landbouwprodukten uit de B. R. D.

Frankrijk blijft weliswaar onze eerste leverancier. Nederland dat in 1954-68 zijn preferentie als Benelux partner nog kon handhaven, werd in 1969-73 definitief door Frankrijk voorbijgestreefd, maar heeft in 1974-78 zijn positie gevoelig verbeterd. Dit is blijkbaar het gevolg van het feit dat het importpakket van de B. L. E. U. uit Frankrijk overwegend uit plantaardige produkten bestaat (schommelend tussen 60,9 % in 1974-78 en 74,6 % in 1954-58), waar Nederland overwegend dierlijke produkten levert (50,7 % in 1974-78 en 60,2 % in 1964-68) waarvan de eenheidswaarde veel hoger ligt.

Wat de drie nieuwe lidstaten betreft, kunnen we stellen : Denemarken en Ierland hebben het negatief saldo van de handelsbalans van de B. L. E. U. nog kunnen vergroten. De toetreding van het Verenigd Koninkrijk tot de E. G. heeft blijkbaar voor de B. L. E. U. geen meldenswaardige resultaten opgeleverd. Integendeel, want het batig saldo van de handelsbalans (+ 3,7 miljard F) in 1975 met deze belangrijke importmarkt werd omgebogen tot een negatief saldo van 4,2 miljard F in 1978.

B. Prix et revenu

1. Prix

a) Prix payés par les producteurs (Annexe II — tableau 14)

En 1978, les prix payés par les producteurs agricoles pour les facteurs de production subissent, par rapport à 1977, une hausse globale de 1,68 points ou 0,8 % et leur indice global atteint 212,71 points. Cette hausse est sensiblement moindre que celle enregistrée en 1977 qui était de 12 points ou 6,03 % et est très nettement inférieure à celle de 1976 qui était de 18,43 points ou 10,20 %. Comme les années précédentes, elle se répartit très inégalement suivant les différents postes de l'indice.

Les fermages accusent une augmentation de 3,61 points ou 2,56 %. Cette augmentation est légèrement plus forte que celle enregistrée en 1977 (2,19 %) mais est moins forte que celle de 1976 (3,62 %).

Les salaires augmentent de 40,87 points ou 8,42 %. Le ralentissement de la hausse, lié à celui de la hausse des prix à la consommation et des salaires en général, amorcé en 1976 et 1977 s'est poursuivi en 1978. L'indice atteint, en 1978, le niveau de 526,55 points.

L'indice des prix des engrains, qui avait baissé en 1977 de 4,23 points ou 2,58 %, accuse, en 1978, une hausse de 4,41 points ou 2,76 %. L'indice atteint 164,15 points et se situe à un niveau légèrement supérieur à celui de 1976.

L'indice des prix des aliments qui avait enregistré une hausse sensible en 1976 (10,24 %) qui s'était poursuivie en 1977 (4,23 %) accuse, en 1978, une baisse de 9,23 points ou 5,6 %. Il se situe au niveau de 155,52 points contre 164,75 points en 1977. Cette baisse résulte du retour à des

B. Prijzen en inkomen

1. Prijzen

a) Door de producenten betaalde prijzen (bijlage II — tabel 14)

In 1978 zijn de door de landbouwproducenten betaalde prijzen voor de produktiefaktoren t.o.v. 1977, globaal met 1,68 punten of 0,8 % gestegen en bedroeg de globale index 212,71 punten. Deze stijging is merkelijk kleiner dan de in 1977 genoteerde stijging van 12 punten of 6,03 % en ligt duidelijk lager dan die van 1976 die 18,43 punten of 10,20 % bedroeg. Zoals tijdens de voorgaande jaren, was de stijging ook in 1978 zeer ongelijkmatig gespreid over de verschillende rubrieken van de index.

De pachtprijzen stegen met 3,61 punten of 2,56 %. Deze stijging is iets groter dan de in 1977 genoteerde verhoging (2,19 %) maar is kleiner dan deze waargenomen in 1976 (3,62 %).

De lonen stegen met 40,87 punten of 8,42 %. De in 1976 en 1977 ingezette vertraging van de loonsverhoging, die verband houdt met de vertraagde stijging van de consumptie-prijzen en van de lonen in het algemeen, heeft zich in 1978 voortgezet. In 1978 bereikte het indexcijfer het peil van 526,55 punten.

Het indexcijfer van de prijzen van de meststoffen, dat in 1977 met 4,23 punten of 2,58 % was gedaald, stieg in 1978 met 4,41 punten of 2,76 %. Het indexcijfer bedroeg 164,15 punten en ligt daarmee iets boven het peil van 1976.

Het indexcijfer van de prijzen van de veevoeders dat in 1976 gevoelig was gestegen (10,24 %) en in 1977 nog verder steeg (4,23 %), daalde in 1978 met 9,23 punten of 5,6 % en bedroeg dan 155,52 punten, tegenover 164,75 punten in 1977. De daling is het gevolg van een terugkeer naar nor-

prix normaux après les prix très élevés enregistrés pendant une bonne partie des années 1976 et 1977. La baisse des prix, qui a débuté au milieu de l'année 1977, s'est poursuivie tout au long de l'année 1978.

La baisse sensible de l'indice des prix des plants et semences peut s'expliquer de la même manière que celle des aliments. C'est principalement le retour à des prix normaux des plants de pommes de terre qui explique cette baisse. L'indice s'établit à 197,33 points contre 285,46 points en 1977, soit une baisse de 30,87 %.

Le prix du matériel accuse en 1978 une hausse sensiblement égale à celle enregistrée en 1977 (16,64 points ou 6,45 %). Elle est de 18,86 points ou 6,69 % et l'indice s'établit à 292,80 points. Comme en 1977, la hausse se répartit sur tous les types de matériel.

Enfin, les frais généraux ont accusé, en 1978, une hausse de 12,04 points ou 5,4 %. Cette hausse est sensiblement moins élevée qu'en 1977 (7,18 %) et qu'en 1976 (7,82 %). L'indice atteint, en 1978, le niveau de 234,91 points.

b) Prix reçus par les producteurs (annexe II — tableau 15)

L'indice des prix des produits agricoles reçus par les producteurs accuse, en 1978, une baisse de 8,53 points ou 5,02 % par rapport à 1977. Il s'établit au niveau de 161,29 points contre 169,82 points en 1977. Cette évolution résulte d'une part du réajustement, entamé en 1977, de l'indice des prix des produits végétaux qui avait augmenté très fortement en 1976 et d'autre part de la baisse de l'indice des prix des produits animaux.

L'indice des prix des produits animaux a en effet baissé, en 1978, de 3,21 points ou 1,88 % pour se situer au niveau de 167,77 points contre 170,98 points en 1977. La diminution n'est pas générale pour tous les produits et elle résulte surtout de la baisse enregistrée pour les prix du porc, ceux de la volaille et des œufs.

En ce qui concerne les bovins, par rapport à 1977, les prix moyens se sont améliorés pour les vaches (14,49 points ou 6,51 %), pour les veaux (11,21 points ou 5,88 %) et pour les génisses (6,32 points ou 3,41 %). Ils se sont par contre dégradés pour les taureaux (2,26 points ou 1,14 %) et pour les bœufs (1,75 point ou 0,88 %).

L'indice des prix du porc qui avait déjà baissé en 1977 de 1,25 % par rapport à 1976, accuse, en 1978, une baisse sensible. L'indice se situe au niveau de 152,15 points contre 162,80 points en 1977, soit une diminution de 6,54 %.

Le marché des chevaux et des moutons s'est amélioré en 1978 par rapport à 1977. Les indices se situent respectivement à 190,64 points et 217,43 points ce qui correspond, par rapport à 1977, à des hausses de 0,65 et 3,58 %.

Pour la volaille et pour les œufs, l'année 1978 a été sensiblement moins bonne que la précédente. Les prix moyens ont en effet baissé de 6,82 % pour les poulets à rôtir, de 17,16 % pour les poules à bouillir et de 21,61 % pour les bœufs. Pour ces derniers, l'indice n'atteint plus que le niveau de 104 points contre 132,67 points en 1977.

Les indices de prix des produits laitiers ont par contre augmenté, par rapport à 1977, de 1,68 % pour le lait livré à la laiterie et de 3,72 % pour le beurre de ferme. Ces deux indices se situent respectivement aux niveaux de 187,08 et 159,33 points.

Après la forte hausse enregistrée en 1976, l'indice des prix des produits végétaux a accusé, en 1977, une baisse de 31,69 %. Cette baisse s'est poursuivie en 1978 et l'indice se situe au niveau de 137 points contre 165,49 points en

mai 1978, na de zeer hoge prijzen die gedurende een groot gedeelte van de jaren 1976 en 1977 werden genoteerd. De prijsdaling, die midden 1977 begon, zette zich gedurende gans het jaar 1978 voort.

De gevoelige daling van het indexcijfer van de prijzen van zaai- en pootgoed kan op dezelfde wijze als de daling van het indexcijfer der veevoederprijzen worden verklaard. Deze daling is vooral het gevolg van de terugkeer naar een normaal prijspeil voor pootaardappelen. Het indexcijfer bedroeg 197,33 punten tegenover 285,46 punten in 1977, wat een daling betekent van 30,87 %.

De prijzen van het materieel zijn in 1978 bijna evenveel gestegen als in 1977 (16,64 punten of 6,45 %). De stijging bedroeg in 1978, 18,86 punten of 6,69 % en het indexcijfer noteerde 292,80 punten. Net zoals in 1977 had de stijging betrekking op alle typen van materieel.

De algemene kosten, tenslotte, stegen in 1978 met 12,04 punten of 5,4 %. Deze stijging ligt merkelijk lager dan in 1977 (7,18 %) en 1976 (7,82 %). Het indexcijfer bereikte in 1978 het peil van 234,91 punten.

b) Door de producenten ontvangen prijzen (bijlage II — tabel 15)

Het indexcijfer van de prijzen die de producenten voor hun landbouwprodukten ontvangen, daalde in 1978 met 8,53 punten of 5,02 % en bereikte het peil van 161,29 punten tegenover 169,82 punten in 1977. Deze ontwikkeling was enerzijds het gevolg van de in 1977 ingezette normalisering van de prijsindex van de plantaardige produkten die in 1976 zeer sterk was gestegen en anderzijds van de daling van de prijsindex der dierlijke produkten.

De index van de prijzen der dierlijke produkten daalde in 1978 inderdaad met 3,21 punten of 1,88 % en bereikte het peil van 167,77 punten tegenover 170,98 punten in 1977. Deze daling was niet algemeen voor alle produkten en was vooral het gevolg van de genoteerde daling van de prijzen van de varkens, het gevogelte en de eieren.

Wat de runderen betreft, steg de gemiddelde prijs van de koeien (14,49 punten of 6,51 %) van de kalveren (11,21 punten of 5,88 %) en van de vaarzen (6,32 punten of 3,41 %). Daartegenover stond een daling van de gemiddelde prijs van de stieren (2,26 punten of 1,14 %) en van de ossen (1,75 punt of 0,88 %).

Het indexcijfer van de varkensprijzen, dat in 1977 reeds met 1,25 % daalde, kende in 1978 opnieuw een gevoelige daling. Het indexcijfer bedroeg 152,15 punten tegenover 162,80 punten in 1977, wat een daling betekent van 6,54 %.

In vergelijking met 1977, was er in 1978 een verbetering merkbaar op de paarden- en schapenmarkt. De indexcijfers bedroegen respectievelijk 190,64 punten en 217,43 punten wat een stijging inhoudt van respectievelijk 0,65 en 3,58 %.

Wat het gevogelte en de eieren betreft, was 1978 merkelijk ongunstiger dan het vorige jaar. De gemiddelde prijzen daalden inderdaad met 6,82 % voor de braadkippen, met 17,16 % voor de soepkippen en met 21,61 % voor de eieren. Wat de eieren betreft, bedraagt het indexcijfer nog slechts 104 punten tegenover 132,67 punten in 1977.

Daarentegen stegen de prijzen van de zuivelprodukten in 1978 met 1,68 % voor de aan zuivelfabrieken geleverde melk en met 3,72 % voor de hoeveboter. Deze beide indexcijfers bedroegen respectievelijk 187,08 en 159,33 punten.

Na de in 1976 genoteerde forse stijging, daalde het indexcijfer van de prijzen der plantaardige produkten in 1977 met 31,69 %. In 1978 zette de dalende trend zich voort en toen bedroeg het indexcijfer 137 punten tegenover 165,49

1977, soit une diminution de 17,22 %. Comme l'année précédente, ce sont les prix des pommes de terre et de la paille qui expliquent l'évolution de l'indice. En effet après la baisse considérable des prix de ces deux produits, survenue dans la seconde partie de l'année 1977, leurs prix ont été maintenus à des niveaux très bas pendant toute l'année 1978. Il en résulte que les indices annuels de ces deux produits sont nettement moins élevés qu'en 1977. L'indice des prix des pommes de terre s'établit en effet, en 1978, à 86,27 points contre 213,92 points en 1977 (baisse de 59,67 %) et celui de la paille de froment à 102,12 points contre 207,28 points en 1977 (baisse de 50,73 %).

En ce qui concerne les céréales, à part le prix moyen du seigle qui a augmenté très légèrement (0,44 %), les indices de prix sont tous en régression par rapport à 1977. Le prix moyen du froment a en effet baissé de 0,61 %, celui de l'orge fourragère de 3,08 %, celui de l'orge de brasserie de 0,92 % et celui de l'avoine de 7,21 %.

L'indice du prix du lin, après le recul sensible enregistré en 1977, s'est légèrement relevé en 1978. Il se situe au niveau de 143,09 points contre 142,18 points en 1977, soit une hausse de 0,64 %.

Enfin, l'indice du prix des betteraves a augmenté de 4,92 points ou 3,12 % pour se situer à 162,47 points contre 157,55 points en 1977.

c) Rapport : prix reçus/prix payés

En 1978, ce rapport s'établit à 75,83 % contre 80,47 % en 1977, 91,49 en 1976 et 83,72 en 1975.

Ce rapport ne peut être considéré comme un indice de la rentabilité en agriculture puisqu'il ne considère qu'un seul facteur de cette rentabilité, celui des prix. Les autres facteurs tels que le volume de la production, les progrès techniques, l'amélioration de la gestion, etc., qui ont une action aussi déterminante n'y sont pas repris.

d) Prix des produits horticoles

L'indice des prix des produits horticoles baisse, en 1978, de 12,71 points ou 6,01 % par rapport à 1977. Il se situe au niveau de 198,86 points. La diminution résulte d'une légère baisse des prix des légumes, d'une baisse sensible des prix des fruits et d'une faible hausse des prix des produits non comestibles.

Le niveau de l'indice des prix des légumes passe de 208,42 points à 199,03 points en 1978, soit une baisse de 4,39 %. Cette baisse a affecté surtout les légumes cultivés en pleine terre (5,21 %) et, dans une mesure moindre, les légumes cultivés sous verre (1,67 %). Les diminutions les plus importantes ont touché les oignons, les choux, les scorsonères, la laitue pommée, les tomates cultivées en pleine terre et les carottes vendues au kilo. Certaines hausses de prix ont toutefois été enregistrées en 1978. Les principales ont affecté les produits suivants : asperges, cornichons, céleris et épinards.

L'indice des fruits accuse, en 1978, une baisse de 44,5 points ou 16,81 % par rapport à 1977. Il se situe à 220,26 points contre 264,76 points en 1977. Les baisses ont surtout été enregistrées pour les pommes, les poires et les prunes et elles ont affecté, dans une mesure moindre, les groseilles rouges et les raisins. Une hausse a été enregistrée pour les cerises.

L'indice des prix des produits horticoles non comestibles s'établit à 179,97 points contre 173,50 points en 1977, soit une hausse de 3,73 %. Cette hausse a affecté surtout les fleurs coupées (5,79 %) et a affecté plus faiblement les

punten in 1977, wat een daling betekent met 17,22 %. Net zoals vorig jaar dient de verklaring van de evolutie van het indexcijfer te worden gezocht in het verloop van de prijzen van de aardappelen en van het stro. Inderdaad, nadat de prijzen van deze beide produkten in de loop van de tweede helft van 1977 aanzienlijk waren gedaald, bleven deze prijzen gedurende heel 1978 op een laag peil. Daardoor lag de jaarindex van deze beide produkten duidelijk lager dan in 1977. De index van de aardappelprijzen bedroeg in 1978 inderdaad slechts 86,27 punten tegenover 213,92 punten in 1977 (daling met 59,67 %) en die van tawerstro bedroeg 102,12 punten tegenover 207,28 punten in 1977 (daling met 50,73 %).

Wat de graangewassen betreft vertonen in 1978 alle indexcijfers, met uitzondering van de gemiddelde roggeprijs die zeer lichtjes is gestegen (0,44 %), een daling. De gemiddelde tarweprijs daalde met 0,61 %, de gemiddelde prijs van voedergerst daalde met 3,08 %, die van brouwerigerst met 0,92 % en de gemiddelde haverprijs daalde met 7,21 %.

Na de gevoelige achteruitgang die in 1977 werd genoteerd, was er in 1978 een lichte heropleving van de prijsindex van vlas die toen 143,09 punten bedroeg, tegenover 142,18 punten in 1977, wat een stijging betekent van 0,64 %.

Het indexcijfer van de bietenprijs tenslotte steeg met 4,92 punten of 3,12 % en bedroeg 162,47 punten tegenover 157,55 punten in 1977.

c) Verhouding : ontvangen prijzen/betaalde prijzen

In 1978 bedroeg deze verhouding 75,83 % tegenover 80,47 % in 1977, 91,49 in 1976 en 83,72 in 1975.

Deze verhouding mag niet beschouwd worden als een index van de rendabiliteit in de landbouw vermits hij slechts één faktor van deze rendabiliteit betreft, die van de prijzen. De andere factoren zoals het volume van de productie, de technische vooruitgang, de verbetering van de bedrijfsleiding, enz., die een even belangrijke invloed uitoefenen worden hier niet in aanmerking genomen.

d) Prijzen van de tuinbouwprodukten

Het indexcijfer van de prijzen van de tuinbouwprodukten daalde in 1978 t.o.v. 1977 met 12,71 punten of 6,01 %. Het bedroeg toen 198,86 punten. De daling is het gevolg van de lichte achteruitgang van de groenteprijzen, van de gevoelige daling van de fruitprijzen en van de lichte stijging van de niet-eetbare produkten.

Het indexcijfer der groenteprijzen daalde in 1978 van 208,42 punten tot 199,03 punten, wat een daling betekent met 4,39 %. Deze daling had vooral betrekking op de in de volle grond geteelde groenten (5,21 %) en in mindere mate op de glasgroenten (1,67 %). De grootste prijsdalingen deden zich voor bij de uien, de kolen, de schorseneren, de kropsla, de in volle grond geteelde tomaten en de per kg verkochte wortelen. In 1978 werden echter ook enkele prijsverhogingen genoteerd, inzonderheid voor asperges, augurken, selder en spinazie.

Het indexcijfer der fruitprijzen daalde in 1978 met 44,5 punten of 16,81 % en bedroeg toen 220,26 punten tegenover 264,76 punten in 1977. Dalingen werden voornamelijk genoteerd voor appelen, peren en pruimen en, in mindere mate ook voor rode aalbessen en druiven. Voor de kersen werd een stijging genoteerd.

Het indexcijfer van de prijzen der niet-eetbare tuinbouwprodukten bedroeg 179,97 punten, tegenover 173,52 punten in 1977, wat een stijging betekent met 3,73 %. Deze stijging sloeg vooral op de snijbloemen (5,79 %) en in veel mindere

autres produits (3,24 %). Parmi les fleurs coupées, des hausses importantes ont été enregistrées pour les chrysanthèmes, les glaïeuls, les narcisses, les lilas et les œillets tandis qu'une baisse importante frappait les iris. Pour les autres produits non comestibles, les hausses sont générales sauf pour les arbres fruitiers et les bulbes de fleurs.

mate ook op de overige produkten (3,24 %). Bij de snijbloemen werden belangrijke prijsstijgingen genoteerd voor de chrysanten, de gladiolen, de narcissen, de seringen en de anjers, terwijl de irissen een aanzienlijke daling kenden. Bij de andere niet-eetbare produkten werd een algemene prijsstijging waargenomen, behalve dan voor fruitbomen en bloembollen.

**Indice global des prix des produits horticoles
(1970 = 100)**

Produits	Coefficients de pondération — Wegingskoëfficiënten	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	Produkten
Légumes	57,23	103,08	111,58	133,55	140,18	175,28	222,—	208,42	199,03	Groenten.
Fruits	19,82	132,22	153,49	167,74	159,—	215,42	208,68	264,76	220,26	Fruit.
Produits non comestibles	22,95	110,27	119,48	124,91	136,63	142,18	164,68	173,68	179,97	Niet-eetbare produkt.
Produits horticoles . . .	100,00	110,51	121,70	138,35	143,10	175,64	206,21	211,57	198,86	Tuinbouwprodukten.

2. Revenu

Les séries statistiques utilisées pour l'évaluation macroéconomique des revenus en agriculture et horticulture sont celles des comptes économiques de l'agriculture et de l'horticulture produisant pour la vente, en d'autres termes celles qui se rapportent à l'activité des personnes soumises au recensement agricole. Elles sont exprimées en prix hors T. V. A. Ces séries sont définitives jusques et y compris l'année 1975, quasi définitives pour les années 1976 et 1977 et semi-définitives pour 1978.

a) *Revenu global*

Après le résultat peu brillant obtenu en 1977, le revenu agricole a pu se relever sans cependant atteindre le niveau de 1976. La valeur ajoutée brute à prix courants a atteint environ 67 milliards de F (+ 9,1 %). Le revenu net des facteurs s'est élevé à 58,8 milliards de F et après déduction des fermages, des intérêts payés sur le capital d'exploitation emprunté et du coût des salaires, le revenu des entrepreneurs s'établit à 45,5 milliards de F soit près de 7 % de plus que l'année antérieure.

L'évolution de la structure du revenu agricole est donnée en annexe II, tableau 19.

b) *Evolution de la production finale et de la consommation intermédiaire*

La structure de la valeur ajoutée brute aux prix du marché est donnée en annexe II, tableaux 16 et 17. Dans le premier tableau figurent les valeurs absolues à prix courants; dans le deuxième, la répartition en pourcentages de la valeur de la production finale suivant l'origine et la destination en coûts des facteurs et en charges opérationnelles de l'activité agricole.

Les principaux faits qui ont exercé une influence dans la différenciation des résultats des comptes économiques de l'agriculture et de l'horticulture par rapport à l'année antérieure sont :

**Globale index van de prijzen der tuinbouwprodukten
(1970 = 100)**

2. Inkomen

De statistische reeksen die gebruikt zijn voor de makro-ekonomiesche evolutie van de inkomens in land- en tuinbouw zijn deze van de ekonomiesche rekeningen van de « verkoop-aktieve land- en tuinbouw » of van de aktiviteit van de aan de landbouwtelling onderworpen personen. Zij zijn steeds uitgedrukt in prijzen exclusief B. T. W. Zij zijn definitief tot en met 1975, vrijwel definitief voor 1976 en 1977 en zogenaamd semi-definitief voor 1978.

a) *Globaal inkomen*

Na het weinig suksesrijke resultaat bekomen 1977 kon het landbouwinkomen in 1978 opgetrokken worden al werd het peil van 1976 daarbij niet bereikt. De bruto toegevoegde waarde tegen lopende marktprijzen bereikte ongeveer 67 miljard F (+ 9,1 %). De faktoropbrengsten beliepen 58,8 miljard F (+ 6,2 %) en, na verrekening van pachten, betaalde interessenten op ontleend bedrijfskapitaal en loonkosten, is een ondernemersinkomen vastgesteld van 45,5 miljard F hetzij bijna 7 % meer dan vorig jaar.

De evolutie van de structuur van het landbouwinkomen is gegeven in bijlage II, tabel 19.

b) *Evolutie van de eindproduktie en van de intermediaire konsumptie*

De structuur van de bruto toegevoegde waarde tegen marktprijzen is gegeven in bijlage II, tabellen 16 en 17. In de eerste tabel staan de absolute waarden tegen lopende prijzen; in de tweede staat de procentuele verdeling van de waarde van de eindproduktie naar oorsprong en naar bestemming in de faktor- en non-faktorkosten van de landbouwaktiviteit.

De voornaamste feiten die in vergelijking met vorig jaar, invloed uitoefenden op de uitslag van de ekonomiesche rekening van de land- en tuinbouw zijn :

1) pour ce qui concerne la production végétale :

— une récolte surabondante de céréales et une production élevée de sucre; les rendements des céréales furent en moyenne de 22 % plus élevées qu'en 1977, tandis qu'une production record de sucre était atteinte résultant à la fois d'une superficie en betteraves sucrières notamment agrandie et d'une teneur en sucre exceptionnellement élevée des betteraves;

— une forte réduction de la quantité de légumes absorbée par l'industrie de la conserve et une baisse de la production de légumes en général;

— l'effet perturbateur exercé sur les prix par l'offre fortement excédentaire de pommes dont la production dépassait le double de celle de l'année précédente;

— la crise dans le secteur des bégonias;

2) pour ce qui concerne le secteur de la production animale :

— la forte croissance de la production porcine alliée à l'effondrement des prix;

— le marché défavorable pour la viande de volaille et les œufs;

— la poursuite de la baisse des ventes de bovins adultes et de la croissance de la production de veaux;

— la lente croissance de la production laitière;

3) pour ce qui concerne la consommation intermédiaire :

— la baisse des prix des aliments pour bétail sur le marché des matières premières;

— la baisse des prix des plants de pommes de terre;

— la stabilité relative des prix de la plupart des autres biens et services.

De cette façon, la valeur de la production des produits de grandes cultures a été ramenée (+ 19 %) à un niveau normal et une légère baisse s'est à nouveau produite dans la valeur des légumes (- 3,3 %) et dans celle des fruits (- 3,4 %), tandis que les produits horticoles non comestibles étaient quasi stagneants (+ 3,2 %). Pour la première fois aussi depuis 1974 la valeur des produits de l'élevage a stagné en raison d'une faible animation du marché et des prix défavorables dans presque tous les secteurs exception faite du secteur laitier.

Pour la première fois depuis 1971, la valeur de la consommation intermédiaire a diminué (- 2,9 %) par rapport à l'année antérieure, ceci quasi exclusivement en raison de dépenses moins importantes pour les plants et semences (- 13,8 %) et pour les aliments du bétail (- 5,4 %).

c) *Valeur ajoutée brute et revenu agricole dans l'économie nationale*

Comme au cours de l'année précédente l'agriculture et l'horticulture ont fourni en 1978 une contribution positive dans la croissance réelle du produit national, cette fois pas tellement par la moindre consommation de biens et services, mais plutôt par une importante augmentation de la production finale, plus particulièrement par l'accroissement de la production des grandes cultures. Bien que de façon moins prononcée qu'en 1977, cette croissance de 1978 n'échoit pas dans son entier au crédit des agriculteurs; la croissance nominale du produit des facteurs ne s'élève qu'à 6,2 %, elle est plus faible que celle du revenu national (+ 7,1 %).

1) wat de plantaardige produktie betreft :

— overvloedige graanoogsten en een hoge suikerproductie; de rendementen van de graangewassen lagen gemiddeld 22 % hoger dan in 1977, terwijl het rekord aan suikerproduktie gevolg was van zowel een merkelijk groter suikerbietenareaal als van een uitzonderlijk hoog suikergehalte van de aangeleverde bieten;

— de sterke inkrimping van het pakket groenten afgenoem door de conservennijverheid en de daling van de groenteproductie in het algemeen;

— het sterk prijsverstorend overaanbod van appelen waarvan de produktie meer dan het dubbele bedroeg van het jaar voordien;

— de krisis in de begoniasektor;

2) wat de dierlijke produktie betreft :

— de sterke stijging van de varkensproduktie gepaard gaande met het ineinstorten van de marktprijzen;

— de slechte markt voor het kippevlees en de eieren;

— de verdere daling van de afzet van volwassen runderen en de verder stijgende produktie van mestkalveren;

— de langzame stijging van de melkproduktie;

3) wat de intermediaire konsumptie betreft :

— de prijsdaling op de grondstoffenmarkt voor veevoeders;

— de prijsdaling van het aardappelpootgoed;

— de relatief stabiele prijzen voor de meeste overige goederen en diensten.

Hierdoor werd de waarde van de akkerbouwproduktie opgetrokken (+ 19 %) tot een normaal peil, was er een verdere lichte daling van de waarde van zowel groenten (- 3,3 %) als van het fruit (- 3,4 %) en stagneerde de waarde van de niet-eetbare tuinbouwprodukten (+ 3,2 %). Voor het eerst sedert 1974 stagneerde ook de waarde van de veeteeltprodukten door weinig marktanimo of slechte prijzen in vrijwel alle sektoren behalve de melksektor.

Voor het eerst sedert 1971 kon de waarde van het intermediair verbruik ten opzichte van het voorgaande jaar worden verminderd (- 2,9 %) en dit vrijwel uitsluitend door minderuitgaven voor het zaai- en pootgoed (- 13,8 %) en voor de veevoeders (- 5,4 %).

c) *Bruto toegevoegde waarde en landbouwinkomen in de nationale ekonomie*

Zoals in het jaar voordien leverde de land- en tuinbouw ook in 1978 een positieve bijdrage in de reële groei van het nationaal produkt, deze maal niet zozeer door het aanwenden van relatief minder goederen en diensten maar wel door een belangrijke groei van de eindproduktie en meer in het bijzonder van het produkt van de akkerbouw. Alhoewel minder uitgesproken dan in 1977, is deze groei ook in 1978 niet volledig ten goede gekomen aan de landbouwers; de nominale stijging van de faktoropbrengsten bedroeg slechts 6,2 %, hetgeen lager is dan de stijging van het nationaal inkomen (+ 7,1 %).

d) *Revenu agricole et parité*

Pour comparer la situation de revenus en agriculture avec celle des autres secteurs de la vie économique, on met en parallèle d'une part l'évolution du coût du facteur travail agricole — dénommé revenu du travail — avec celle du « revenu comparable » (voir annexe II, tableau 20) et d'autre part l'évolution du revenu des entrepreneurs agricoles avec celle des coûts des facteurs comparables dans l'économie nationale (voir annexe II, tableau 21).

Le revenu du travail agricole est obtenu en défaillant du revenu total des facteurs en agriculture les intérêts du capital agricole emprunté ou loué ainsi que l'intérêt équivalent sur le capital en propriété. Le revenu comparable se réfère au niveau des salaires dans l'économie et est utilisé en politique comme référence pour la politique des prix et des structures. Le revenu de l'entrepreneur est la part du revenu des facteurs qui reste après déduction de tous les revenus des capitaux (fermages, intérêts payés) et du travail salarié, et se rapporte à la rémunération de la profession d'indépendant; il est comparé dans le tableau 21 avec le revenu qui découle de l'activité de facteurs analogues dans l'économie nationale représenté par le revenu national diminué des revenus des capitaux.

Il ressort du tableau 19 que le revenu du travail en agriculture pour l'année 1978 est évalué à 41,6 milliards de F, soit 3 milliards, ou 7,5 %, de plus qu'en 1977. Le volume de l'emploi est estimé à 119 100 unités de travail (- 4 %) en sorte que le revenu du travail par emploi à temps complet en agriculture s'élève à 350 000 F soit 12 % de plus qu'en 1977.

Le revenu total des entrepreneurs en agriculture et horticulture est évalué à 45,5 milliards de F (+ 6,8 %) et le volume de l'emploi indépendant à 108 300 unités de travail (- 4,2 %). En sorte que le revenu de l'entrepreneur par emploi indépendant à temps complet s'élève à environ 420 000 F soit 11,4 % de plus qu'en 1977.

Dans les tableaux 20 et 21, les indicateurs utilisés pour la comparaison du revenu agricole avec les autres revenus sont exprimés en indices ayant pour base la moyenne des années 1972-1973, période pour laquelle le revenu agricole pouvait être considéré comme équivalent à ceux des autres secteurs. Il ressort de ces indices que depuis lors le revenu agricole a accumulé un retard sensible par rapport à l'évolution dans l'économie nationale. Le retard cumulé du revenu du travail agricole par rapport à l'évolution des salaires au cours de la période 1976-1978 est d'environ 32 % et celui du revenu de l'entrepreneur agricole dans le revenu national doit être estimé à 29 %. Ce retard qui, si on considère une période plus longue, s'accroît depuis 1974 a pu néanmoins être amorti en 1978. Cette année le revenu réel du travail en agriculture se situe par rapport à l'évolution des salaires à 36 % en dessous de ce qui est considéré comme la parité tandis que le revenu réel de l'entrepreneur des agriculteurs et horticulteurs est d'environ 33 % en dessous du niveau de 1972-1973. En 1977, ces « disparités » s'élevaient respectivement à 39 et 35 %.

Remarque : Les données relatives au revenu agricole, telles qu'elles découlent des comptes macro-économiques sont différentes des résultats obtenus dans les comptabilités agricoles tenues par l'I. E. A. Aussi bien la période d'observation que le champ d'observation présentent des différences dans les deux analyses :

1. Pour ce qui concerne les productions animales, il existe, entre les deux périodes d'observation, un décalage de quatre

d) *Landbouwinkomen en pariteit*

Voor de vergelijking van de inkomensituatie in de landbouw met deze in de overige sektoren van het ekonomiesch leven is enerzijds de evolutie van de faktorkost van de landbouwarbeid — het zogenaamde arbeidsinkomen — vergeleken met de evolutie van het « vergelijkbaar inkomen » (zie bijlage II, tabel 20) en is anderzijds de evolutie van het landbouwondernemersinkomen vergeleken met vergelijkbare faktorkosten in het nationaal bedrijfsleven (zie bijlage II, tabel 21).

Het landbouwarbeidsinkomen is bekomen door de totale faktoropbrengsten van de landbouw te verminderen met de renten van het ontleend en het gehuurde landbouwkapitaal alsmede met de vergelijkbare rente voor het kapitaal in eigendom. Het « vergelijkbaar inkomen » verwijst naar het loonpeil in de economie en is in de landbouwpolitiek o.a. gehanteerd als referentie voor het prijzen- en struktuurbeleid. Het ondernemersinkomen is het deel van de faktoropbrengsten dat overblijft na verrekening van alle inkomens uit vermogen (pachten, betaalde interesses) en uit gesalarieerde arbeid en slaat derhalve op de vergoeding van het zelfstandig beroep; het is in tabel 21 vergeleken met het inkomen dat voortvloeit uit de werking van overeenkomstige faktoren in het nationaal bedrijfsleven, zijnde het nationaal inkomen verminderd met de inkomens uit vermogen.

Uit tabel 19 blijkt dat het arbeidsinkomen in de landbouw voor het jaar 1978 geraamd is op 41,6 miljard F, hetzij 3 miljard of 7,5 % meer dan in 1977. Het volume tewerkstelling is geraamd op 119 100 arbeidseenheden (- 4 %) zodat het arbeidsinkomen per volledig tewerkgestelde in de landbouw geraamd is op 350 000 F, hetzij 12 % meer dan in 1977.

Het totale ondernemersinkomen van de land- en tuinbouw is geraamd op 45,5 miljard F (+ 6,8 %) en het volume van de zelfstandige tewerkstelling op 108 300 arbeidseenheden (- 4,2 %) zodat het ondernemersinkomen per volledig tewerkgestelde zelfstandige ongeveer 420 000 F bedroeg, hetzij 11,4 % meer dan in 1977.

In de tabellen 20 en 21 zijn de betrokken indikatoren voor de vergelijking van het landbouwinkomen met overige inkomens uitgedrukt in indices met als basis het gemiddelde voor de jaren 1972-1973, periode voor dewelke het landbouwinkomen kan aangezien worden als « gelijkwaardig » met deze in de overige sektoren. Uit deze indices blijkt dat sedertdien het landbouwinkomen een gevoelige achterstand opliep t.o.v. de ontwikkeling van andere inkomens. De gekumuleerde achterstand van het landbouwarbeidsinkomen t.o.v. de ontwikkeling van de lonen beliep in de periode 1976-1978 ongeveer 32 % en deze van het landbouwondernemersinkomen in het nationaal inkomen is te ramen op 29 %. Deze achterstand, die in de langere periode groeide vanaf 1974, kon desniettemin in 1978 gestuit worden. In dit jaar lag het reële arbeidsinkomen in de landbouw, in vergelijking met de ontwikkeling van de lonen, zowat 36 % beneden wat aangezien is als de pariteit terwijl het reële ondernemersinkomen van de land- en tuinbouwers ongeveer 33 % beneden het peil lag van 1972-1973. In 1977 bedroeg deze « dispariteit » respectievelijk 39 en 35 %.

Opmerking : De gegevens betreffende het landbouwinkomen, zoals ze voortvloeien uit de makro-ekonomiesche berekeningen, stemmen niet overeen met de resultaten die men bekomt in de landbouwboekhoudingen die door het L. E. I. worden bijgehouden. Zowel de waarnemingsperiode als het waarnemingsveld zijn in beide analyses verschillend :

1. Wat de dierlijke produktie betreft bestaat tussen beide waarnemingsperioden een afwijking van 4 maanden, d.i.

mois qui résulte de la différence entre l'année civile pour laquelle les comptes globaux de l'agriculture sont établis et l'année comptable qui va du 1^{er} mai au 30 avril et pour laquelle les résultats comptables sont disponibles.

2. Le champ d'observation est différent : les calculs macro-économiques comprennent, en principe, l'agriculture dans son ensemble (producteurs professionnels et occasionnels), y compris les exploitations horticoles, les exploitations spécialisées et les entreprises de travaux agricoles. Les résultats comptables ne portent, en principe, que sur les exploitations professionnelles du type agricole de 5 ha et plus. Or, il apparaît que 25 % environ des exploitations de type agricole n'atteignent pas les 5 ha. Leur production et leur revenu par exploitation ne représentent certes que peu de chose, mais les unités de main-d'œuvre présentes en nombre appréciable sur ces exploitations font que le revenu du travail agricole par U. T. se situe plus bas. Par contre, il y a sans doute compensation en partie, par le fait que le secteur horticole et les exploitations spécialisées sont compris dans les calculs macro-économiques (ce revenu est mentionné à part dans les données micro-économiques).

C. Les résultats financiers des exploitations comptables de l'I. E. A.

Ces résultats ont trait à des exploitations agricoles, à des ateliers de productions animales non liées au sol et à des exploitations horticoles.

Conditions générales

Pour interpréter judicieusement les chiffres communiqués ci-après, il convient de tenir compte des restrictions suivantes :

— un choix au hasard des exploitations observées s'est avéré irréalisable jusqu'à présent; c'est pourquoi on s'est efforcé de trouver des exploitations typiques, c'est-à-dire ayant dans le cadre de leur région et de leur orientation, des conditions normales de production et de commercialisation;

— les chiffres fournis sont des moyennes. Les résultats individuels présentent une grande dispersion même pour des exploitations d'une dimension comparable, situées dans une même région;

— les données fournies pour l'exercice 1978-1979 sont provisoires car, au moment de la rédaction du présent rapport, il reste un nombre important de comptabilités à clôturer. Il est cependant peu probable que les tendances indiquées par ces données provisoires diffèrent sensiblement de celles que reflèteront les résultats définitifs.

Les produits et les charges sont comptabilisées hors T. V. A.

Les produits comprennent l'indemnité compensatoire accordée depuis 1974-1975 aux exploitations de la zone défavorisée.

Les charges comprennent notamment :

— les salaires imputés pour le travail manuel de l'exploitant et des membres de sa famille, calculés sur la base des salaires fixés par la Commission paritaire nationale de l'Agriculture ou de l'Horticulture et augmentés des charges sociales patronales. Les salaires horaires (y compris les

het verschil tussen het kalenderjaar, voor hetwelk de globale landbouwrekeningen worden opgemaakt, en het boekjaar dat loopt van 1 mei tot 30 april en voor hetwelk men over de boekhoudkundige resultaten beschikt.

2. Het waarnemingsveld is verschillend : principieel omvatten de makro-ekonomiesche berekeningen de landbouw in zijn geheel (beroeps- en gelegenheidsproducenten), met inbegrip van de tuinbouw, de gespecialiseerde bedrijven en het loonwerk. Daarentegen slaan de boekhoudkundige resultaten in principe alleen op de beroepsbedrijven van het zuivere landbouwtype van 5 ha en meer. Welnu 25 % ongeveer van de bedrijven van dit type blijken de 5 ha niet te bereiken. Hun produktie en hun inkomen per bedrijf zijn zeker van geringe betekenis, doch de talrijke op die bedrijven aanwezige arbeidseenheden trekken het landbouw arbeidsinkomen per A. E. omlaag. Anderzijds wordt deze toestand wellicht gedeeltelijk gecompenseerd door het feit dat de tuinbouwsektor en de gespecialiseerde bedrijven begrepen zijn in de makro-ekonomiesche berekeningen (in de mikro-ekonomiesche gegevens wordt dit inkomen afzonderlijk vermeld).

C. De financiële resultaten van de bedrijven met een L. E. I.-boekhouding

Deze resultaten hebben betrekking op landbouwbedrijven, bedrijven gespecialiseerd in niet-grondgebonden dierlijke produkties en tuinbouwbedrijven.

Algemene opmerkingen

Voor een oordeelkundige interpretatie van de verstrekte cijfers dient er rekening te worden gehouden met de volgende beperkingen :

— een louter toevallige bedrijfskeuze is vooralsnog onmogelijk te verwennen; derhalve werd ernaar gestreefd typische landbouwbedrijven te vinden met voor hun streek en hun bedrijfstype normale produktie- en afzetomstandigheden;

— de verstrekte cijfers zijn gemiddelden. De individuele bedrijfsresultaten vertonen een grote spreiding, zelfs voor bedrijven van gelijke oppervlakte in dezelfde streek;

— de gegevens van het boekjaar 1978-1979 zijn voorlopige cijfers, daar op het ogenblik van het opstellen van het onderhavige verslag nog een groot aantal boekhoudingen moeten afgesloten worden. Het is echter zeer onwaarschijnlijk dat de tendensen van deze voorlopige gegevens sterk zullen verschillen van deze der definitieve resultaten.

De kosten en opbrengsten werden geboekt exclusief B. T. W.

De opbrengsten omvatten o.m. de kompenserende vergoeding die sinds 1974-1975 toegekend wordt aan de landbouwers van probleemgebieden.

De kosten omvatten onder meer :

— de toegerekende lonen voor de handenarbeid van de bedrijfsleider en de gezinsleden, berekend op basis van de lonen vastgesteld door de Nationale Paritaire Comité's voor de Landbouw en voor de Tuinbouw, en verhoogd met de sociale werkgeversbijdrage. De volgende uurlonen (sociale

charges sociales patronales) pour un homme adulte ont été fixés comme suit :

a) pour les exploitations agricoles, les ateliers de productions animales non liées au sol et les exploitations horticoles avec légumes en plein air, dont l'exercice comptable va du 1^{er} mai au 30 avril de l'année suivante :

Exercice comptable	Salaire horaire F
—	—
Moyenne 1974-1977	175
Moyenne 1977-1978	219
Moyenne 1978-1979	229

b) pour les exploitations horticoles avec légumes sous verre et avec fruits, dont l'exercice comptable va du 1^{er} janvier au 31 décembre :

Exercice comptable	Salaire horaire F
—	—
Moyenne 1974-1976	179
Moyenne 1977	230
Moyenne 1978	245

c) pour les ateliers de productions avicoles dont l'exercice comptable coïncide avec la période pendant laquelle le lot est présent dans l'exploitation, le salaire horaire varie d'après la durée de cette période.

— L'intérêt normal du capital. Pour tous les composants du capital, à l'exception de la terre, un taux d'intérêt de 5 % a été appliqué. Lorsque l'exploitant est propriétaire de ses terres, un fermage fictif est appliquée aux terres agricoles et un intérêt de 1,5 % aux terres horticoles.

Quant au revenu du travail, il est égal au total des salaires payés et des salaires familiaux imputés, augmenté du profit ou diminué de la perte. Comme l'indemnité de gestion n'est pas comprise dans les charges, le revenu du travail englobe la rémunération du travail manuel et celle du travail de gestion.

1. Résultats moyens d'exploitations agricoles professionnelles typiques de plus de 5 ha

Ce chapitre donne les résultats moyens de 518 comptabilités agricoles, ayant trait à l'exercice comptable 1^{er} mai 1978-30 avril 1979, présentés par région agricole, par type d'exploitation et pour l'ensemble du Royaume. Les chiffres fournis pour le Royaume sont calculés en pondérant les moyennes régionales à l'aide du nombre d'exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus.

Il ressort du tableau ci-après que la superficie moyenne des exploitations observées est, dans toutes les régions agricoles, plus grande que celle des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus. Pour le Royaume, l'écart est de 25 % si l'on compare la superficie cultivée moyenne des exploitations observées (25,7 ha) à celle de toutes les exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus (20,5 ha). Toutefois, cet écart s'élève à 2 % seulement si la superficie moyenne d'exploitation de l'échantillon est comparée à celle de toutes les exploitations agricoles professionnelles de 10 ha et plus (25,1 ha); 90 % des exploitations observées appartiennent à cette dernière classe de superficie.

werkgeversbijdrage inbegrepen) werden voor een volwas- sen man in rekening gebracht :

a) voor de landbouwbedrijven, de in niet-grondgebonden dierlijke produkties gespecialiseerde bedrijven en de tuinbouwbedrijven met groenten in volle grond, voor dewelke het boekjaar gaat van 1 mei tot 30 april van het volgende jaar :

Boekjaar	Uurlonen F
—	—
Gemiddelde 1974-1977	175
Gemiddelde 1977-1978	219
Gemiddelde 1978-1979	229

b) voor de tuinbouwbedrijven met groenten onder glas en deze met fruit, voor dewelke het boekjaar gaat van 1 januari tot 31 december :

Boekjaar	Uurlonen F
—	—
Gemiddelde 1974-1976	179
Gemiddelde 1977	230
Gemiddelde 1978	245

c) voor de gespecialiseerde pluimveebedrijven, waarvan het boekjaar samenvalt met de periode tijdens dewelke de toom op het bedrijf aanwezig is, schommelt het uurloon met de duur van deze periode.

— De normale rente voor het kapitaal. Voor alle kapitaalsbestanddelen, uitgezonderd de grond, werd een rentevoet van 5 % toegepast. Wanneer de exploitant eigenaar is van zijn grond wordt een fiktieve pacht toegerekend voor de landbouwgronden en een rente van 1,5 % voor de tuinbouwgronden.

Het arbeidsinkomen is gelijk aan de som van de betaalde lonen en de toegerekende gezinslonen, vermeerderd met de winst of verminderd met het verlies. Daar geen vergoeding voor bedrijfsleiding in de kosten begrepen is, omvat het arbeidsinkomen de vergoeding voor de gepresteerde handarbeid en voor de bedrijfsleiding.

1. Gemiddelde resultaten van typische beroepslandbouwbedrijven groter dan 5 ha

In dit hoofdstuk worden de gemiddelde resultaten van 518 landbouwboekhoudingen, voor het boekjaar 1 mei 1978-30 april 1979, per landbouwstreek, per bedrijfstype en voor het Rijk medegedeeld. De cijfers voor het Rijk werden berekend door weging van de regionale gemiddelden met het aantal beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer.

Uit de volgende tabel blijkt dat de gemiddelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven in alle landbouwstrekken groter is dan deze van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer. Voor het Rijk bedraagt de afwijking 25 % wanneer de gemiddelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven (25,7 ha) vergeleken wordt met deze van alle beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer (20,5 ha). Dit verschil bedraagt slechts 2 % indien de gemiddelde bedrijfsoppervlakte van de steekproef vergeleken wordt met deze van alle beroepslandbouwbedrijven van 10 ha en meer (25,1 ha); 90 % van de bestudeerde bedrijven behoren trouwens tot deze laatste oppervlakteklasse.

Comparaison de la superficie moyenne des exploitations observées avec celle des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus

Vergelijking van de gemiddelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven met deze van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer

Région agricole	(1) ha	(2) ha	(2) en % de (1) — (2) in % van (1)	(3) ha	(4) %	Landbouwstreek
Condroz	41,6	46,4	112	10 et/en +	100	Condroz.
Région herbagère (Liège)	18,6	21,3	115	10 et/en +	91	Weidestreek (Luik).
Région limoneuse	26,8	32,3	121	15 et/en +	86	Leemstreek.
Région sablo-limoneuse	16,0	19,3	121	10 et/en +	79	Zandleemstreek.
Région sablonneuse	12,8	15,6	122	10 et/en +	75	Zandstreek.
Région jurassique	32,4	39,8	123	20 et/en +	95	Jurastreek.
Famenne + région herbagère (Fagne)	34,2	45,9	134	25 et/en +	83	Famenne + Weidestreek (Fagne).
Haute Ardenne	14,2	19,8	139	15 et/en +	78	Hoge Ardennen.
Campine	14,6	20,6	141	15 et/en +	71	Kempen.
Polders	22,4	32,2	144	20 et/en +	83	Polders.
Ardenne	26,1	38,4	147	25 et/en +	81	Ardennen.
Le Royaume	20,5	25,7	125	10 et/en +	90	Het Rijk.

(1) Superficie cultivée moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus, au 15 mai 1978 calculée par l'I. E. A. sur base des données fournies par l'I. N. S.

(2) Superficie cultivée moyenne des exploitations observées au cours de l'exercice comptable 1978-1979.

(3) Classe de superficie pour laquelle la dimension moyenne des exploitations correspond le mieux à celle des exploitations observées.

(4) Pourcentage d'exploitations observées appartenant à la classe de superficie de la colonne (3).

(1) Gemiddelde betelde oppervlakte van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer op 15 mei 1978, berekend door het L. E. I. op basis van N. I. S.-gegevens.

(2) Gemiddelde betelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven voor het boekjaar 1978-1979.

(3) Oppervlakteklasse waarvan de gemiddelde bedrijfsgrootte het best overeenstemt met deze van de bestudeerde bedrijven.

(4) Percentage bestudeerde bedrijven behorende tot de oppervlakteklassen van kolom (3).

a) *Résultats moyens par région agricole et pour l'ensemble du Royaume*

Le tableau 22 de l'annexe II donne les principaux résultats moyens par région agricole et pour le Royaume, obtenus au cours des cinq derniers exercices. Il donne notamment un aperçu de l'importance du capital d'exploitation dans les exploitations observées.

La structure de ce capital d'exploitation pour l'exercice comptable 1978-1979 montre que le cheptel vif, le cheptel mort et le capital circulant interviennent respectivement pour 65,9 %, 21,2 % et 12,9 % du total.

Par ailleurs, ce capital d'exploitation, exprimé par unité de travail, évolue comme suit en moyenne : 1 529 323 F pour la période 1974-1977, 1 889 180 F en 1977-1978 et 1 908 089 F en 1978-1979.

La comparaison détaillée des résultats moyens nationaux pour les exercices 1977-1978 et 1978-1979 est présentée au tableau 23 de l'annexe II.

En 1978-1979, le total des produits a augmenté de 81 F par ha par rapport à l'exercice précédent, tandis que le total des charges s'est accru de 1 144 F par ha, ce qui explique le recul du résultat net de 1 063 F par ha. La perte moyenne passe en effet de 23 573 F par ha en 1977-1978 à 24 636 F par ha en 1978-1979.

a) *Gemiddelde resultaten per landbouwstreek en voor het Rijk*

Tabel 22 van bijlage II verstrekt de belangrijkste gemiddelde resultaten per landbouwstreek en voor het Rijk, verkregen tijdens de laatste vijf boekjaren en o.m. een overzicht van de belangrijkheid van het bedrijfskapitaal in de bestudeerde bedrijven.

De structuur van dit bedrijfskapitaal voor het boekjaar 1978-1979 toont aan dat het levend kapitaal, het werktuigenkapitaal en het omloopend kapitaal respectievelijk 65,9 %, 21,2 % en 12,9 % van het totaal uitmaken.

Uitgedrukt per arbeidseenheid, evolueerde het bedrijfskapitaal van 1 529 323 F in de periode 1974-1977 tot 1 889 180 F in 1977-1978 en 1 908 089 F in 1978-1979.

Een gedetailleerde vergelijking van de gemiddelde resultaten voor het Rijk, voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979, wordt verstrekt in tabel 23 van bijlage II.

In 1978-1979, t.o.v. het vorige boekjaar, zijn de totale opbrengsten met 81 F per ha vermeerderd, terwijl de totale kosten met 1 144 F per ha gestegen zijn, hetgeen de vermindering van het netto-resultaat met 1 063 F per ha verklaart. Het gemiddeld verlies per ha stijgt inderdaad van 23 573 F in 1977-1978 tot 24 636 F in 1978-1979.

Les produits financiers de l'exploitation bovine et des cultures commerciales augmentent respectivement de 3 424 F par ha et de 3 375 F par ha, tandis que celui de l'exploitation porcine diminue de 5 830 F.

Toutes les charges, à l'exception de celles relatives aux aliments pour le bétail (- 3 052 F par ha), aux semences et plants (- 308 F par ha) et au travail payé (- 48 F par ha) se sont accrues.

Comme le résultat net diminue de 1 063 F par ha et que les charges totales de travail augmentent de 2 815 F, le revenu total du travail est en augmentation de 1 752 F par ha.

L'évolution du revenu du travail moyen par unité de travail (U. T.), ayant trait à l'ensemble des exploitations observées, se traduit comme suit :

De geldopbrengst van de rundveehouderij en van de markbare teelten steeg respectievelijk met 3 424 F per ha en 3 375 F per ha, terwijl deze van de varkenshouderij met 5 830 F verminderde.

Alle kosten, met uitzondering van de veevoeders (- 3 052 F per ha), het zaad- en pootgoed (- 308 F per ha) en de betaalde arbeidskosten (- 48 F per ha) zijn gestegen.

Daar het netto-resultaat verminderd is met 1 063 F per ha en de totale arbeidskosten gestegen zijn met 2 815 F per ha, vertoont het arbeidsinkomen een stijging van 1 752 F per ha.

Uitgedrukt per arbeidseenheid (A. E.) evolueerde het gemiddeld arbeidsinkomen voor het geheel der bestudeerde bedrijven als volgt :

Exercice comptable	Superficie d'exploitation en ha — Bedrijfsoppervlakte in ha	Revenu du travail par U. T.		Boekjaar	
		Arbeidsinkomen per A. E.			
		F	1977-1978 = 100		
Moyenne 1974-1977	25,6	380 290	99	Gemiddelde 1974-1977.	
1977-1978	26,7	384 041	100	1977-1978.	
1978-1979	25,7	436 852	114	1978-1979.	

En moyenne, le revenu du travail par unité de travail dans les exploitations observées a donc augmenté en 1978-1979 de 52 811 F ou de 14 % par rapport à l'exercice précédent.

Les chiffres absolus indiqués ci-dessus et relatifs au revenu du travail par unité de travail ont été certainement influencés d'une manière favorable par la superficie moyenne relativement grande des exploitations observées. Pour une superficie moyenne d'exploitation correspondant à celle de l'ensemble des exploitations professionnelles agricoles de 5 ha et plus, les résultats sont les suivants :

In 1978-1979, t.o.v. het vorige boekjaar, is het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid dus gestegen met 52 811 F of 14 %.

Bovenstaande absolute cijfers betreffende het arbeidsinkomen per arbeidseenheid zijn ongetwijfeld gunstig beïnvloed door de betrekkelijk grote gemiddelde oppervlakte van de bestudeerde bedrijven. Voor een bedrijfsoppervlakte welke overeenstemt met het Rijksgemiddelde van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer zijn de resultaten de volgende :

Exercice comptable	Superficie d'exploitation en ha (1) — Bedrijfsoppervlakte in ha (1)	Revenu du travail par U. T. (2).		Boekjaar	
		Arbeidsinkomen per A. E. (2)			
		F	1977-1978 = 100		
Moyenne 1974-1977	19,2	334 073	95	Gemiddelde 1974-1977.	
1977-1978	20,1	350 024	100	1977-1978.	
1978-1979	20,5	383 711	110	1978-1979.	

(1) Superficie moyenne des exploitations professionnelles de 5 ha et plus, calculée par l'I. E. A. en se basant sur des données de l'I. N. S.
(2) Calculé à l'aide de régressions linéaires.

(1) Gemiddelde oppervlakte van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer, berekend door het L. E. I. op basis van N. I. S.-gegevens.
(2) Berekend met behulp van lineaire regressies.

Il ressort des données ci-dessus que, pour une superficie d'exploitation correspondant à l'étendue moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus

Uit voorgaande gegevens blijkt dus dat, voor een bedrijfsoppervlakte welke overeenstemt met het Rijksgemiddelde van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer

(20,5 ha), le revenu du travail par unité de travail a augmenté en 1978-1979 de 33 687 F ou de 10 % par rapport à l'exercice précédent.

b) Résultats par branche d'exploitation

Les résultats par branche d'exploitation sont exposés succinctement comme suit :

1. Résultats de l'exploitation bovine

Le solde « produits moins charges de nourriture complémentaire » du bétail bovin par ha de prairies et de cultures fourragères, a évolué comme suit :

Exercice comptable		1977-1978 = 100
	F	
—	—	—
Moyenne 1974-1977 ...	44 117	77
1977-1978	56 933	100
1978-1979	64 319	113

En 1978-1979, la rentabilité du secteur « cheptel bovin et cultures fourragères » augmente donc de 7 386 F par rapport à 1977-1978, soit de 13 %.

2. Résultats de l'exploitation porcine

Le rapport-clé « produits par 1 000 F de charges de nourriture » a évolué comme suit :

Exercice comptable		1977-1978 = 100
	F	
—	—	—
Moyenne 1974-1977 ...	1 514	98
1977-1978	1 541	100
1978-1979	1 443	94

Au cours de l'exercice 1978-1979, la rentabilité de l'exploitation porcine est inférieure à celle de l'exercice précédent et de la période triennale 1974-1977.

3. Produits des cultures commerçables

Le tableau 24 de l'annexe II donne l'évolution des produits des principales cultures commerçables en nombres indices. Il montre qu'en 1978-1979 les rendements physiques de toutes les céréales furent supérieurs à ceux de l'année précédente, cette augmentation s'échelonnant de 4 % pour le seigle d'hiver à 54 % pour l'avoine. Les prix moyens des céréales ont été de 7 à 22 % supérieurs à ceux de la récolte précédente. Il en résulte une augmentation sensible du rendement financier pour toutes les céréales.

Le rendement financier des pommes de terre (mi-hâtives et tardives) enregistre une diminution de 39 %, vu la hausse du rendement physique de 11 % et celle des prix de 25 %.

Le rendement financier des betteraves sucrières a augmenté de 12 %, comme suite à l'amélioration du rendement physique de 4 % et des prix de 8 %.

Enfin, si l'on examine l'ensemble des cultures commerçables considérées en tenant compte de la superficie consa-

(20,5 ha), het arbeidsinkomen per arbeidseenheid in 1978-1979, t.o.v. het vorige boekjaar, gestegen is met 33 687 F of 10 %.

b) Resultaten per bedrijfsonderdeel

Zeer beknopt kunnen de resultaten per bedrijfsonderdeel nader bepaald worden als volgt :

1. Resultaten van de rundveehouderij

De evolutie van het saldo « opbrengsten min bijkomende voederkosten » van het rundvee, per ha grasland en voederteelten, is de volgende :

Boekjaar		1977-1978 = 100
	F	
—	—	—
Gemiddelde 1974-1977	44 117	77
1977-1978	56 933	100
1978-1979	64 319	113

T.o.v. het vorige boekjaar is de rendabiliteit van de « rundveehouderij en de voederteelten » gestegen met 7 386 F, hetzij met 13 %.

2. Resultaten van de varkenshouderij

Het kengetal « opbrengsten per 1 000 F voederkosten » evolueerde gemiddeld als volgt :

Boekjaar		1977-1978 = 100
	F	
—	—	—
Gemiddelde 1974-1977	1 514	98
1977-1978	1 541	100
1978-1979	1 443	94

Voor het boekjaar 1978-1979 is de rendabiliteit van de varkenshouderij lager dan tijdens vorige boekjaar en eveneens lager dan het gemiddelde van de driejaarlijkse periode 1974-1977.

3. Opbrengsten van de marktbare teelten

Voor de belangrijkste marktbare teelten is de evolutie van de opbrengsten per ha in indexcijfers aangegeven in tabel 24 van bijlage II. Hieruit blijkt dat in 1978-1979 de fysische opbrengsten van alle graangewassen hoger lagen dan vorig boekjaar; deze stijging schommelde van 4 % voor winterrogge tot 54 % voor haver. De gemiddelde graanprijzen lagen 7 à 22 % hoger dan deze bekomen voor de oogst van vorig jaar. Vandaar een forse stijging van de geldopbrengsten voor alle graangewassen.

De geldopbrengst van de aardappelen (halfvroege en late) vermeerderde met 39 %, dit als gevolg van een stijging van de fysische opbrengst met 11 % en een prijsstijging van 25 %.

De geldopbrengst van de suikerbieten steeg met 12 %, dit dank zij een verbetering van de fysische opbrengst met 4 % en een verhoging van de prijzen met 8 %.

Wanneer men tenslotte het geheel van de marktbare teelten beschouwt, hierbij rekening houdend met de aan iedere

crée à chacune dans chaque région, l'évolution du produit financier par ha s'établit comme suit :

Exercice comptable	F par ha	1977-1978 = 100
1977-1978	36 656	100
1978-1979	47 015	128

c) Comparaison sur le plan régional du revenu du travail par unité de travail

Pour une superficie moyenne d'exploitation correspondant à celle des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus, les résultats moyens par région agricole sont présentés dans les deux tableaux suivants.

Le revenu du travail moyen par unité de travail est en baisse significative en 1978-1979 par rapport à l'exercice précédent pour la région sablonneuse.

Comparaison du revenu du travail par unité de travail pour les exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979

teelt bestede oppervlakte in elke streek, dan is de ontwikkeling van de geldopbrengst per ha de volgende :

Boekjaar	F per ha	1977-1978 = 100
1977-1978	36 656	100
1978-1979	47 015	128

c) Regionale vergelijking van het arbeidsinkomen per arbeidseenheid

De gemiddelde resultaten per landbouwstreek, berekend voor een bedrijfsoppervlakte welke overeenstemt met deze van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer, worden weergegeven in de twee volgende tabellen.

In 1978-1979, t.o.v. het vorige boekjaar, vertoont het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid een merkellijke achteruitgang in de Zandstreek.

Vergelijking van het gemiddelde arbeidsinkomen per arbeidseenheid voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979

Région agricole	Superficie d'exploitation (1) en ha Bedrijfsoppervlakte (1) in ha		Revenu du travail par U. T. (2) en F Arbeidsinkomen per A. E. (2) in F			Landbouwstreek
	1977	1978	1977-1978	1978-1979	Différence — Verschil	
Région limoneuse	26,2	26,8	353 706	487 323	+ 133 617	Leemstreek.
Région jurassique	31,7	32,4	230 230	302 582	+ 72 352	Jurastreek.
Haute Ardennes	13,9	14,2	249 228	314 629	+ 65 401	Hoge Ardennen.
Famenne + herbagère (Fagne) . . .	32,7	34,2	312 802	373 825	+ 61 023	Famenne + weidestreek (Fagne)
Condroz	40,4	41,6	388 761	439 199	+ 50 438	Condroz.
Polders	22,1	22,4	424 116	471 777	+ 47 661	Polders.
Région sablo-limoneuse	15,8	16,0	304 522	343 175	+ 38 653	Zandleemstreek.
Région herbagère (Liège)	18,1	18,6	342 794	371 319	+ 28 525	Weidestreek (Luik).
Campine	14,4	14,6	439 374	433 510	- 5 864	Kempen.
Ardenne	25,4	26,1	305 536	296 019	- 9 517	Ardennen.
Région sablonneuse	12,6	12,7	384 296	324 215	- 60 081	Zandstreek.
Le Royaume	20,1	20,5	350 024	383 711	+ 33 687	Het Rijk.

(1) Superficie moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus, respectivement aux 15 mai 1977 et 1978 calculée par l'I. E. A. à l'aide des données de l'I. N. S.

(2) Calculé à l'aide de régressions linéaires. Les chiffres du Royaume sont obtenus en pondérant les moyennes régionales par le nombre d'exploitations professionnelles de 5 ha et plus.

(1) Gemiddelde oppervlakte van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer, respectievelijk op 15 mei 1977 en 1978, berekend door het I. E. I. op basis van N. I. S.-gegevens.

(2) Berekend met behulp van lineaire regressies. De gegevens voor het Rijk werden bekomen doorweging van de regionale gemiddelden met het totaal aantal beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer in elke streek.

Si, pour le Royaume, le revenu du travail moyen par unité de travail est représenté par l'indice 100, on obtient, par région agricole, les nombres-indices indiqués dans le tableau ci-après :

Stelt men het gemiddelde arbeidsinkomen per arbeidseenheid voor « het Rijk » gelijk aan 100, dan bekomt men per landbouwstreek de indexcijfers vervat in volgende tabel :

**Revenu du travail par unité de travail (1)
(le Royaume = 100)**

Région agricole	Moyenne 1974-1977	1977-1978	1978-1979
Région limoneuse	117	101	127
Polders	119	121	123
Condroz	101	111	114
Campine	112	126	113
Famenne + herbagère (Fagne)	89	89	97
Région herbagère (Liège) .	85	98	97
Région sablo-limoneuse ...	94	87	89
Région sablonneuse	96	110	84
Région jurassique	75	66	82
Haute Ardenne	87	71	79
Ardenne	83	87	77
Le Royaume	100	100	100

(1) Calculé à l'aide de régressions linéaires pour une superficie d'exploitation égale à la moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus.

En 1978-1979, le revenu du travail moyen par unité de travail se situe au-dessus de la moyenne du Royaume pour la région limoneuse, les polders, le Condroz et la Campine. Les autres régions sont en-dessous de la moyenne du Royaume.

Par ailleurs, les nombres-indices ci-dessus montrent qu'en 1978-1979, les différences régionales de revenu sont moins élevées que pendant l'exercice précédent. En effet, l'écart entre le nombre-indice le plus haut et le nombre-indice le plus bas passe de 60 points en 1977-1978 à 50 points en 1978-1979.

d) *Comparaison du revenu du travail par unité de travail entre les principaux types d'exploitations agricoles*

Les branches d'exploitations distinguées sous le point b) de ce chapitre constituent les grandes orientations générales de la production dans les exploitations agricoles.

Suivant l'importance relative de chacune de ces branches (ainsi que de l'horticulture et des cultures permanentes) et de certaines sous-branches dans la marge brute totale de l'exploitation (1), on peut répartir les exploitations agricoles en différents types. Il s'agit d'une nouvelle typologie (2).

D'après les données disponibles les plus récentes, les treize types d'exploitation suivants totalisent 99,7 % des exploitations agricoles professionnelles de plus de 5 ha.

(1) Jusqu'à l'année dernière, on s'est basé sur la production brute totale de l'exploitation. Avec la marge brute (production brute-charges variables), chaque branche se voit accorder une importance qui est plus exactement fonction de sa contribution réelle au revenu de l'exploitation.

(2) Voir : « La nouvelle typologie communautaire des exploitations agricoles — Application à la Belgique », notes de l'I. E. A. n° 68, novembre 1978.

**Arbeidsinkomen per arbeidseenheid (1)
(het Rijk = 100)**

Landbouwstreek	Gemiddelde 1974-1977	1977-1978	1978-1979
Leemstreek	117	101	127
Polders	119	121	123
Condroz	101	111	114
Kempen	112	126	113
Famenne + weidestreek (Fagne)	89	89	97
Weidestreek (Luik)	85	98	97
Zandleemstreek	94	87	89
Zandstreek	96	110	84
Jurastreek	75	66	82
Hoge Ardennen	87	71	79
Ardennen	83	87	77
Het Rijk	100	100	100

(1) Berekend met behulp van lineaire regressies voor een bedrijfsoppervlakte gelijk aan het gemiddelde van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer.

In 1978-1979 ligt het gemiddelde arbeidsinkomen per arbeidseenheid voor de Leemstreek, de Polders, de Condroz en de Kempen boven het Rijksgemiddelde. De andere streken vallen onder het Rijksgemiddelde.

Verder blijkt uit voorgaande indexcijfers dat de regionale inkomensverschillen in 1978-1979 kleiner zijn dan tijdens het vorige boekjaar. Het verschil tussen het hoogste en het laagste indexcijfer daalt inderdaad van 60 punten in 1977-1978 tot 50 punten in 1978-1979.

d) *Vergelijking van het arbeidsinkomen per arbeidseenheid en per bedrijfstype*

De onderscheiden bedrijfsonderdelen, behandeld onder punt b) van dit hoofdstuk, vormen de hoofdproductierichtingen van de landbouwbedrijven.

Naargelang van de betrekkelijke belangrijkheid van deze hoofdproductierichtingen (evenals van de tuinbouw en van de blijvende teelten) en van zekere onderverdelingen van de hoofdproductierichtingen in het totale bruto-saldo van het bedrijf (1), kunnen de bedrijven ingedeeld worden in verschillende typen. Het betreft hier een nieuwe typologie (2).

Volgens de meest recente beschikbare gegevens omvatten de volgende dertien bedrijfstypen 99,7 % van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer.

(1) Tot vorig boekjaar steunde men op de totale bruto-produktie van het bedrijf. Met het bruto-saldo (bruto produktie min variabele kosten) wordt aan elk bedrijfsonderdeel een waarde toegekend, die een juistere weergave is van de reële bijdrage van elk bedrijfsonderdeel tot het bedrijfsinkomen.

(2) Zie : « De nieuwe communautaire typologie voor landbouwbedrijven — Toepassing voor België », L. E. I.-nota's n° 68, november 1978.

Types d'exploitation	% d'exploitations	Bedrijfstypen	% van de bedrijven
Cultures agricoles	8,8	Landbouwgewassen	8,8
Bovins (lait)	9,8	Rundvee (melk)	9,8
Bovins (mixte à dominante lait) ...	9,7	Rundvee (gemengd met overwe- gend melk)	9,7
Bovins (mixte à dominante viande)	16,6	Rundvee (gemengd met overwe- gend vlees)	16,6
Bovins (viande)	3,8	Rundvee (vlees)	3,8
Porcs	1,5	Varkens	1,5
Polyculture	5,4	Combinaties van gewassen	5,4
Polyélevage à dominante bovins ...	10,8	Combinaties van veeteelt met over- wegend rundvee	10,8
Bovins - Granivores	7,7	Rundvee-hokdieren	7,7
Cultures - Bovins (lait)	6,7	Gewassen-rundvee (melk)	6,7
Cultures - Bovins (mixte ou viande)	8,2	Gewassen-rundvee (gemengd of vlees)	8,2
Bovins (mixte ou viande) - Cultures	8,0	Rundvee (gemengd of vlees)-ge- wassen	8,0
Cultures - Granivores	2,7	Gewassen-hokdieren	2,7

Le tableau 25 de l'annexe II donne les résultats moyens par type d'exploitation, obtenus au cours des cinq derniers exercices.

Comme pour les régions, la superficie moyenne des exploitations observées pour chaque type est généralement plus grande que la superficie moyenne de l'ensemble des exploitations de ce type. Aussi a-t-on calculé par régression les résultats moyens par type pour la superficie moyenne d'exploitation correspondant à celle des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus, appartenant à ce type. Ces résultats sont présentés dans les deux tableaux suivants :

Comparaison du revenu du travail par unité de travail pour les exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979

Tabel 25 van bijlage II verstrekt de gemiddelde opbrengsten per bedrijfstype voor de laatste vijf boekjaren.

Zoals voor de verschillende landbouwstreken is ook de gemiddelde bedrijfsoppervlakte van de bestudeerde bedrijven van elk type groter dan de gemiddelde oppervlakte van al de bedrijven van dit type. Men heeft derhalve, met behulp van regressies, de gemiddelde resultaten voor elk bedrijfstype berekend voor een oppervlakte die overeenstemt met deze van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer van dit type. Deze resultaten worden in de twee volgende tabellen verstrekt :

Vergelijking van het arbeidsinkomen per arbeidseenheid voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979

Types d'exploitation	Superficie d'exploitation (1) en ha		Revenu du travail par U. T. (2) en F			Bedrijfstype	
	Bedrijfsoppervlakte (1) in ha		Arbeidsinkomen per A. E. (2) in F		Différence — Verschil		
	1977	1978	1977-1978	1978-1979			
Cultures agricoles	35,3	35,4	394 018	633 958	+ 239 940	Landbouwgewassen.	
Bovins (mixte ou viande)-Cultures	24,3	24,8	276 365	454 081	+ 177 716	Rundvee (gemengd of vlees)-Gewas- sen.	
Cultures-Bovins (lait)	19,7	20,2	275 644	386 517	+ 110 873	Gewassen-Rundvee (melk).	
Polyculture	19,8	20,2	351 989	451 090	+ 99 101	Combinaties van gewassen.	
Cultures-Granivores	14,9	15,2	299 832	339 789	+ 39 957	Gewassen-Hokdieren.	
Bovins (lait)	16,4	17,0	406 670	437 885	+ 31 215	Rundvee (melk).	
Bovins (mixte à dominante lait) ...	17,1	17,7	359 908	382 291	+ 22 383	Rundvee (gem. met overw. melk).	
Bovins (mixte à dominante viande)	21,3	21,8	331 896	344 864	+ 12 968	Rundvee (gem. met overw. vlees).	
Bovins (viande)	16,4	16,4	119 118	122 717	+ 3 599	Rundvee (vlees).	
Cultures-Bovins (mixte ou viande)	26,5	27,0	302 308	302 383	+ 75	Gewassen-Rundvee (gem. of vlees).	
Polyélevage à dominante bovins ...	15,1	15,3	327 467	322 681	- 4 786	Comb. van veet. met overw. rundvee.	
Bovins-Granivores	12,1	12,3	364 314	330 217	- 34 097	Rundvee-Hokdieren.	
Porcs	9,7	9,8	567 499	277 850	- 289 649	Varkens.	
Le Royaume	20,1	20,5	350 024	383 711	+ 33 687	Het Rijk.	

(1) Superficie moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus, respectivement aux 1^{er} mai 1977 et 1^{er} mai 1978, calculée à l'aide des données de l'I.N.S.

(2) Calculé à l'aide des régressions linéaires pour une superficie d'exploitation égale à la moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus.

(1) Gemiddelde oppervlakte van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer, respectievelijk op 1 mei 1977 en 1 mei 1978, berekend op basis van N.I.S.-gegevens.

(2) Berekend met behulp van lineaire regressies voor een bedrijfsoppervlakte gelijk aan het gemiddelde van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer.

En 1978-1979, le revenu du travail moyen par unité de travail est en diminution pour les types « Porcs », « Bovins-Granivores » et « Polyélevage à dominante bovins ». Les autres types d'exploitation étudiés enregistrent une augmentation du revenu.

La forte diminution de revenu constatée pour les exploitations porcines est liée au fait que le groupe des exploitations observées appartenant à ce type est nettement orienté vers l'élevage porcin. Les résultats par spéculation porcine (cf. point 2 ci-après) indiquent une diminution du revenu du travail par truie d'une part, et une augmentation de ce revenu par porc à l'engrais d'autre part.

Si pour le Royaume, le revenu du travail moyen par unité de travail est représenté par l'indice 100, on obtient par type d'exploitation, les nombres-indices indiqués dans le tableau ci-après :

Revenu du travail par unité de travail (1)
(Le Royaume = 100)

Types d'exploitation	Moyenne 1974-1977	1977-1978	1978-1979	Bedrijfstype
	Gemiddelde 1974-1977			
Cultures agricoles	163	113	165	Landbouwgewassen.
Bovins (mixte ou viande)-Cultures	97	79	118	Rundvee (gemengd of vlees)-Gewassen.
Polyculture	107	101	118	Combinaties van gewassen.
Bovins (lait)	105	116	114	Rundvee (melk).
Cultures-Bovins (lait)	92	79	101	Gewassen-Rundvee (melk).
Bovins (mixte à dominante lait)	91	103	100	Rundvee (gemengd met overw. melk) ...
Bovins (mixte à dominante viande)	94	95	90	Rundvee (gem. met overw. vlees)
Cultures-Granivores	115	86	89	Gewassen-Hokdieren.
Bovins-Granivores	89	104	86	Rundvee-Hokdieren.
Polyélevage à dominante bovins	82	94	84	Combinaties van veet. met overw. rundvee.
Cultures-Bovins (mixte ou viande)	111	86	79	Gewassen-Rundvee (gemengd of vlees).
Porcs	151	162	72	Varkens.
Bovins (viande)	77	34	32	Rundvee (vlees).
Le Royaume	100	100	100	Het Rijk.

(1) Calculé à l'aide de régressions linéaires pour une superficie d'exploitation égale à la moyenne des exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus.

In 1978-1979 vertoont het gemiddelde arbeidsinkomen per arbeidseenheid een daling voor de types « Varkens », « Rundvee-Hokdieren » en « Combinaties van veeteelt met overwegend rundvee ». De overige bestudeerde bedrijfstypes boeken een stijging van het inkomen.

De forse vermindering van het inkomen die vastgesteld wordt voor de varkensbedrijven, houdt nauw verband met het feit dat de groep van de bestudeerde bedrijven behorende tot dit type, duidelijk gericht is op de varkensfokkerij. De resultaten per onderdeel van de varkenshouderij (cf. punt 2 hierna) geven een vermindering van het arbeidsinkomen per zeug enerzijds en een vermeerdering van dit inkomen per mestvarken anderzijds.

Indien voor het Rijk, het arbeidsinkomen per arbeidseenheid gelijk gesteld wordt aan het indexcijfer 100, dan komt men per bedrijfstype, de indexcijfers zoals aangeduid in de volgende tabel :

Arbeidsinkomen per arbeidseenheid (1)
(het Rijk = 100)

(1) Berekend met behulp van lineaire regressies voor een bedrijfsoppervlakte gelijk aan het gemiddelde van de beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer.

Dans chacune des trois périodes envisagées dont la première couvre trois exercices comptables, le revenu du travail par unité de travail se situe au-dessus de la moyenne nationale pour les exploitations de grandes cultures ainsi que pour les types « Bovins (lait) » et « Polyculture ». Il est,

Tijdens de drie beschouwde periodes, waarvan de eerste gaat over drie boekjaren, ligt het arbeidsinkomen per arbeidseenheid voor de bedrijfstypen « Landbouwgewassen », « Rundvee (melk) » en « Combinaties van gewassen » boven het rijksgemiddelde. Onder het rijksgemiddelde ble-

par contre, toujours resté inférieur à cette moyenne nationale pour les types « Bovins (viande) », « Bovins (mixte à dominante viande) » et « Polyélevage à dominante bovins ». La comparaison entre les deux derniers exercices montre que la position relative des types où interviennent les cultures, à l'exception du type « Cultures-Bovins (mixte ou viande) » s'est améliorée. Par ailleurs, l'écart entre les indices extrêmes est légèrement plus élevé en 1978-1979 (133 points) qu'en 1977-1978 (128 points).

e) *Dispersion du revenu du travail par unité de travail dans les exploitations observées*

La répartition en pour cent, dans le tableau ci-après, du nombre d'exploitations observées, en fonction du revenu du travail par unité de travail, montre clairement la grande dispersion des résultats d'exploitation.

Revenu du travail par unité de travail (en milliers de F)	Moyenne 1974-1977 %	1977-1978 %	1978-1979 %
Négatif	0,9	1,7	0,8
0-100	4,2	4,4	3,1
100-200	15,3	14,5	12,5
200-300	23,1	18,5	17,2
300-400	19,6	18,6	17,3
400-500	14,1	15,4	14,9
500-600	9,2	11,3	12,9
600-700	4,9	7,5	7,7
700-800	3,5	3,0	3,7
800 et plus	5,2	5,1	9,9

2. *Résultats moyens des productions animales non liées au sol*

On trouvera ci-après pour l'exercice comptable 1^{er} mai 1978-30 avril 1979, les résultats moyens des principales productions animales, non liées au sol et réalisées dans des exploitations où elles constituent sinon l'activité unique, du moins une activité très importante. Le tableau 26 de l'annexe II donne les résultats moyens pour la période couvrant les exercices 1974-1975, 1975-1976, 1976-1977 et séparément pour les exercices 1977-1978 et 1978-1979. Il donne également l'évolution du capital investi de 1974-1975 à 1978-1979. Ce capital comprend les bâtiments, le matériel, le cheptel vif et le capital circulant.

Selon sa nature et son importance, cette production spécialisée est continue pour la production porcine et fractionnée en un certain nombre de lots pour les poules pondeuses et les poulets à l'engraissement. Ainsi, la longueur de la période pendant laquelle le lot est présent dans l'exploitation atteint en moyenne 51 jours pour les poulets à l'engraissement et 436 jours pour les poules pondeuses.

ven steeds de bedrijfstypen « Rundvee (vlees) », « Rundvee (gemengd met overwegend vlees) » en « Combinaties van veeteelt met overwegend rundvee ». De vergelijking van de laatste twee boekjaren toont aan dat de relatieve positie van de bedrijven gericht op gewassen verbeterd is, met uitzondering van het type « Gewassen-Rundvee (gemengd of vlees) ». Overigens is het verschil tussen het grootste en het kleinste indexcijfer iets groter in 1978-1979 (133 punten) dan in 1977-1978 (128 punten).

e) *Spreiding van het arbeidsinkomen per arbeidseenheid in de bestudeerde bedrijven*

Volgende procentuele verdeling van het aantal bestudeerde bedrijven naar het arbeidsinkomen per arbeidseenheid toont duidelijk de grote spreiding van de bedrijfsresultaten aan.

Arbeidsinkomen per arbeidseenheid (in duizend F)	Gemiddelde 1974-1977 %	1977-1978 %	1978-1979 %
Negatief	0,9	1,7	0,8
0-100	4,2	4,4	3,1
100-200	15,3	14,5	12,5
200-300	23,1	18,5	17,2
300-400	19,6	18,6	17,3
400-500	14,1	15,4	14,9
500-600	9,2	11,3	12,9
600-700	4,9	7,5	7,7
700-800	3,5	3,0	3,7
800 en meer	5,2	5,1	9,9

2. *Gemiddelde resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties*

Hierna worden voor het boekjaar 1 mei 1978-30 april 1979 de gemiddelde resultaten gegeven van de belangrijkste niet-grondgebonden dierlijke produkties. Deze maken voor de bedrijven waarop zij verwezenlijkt worden zo niet de enige, dan toch een zeer belangrijke activiteit uit. Tabel 26 van bijlage II geeft de gemiddelde resultaten voor de periode die loopt over de boekjaren 1974-1975, 1975-1976 en 1976-1977 en voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979 afzonderlijk. Zij geeft ook de evolutie van het geïnvesteerde kapitaal vanaf 1974-1975 tot 1978-1979. Dit kapitaal bevat de gebouwen, de uitrusting, het levend en het omlopend kapitaal.

Deze gespecialiseerde produktie wordt, volgens haar aard en belangrijkheid, georganiseerd op kontinué wijze of verdeeld over een bepaald aantal tomen. Zo bedraagt de aanwezigheidsduur van een toom op het bedrijf 51 dagen voor de mestkuikens en 436 dagen voor de leghennen.

Il faut souligner que :

— parmi les exploitations spécialisées dans l'élevage porcin, certaines se sont consacrées exclusivement à la production de procelets destinés à l'engraissement, tandis que d'autres produisaient également du cheptel d'élevage dans une mesure variable;

— tous les résultats communiqués ci-après ne concernent que la partie des exploitations constituée par la production animale spécialisée, les autres activités n'ayant pas été observées. C'est ainsi que le revenu du travail dont il est fait état dans ces résultats se rapporte uniquement à la branche spécialisée de l'exploitation;

— la limitation des observations aux branches spécialisées de l'exploitation a aussi pour conséquence que les revenus ne sont pas exprimés par unité de travail.

Résultats moyens des productions animales non liées au sol, 1978-1979

Er dient opgemerkt dat :

— van de bedrijven, gespecialiseerd in de varkensfokkerij, sommige zich uitsluitend toeleggen op de produktie van biggen voor vormesting, terwijl andere in verschillende mate, eveneens fokmateriaal voortbrengen;

— de hiernavermelde resultaten uitsluitend betrekking hebben op het gespecialiseerd deel van het bedrijf; de andere activiteiten worden hier niet in aanmerking genomen. Het in deze resultaten aangegeven arbeidsinkomen heeft derhalve alleen betrekking op de gespecialiseerde bedrijfstak;

— de beperking van het onderzoek tot de gespecialiseerde takken van het bedrijf tot gevolg heeft dat de inkomen niet per arbeidseenheid worden uitgedrukt.

Gemiddelde resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties, 1978-1979

Spécification	Moyennes par lot Gemiddelden per toom		Moyennes par exercice comptable Gemiddelden per boekjaar		Omschrijving
	Poulets à l'engraissement Mestkuikens	Poules pondeuses Leghennen	Porcs à l'engraissement Mestvarkens	Truies d'élevage Fokzeugen	
1. Nombre d'exploitations	63	96	33	40	1. Aantal bedrijven.
2. Nombre d'animaux par lot ou par exercice .., .., .., .., .., .., ..	16 442 (1)	5 483 (2)	1 041 (1)	68 (2)	2. Aantal dieren per toom of per jaar.
3. Capital investi (en F/tête)	102	295	5 249	46 474	3. Geïnvesteerd kapitaal (in F per dier).
4. Produits (en F par tête)	44,23	470	2 905	23 751	4. Opbrengsten (in F per dier).
5. Charges (en F par tête)	45,14	557	2 688	26 924	5. Kosten (in F per dier).
6. Profit (+) ou perte (-) (en F par tête), .., .., .., .., .., ..	- 0,91	- 87	+ 217	- 3 173	6. Winst (+) of verlies (-) (in F per dier).
7. Revenu du travail en F par tête	+ 2,59	1,33	+ 442	+ 3 839	7. Arbeidsinkomen in F per dier
8. Revenu du travail en F par lot ou par exercice comptable	42 585	7 292	460 122	261 052	8. Arbeidsinkomen in F per toom of per boekjaar.
9. Produits par 1 000 F de charges de nourriture	1 190	1 075	1 347	1 730	9. Opbrengsten per 1 000 F voederkosten.

(1) Nombre moyen d'animaux engrassés.

(2) Nombre moyen d'animaux en permanence.

Source : I. E. A.

(1) Gemiddeld aantal vetgemeste dieren.

(2) Gemiddeld aantal aanwezige dieren.

Bron : L. E. I.

De l'examen des résultats de l'exercice comptable 1978-1979, il ressort que la spéculation porcs à l'engraissement est la seule à avoir enregistré un bénéfice, celui-ci s'élève à 217 F par porc engrassé. Par contre, les autres spéculations ont accusé une perte qui s'élève à 3 173 F par truie, à 87 F par poule pondeuse et à 0,91 F par poulet à l'engraissement.

Uit de resultaten van het boekjaar 1978-1979 blijkt, dat de produktie van mestvarkens de enige is, die winstgevend was; deze winst bedraagt 217 F per mestvarken. Daarentegen, hebben de andere spekulaties een verlies geboekt van 3 173 F per zeug, 87 F per leghen en 0,91 F per mestkuiken.

**Structure des charges des productions animales
non liées au sol, 1978-1979**

**Kostenstructuur van niet-grondgebonden
dierlijke produkties, 1978-1979**

Spécification	Moyennes par lot Gemiddelden per toom				Moyennes par exercice comptable Gemiddelden per boekjaar				Omschriiving	
	Poulets à l'engraissement Mestkuikens (1)		Poules pondeuses Leghennen (2)		Porcs à l'engraissement Mestvarkens (1)		Truies d'élevage Fokzeugen (2)			
	F/tête F/stuk	%	F/tête F/stuk	%	F/tête F/stuk	%	F/tête F/stuk	%		
	1. Aliments	37,18	82	432	77	2 179	81	13 896	52	1. Voeders.
2. Charges de travail	3,49	8	88	16	225	8	7 012	26	2. Betaalde en/of toegerekende lonen.	
3. Charges de bâtiments et de matériel	1,76	4	21	4	156	6	2 926	11	3. Gebouwen en werktuigenkosten.	
4. Autres charges (3)	2,71	6	16	3	128	5	3 090	11	4. Overige kosten (3).	
5. Total des charges (1 à 4)	45,14	100	557	100	2 688	100	26 924	100	4. Totale kosten (1 tot 4)	

(1) Par animal engrassé.

(2) Par animal en permanence.

(3) Les autres charges comprennent notamment les intérêts du cheptel vif et du capital circulant.

Source : I.E.A.

(1) Per vettgemest dier

(2) Per aanwezig dier.

(3) De overige kosten omvatten o.m. de rente op levend en omlopend kapitaal.

Bron : L.E.I.

En ce qui concerne la structure des charges, il faut souligner que :

1) les charges de travail représentent 26 % des charges totales pour les truies d'élevage, 16 % pour les poules pondeuses, 8 % pour les poulets et pour les porcs à l'engraissement;

2) les charges de nourriture représentent 82 % des charges totales pour les poulets à l'engraissement, 81 % pour les porcs à l'engraissement, 77 % pour les poules pondeuses et 52 % pour les truies d'élevage.

Le tableau 27 de l'annexe II confronte les résultats des exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979.

1. Pour les poulets à l'engraissement on note une très légère diminution des produits (0,1 %) et une faible augmentation des charges (0,4 %). La diminution des produits provient d'une baisse du prix de vente moyen du kg de poulet engrassé (30,64 F en 1978-1979, contre 31,77 F en 1977-1978). L'augmentation des charges ne résulte pas d'une hausse des frais de nourriture puisque le prix des aliments a diminué (10,37 F/kg en 1978-1979, contre 10,79 F/kg en 1977-1978), mais bien d'une augmentation de 3 % des charges de travail. La diminution des produits et des charges de nourriture se traduisent par une hausse de 6 F du rapport-clé « produit par 1 000 F de charges de nourriture ». On observe cependant une baisse de 0,10 F du revenu du travail par poulet engrassé (2,59 F en 1978-1979, contre 2,69 F en 1977-1978).

Wat de kostenstructuur betreft, moet onderlijnd worden dat :

1) de arbeidskosten 26 % van de totale kosten bedragen voor de fokzeugen, 16 % voor de leghennen, 8 % voor de mestkuikens en voor de mestvarkens;

2) de voedingskosten 82 % bedragen van de totale kosten voor de mestkuikens, 81 % voor de mestvarkens, 77 % voor de leghennen en 52 % voor de fokzeugen.

In tabel 27 van bijlage II worden de resultaten van de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979 vergeleken.

1. Voor de mestkuikens stelt men een zeer kleine daling vast van de opbrengsten (0,1 %) en een geringe stijging van de kosten (0,4 %). De vermindering van de opbrengsten vloeit voort uit een daling van de gemiddelde verkoopprijs per kg van de mestkuikens (30,64 F in 1978-1979, tegen 31,77 F in 1977-1978). De kostenstijging is niet te wijten aan een toeneming van de voederkosten, daar de prijs van de voeders gedaald is (10,37 F/kg in 1978-1979, tegen 10,79 F/kg in 1977-1978); zij is wel het gevolg van een stijging van de arbeidskosten met 3 %. De daling van de opbrengsten en van de voederkosten resulteert in een stijging met 6 F van het kengetal « opbrengsten per 1 000 F voederkosten ». Men stelt nochtans een daling vast van het arbeidsinkomen met 0,10 F per mestkuiken (2,59 F in 1978-1979, tegen 2,69 F in 1977-1978).

2. Pour les producteurs d'œufs de consommation, les produits ont diminué de 11,7 % et les charges de 2,8 %. La diminution des produits résulte d'une baisse du prix de vente moyen des œufs (1,89 F en 1978-1979, contre 2,08 F en 1977-1978). Celle des charges résulte d'une baisse de 3,5 % du prix des aliments concentrés (8,17 F/kg en 1978-1979, contre 8,47 F/kg en 1977-1978) alors que les charges de travail ont augmenté de 4,8 %. Les produits ayant diminué plus fortement que les charges de nourriture, le rapport-clé « produit par 1 000 F de charges de nourriture » diminue de 105 F. Le revenu du travail par poule pondeuse a diminué de 42 F (1 F en 1978-1979, contre 43 F en 1977-1978).

3. Les résultats financiers réalisés en 1978-1979 par les engrasseurs de porcs sont meilleurs que ceux de l'exercice précédent. Cela résulte surtout du fait que les charges ont diminué plus fortement que les produits (- 7,4 % pour les charges et - 2,5 % pour les produits). La diminution des produits provient d'une baisse du prix de vente moyen des porcs gras (45,62 F/kg en 1978-1979, contre 49,15 F/kg en 1977-1978). La diminution des charges résulte surtout d'une baisse du prix des aliments concentrés (7,98 F/kg en 1978-1979, contre 8,43 F/kg en 1977-1978). Le rapport-clé « produit par 1 000 F de charges de nourriture » a augmenté de 108 F par rapport à l'exercice précédent. Par ailleurs, on observe que le revenu du travail par porc engrassé a augmenté de 121 F (442 F en 1978-1979, contre 321 F en 1977-1978).

4. En élevage porcin, on constate une diminution de 10,4 % des produits et une légère baisse des charges. La diminution des produits provient d'une baisse de 11,8 % du prix de vente moyen des porcelets (1 496 F en 1978-1979, contre 1 696 F en 1977-1978). La faible diminution des charges malgré une réduction de 4,6 % des frais de nourriture est due à une hausse des charges de travail (+ 2,8 %) et de l'ensemble des autres charges (+ 8 %). Le rapport-clé « produit par 1 000 F de charges de nourriture » a diminué de 80 F par rapport à l'exercice précédent. On constate également que le revenu du travail par truie a diminué de 2 545 F (3 839 F en 1978-1979, contre 6 384 F en 1977-1978).

3. Résultats moyens d'exploitations horticoles typiques

On trouvera dans ce chapitre les résultats moyens de 181 comptabilités horticoles. Il s'agit de 131 exploitations avec prédominance de légumes sous verre (exercice comptable 1978), 21 exploitations avec prédominance de légumes de plein air (exercice comptable 1^{er} mai 1978-30 avril 1979) et 29 exploitations avec prédominance de fruits (exercice comptable 1978).

a) Résultats moyens par secteur

Le tableau 28 de l'annexe II donne, par secteur, les principaux résultats moyens des exploitations horticoles pour les cinq derniers exercices comptables. La comparaison détaillée des résultats moyens pour les exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979 est présentée dans le tableau 29 de l'annexe II.

Par rapport à l'année précédente, le total des produits par ha s'est accru de 394 588 F ou de 12 % pour les exploitations avec légumes sous verre et de 10 774 F ou de 6 % pour les exploitations avec légumes en plein air; cette évolution favorable est due aux rendements physiques plus élevés. Pour les exploitations fruitières par contre, le total des produits par ha a diminué de 11 814 F ou de 6 %, principalement à cause d'une baisse du prix des pommes.

2. Voor de eierproducenten zijn de opbrengsten met 11,7 % en de kosten met 2,8 % gedaald. De vermindering van de opbrengsten is te wijten aan een daling van de gemiddelde eierprijs (1,89 F in 1978-1979, tegen 2,08 F in 1977-1978). De vermindering van de kosten is het gevolg van een daling met 3,5 % van de voederprijzen (8,17 F/kg in 1978-1979, tegen 8,47 F/kg in 1977-1978), terwijl de arbeidskosten met 4,8 % zijn toegenomen. Daar de opbrengsten sterker gedaald zijn dan de voederkosten, is het kengetal « opbrengsten per 1 000 F voederkosten » verminderd met 105 F. Het arbeidsinkomen per leghen vertoont een achteruitgang van 42 F (1 F in 1978-1979, tegen 43 F in 1977-1978).

3. In vergelijking met vorig boekjaar, hebben de varkensmesters in 1978-1979 betere resultaten geboekt. Dit is vooral het gevolg van het feit dat de kosten sterker gedaald zijn dan de opbrengsten (- 7,4 % voor de kosten en - 2,5 % voor de opbrengsten). De daling van de opbrengsten is te wijten aan een vermindering van de gemiddelde verkoopprijs van de mestvarkens (45,62 F/kg in 1978-1979, tegen 49,15 F/kg in 1977-1978). De vermindering van de kosten vloeit vooral voort uit een prijsdaling van de krachtvoeders (7,98 F/kg in 1978-1979, tegen 8,43 F/kg in 1977-1978). Het kengetal « opbrengsten per 1 000 F voederkosten » is met 108 F gestegen tegenover vorig boekjaar, en het arbeidsinkomen per mestvarken is toegenomen met 121 F (442 F in 1978-1979, tegen 321 F in 1977-1978).

4. Voor de fokzeugen stelt men een daling vast van de opbrengsten met 10,4 % en een lichte vermindering van de kosten. De vermindering van de opbrengsten is te wijten aan een daling met 11,8 % van de gemiddelde verkoopprijs van de biggen (1 496 F in 1978-1979, tegen 1 696 F in 1977-1978). De geringe kostendaling, niettegenstaande een vermindering van 4,6 % voor de voederkosten, is te wijten aan de stijging van de arbeidskosten (+ 2,8 %) en van het geheel van de overige kosten (+ 8 %). Het kengetal « opbrengsten per 1 000 F voederkosten » is met 80 F gedaald tegenover vorig boekjaar en het arbeidsinkomen per zeug is met 2 545 F vermindert (3 839 F in 1978-1979, tegen 6 384 F in 1977-1978).

3. Gemiddelde resultaten van typische tuinbouwbedrijven

In dit hoofdstuk worden de gemiddelde resultaten van 181 tuinbouwboekhoudingen medegedeeld. Het betreft 131 bedrijven met overwegend groenten onder glas (boekjaar 1978), 21 bedrijven met overwegend groenten in open grond (boekjaar 1 mei 1978-30 april 1979) en 29 bedrijven met overwegend fruit (boekjaar 1978).

a) Gemiddelde resultaten per sektor

De belangrijkste gemiddelde resultaten van tuinbouwboekhoudingen per sektor voor de laatste vijf boekjaren zijn opgenomen in tabel 28 van bijlage II. De gedetailleerde vergelijking van de gemiddelde resultaten voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979 wordt voorgesteld in tabel 29 van bijlage II.

In vergelijking met vorig boekjaar zijn de totale opbrengsten per ha gestegen met 394 588 F of 12 % voor de bedrijven met groenten onder glas en met 10 774 F of 6 % voor de bedrijven met groenten in open lucht; deze gunstige ontwikkeling is te danken aan de hogere kg-opbrengsten. Voor de fruitbedrijven daarentegen zijn de totale opbrengsten per ha met 11 814 F of 6 % gedaald, vooral tengevolge van de lage appelprijzen.

Le total des charges par ha s'est accru pour les trois types d'exploitation étudiés, notamment de 336 379 F ou de 9 % pour les exploitations avec légumes sous verre, de 30 921 F ou de 14 % pour les exploitations avec légumes en plein air et de 20 462 F ou de 10 % pour les exploitations fruitières. Cette hausse des coûts de production est due principalement à l'augmentation des charges de travail. Pour les exploitations avec légumes sous verre la hausse continue des charges de combustibles est aussi considérable (cfr. tableau 29).

Uniquement pour les exploitations avec légumes sous verre, le résultat net (= produits - charges) et le revenu du travail (= résultat net + charges du travail) par ha ont augmenté, respectivement de 58 209 F et de 186 093 F. Pour les exploitations avec légumes en plein air, le résultat net par ha a diminué de 20 147 F, tandis que le revenu du travail par ha a augmenté de 1 595 F du fait de l'accroissement des charges du travail de 21 742 F par ha. Pour les 29 exploitations fruitières dont les comptes sont actuellement clôturés, le résultat net et le revenu du travail par ha ont diminué de respectivement 32 276 F et 13 835 F.

Pour l'ensemble des exploitations horticoles observées, l'évolution du travail moyen par unité de travail se présente comme suit :

Revenu du travail par U. T. en F et en indices

De totale kosten per ha zijn voor de drie bestudeerde bedrijfstypes gestegen, nl. met 336 379 F of 9 % voor de bedrijven met groenten onder glas, met 30 921 F of 14 % voor de bedrijven met groenten in open lucht en met 20 462 F of 10 % voor de fruitbedrijven. Deze kostenstijgingen zijn voornamelijk te wijten aan de hogere arbeidskosten. Voor de bedrijven met groenten onder glas is de verdere stijging van de brandstofkosten eveneens aanzienlijk (zie tabel 29).

Enkel voor de bedrijven met glasgroenten is het nettoresultaat (= opbrengsten - kosten) en het arbeidsinkomen (= netto-resultaat + arbeidskosten) per ha gestegen, respectievelijk met 58 209 F en met 186 093 F. Voor de bedrijven met groenten in open lucht, is het netto-resultaat per ha gedaald met 20 147 F, maar het arbeidsinkomen per ha is daarentegen met 1 595 F toegenomen want de arbeidskosten zijn met 21 742 F per ha gestegen. Voor de 29 fruitbedrijven, waarvan de rekeningen momenteel zijn afgesloten, vertonen het netto-resultaat en het arbeidsinkomen per ha een daling van respectievelijk 32 276 F en 13 835 F.

Uitgedrukt per arbeidseenheid evolueerde het gemiddelde arbeidsinkomen van de bestudeerde tuinbouwbedrijven als volgt :

Arbeidsinkomen per A. E. in F en in indexcijfers

Exercice comptable Boekjaar	Exploitations avec prédominance de Bedrijven met overwegend					
	légumes sous verre groenten onder glas		légumes en plein air groenten in open lucht		fruits fruit	
	F	1977-78 = 100	F	1977-78 = 100	F	1977-78 = 100
1974-1977	513 483	118	446 911	108	432 634	96
1977-1978	435 093	100	415 591	100	450 138	100
1978-1979	509 202	117	427 855	103	357 231	79

En 1978-1979 par rapport à l'exercice précédent, le revenu du travail moyen par unité de travail s'est accru de 74 109 F ou 17 % pour les exploitations avec légumes sous verre et de 12 264 F ou 3 % pour les exploitations avec légumes en plein air; pour les exploitations fruitières par contre le revenu du travail par unité de travail a diminué de 92 907 F ou 21 %.

b) Le capital

Le tableau 30 de l'annexe II donne le capital moyen par ha pour la période couvrant les exercices 1974-1975, 1975-1976 et 1976-1977 et séparément, pour les exercices 1977-1978 et 1978-1979. La valeur des terres, compte tenu des éventuelles améliorations foncières, n'a pas été prise en considération.

Par rapport à l'exercice précédent, le capital par ha a augmenté de 682 299 F ou 10 % pour les exploitations avec légumes sous verre, de 58 280 F ou 19 % pour les exploitations avec légumes en plein air et de 71 834 F ou 17 % pour les exploitations fruitières.

La structure du capital est la suivante :

In 1978-1979, t.o.v. het vorige boekjaar, is het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid dus gestegen met 74 109 F of 17 % voor de bedrijven met groenten onder glas en met 12 264 F of 3 % voor de bedrijven met groenten in open lucht; voor de fruitbedrijven daarentegen vertoont het gemiddeld arbeidsinkomen per arbeidseenheid een achteruitgang van 92 907 F of 21 %.

b) Kapitaal

In tabel 30 van bijlage II is het kapitaal per ha weergegeven, gemiddeld voor de boekjaren 1974-1975, 1975-1976 en 1976-1977 en voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979 afzonderlijk. De waarde van de grond, met inbegrip van eventuele grondverbeteringen, werd buiten beschouwing gelaten.

In 1978-1979 vergeleken met vorig boekjaar, is het kapitaal per ha gestegen met 682 299 F of 10 % voor de bedrijven met groenten onder glas, met 58 280 F of 19 % voor de bedrijven met groenten in open lucht en met 71 834 F of 17 % voor de fruitbedrijven.

De structuur van het kapitaal is de volgende :

**La structure du capital (à l'exclusion des terres)
dans les exploitations horticoles, en %
Exercice 1978-1979**

**Struktuur van het kapitaal (exclusief grond)
in tuinbouwbedrijven, in %
Bockjaar 1978-1979**

Libellé	Exploitations avec prédominance de Bedrijven met overwegend			Omschrijving
	légumes sous verre groenten onder glas	légumes en plein air groenten in open lucht	Fruits Fruit	
	1978	1978-1979	1978	
1. Bâtiments	4,2	14,9	20,3	1. Gebouwen.
2. Serres + installations	50,3	8,3	0,6	2. Glasopstand en installaties.
3. Plantations	—	0,1	27,8	3. Beplantingen.
Sous-total (1 + 2 + 3)	54,5	23,3	48,7	Subtotaal (1 + 2 + 3).
4. Cheptel vif	—	2,7	—	4. Levend kapitaal.
5. Machines et matériel	7,2	19,5	18,3	5. Werktuigenkapitaal.
6. Capital circulant	38,3	54,5	33,0	6. Omloopend kapitaal.
Capital d'exploitation :				Bedrijfskapitaal :
Sous-total (4 + 5 + 6)	45,5	76,7	51,3	Subtotaal (4 + 5 + 6).
Total (1 à 6)	100,0	100,0	100,0	Totaal (1 tot 6).

Dans les exploitations à prédominance de légumes sous verre, le capital investi en serres et installations complémentaires est l'élément le plus important du capital total. Dans les exploitations de légumes en plein air et dans les exploitations fruitières, le capital circulant représente la plus grande part du capital total.

Dans les trois secteurs, le capital circulant est de loin le composant le plus important du capital d'exploitation.

Exprimés par unité de travail, le capital d'exploitation et le capital total (à l'exclusion des terres et des améliorations foncières), ont évolué comme suit :

Voor de bedrijven met overwegend groenten onder glas is het kapitaal geïnvesteerd in de glasopstand met de bijhorende installaties het belangrijkste bestanddeel van het totale kapitaal. Voor de bedrijven met groenten in open grond en voor de fruitbedrijven vertegenwoordigt het omloopend kapitaal het grootste aandeel in het totale kapitaal.

Het omloopend kapitaal is voor de drie sectoren veruit de belangrijkste komponent van het bedrijfskapitaal.

De evolutie van het bedrijfskapitaal en van het totale kapitaal (exclusief grond en grondverbeteringen), uitgedrukt per arbeidseenheid, is de volgende :

Libellé	Exploitations avec prédominance de Bedrijven met overwegend			Omschrijving			
	légumes sous verre groenten onder glas	légumes en plein air groenten in open lucht	fruits fruit				
	F	1977-1978 = 100	F	1977-1978 = 100	F	1977-1978 = 100	
Capital d'exploitation :							Bedrijfskapitaal :
1974-1977	1 068 359	71	904 677	78	777 166	66	1974-1977.
1977-1978	1 515 372	100	1 158 436	100	1 173 620	100	1977-1978.
1978-1979	1 648 872	109	1 161 860	100	1 171 503	100	1978-1979.
Capital total (1) :							Totaal kapitaal (1) :
1974-1977	2 372 471	71	1 100 542	77	1 444 229	65	1974-1977.
1977-1978	3 332 159	100	1 427 840	100	2 222 640	100	1977-1978.
1978-1979	3 626 054	109	1 514 996	106	2 283 529	103	1978-1979.

(1) A l'exclusion des terres et améliorations foncières.

(1) Exclusief grond en grondverbeteringen.

Le capital d'exploitation, de même que le capital total par unité de travail accusent au cours de la période considérée une évolution ascendante. En 1978-1979 par rapport à l'exercice précédent, cette évolution est la plus marquée pour les exploitations avec prédominance de légumes sous verre. Par rapport à la moyenne de la période 1974-1977 l'augmentation du capital par unité de travail est très importante pour les trois secteurs horticoles observés.

4. Récapitulation des résultats comptables obtenus dans les exploitations agricoles et horticoles

Le tableau ci-après donne, pour les cinq derniers exercices comptables, un relevé récapitulatif et comparatif de l'évolution du revenu du travail moyen et du capital d'exploitation moyen, par unité de travail, dans les exploitations agricoles et horticoles observées.

Zowel het bedrijfskapitaal als het totale kapitaal per arbeidseenheid vertonen tijdens de beschouwde boekjaren een opwaartse evolutie. In 1978-1979 vergeleken met het vorige boekjaar, is deze ontwikkeling het meest uitgesproken voor de bedrijven met overwegend groenten onder glas. Vergelijken met het gemiddelde van de periode 1974-1977 is de toeneming van het kapitaal per arbeidseenheid zeer belangrijk voor de drie bestudeerde tuinbouwsectoren.

4. Samenvattend overzicht van de boekhoudkundige resultaten van de land- en tuinbouwbedrijven

Volgende tabel geeft voor de laatste vijf boekjaren, een samenvattend en vergelijkend overzicht van de evolutie van het gemiddeld arbeidsinkomen en van het gemiddeld bedrijfskapitaal per arbeidseenheid in de bestudeerde land- en tuinbouwbedrijven.

Spécification	Exercice comptable Boekjaar	Exploitations agricoles Landbouwbedrijven	Exploitations avec prédominance de Bedrijven met overwegend			Omschrijving	
			légumes sous verre — groenten onder glas	légumes en plein air — groenten in open lucht	fruits fruit en/of kleinfruit		
1. Nombre d'exploitations	1974-1977	1 213	143	29	99	1. Aantal bedrijven.	
	1977-1978	1 230	160	35	107		
	1978-1979	518	131	21	29		
2. Superficie cultivée par exploitation (ha)	1974-1977	25,6	1,13	9,20	8,93	2. Beteelde oppervlakte per bedrijf (ha).	
	1977-1978	26,7	1,21	9,43	9,57		
	1978-1979	25,7	1,16	9,78	7,76		
3. Nombre d'unités de travail par exploitation	1974-1977	1,66	2,71	2,03	2,16	3. Aantal arbeidseenheden per bedrijf.	
	1977-1978	1,66	2,59	2,05	1,87		
	1978-1979	1,61	2,50	2,38	1,72		
4. Capital d'exploitation (en F par unité de travail)	1974-1977	1 529 323	1 068 359	904 677	777 166	4. Bedrijfskapitaal (in F per arbeidseenheid).	
	1977-1978	1 889 180	1 515 372	1 158 436	1 173 620		
	1978-1979	1 908 089	1 648 872	1 161 860	1 171 503		
5. Revenu du travail (en F par unité de travail)	1974-1977	380 290	513 483	446 911	432 634	5. Arbeidsinkomen (in F per arbeidseenheid).	
	1977-1978	384 041	435 093	415 591	450 138		
	1978-1979	436 852	509 202	427 855	357 231		

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

III. — EVOLUTION ET POLITIQUE DES MARCHES DES DIFFERENTS PRODUITS (1)

A. Produits végétaux

1. Agriculture

Céréales

En 1978, la production totale de céréales s'est élevée à 2 012 927 tonnes, contre 1 676 406 tonnes en 1977. Cette récolte abondante, en dépit d'un recul de 1,7 % de la super-

III. — MARKTEVOLUTIE EN -BELEID VOOR DE VERSCHILLENDE PRODUKTEN (1)

A. Plantaardige produkten

1. Landbouw

Granen

De totale graanproductie bedroeg in 1978 2 012 927 ton, tegenover 1 676 406 ton in 1977. Deze omvangrijke oogst is, ondanks de achteruitgang van het totale graanareaal met

(1) Les données statistiques qui interviennent dans ce chapitre ont trait au secteur agricole produisant pour la vente.

(1) De statistische gegevens die in dit hoofdstuk voorkomen hebben betrekking op de verkoopsactieve landbouwsektor.

ficie emblavée en céréales par rapport à 1977, est à attribuer à des rendements exceptionnellement élevés par hectare.

La production de froment a atteint 956 477 tonnes contre 741 630 tonnes en 1977. L'augmentation de la production est due à des rendements élevés. La qualité était satisfaisante et la culture des variétés à faible valeur boulangère n'a pas connu d'extension.

L'incorporation de froment indigène par les meuneries industrielles s'est élevée, en 1978, à 461 310 tonnes, soit un degré d'incorporation de 46,03 % comparé à 51,07 % en 1977 et à 55,20 % en 1976, année durant laquelle la qualité fut très bonne.

En 1978-1979, l'utilisation de froment dans l'alimentation animale a été faible, comme durant les campagnes précédentes.

A la fin de la campagne de commercialisation 1977-1978, une indemnité de 50,78 F. B./100 kg a été octroyée pour 125 950 tonnes de froment détenues par le commerce et l'industrie de transformation.

Les stocks, à la fin de la campagne de commercialisation 1978-1979, sont, selon les estimations, un peu plus élevés que l'an dernier, tandis que des indemnités de fin de campagne ont été à nouveau octroyées d'un montant de 55,75 F. B./100 kg pour le froment et de 56,09 F. B./100 kg pour le seigle.

Aperçu de l'évolution des prix moyens du froment depuis 1976-1977 en F. B./kg compte tenu des majorations mensuelles.

Froment	1976-1977	1977-1978	1978-1979
Prix indicatif	—	—	—
Prix indicatif	788,06	819,13	840,40
Prix de référence (froment panifiable)	—	706,94	713,70
Prix d'intervention	672,74	619,50	626,95
	(froment fourrager)	(froment fourrager)	
Prix du marché (commerce de gros)	710,30	712,49	709,37
Prix au producteur	685,30	687,49	684,37

Le prix du marché pour le froment a oscillé, durant toute la campagne, aux environs du prix de référence. Au stade départ négocie, il se situait la plupart du temps en dessous du prix de référence, tandis qu'au stade rendu moulin, son prix en était légèrement supérieur. L'organisme d'intervention ne dut acheter que 2 000 tonnes de froment tendre panifiable.

Pour 1979-1980, le Conseil des Ministres de la C. E. a décidé pour le prix indicatif du froment une augmentation de 2 % par rapport à la campagne précédente. Le prix de référence pour le froment qui satisfait aux exigences minimales pour la planification et au niveau duquel des mesures spéciales d'intervention peuvent être prises a été relevé de 0,94 % en 1979-1980. Pour le froment fourrager, pour lequel est valable un prix d'intervention uniforme identique à celui de l'orge, la hausse est de 0,94 % par rapport à la campagne écoulée.

En 1978, la récolte d'orge a porté sur 764 881 tonnes comparativement à 675 634 tonnes en 1977. La part de l'orge de printemps n'a été que de 17 %.

1,7 % tegenover 1977, toe te schrijven aan de uitzonderlijk hoge opbrengsten per ha.

De productie van tarwe bereikte 956 477 ton tegenover 741 630 ton in 1977. De stijging van de productie was het gevolg van de hoge rendementen. De kwaliteit was bevredigend en de verbouw van variëteiten met slechte bakeigen-schappen kende geen uitbreiding.

De inmenging van inlandse tarwe door de rijverheidsmaalderijen bedroeg in 1978 461 310 ton, zodat de inmeningsgraad 46,03 % bedroeg tegenover 51,07 % in 1977 en 55,20 % in 1976, jaar waarin de tarwe van zeer goede kwaliteit was.

De opname van tarwe in de veevoeding was in 1978-1979, net als tijdens de vorige campagnes, beperkt.

Aan het einde van het verkoopseizoen 1977-1978 werd een vergoeding toegekend van 50,78 B. F./100 kg voor 125 950 ton tarwe in voorraad bij de handelaars en de verwerkende industrie.

De voorraden aan het einde van het verkoopseizoen 1978-1979 worden iets groter geraamd, terwijl terug eindcampagnevergoedingen worden toegekend ten belope van 55,75 B. F./100 kg voor tarwe en 56,09 B. F./100 kg voor rogge.

Overzicht van de evolutie van de gemiddelde tarweprijs sedan 1976-1977 in F per 100 kg, rekening gehouden met de maandelijkse verhogingen.

Tarwe	1976-1977	1977-1978	1978-1979
Richtprijs	788,06	819,13	840,40
Referentieprijs (broodtarwe)	—	706,94	713,70
Interventieprijs	672,74	619,50	626,95
	(voeder-tarwe)	(voeder-tarwe)	
Marktprijs (groothandel)	710,30	712,49	709,37
Prijs aan voortbrenger	685,30	687,49	684,37

De marktprijs voor tarwe schommelde gedurende de ganse campagne rond het niveau van de referentieprijs. In het stadium vertrek handel lag hij meestal onder de referentieprijs terwijl hij er in het stadium geleverd maalderij net boven lag. Het interventieorganisme hoefde slechts 2 000 ton zachte broodtarwe op te kopen.

Voor 1979-1980 heeft de E. G.-Ministerraad besloten tot een prijsverhoging van 2 % voor de tarwerichtprijs t.o.v. voorgaande campagne. De referentieprijs voor tarwe die voldoet aan de minimumvereisten voor de broodbereiding en aan welk niveau speciale interventiemeatregelen kunnen worden genomen, werd voor 1979-1980 met 0,94 % verhoogd. Voor voedertarwe, waarvoor een uniforme interventieprijs geldt op hetzelfde niveau als voor gerst, bedraagt de verhoging t.o.v. voorgaande campagne eveneens 0,94 %.

In 1978 werd 764 881 ton gerst geoogst tegenover 675 634 ton in 1977. De zomergerst nam hiervan slechts 17 % voor zijn rekening.

L'évolution des prix moyens de l'orge exprimés en F. B./100 kg a été la suivante, compte tenu des majorations mensuelles :

Orge	1976-1977	1977-1978	1978-1979
Prix indicatif	717,98	754,43	765,58
Prix d'intervention . . .	598,72	619,50	626,95
Prix du marché (commerce de gros)	672,80	628,56	659,36
Prix au producteur . . .	647,80	603,56	634,36
Prix au producteur d'orge de brasserie ...	698,73	675,14	693,33

En raison de la demande importante d'orge durant la seconde moitié de la campagne de commercialisation 1978-1979, conséutivement à l'accroissement de son pouvoir concurrentiel du fait de la forte hausse des prix du manioc, les prix de l'orge se sont améliorés. D'autre part, l'offre limitée d'orge brassicole de qualité a été à la base de la différence de prix, relativement élevée, observée par rapport à l'orge fourragère. Le bureau d'intervention n'a pas dû, tout comme pour le froment, acheter de l'orge sur le marché. Pour 1979-1980, le prix indicatif de l'orge a augmenté de 2,2 % et le prix d'intervention de 0,94 %.

Pour ce qui est des autres espèces de céréales, la production en 1978 fut, comme en 1977, relativement limitée.

A la suite de l'utilisation croissante de produits de substitution des céréales, en particulier du manioc, la consommation de céréales fourragères dans le secteur de l'alimentation animale, s'est située durant la campagne 1978-1979 à un niveau inférieur à celui de la campagne précédente.

Pommes de terre

La culture de pommes de terre de consommation n'occupait plus en 1978, selon le recensement du 15 mai, que 35 365 ha, au lieu de 41 002 ha en 1977 et de 37 672 ha en 1976. Les 35 360 ha sont répartis comme suit : 3 918 ha de pommes de terre hâties, 18 619 ha de mi-hâties et 12 822 ha de tardives. Il faut noter encore que pour plus de 50 %, il s'agissait de la variété Bintje.

Les plants couvraient encore 286 ha.

Les rendements par hectare ont atteint respectivement 19,13 tonnes pour les hâties, 36,68 tonnes pour les mi-hâties et 36,22 tonnes pour les tardives.

La production totale de 1978 — auto-consommation incluse — peut être estimée à 1 261 840 tonnes, dont 74 951 tonnes de hâties, 682 945 tonnes de mi-hâties et 503 944 tonnes de tardives. En outre, 3 540 tonnes de plants ont aussi été certifiées.

La vente des pommes de terre hâties a été très difficile. Les prix se sont effondrés au début de juillet jusqu'à 1,25 F/kg. Grâce à des exportations vers l'Amérique du Sud, les lots en surplus ont pu être écoulés au début de septembre.

L'écoulement des pommes de terre de conservation a donc commencé à des prix bas. Le marché ne s'est redressé que fin octobre, notamment sous l'influence des mesures prises en France.

De novembre à fin mars, les prix ont oscillé autour de 2 F/kg. Les fortes gelées du début de janvier les ont portés exceptionnellement à environ 3 F.

Après un dernier sursaut des prix au début d'avril, grâce à l'ouverture d'un contingent d'importation en Espagne et

De evolutie van de gemiddelde gerstprijzen, rekening gehouden met de maandelijkse verhogingen, uitgedrukt in F per 100 kg ziet er als volgt uit :

Gerst	1976-1977	1977-1978	1978-1979
Richtprijs	717,98	754,43	765,58
Interventieprijs	598,72	619,50	626,95
Marktprijs (groothandel)	672,80	628,56	659,36
Prijs aan voortbrenger	647,80	603,56	634,36
Prijs aan voortbrenger voor brouwgerst . . .	698,73	675,14	693,33

Ingevolge de grotere vraag naar gerst tijdens de tweede helft van het verkoopseizoen 1978-1979 ten gevolge van een verbetering van haar konkurrentiepositie tegenover de sterk in prijs gestegen maniok, liepen de gerstprijzen hoog op. Van zijn kant lag het beperkte aanbod van kwaliteitsbrouwgerst aan de basis van het betrekkelijk groot prijsverschil met voedergerst. Het interventiebureau heeft evenmin als voor tarwe, gerst op de markt moeten aankopen. Voor 1979-1980 is voor gerst de richtprijs met 2,2 % verhoogd en de interventieprijs met 0,94 %.

De produktie van de overige graansoorten was in 1978, net als in 1977, relatief beperkt.

Door het verhoogde verbruik van graanvervangende grondstoffen, voornamelijk maniok, lag het verbruik van voedergranen in de veevoedersector tijdens de campagne 1978-1979 lager dan gedurende de voorgaande campagnes.

Aardappelen

De oppervlakte konsumptieaardappelen bedroeg volgens de 15-mei-telling in 1978 nog slechts 35 360 ha, tegenover 41 002 ha in 1977 en 37 672 ha in 1976, waarvan 3 918 ha vroege, 18 619 ha half-vroege en 12 822 ha late aardappelen. Op te merken valt dat nog meer dan 50 % behoren tot de variëteit Bintje.

De oppervlakte pootgoed bedroeg nog 286 ha.

De opbrengsten per hektare bedroegen respectievelijk 19,13 ton voor de vroege, 36,68 ton voor de half-vroege en 36,22 ton voor de late aardappelen.

De totale produktie van de aardappelen — eigen verbruik inbegrepen — kan voor 1978 worden geraamd op 1 261 840 ton waarvan 74 951 ton vroege, 682 945 ton half-vroege en 503 944 ton late aardappelen. Daarnaast werden nog 3 540 ton pootaardappelen gecertificeerd.

De verkoop van de vroege aardappelen verliep vrij moeilijk. De prijzen daalden begin juli vrij snel tot 1,25 F per kg. Dankzij de uitvoer naar Zuid-Amerika konden begin september de resterende partijen worden afgezet.

De afzet van de bewaaraardappelen begon derhalve aan lage prijzen. Slechts eind oktober herpakte de markt zich, mede dankzij de maatregelen die in Frankrijk werden getroffen.

Vanaf november tot eind maart schommelden de prijzen rond 2 F per kg, maar uitzonderlijk bedroegen deze begin januari ongeveer 3 F, tengevolge van de strenge vorst.

Na een laatste heropflakkering van de prijzen begin april tengevolge van de opening van een invoerkontingent in

à l'ouverture des frontières britanniques, ils se sont à nouveau effrités pour ne plus se monter qu'à 1,50 F/kg à la fin de mai.

Entre le 1^{er} juin 1978 et le 31 mai 1979, 158 000 tonnes ont été importées, surtout de France, des Pays-Bas et d'Italie. Les importations françaises étaient surtout constituées de pommes de terre fourragères, celle des Pays-Bas de pommes de terre de consommation et de plants, celles d'Italie de primeurs. Pendant la même période, nous avons exporté également environ 158 000 tonnes.

Entre-temps, le principe de la libre circulation commerciale a été reconnu formellement par les nouveaux Etats membres, le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark, également pour les produits qui ne font pas partie d'une réglementation de marché. L'arrêt de la cour de justice de Luxembourg a conclu que l'interdiction des importations de pommes de terre en provenance des autres pays membres vers le Royaume-Uni est contraire aux principes du Traité créant la Communauté européenne et des traités d'adhésion. En ouvrant ses frontières le 10 avril 1979, le gouvernement britannique s'est soumis à cette décision. Les exportations de pommes de terre belges vers le Royaume-Uni se sont très vite mises en route. D'importantes quantités de la récolte 1979 ont déjà été exportées, surtout pour l'industrie de la transformation.

Betteraves sucrières

La production sucrière de la campagne 1978-1979 a atteint le chiffre record de 830 000 tonnes, soit un accroissement de plus de 100 000 tonnes par comparaison à la campagne précédente. Cette augmentation importante est le résultat conjugué de l'augmentation des emblavements, 113 000 ha au lieu de 93 000 ha, et de rendements en sucre nettement meilleurs, grâce à des conditions climatiques très favorables, atteignant 7,35 tonnes/ha alors que la moyenne normale est d'un peu plus de 6 tonnes/ha.

Le prix des betteraves à 16° a été de 1 300,10 F/T en Hainaut-Flandres et de 1 231,27 F/T en Hesbaye. Compte tenu de rendements qui, dans de nombreux cas, ont dépassé les 50 T/ha, la betterave a été d'un rapport intéressant cette année.

Il faut toutefois souligner que cette production exceptionnelle qui dans sa totalité tombait dans les limites des quota A et B, a entamé de 150 000 T notre quota B qui pour deux campagnes s'élevait à 187 000 T. La campagne à venir (1979-1980) ne disposera donc plus que de 37 000 T de quota B, et l'on risque de produire du sucre en quota C, qui sera vendu au prix mondial.

Face à une consommation intérieure qui est stabilisée aux environs de 350 000 T et compte tenu du fait que certaines quantités de sucre français et allemand transitent par la Belgique, notre pays est devenu le second exportateur communautaire de sucre réalisant environ 20 % des exportations de la Communauté.

Lin

Avec une superficie de 8 548 ha, la culture du lin en 1978 a connu un recul sensible par rapport à l'année 1977 durant laquelle 9 987 ha avaient été ensemencés.

Le rendement en paille de lin a été normal et la qualité satisfaisante. En ce qui concerne la graine de lin, une récolte record a été enregistrée.

L'offre et la demande sont restées bien équilibrées, de ce fait le prix des fibres a connu un développement raisonnable. Le prix moyen pour le lin roui à l'eau de qualité

Spanje en de openstelling van de grenzen in Groot-Brittannië, brokkeld de prijs steeds verder af om eind mei nog slechts 1,50 F te bedragen.

Tussen 1 juni 1978 en 31 mei 1979 werden ongeveer 158 000 ton aardappelen ingevoerd voornamelijk uit Frankrijk, Nederland en Italië. De Franse invoer betrof voornamelijk aardappelen voor de veevoeding, de Nederlandse invoer bestond uit konsumptieaardappelen en pootgoed en de Italiaanse uit primeuraardappelen. Voor dezelfde periode bedroeg de uitvoer eveneens ongeveer 158 000 ton.

Ondertussen is het principe van het onderling vrijhandelsverkeer in de Gemeenschap ook door de nieuwe lidstaten, het Verenigd Koninkrijk, Ierland en Denemarken, formeel erkend voor landbouwprodukten die niet onder een marktordening zijn gebracht. Het arrest van het hof van justitie van Luxemburg heeft besloten dat het invoerverbod vanwege het Verenigd Koninkrijk, voor aardappelen afkomstig uit de andere lidstaten, in strijd is met de beginselen van het verdrag tot oprichting van de E.G. en de toetredingsverdragen. Door de opening van zijn grenzen op 10 april 1979 heeft de Britse overheid zich aan deze rechtspraak onderworpen. De uitvoer van Belgische aardappelen naar het Verenigd Koninkrijk is snel op gang gekomen. Van de oogst 1979 werden in de maanden juli en augustus reeds belangrijke hoeveelheden uitgevoerd, voornamelijk voor de verwerkingsindustrie.

Suikerbieten

De suikerproduktie van de campagne 1978-1979 heeft een rekordhoogte bereikt van 830 000 ton, dit is een toename van meer dan 100 000 ton in vergelijking met het vorige seizoen. Deze belangrijke stijging is het gevolg van zowel de uitbreiding van de oppervlakte die nu 113 000 ha bedraagt tegenover 93 000 ha vorig jaar, als van een beter suikerrendement, dankzij zeer gunstige weersomstandigheden, dat 7,35 ton per ha bedraagt, terwijl het normaal gemiddelde iets meer dan 6 ton per ha is.

De prijs van suikerbieten met 16° suiker bedroeg 1 300,10 F/T in Henegouwen-Vlaanderen, en 1 231,27 F/T in Haspengouw. Rekening gehouden met opbrengsten die in vele gevallen meer dan 50 T/ha bedroegen, was de suikerbietenteelt interessant voor het inkomen.

De aandacht moet erop gevestigd worden dat de uitzonderlijke produktie die nog volledig binnen de A en B quota valt, het B quotum, dat voor twee seizoenen 187 000 ton bedroeg, reeds voor 150 000 ton heeft aangesproken. Hieruit volgt dat ons land nog slechts over 37 000 ton binnen het B quotum beschikt voor de volgende campagne (1980), en loopt men het risico om C-suiker te produceren, m.a.w. suiker die verkocht moet worden op de wereldmarkt.

Tegenover een inlands verbruik gestabiliseerd rond 350 000 ton en rekening houden met de doorvoerhandel van zekere hoeveelheden Franse en Duitse suiker, kan men stellen dat België de tweede suikeruitvoerder is geworden van de E.G. met 20 % van de totale export.

Vlas

De vlasteelt kende in 1978 met een oppervlakte van 8 548 ha een gevoelige achteruitgang tegenover 1977 toen 9 987 ha werden uitgezaaid.

De opbrengst aan strovlas was normaal en de kwaliteit bevredigend. Voor vlaszaad werd een rekordopbrengst genoteerd.

Vraag en aanbod bleven goed in evenwicht, zodat de vezelprijzen een redelijke ontwikkeling kenden. De gemiddelde prijs voor waterrootvezel van middelmatige kwaliteit

moyenne s'est situé, pour la campagne de commercialisation 1978-1979, autour de 54 F par kg contre 57 F par kg en 1977-1978.

Les stocks de fibres se sont maintenus à un bas niveau, surtout pour les fibres longues.

L'aide communautaire pour la récolte linière de 1978 a été fixée à 9 996 F/ha, répartie de manière égale entre les producteurs et les rousseurs-teilleurs. Le prix d'objectif pour la graine a été de 16,00 F par kg, tandis que le prix du marché se situait à 7,94 F, on a donc payé une aide supplémentaire moyenne de 10 760 F par ha pour le lin roui à l'eau et de 8 261 F par ha pour le lin roui à terre.

Pour la campagne de commercialisation 1979-1980, le montant de l'aide pour le lin a été fixé à 10 090 F par ha et le prix d'objectif pour la graine à 16,15 F le kg.

Houblon

Comme prévu, les superficies de houblon ont poursuivi leur réduction en 1978 : 851 ha, au lieu de 982 ha en 1977.

Ce recul, conjugué à un rendement plus faible que l'année précédente, a donné lieu à une récolte réduite à 27 727 quintaux de 50 kg, au lieu de 36 003 quintaux en 1977.

On signale aussi une baisse de la production en République Fédérale d'Allemagne, le plus gros producteur mondial de houblon.

Les prix se sont partiellement rétablis par rapport à 1977. Sur le marché libre, ils sont montés à 4 000 F/quintal de Brewers Gold, 4 500 F/quintal de Northern Brewer et à 6 000 F/quintal de Hallertau.

Les pré-contrats pour la récolte 1979 ont été conclus à des prix encore plus élevés.

Les aides aux producteurs pour la récolte 1978 ont été fixées par la C. E. à 17 266 F/ha pour les variétés aromatiques, à 14 817 F/ha pour les amères et à 19 756 F/ha pour les autres.

Dans le cadre des plans de restructuration introduits par les groupements reconnus de producteurs, 11 362 635 F d'aide ont été octroyés au printemps 1979, dont 10 918 851 F de primes d'arrachage, 330 797 F pour la reconversion des variétés et 112 987 F pour la restructuration.

Tabac

Les superficies ensemencées en tabac ont connu, pour la 2^{me} année consécutive, une légère hausse, passant de 460 ha en 1976 à 479 ha en 1978. Cette hausse, qui semble se poursuivre en 1979 — on prévoit 500 ha — est due uniquement à la Flandre occidentale. Les autres régions continuent à reculer lentement.

Les rendements ont été bons en 1978, de même que la qualité. Il n'y aura pas de difficultés d'écoulement. 619 planteurs ont été recensés en 1978, contre 659 en 1977.

Les tabacs belges ont représenté 4,05 % du total mis en œuvre par l'industrie en Belgique.

Pour 1979 et dans un but de simplification, les prix des variétés belges ont été alignés par la C. E. sur la variété française « Paraguay ». Le résultat est résumé dans le tableau ci-dessous (F/kg).

voor het verkoopseizoen 1978-1979 situeerde zich rond de 54 F per kg tegenover 57 F per kg in 1977-1978.

De vezelvoorraden bleven op een laag peil, voornamelijk voor de lange vezel.

De gemeenschapssteun voor de vlasoogst van 1978 werd vastgesteld op 9 996 F per ha voor een gelijk deel verdeeld tussen vlastelers en vlasfabrikanten. De streefprijs voor het zaad bedroeg 16,00 F per kg terwijl de marktprijs 7,94 F beliep. Aldus werd een bijkomende steun uitbetaald, die per ha gemiddeld 10 760 F bedroeg voor waterrootvlas en 8 261 F voor dauwrootvlas.

Voor het verkoopseizoen 1979-1980 werd voor het vlas het steunbedrag op 10 090 F per ha vastgesteld en voor het zaad de streefprijs op 16,15 F per kg.

Hop

Zoals werd verwacht is het hopareaal 1978 verder ingekrompen tot 851 ha tegenover 982 ha in 1977.

Deze oppervlaktedaling, gepaard met een lager rendement ten opzichte van het vorige jaar, was er oorzaak van dat de productie nog slechts 27 727 kwintalen van ± 50 kg bedroeg in 1978 tegenover 36 003 in 1977.

Ook in de Bondsrepubliek Duitsland, de grootste exporteur van hop in de wereld, werd een vermindering van de productie vastgesteld.

De prijzen hebben zich gedeeltelijk hersteld ten opzichte van deze van de campagne 1977. Op de vrije markt steeg ze voor Brewers Gold tot 4 000 F/kwintal, voor Northern Brewer tot 4 500 F/kwintal en voor Hallertau tot 6 000 F/kwintal.

De prijzen van de vóórkontrakter op de oogst 1979 zijn nog verder gestegen.

De teelt premies voor de oogst 1978 werden vastgesteld op 17 266 F/ha voor de aromatische variëteiten, 14 817 F/ha voor de bittere soorten en op 19 756 F/ha voor de andere.

In het kader van de structuurplannen, ingediend door de erkende producentenverenigingen, werd in het voorjaar 1979 reeds voor 11 362 635 F steun uitgekeerd, waarvan 10 918 851 F voor rooiling, 330 797 F voor omschakeling naar andere variëteiten en 112 987 F voor herstructurering.

Tabak

De met tabak beplante oppervlakte heeft voor het tweede opeenvolgende jaar een lichte stijging gekend, gaande van 460 ha in 1976 naar 479 ha in 1978. Deze stijging, die zich in 1979 lijkt door te zetten — men verwacht 500 ha — wordt alleen in West-Vlaanderen gesitueerd. De andere streken blijven verder langzaam achteruitgaan.

De opbrengsten in 1978 waren goed evenals de kwaliteit. Er waren geen moeilijkheden voor de afzet van de oogst. In 1978 werden nog 619 planters geteld tegenover 659 in 1977.

De Belgische tabakproduktie vertegenwoordigde nog 4,05 % van de hoeveelheden die door de Belgische industrie werden opgenomen voor verwerking.

Met het oog op vereenvoudiging werden voor de campagne 1979 de prijzen van de Belgische variëteiten en de Franse variëteit « Paraguay » in één groep ondergebracht voor de indeling in het kader van de gemeenschappelijke marktpolitiek. In de onderstaande tabel is het resultaat hiervan samengevat (in F per kilogram).

Variétés	Prix d'objectif C. E.			Prime C. E. aux acheteurs		
	1978	1979	Variation 79-78 (%)	1978	1979	Variation 79-78 (%)
Paraguay ...	103,7	104,7	+ 1	62,7	65,8	+ 5
Philippin, Flobecq .	82,0	104,7	+ 28	45,0	65,8	+ 46
Semois, Ap- pelterre ...	98,3	104,7	+ 7	53,8	65,8	+ 22

Cette simplification profite donc largement à nos plan-teurs.

Fourrages déshydratés

La nouvelle réglementation des Communautés Européennes mise en vigueur à partir de la campagne 1978-1979 a fixé l'aide forfaitaire à 246,74 F par tonne de fourrages déshydratés. Pour la campagne 1979-1980 cette aide est fixée à 249,25 F par tonne. L'aide complémentaire qui représente 70 % de la différence entre le prix d'objectif (5 082,91 F/T) et le prix du marché mondial a varié de 1 120 F en début de campagne à 680 F en fin de campagne. Pour la campagne 1979-1980, le prix d'objectif est de 5 131,22 F par tonne.

L'aide octroyée pour l'ensemble de la campagne 1978-1979 a porté sur 7 686 tonnes contre 6 859 tonnes en 1977-1978.

Pois, fèves et fèveroles

Le Conseil des Communautés Européennes a prévu, à partir de la campagne 1978-1979, des mesures spéciales pour les pois, fèves et fèveroles utilisés dans l'alimentation des animaux.

Ces mesures visent à faciliter l'approvisionnement de la C. E. en protéines et à diminuer sa dépendance vis-à-vis du soja importé des Pays tiers. Pour cela, un prix de déclenchement a été instauré pour les tourteaux de soja à un niveau tel que les pois, fèves et fèveroles peuvent les concurrencer dans l'utilisation des aliments de bétail; par conséquent les producteurs de ces produits obtiennent une rémunération assez intéressante.

L'aide octroyée aux fabricants d'aliments pour animaux qui ont payé le prix minimum au producteur pour les pois, fèves et fèveroles qu'ils ont acheté (863,6 F par 100 kg) est égale à 45 % de la différence entre le prix de déclenchement (1 406,44 F par 100 kg) et le prix du marché mondial pour les tourteaux de soja. Au cours de la campagne cette aide s'est montée à environ 300 F par 100 kg et a porté sur 29 366,7 tonnes (chiffre provisoire). Le prix de déclenchement pour la campagne 1979-1980 a été fixé à 1.419,73 F par 100 kg.

2. Horticulture

Légumes

La superficie totale après une forte réduction en 1976 et un redressement l'amenant à 30 028 ha en 1977, a perdu à nouveau 3 813 ha en 1978, pour descendre à 26 215 ha, le niveau le plus bas atteint depuis longtemps. Ce recul n'affecte, d'après le recensement du 15 mai, que les cultures de plein air (- 3 825 ha) et non les cultures sous verre (+ 12 ha).

Variété	E. G.-Streefprijs			E. G.-premie aan de kopers		
	1978	1979	Wijziging 79-78 (%)	1978	1979	Wijziging 79-78 (%)
Paraguay ...	103,7	104,7	+ 1	62,7	65,8	+ 5
Philippin, Flobecq .	82,0	104,7	+ 28	45,0	65,8	+ 46
Semois, Ap- pelterre ...	98,3	104,7	+ 7	53,8	65,8	+ 22

Deze vereenvoudiging komt onze planters dus ruim ten goede.

Gedroogde voedergewassen

In het kader van de nieuwe reglementering van de Europese Gemeenschappen, die vanaf het verkoopseizoen 1978-1979 van kracht is, werd de forfaitaire steun op 246,74 F per ton gedroogde voeders vastgesteld. Voor het verkoopseizoen 1979-1980 bedraagt deze steun 249,25 F per ton gedroogde voeders. De bijkomende steun die 70 % vertegenwoordigt van het verschil tussen de streefprijs (5 082,91 F per ton) en de prijs op de wereldmarkt, schommelde tussen 1 120 F in het begin van het verkoopseizoen en 680 F op het einde. De streefprijs voor de campagne 1979-1980 is 5 131,22 F/ton.

De toegekende steun had voor het verkoopseizoen 1978-1979 betrekking op 7 686 ton tegenover 6 859 ton in 1977-1978.

Ervten, tuinbonen en veldbonen

De Raad van de Europese Gemeenschappen heeft vanaf het verkoopseizoen 1978-1979 speciale maatregelen voorzien voor erwten, tuin- en veldbonen die gebruikt worden in de veevoeding.

Deze maatregelen hebben tot doel de bevoorrading van de E. G. in eiwitten te vergemakkelijken en de afhankelijkheid ten opzichte van de uit derde landen ingevoerde soja te verminderen. Daartoe wordt een «steundempelprijs» voor sojaschroot vastgesteld op een zodanig peil dat de erwten, tuin- en veldbonen bij gebruik in de diervoeding normaal kunnen konkurreren met sojaschroot en de producenten van deze produkten aldus een billijke beloning kunnen ontvangen.

Steun wordt toegekend aan de fabrikanten van veevoeders, die voor de aangekochte erwten, tuin- en veldbonen een minimale prijs aan de producent betalen (863,6 F per 100 kg). Deze steun is gelijk aan 45 % van het verschil tussen de steundempelprijs (1 406,44 F per 100 kg) en de prijs op de wereldmarkt, voor sojaschroot. In de loop van het verkoopseizoen bedroeg deze steun ongeveer 300 F per 100 kg en hij had betrekking op 29 366,7 ton (voorlopig cijfer). De steundempelprijs voor het seizoen 1979-1980 werd vastgesteld op 1 419,73 F per 100 kg.

2. Tuinbouw

Groenten

De totale oppervlakte die na een forse inkramping in 1976 opnieuw steeg tot 30 028 ha in 1977 daalde in 1978 met 3 813 ha tot 26 215 ha, het laagste peil sinds vele jaren. Deze daling had alleen betrekking op de openluchtteilten die met 3 825 ha terugliepen terwijl het glasareaal daarentegen met 12 ha toenam (15 mei-telling).

Comme les années précédentes, ces variations sont principalement le fait des cultures destinées à l'industrie qui sont en régression sensible, en particulier des pois (- 2 817 ha), des haricots verts (- 595 ha) et des carottes (- 119 ha). La culture de scorsonères a par contre encore été légèrement étendue, ce qui explique en partie les difficultés d'écoulement de ce produit. Malgré une légère extension en Flandre occidentale, la superficie totale consacrée au witloof est en recul de 168 ha. L'étendue des autres cultures de pleine terre n'a pratiquement pas été modifiée, si l'on excepte les fluctuations habituelles.

Pour les cultures sous verre, contrairement à l'année passée (1977), on remarque une réduction des superficies en serres chauffées et une augmentation de celles en serres froides, si bien que l'étendue totale à crû de 19 ha. La régression de l'année précédente s'est maintenue pour les laitues (- 10 %). Les autres cultures sous verre n'ont subi que de faibles variations de superficie, tandis que pour les champignonnières une hausse de 10 % a été notée.

En pleine terre, le rendement moyen à l'ha de 1978, soit 18 tonnes, a été semblable à celui de 1977. Par rapport à 1976 (11,6 t/ha) et à 1975 (16,7 t/ha), ces rendements peuvent être jugés favorables. La récolte sous verre, naturellement moins sujette à fluctuations, a néanmoins un peu reculé, jusqu'à 53,6 t/ha en moyenne. La production totale de légumes destinés à la vente peut ainsi être estimée à 966 760 tonnes en 1978, au lieu de 1 117 952 tonnes en 1977 et de 820 874 tonnes en 1976.

Le prix moyen annuel des légumes de pleine terre (12,09 F/kg), a dépassé de 11 % celui de 1977 (10,87 F/kg), il est resté bien en dessous de celui de 1976 (17,74 F/kg) et n'a dépassé celui de 1975 (11,62 F/kg) que de 4 %. Les produits de serre ont connu des variations limitées ces dernières années, avec un prix moyen de 23,41 F/kg en 1978, 21,16 F/Kg en 1977 et de 22,90 F/kg en 1976. La valeur globale des légumes destinés à la vente a été en 1978 de 14 330 millions, soit 460 millions de moins qu'en 1977.

En 1978, on a importé 160 923 tonnes de légumes frais et on en a exporté 252 191 tonnes.

En 1978, en vertu de la réglementation C. E. E., 157 tonnes de choux-fleurs et 186 tonnes de tomates ont été retirées du marché.

Fruits

En 1978, la réduction de la superficie totale des vergers s'est poursuivie, à un rythme ralenti il est vrai. Les plantations de hautes tiges ont encore reculé (- 153 ha), tandis que les plantations de basses tiges reprenaient du terrain (+ 83 ha) après un recul l'an passé.

Après une récolte exceptionnellement basse de pommes de 114 691 tonnes en 1977, un record de 265 700 tonnes a été atteint en 1978, tandis qu'on attend pour 1979 un chiffre très élevé également : 286 000 tonnes, surtout pour les variétés Boskoop et Cox.

Avec 65 600 tonnes, la production de poires a été légèrement inférieure à la normale (\pm 69 000 t). Pour 1979 toutefois, on prévoit une récolte (50 500 t) qui serait 27 % en dessous de la normale.

La production totale de fraises a été évaluée en 1978 à 22 700 tonnes soit une légère diminution par rapport à 1977 dont la production était de 23 500 tonnes. La culture des variétés destinées typiquement à l'industrie a encore régressé et aura bientôt totalement disparu. Les rendements ont été bons en plein air, en serre et sous tunnels de plastique.

Zoals de vorige jaren was deze areaalschommeling hoofdzakelijk te wijten aan de industrietelten die een gevoelige teruggang kenden en voornamelijk groene erwten (- 2 817 ha), groene bonen (- 595 ha) en wortelen (- 119 ha). De schorsenerenteelt kende daarentegen nog een lichte uitbreiding wat de ongunstige afzettsituatie voor dit produkt mede helpt verklaren. Ondanks de verdere uitbreiding van het witloofseeraal in West-Vlaanderen kende deze teelt globaal een achteruitgang van 168 ha. Het areaal bestemd voor de andere openlucht-teelten bleef, de normale fluctuaties buiten beschouwing gelaten, vrijwel ongewijzigd.

Bij de telten onder glas dient opgemerkt dat, in tegenstelling tot vorig jaar (1977), het areaal warm glas afnam maar het koud glas een uitbreiding kende zodat de globale oppervlakte met 19 ha toenam. Voor kropsla zette de teruggang van het areaal zich met ongeveer 10 % t.o.v. vorig jaar verder. De oppervlakte van de andere glasteelten kende slechts geringe schommelingen terwijl voor de champignonteelt een toename van ongeveer 10 % werd vastgesteld.

Voor de openlucht-teelten lag in 1978 de gemiddelde opbrengst per ha van 18 ton op hetzelfde peil als in 1977 en was t.o.v. de jaren 1976 en 1975 met een opbrengst van respectievelijk 11,6 en 16,7 ton/ha als gunstig te bestempelen. Voor de glasteelten, die uiteraard minder aan schommelingen onderhevig zijn werd nochtans een lichte achteruitgang van de gemiddelde produktie opgetekend om tot 53,6 ton/ha te dalen. De totale voor de verkoop bestemde groenteproduktie werd aldus voor 1978 op 966 760 ton geraamd tegen 1 117 952 ton in 1977 en 820 874 ton in 1976.

De gemiddelde jaarprijs voor openluchtgroenten nl. 12,09 F/kg lag 11 % hoger dan de voor 1977 opgetekende jaarprijs van 10,87 F/kg maar bleef daarentegen gevoelig onder de prijs van 1976 (17,74 F/kg) en overtrof slechts met 4 % de in 1975 (11,62 F/kg) gerealiseerde prijs. Voor de glasteelten waren de schommelingen tijdens de laatste jaren gering, de gemiddelde prijs bedroeg in 1978 23,41 F/kg tegen 21,16 F/kg in 1977 en 22,90 F/kg in 1976. De globale produktiewaarde van voor de verkoop bestemde groenten bedroeg in 1978 14 330 mln. wat 460 mln. F minder is dan de in 1977 gerealiseerde waarde.

Tijdens het jaar 1978 werden 160 923 ton verse groenten ingevoerd en 252 191 ton uitgevoerd.

In het kader van de E. G.-marktordening werden tijdens het jaar 1978, 157 ton bloemkool en 186 ton tomaten uit de markt genomen.

Fruit

In de fruitsektor werd in 1978 een verdere afname, zij het in een trager ritme, van het totale boomgaardareaal genoteerd. De oppervlakte hoogstamboomgaarden liep verder achteruit (- 153 ha) terwijl de laagstamaanplantingen na een daling vorig seizoen opnieuw een lichte toename (+ 83 ha) kenden.

Na een uitzonderlijk lage appelopbrengst van 114 691 ton in 1977 werd in 1978 een rekordoogst van 265 700 ton gerealiseerd terwijl ook voor 1979 een zeer hoge opbrengst wordt verwacht (286 000 ton) vooral dan voor de variëteiten Boskoop en Cox.

De perenproduktie bleef met 65 600 ton licht onder het normale (\pm 69 000). Voor 1979 wordt echter een produktie vooropgesteld (50 500 ton) die 27 % lager zou liggen dan een normaal te verwachten oogst.

De totale aardbeienproduktie bedroeg in 1978 22 700 ton, hetzij een lichte daling tegenover 23 500 ton in 1977. De teelt van de typische aardbeivariëteiten bestemd voor verwerking liep verder achteruit en zal weldra volledig uit het produktiebeeld verdwenen zijn. Voor de aardbeien in open lucht, onder glas en in plastiek tunnels waren de rendementen gunstig.

Les productions de cerises et de prunes ont été moindres en 1978 et ont totalisés respectivement 10 200 et 5 840 tonnes. Pour 1979, on s'attend à 13 300 tonnes pour les cerises et à 7 580 tonnes pour les prunes.

On n'a pas constaté de grands changements dans la production des baies, qui s'est située en 1978 à 4 650 tonnes, dont 4 000 tonnes de groseilles rouges. Pour 1979, les superficies n'ayant pas varié, une récolte semblable est prévue.

La superficie viticole a continué à reculer. La production de raisins, évaluée encore à 7 410 tonnes en 1977, s'est réduite à 6 650 tonnes en 1978. Les prévisions font également prévoir un nouveau recul des superficies.

L'offre abondante de pommes, de même que la qualité en baisse pour une grande partie de la production ont créé des difficultés pendant toute la campagne. Le prix moyen annuel pour 1978 s'est établi à 5,25 F/kg au lieu de 13,45 F/kg en 1977 et de 7,40 F/kg en 1976. Pour les poires aussi une baisse s'est fait sentir, mais du fait de l'offre élevée par rapport à l'année précédente (+ 5 %), le prix de 10,20 F/kg (1977 : 12,27 F/kg) peut être considéré comme intéressant.

Le prix moyen des fraises est tombé à 52,75 F/kg, contre 54,08 F/kg en 1977, à la suite d'une baisse considérable du prix des fraises sous tunnels plastiques (- 30 %).

Les cerises, aussi bien les douces que les griottes, ont connu des prix en hausse, soit 39,88 F/kg en moyenne en 1978 contre 36,80 F/kg en 1977.

Les prunes se sont vendues en moyenne à 16,53 F/kg, soit à peu près la moitié du prix de 1977 (29,38 F). Il faut préciser que l'offre de 1977 (2 300 tonnes) était très réduite.

Pour les baies, on a assisté à une chute importante des prix. Seuls ceux des groseilles rouges se sont maintenus plus ou moins au niveau de l'année précédente, de sorte qu'un prix moyen de 24,98 F/kg a pu encore être noté pour les baies, au lieu de 29,79 F en 1977.

Le raisin a subi comme l'année précédente une légère hausse, le prix moyen passant de 59,05 F/kg en 1977 à 61,37 F/kg en 1978.

En 1978, 620 017 tonnes de fruits frais ont été importées et 128 302 tonnes exportées. Les importations se composaient, entre autres, de 344 998 tonnes de fruits exotiques, de 134 662 tonnes de pommes à couteau et de 19 625 tonnes de poires. Parmi les exportations figuraient : 38 939 tonnes de fruits exotiques, 54 783 tonnes de pommes à couteau, 17 817 tonnes de poires et 5 815 tonnes de fraises.

A cause de la très grosse récolte de pommes non seulement chez nous mais dans toute la Communauté européenne, les quantités de pommes retirées du marché belge ont atteint un sommet inconnu jusqu'à présent avec 44 588 tonnes. Pour permettre l'écoulement des stocks, le Conseil des Ministres de la C. E. a reporté jusqu'à la fin juin 1979 la possibilité d'intervention qui, normalement, expire à la fin de mai. Les retraits de poires ont atteint 1 953 tonnes.

Produits horticoles non comestibles

La superficie totale cultivée s'est un peu accrue en 1978 (+ 43 ha), uniquement à cause de l'extension des pépinières (+ 106 ha). Contrairement à l'année passée, les deux autres secteurs ont reculé : la floriculture de 54 ha, les semences et les plants de 9 ha.

La superficie totale représentait en 1978, 3 725 ha, dont 3 161 en plein air et 564 ha sous verre. Les cultures de plein

De kersen- en pruimenproducties waren in 1978 minder gunstig en bereikten respectievelijk 10 200 en 5 840 ton. Voor 1979 wordt de kersenproduktie op 13 300 ton en de pruimenproduktie op 7 580 ton geraamd.

Voor de bessen werden geen grote wijzigingen in de produktie vastgesteld. Deze bedroeg in 1978 4.650 ton, waarvan 4 000 ton rode aalbessen, terwijl voor 1979 een gelijkaardige opbrengst wordt vooropgesteld gezien het stabiel blijvend areaal.

Het druivenareaal loopt steeds verder terug. De produktie die in 1977 nog op 7 410 ton werd geraamd daalde in 1978 tot 6 650 ton. Ook de vooruitzichten laten een verdere afname van het produktieareaal vermoeden.

Door het grote aanbod en ook door de mindere kwaliteit van een groot deel van de produkten verkeerde de appelsmarkt tijdens het ganse seizoen in een moeilijke situatie. De gemiddelde jaarprijs voor 1978 bedroeg 5,25 F/kg tegenover 13,45 F/kg in 1977 en 7,40 F/kg in 1976. Ook voor peren deed zich een daling van de gemiddelde jaarprijs voor maar gezien het hoge aanbod t.o.v. 1977 (+ 40 %) mag de prijs van 10,20 F/kg t.o.v. 12,27 F/kg in 1977 als gunstig beschouwd worden.

Voor aardbeien zakte de gemiddelde prijs tot 52,75 F/kg tegenover 54,08 F/kg in 1977, ingevolge een gevoelige daling van de prijs voor de aardbeien onder plastiktunnels (- 30 %).

Voor kersen werd zowel voor de zoete als zure kersen een stijging van de prijzen vastgesteld. De gemiddelde jaarprijs bedroeg 39,88 F/kg tegen 36,80 F/kg in 1977.

Voor pruimen bedroeg de gemiddelde prijs met 16,53 F/kg ongeveer de helft van de in 1977 gerealiseerde prijs van 29,38 F/kg. Hierbij dient vermeld dat het aanbod in 1977 met 2 300 ton zeer gering was.

Voor de bessen werd een gevoelige prijsdaling vastgesteld, enkel de prijzen voor de aalbessen konden zich ongeveer op het peil van vorig jaar handhaven zodat nog een gemiddelde bessenprijs van 24,98 F/kg kon gerealiseerd worden tegenover 29,79 F/kg in 1977.

De druiventeelt kende zoals vorig jaar een geringe prijsstijging. De jaarprijs was 61,37 F/kg tegenover 59,05 F/kg in 1977.

In 1978 werden 620 017 ton vers fruit ingevoerd en 128 302 ton uitgevoerd. De invoer was samengesteld uit ondermeer 344 998 ton exotisch fruit, 134 662 ton tafelappelen en 19 625 ton tafelperen, de uitvoer uit 38 939 ton exotisch fruit, 54 783 ton tafelappelen, 17 817 ton tafelperen en 5 815 ton aardbeien.

Door de zeer grote appelproduktie niet alleen in ons land maar in de ganse Europese Gemeenschap bereikte de uit de Belgische markt genomen hoeveelheid appelen een voordien nooit gekend peil van 44 588 ton. Ten einde de opruiming van de appelvoorraad mogelijk te maken werd door de E. G.-Ministerraad besloten de interventiemogelijkheid die normaal eindigt met de maand mei, te verlengen tot de maand juni 1979. De pereninterventie bedroeg 1 953 ton.

Niet-eetbare tuinbouwprodukten

De totale oppervlakte kende in 1978 opnieuw een lichte stijging (+ 43 ha) die uitsluitend toe te schrijven was aan de uitbreiding van het boomkwekerijareaal (+ 106 ha). In tegenstelling tot vorig jaar gingen de twee andere deelsektoren nl. de bloemkwekerijprodukten en de zaden en plantgoed respectievelijk met 54 ha en 9 ha achteruit.

Het totale areaal bedroeg 3 725 ha in 1978 waarvan 3 161 ha in openlucht en 564 ha onder glas. Het openlucht-

air se sont accrues de 49 ha, celles sous verre, par contre, ont légèrement reculé (- 6 ha). Il faut noter, dans les cultures de plein air, le retrait sensible des plantes vivaces et plantes en massif (- 41 ha) et des bulbes et rhizomes à fleurs autres que les bégonias (- 27 ha).

Les quantités exportées ont atteint en 1978, 55 861 tonnes et 3 047 millions de francs, soit un progrès de 8 % sur 1977 pour les deux chiffres. Le progrès s'est réparti sur tous les produits.

On a importé, en 1978, 41 851 tonnes pour 2 068 millions de francs, soit des augmentations respectives de 7 et 12 % par rapport à 1977. Ces pourcentages d'accroissement sont sensiblement plus favorables que l'année précédente, quand ils étaient respectivement de 19,6 % et de 30 %.

B. Produits animaux

1. Produits laitiers

La production laitière totale a atteint, en 1978, son plus haut niveau depuis 1969 : 3 766 millions de kg, soit une augmentation de 3,9 % par rapport à 1977. Le nombre total de vaches laitières a néanmoins légèrement baissé; mais le rendement laitier par vache a augmenté de 160 kg jusqu'à 3 850 kg/vache/année, soit 4,3 %. Cette augmentation de production reflète les conditions favorables de production en 1978.

Les livraisons à l'industrie laitière ont augmenté de 5,3 % de sorte que près de 80 % de la production laitière totale a été traitée par les laiteries.

La production totale de beurre de laiterie a atteint 78 598 tonnes soit une augmentation de 22 %; tandis qu'on a noté une production de 130 758 tonnes de poudre de lait écrémé, soit un accroissement de 29,3 % par rapport à 1977. Par contre, pour les poudres de lait entier pour lesquelles les possibilités d'exportation sont restées nettement inférieure au niveau de 1977, la production a diminué de près de 48 %.

Dans le secteur du fromage, on a également constaté, et cela, contrairement à la tendance des dernières années, une diminution de production (- 4,4 %) due principalement au recul du fromage frais, qui représente 50 % de la production totale de fromage en Belgique.

Enfin, on a utilisé pratiquement les mêmes quantités de lait qu'en 1977 pour le lait de consommation et autres produits frais (crème incluse).

Au niveau de la C. E., le stock de beurre s'élevait à 294 000 tonnes en avril 1979, contre 160 000 tonnes en avril 1978. Les programmes spéciaux de vente ont été prolongés afin d'encourager la consommation de beurre; cela concerne la mise à la disposition de beurre à prix réduit pour l'armée et les institutions sociales, pour l'industrie de la pâtisserie et de la crème glacée, sous forme de beurre concentré pour la cuisine, et la vente spéciale durant la période de Noël. Ces actions et les livraisons d'aide alimentaire ont permis ensemble la vente de 262 000 tonnes de beurre en 1978.

Le stock C. E. de poudre de lait écrémé a fortement diminué; il est passé de 779 000 tonnes en avril 1978 à 502 000 tonnes en avril 1979 et à 445 000 tonnes en juin 1979. D'une part la production du premier semestre de 1979 a été légèrement inférieure à celle de l'an passé et il y a eu aussi beaucoup moins de livraisons à l'intervention et d'autre part, depuis mars 1977, des poudres de lait d'intervention sont vendues pour l'incorporation en aliments pour porcs et volailles, grâce à des adjudications publiques mensuelles. Cette vente a atteint en 1978 un total de 480 000 tonnes.

areaal nam toe met 49 ha, het glasareaal kende daarentegen een lichte teruggang van 6 ha. Opvallend bij de openluchtculturen is de gevoelige inkrimping van areaal tuin- en perkplanten (- 41 ha) en bloembollen en -knollen andere dan begonia's (- 27 ha).

De uitgevoerde hoeveelheid bedroeg in 1978 55 861 ton en de waarde 3 047 miljoen F wat t.o.v. 1977 voor beide cijfers een stijging van ± 8 % betekende terwijl deze toename over alle produkten gespreid was.

De invoer bedroeg in 1978 41 851 ton voor de waarde van 2 068 miljoen F wat respectievelijk een stijging van 7 % en 12 % t.o.v. 1977 betekende. Deze groeipercentages lagen heel wat gunstiger dan vorig jaar toen deze respectievelijk 19,6 % en 30 % waren.

B. Dierlijke produkten

1. Zuivelprodukten

De totale melkproductie bereikte in 1978 het hoogste peil sedert 1969 : 3 766 miljoen kg hetzij een toename met 3,9 % ten opzichte van 1977. Het totale melkkoeienbestand liep weliswaar opnieuw lichtjes terug, maar de melkgifte per koe steeg met 160 kg tot 3 850 kg/koe/jaar of + 4,3 %. Deze produktiestijging weerspiegelt de gunstige produktievoorwaarden in 1978.

De leveringen aan de zuivelindustrie stegen met 5,3 %, zodat bijna 80 % van de totale melkproductie via de zuivelfabrieken verhandeld werd.

De totale melkerijboterproductie bereikte 78 598 ton, een stijging met 22 %, terwijl voor magere-melkpoeder een produktie genoteerd werd van 130 758 ton, hetzij een toename met 29,3 %. Voor volle-melkpoeder daarentegen, waarvoor de exportmogelijkheden duidelijk beneden het peil van 1977 bleven, daalde de produktie met maar liefst 48 %.

Ook in de kaassecteur werd in tegenstelling tot de trend tijdens voorgaande jaren opnieuw een produktiedaling vastgesteld (- 4,4 %), vooral te wijten aan een terugloop van de verse kaas, die 50 % uitmaakt van de ganse Belgische kaasproductie.

Voor drinkmelk en andere verse produkten (inclusief room) werd tenslotte ongeveer eenzelfde hoeveelheid melk aangewend als in 1977.

Op E. G.-vlak bedroeg de botervoorraad 294 000 ton in april 1979 tegenover 160 000 ton in april 1978. Ten einde de konsumptie van boter te bevorderen werden de speciale afzetprogramma's verder gezet; het betreft hier het ter beschikking stellen van boter tegen verlaagde prijs aan het leger en sociale instellingen, voor banketbakkerswerk en roomijsindustrie, als boterkoncentraat voor keukengebruik en de speciale verkoop in de kerstperiode. Deze acties, samen met de voedselhulpverleningen, zorgden voor een afzet van 262 000 ton boter in 1978.

De E. G.-voorraad magere-melkpoeder is drastisch gedaald : van 779 000 ton in april 1978 tot 502 000 ton in april 1979 en 445 000 ton in juni 1979. Enerzijds lag de produktie gedurende het eerste semester van 1979 iets lager dan vorig jaar en werd er ook beduidend minder melkpoeder ingeleverd voor interventie, anderzijds wordt er sedert maart 1977 door middel van maandelijkse openbare inschrijvingen interventiepoeder verkocht voor verwerking in varkens- en pluimveevoeders. Deze verkoop bereikte in 1978 een totaal van 480 000 ton.

Pour ce qui concerne le prix du lait, le Conseil des Ministres de la C. E. a décidé une majoration de 2 % du prix indicatif du lait pour la campagne laitière 1978-1979 débutant le 22 mai 1978. Le prélèvement de coresponsabilité, que doivent payer les producteurs de lait, a été ramené à 0,5 % du prix indicatif du lait soit 4,5 centimes par litre.

La campagne laitière 1978-1979, qui devait normalement se terminer le 31 mars 1979, a été prolongée jusqu'au 30 juin 1979. Le prix indicatif du lait ainsi que le prélèvement de coresponsabilité sont restés inchangés pour la campagne laitière 1979-1980.

Le régime de prime de non-commercialisation du lait et de reconversion du bétail laitier vers un bétail à l'engrais, établi en 1977, a été prolongé jusqu'à la fin de la campagne laitière 1979-1980. Au début juillet 1979, un peu plus de 2 000 détenteurs de bétail laitier avaient introduit dans notre pays une demande de prime, soit 3 % du nombre total des producteurs de lait recensés au 15 mai 1977.

2. Viandes

Viande de bovins adultes

En 1978, la production indigène de viande de bovins adultes a été de 223 786 tonnes, c'est-à-dire 2 % de moins qu'en 1977, continuant ainsi la tendance amorcée en 1975. L'année 1974 avait été marquée par une production record de 263 474 tonnes.

Aucun événement marquant ne s'est produit au niveau de la production en 1978 mais on a constaté que le cheptel avait repris sa progression ascendante. La consommation régresse depuis 1975; elle est tombée à 243 957 tonnes en 1978. Les causes de la régression ne se sont pas modifiées : situation économique générale déficiente, prix de détail élevés et viande de porc disponible en abondance. La consommation annuelle par habitant qui était de 27,938 kg en 1975 est tombée à 24,917 kg en 1977 et 24,794 kg en 1978. Les échanges furent plus importants en 1978, comparativement aux trois années précédentes. Cet accroissement des échanges est essentiellement dû au fait que l'organisme d'intervention irlandais a entreposé des quantités importantes de viande sur notre territoire pour ensuite les réexporter.

La réglementation de marché C. E. n'a subi aucun modification importante pendant l'année 1978.

Le degré d'auto-suffisance a été de 92 % en 1978 alors qu'il était de 94 % les trois années précédentes.

Le prix moyen des bovins adultes sur pied atteignit 55,73 F le kg en 1978 contre 54,52 F en 1977 soit une augmentation de 1,21 F le kg ou de 2,2 %.

L'année 1978 comme la précédente peut être qualifiée de normale en ce qui concerne les variations de prix. Seule la hausse saisonnière de la hausse des prix des bovins en 1978, il faut aussi tenir compte du fait que les prix des aliments pour l'engraissement du gros bétail ont baissé de plus de 10 % par rapport à 1977.

Le prix d'orientation a été fixé aux niveaux suivants :

— du 1^{er} mai 1977 au 21 mai 1978 : 60,65 F le kg sur pied ou + 3,5 % en comparaison avec la période précédente du 15 mars 1976 au 30 avril 1977;

— du 22 mai 1978 au 30 juin 1979 : 62,17 F le kg sur pied soit une hausse de 2,5 %;

— à partir du 1^{er} juillet 1979 : 62,75 F le kg sur pied soit une hausse de 1 %.

Wat de melkprijs betreft, besloot de E. G.-Ministerraad tot een verhoging met 2 % van de richtprijs voor melk tijdens het melkprijsjaar 1978-1979, ingaande op 22 mei 1978. Terzelfdertijd werd de medeverantwoordelijkheidsheffing die de melkveehouders moeten betalen teruggebracht tot 0,5 % van de melkrichtprijs, of 4,5 centiem per liter melk.

Het melkprijsjaar 1978-1979, dat normaal moest eindigen op 31 maart 1979, werd verlengd tot 30 juni 1979. Voor de nieuwe zuivelcampagne 1979-1980 werden de richtprijs voor melk, evenals het bedrag van de medeverantwoordelijkheidsheffing, onveranderd behouden.

Het in 1977 ingevoerde premiestelsel voor het niet in de handel brengen van melk en voor de omschakeling van melkvee naar mestvee werd eveneens verlengd tot aan het einde van het melkprijsjaar 1979-1980. Begin juli 1979 hadden iets meer dan 2 000 melkveehouders in ons land een premie-aanvraag ingediend, hetzij 3 % van het totaal aantal melkproducenten geteld op 15 mei 1977.

2. Vlees

Vlees van volwassen runderen

In 1978 bedroeg de inlandse vleesproductie van volwassen runderen 223 786 ton, m.a.w. 2 % minder dan in 1977, wat betekent dat de in 1975 ingezette tendens blijft aanhouden. 1974 werd gekenmerkt door een rekordproductie van 263 474 ton.

Wat de productie betreft heeft zich in 1978 niets merkwaardigs voorgedaan, maar wel werd vastgesteld dat de veestapel zijn opwaartse tendens heeft hervat. Sedert 1975 daalt het verbruik; in 1978 is de consumptie teruggevallen tot 243 957 ton. De oorzaken van deze achteruitgang bleven ongewijzigd : een deficitair algemene economische toestand, hoge kleinhandelsprijzen en in overvloed verkrijgbaar varkensvlees. De jaarlijkse konsumptie per inwoner, die in 1975 nog 27,938 kg bedroeg daalde tot 24,917 kg in 1977 en tot 24,794 kg in 1978. Het handelsverkeer was, vergeleken met de drie vorige jaren, groter in 1978. Deze toename van het handelsverkeer is hoofdzakelijk het gevolg van het feit dat het Ierse interventiebureau aanziende hoeveelheden vlees op ons grondgebied heeft opgeslagen die vervolgens opnieuw werden uitgevoerd.

De E. G.-marktreglementering onderging tijdens 1978 geen enkele belangrijke wijziging.

De graad van zelfvoorziening bedroeg in 1978, 92 % tegenover 94 % voor de drie vorige jaren.

De gemiddelde prijs van levende volwassen runderen bedroeg in 1978, 55,73 F per kg, tegenover 54,52 F in 1977, wat een verhoging betekent van 1,21 F/kg of van 2,2 %.

Net zoals het voorgaande jaar mag 1978, wat de prijs-schommelingen betreft, een normaal jaar genoemd worden. Alleen trad de seizoengebonden prijsverhoging van de lente ictwat later in. Wil men de prijsverhoging voor runderen in 1978 objectief beoordelen, dan moet men ook rekening houden met het feit dat de prijzen van de voeders bestemd voor vetmesten van grootvee, in vergelijking met 1977, met meer dan 10 % gedaald zijn.

De oriëntatieprijs werd vastgesteld op :

— van 1 mei 1977 tot 21 mei 1978 : 60,65 F per kg levend vee, hetzij + 3,5 % in vergelijking met vorige periode van 15 maart 1976 tot 30 april 1977;

— van 22 mei 1978 tot 30 juni 1979 : 62,17 F per kg levend vee, wat neerkomt op een stijging van 2,5 %;

— van 1 juli 1979 af : 62,75 F per kg levend vee, m.a.w. een stijging van 1 %.

Au cours de l'été 1978, une opération de stockage privé de quartiers avant avec aide fixée à l'avance fut décidée par la Commission; les demandes de contrats devaient être introduites entre le 3 et le 31 juillet 1978.

En Belgique, des contrats ont été conclus pour 2 580 tonnes. Pendant l'automne 1978, des aides forfaitaires au stockage privé de quartiers arrière ont été instaurées; les demandes introduites du 6 novembre 1978 au 15 décembre 1978 ont porté sur 2 950 tonnes.

En 1978, aucune quantité de viande bovine n'a été achetée par l'O. B. E. A. et les stocks belges d'intervention sont épuisés.

Le prix moyen des bovins adultes sur pied pour les sept premiers mois de l'année en cours est de 56,40 F le kg sur pied contre 55,75 F pendant la même période de 1978 soit une augmentation de 1,2 %.

Le marché de la viande bovine n'a pas été marqué par des modifications importantes pendant le premier semestre de 1979. Néanmoins, en juin 1979, la Commission a prévu des aides forfaitaires fixées à l'avance pour le stockage privé de quartiers avant de gros bovins. Les opérateurs devaient introduire leurs offres entre le 25^e juin et le 31 juillet 1979; l'O. B. E. A. a conclu des contrats pour 3 282 tonnes.

Viande de veau

Depuis 1975, la production indigène de viande de veau fluctue entre 28 000 et 30 000 tonnes. On enregistre une légère baisse tant en 1977 qu'en 1978. Paradoxalement et à l'opposé de ce qui se produit dans le secteur des gros bovins, la consommation de la viande de veau n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années; après s'être accrue de 10 % en 1977, elle s'est encore accrue de 5 % en 1978.

En 1978, le volume des importations de viande de veau est demeuré comparable à celui de 1977 tandis que les exportations de veaux vivants régressaient. De ce fait, le solde du commerce extérieur qui, jusqu'en 1976, était toujours exportateur est devenu importateur depuis 1977 et le déficit s'est encore accentué en 1978.

Les prix des veaux sont demeurés à des niveaux très élevés pendant toute l'année 1978. Le prix moyen des veaux sur pied fut de 83,05 F le kg en 1978 contre 77,80 F le kg en 1977 soit une hausse de 6,7 %. Durant les sept premiers mois de 1979, le prix moyen s'est établi à 84,37 F le kg contre 85,29 F le kg pendant la même période de l'année précédente soit une baisse de 1 %. Depuis avril 1979, les prix des veaux sont inférieurs à ceux constatés pendant la même période de 1978.

Viande de porc

Dans le secteur porcin, la production a repris sa marche ascendante depuis 1976. Elle a atteint 675 511 tonnes en 1978, soit une augmentation de 4 % par rapport à 1977.

Alors qu'elle avait augmenté de 3 % en 1977, la consommation a fait un bond plus important encore en 1978, atteignant 445 311 tonnes soit près de 7 % en plus que l'année précédente.

Le solde exportateur est demeuré stationnaire en 1978. Au cours de ces deux dernières années et plus particulièrement en 1978, le commerce belge du porc a rencontré de nombreuses difficultés et le maintien de la position belge sur les marchés traditionnels d'exportation fut malaisé.

Tijdens de zomer van 1978 besloot de Commissie over te gaan tot een actie ter bevordering van de private opslag van voorkwartieren waarvoor een vooraf vastgestelde steun wordt toegekend; de kontraktaanvragen dienden tussen 3 en 31 juli 1978 te worden ingediend.

In België werden voor 2 580 ton kontrakten afgesloten. In de herfst van 1978 werd een forfaitaire steun ingesteld voor de private opslag van achterkwartieren; de hiertoe tussen 6 november 1978 en 15 december 1978 ingediende aanvragen hadden betrekking op 2 950 ton vlees.

In 1978 werd door de B. D. B. L. geen rundvlees aangekocht en werden de Belgische interventievoorraden uitgeput.

De gemiddelde prijs van levende volwassen runderen berekend over de eerste zeven maanden van het lopende jaar, bedraagt 56,40 F per kg, tegenover 55,75 F voor dezelfde periode van 1978, wat een verhoging betekent met 1,2 %.

De rundvleesmarkt heeft tijdens het eerste semester van 1979 geen belangrijke wijzigingen ondergaan. Desondanks, heeft de Commissie in juni 1979 een forfaitaire en vooraf bepaalde steun ingesteld voor de private opslag van grootveevoorkwartieren. De handelaars dienden hun aanvragen in te dienen tussen 25 juni en 31 juli 1979; door de B. D. B. L. werden kontrakten afgesloten voor een hoeveelheid van 3 282 ton.

Kalfsvlees

Sedert 1975 schommelt de inlandse kalfsvleesproductie tussen 28 000 en 30 000 ton. Zowel in 1977 als in 1978 werd een lichte daling genoteerd. Paradoxaal en totaal tegenovergesteld aan wat zich in de sektor der volwassen runderen voordoet, is het verbruik van kalfsvlees de jongste jaren gestadig gestegen: nadat het verbruik in 1977 reeds met 10 % was gestegen, steg het in 1978 met nog eens 5 %.

De hoeveelheid in 1978 ingevoerd kalfsvlees was ongeveer gelijk aan die van 1977, terwijl de uitvoer van levende kalveren terugliep. Als gevolg daarvan werd het saldo op de handelsbalans dat tot 1976 steeds een uitvoersaldo was, sedert 1977 gewijzigd in een invoersaldo; in 1978 groeide het deficit nog aan.

De prijs van de kalveren was tijdens het gehele jaar 1978 zeer hoog. De gemiddelde prijs van levende kalveren bedroeg in 1978, 83,05 F per kg, tegenover 77,80 F per kg in 1977, wat neerkomt op een stijging van 6,7 %. Tijdens de eerste zeven maanden van 1979 bedroeg de gemiddelde prijs 84,37 F per kg, tegenover 85,29 F per kg gedurende dezelfde periode van het voorgaande jaar, wat een daling betekent van 1 %. Sedert 1 april 1979 liggen de prijzen van kalveren beneden het peil van diezelfde periode in 1978.

Varkensvlees

In de varkenssektor zet de productie de sedert 1976 ingezette opwaartse tendens voort en bedroeg in 1978, 675 511 ton wat een stijging met 4 % betekent tegenover de productie van 1977.

Terwijl het verbruik in 1977 reeds met 3 % was toegenomen, nam het in 1978 nog een grotere sprong voorwaarts en bedroeg dan 445 311 ton, wat bijna 7 % meer is dan het voorgaande jaar.

Het uitvoersaldo bleef in 1978 stationair. Tijdens de laatste twee jaar, en vooral in 1978 had de Belgische varkenshandel met heel wat moeilijkheden te kampen en kwam de positie van België op de traditionele uitvoermarkten in het gedrang.

En 1978, pendant les six premiers mois, les prix des porcs ont constamment baissé; ils ont continué à s'effriter au cours du second semestre malgré les différentes mesures arrêtées au niveau de la C. E. Le prix moyen annuel des porcs abattus (classe II de la grille communautaire) a été inférieur de 6,4 % à celui de 1977. Il s'est monté à 53,05 F le kg en 1978 contre 56,65 F le kg en 1977.

A partir du mois de juin 1978, des prélevements supplémentaires ont été réintroduits à l'importation de certains produits en provenance de pays tiers. Un plan d'aide au stockage privé des viandes porcines a été décidé en juin 1978. Du 19 juin au 27 octobre 1978 (fin du plan) l'O. B. E. A. a conclu des contrats pour 14 198 tonnes.

Les restitutions à l'exportation ont été augmentées pour plusieurs produits au cours de l'année 1978 et un règlement C. E. a créé la possibilité de fixer ces restitutions à l'avance.

En 1979, les prix des porcs abattus sont restés à des niveaux très bas tout au long du premier semestre. Un renversement de la tendance est cependant apparu depuis le mois de mai.

Le premier semestre de 1979 a été marqué par quelques événements importants dans le secteur porcin :

- révision de la méthode de calcul du prix d'écluse par augmentation du montant forfaitaire;
- révision des coefficients servant au calcul des montants compensatoires et des prélevements pour les produits de la découpe.

Fin janvier 1979, le stockage privé qui avait été interrompu en octobre 1978 a été rétabli. Fin juillet 1979, l'O. B. E. A. avait conclu des contrats pour plus de 15 000 tonnes.

A partir du 1^{er} novembre 1977 et jusqu'au 31 octobre 1978, le prix de base du porc abattu a été fixé à 59,32 F le kg, ce qui représente une augmentation de 5 % par rapport à la période précédente. Du 1^{er} novembre 1978 au 31 octobre 1979, le prix de base a été augmenté de 2 % (60,50 F le kg abattu). A partir du 1^{er} novembre 1979 : 61,07 F le kg abattu (+ 1 %).

Autres viandes

En 1978, le prix moyen des chevaux 60 % sur pied a été de 46,49 F le kg contre 46,16 F en 1977, soit une augmentation de 1 %.

Le prix de gros des moutons indigènes abattus a été de 97,72 F le kg en 1978 contre 95,18 F en 1977, soit une hausse de 3 %. Malgré les multiples négociations qui se sont déroulées en 1978 et pendant le premier semestre 1979, il n'y a toujours pas eu d'accord sur la création d'une organisation d'un marché unique.

3. Œufs et volaille

La production des œufs de consommation en 1978 est restée quasi inchangée par rapport à 1977. Elle a atteint 3,62 milliards de pièces contre 3,67 milliards en 1977. Cependant, la rentabilité a fortement diminué, uniquement en raison de la baisse du prix de vente des œufs.

Tijdens de eerste zes maanden van 1978 daalden de varkensprijzen voortdurend en ondanks de diverse in de schoot van de E. G. genomen maatregelen brokkelden de prijzen tijdens het tweede semester verder af. De gemiddelde jaarlijkse prijs van geslachte varkens (klasse II van het gemeenschappelijk indelingsschema) lag in vergelijking met 1977, 6,4 % lager en bedroeg 53,05 F per kg in 1978, tegenover 56,65 F per kg in 1977.

Met ingang van de maand juni 1978 werden de bijkomende heffingen op de invoer van bepaalde produkten uit derde landen opnieuw van toepassing. In juni 1978 werd besloten tot de invoering van een plan tot steun aan de private opslag van varkensvlees. Tussen 19 juni en 27 oktober 1978 (einddatum van het plan) heeft de B. D. B. L. voor een hoeveelheid van 14 198 ton kontrakten afgesloten.

In 1978 werden de uitvoerrestituties voor verscheidene produkten verhoogd en maakte een E. G. verordening het mogelijk het bedrag van deze restituties vooraf vast te stellen.

In 1979 bleven de prijzen van geslachte varkens gedurende het eerste semester zeer laag. Sedert mei begon de tendens echter om te slaan.

In het eerste semester 1979 deden zich in de varkenssector enkele belangrijke feiten voor :

- de herziening van de berekeningswijze van de sluisprijs door verhoging van het forfaitair bedrag;
- de herziening van de koëfficiënten die worden gebruikt bij de berekening van de compenserende bedragen en van de heffingen voor versneden vlees.

Eind januari 1979 werd de private opslag, die sedert oktober 1978 was opgeheven, opnieuw ingevoerd. Eind juli 1979 had de B. D. B. L. kontrakten afgesloten voor meer dan 15 000 ton.

Met ingang van 1 november 1977 tot 31 oktober 1978 werd de basisprijs van geslachte varkens vastgesteld op 59,32 F per kg, wat een stijging betekent van 5 % tegenover de vorige periode. Van 1 november 1978 tot 31 oktober 1979 steeg de basisprijs met 2 % (60,50 F per kg geslacht varken). Met ingang van 1 november 1979 : 61,07 F per kg geslacht varken (+ 1 %).

Ander vlees

In 1978 bedroeg de gemiddelde prijs van levende paarden 60 %, 46,90 F per kg, tegenover 46,16 F in 1977, wat een stijging betekent van 1 %.

De prijs van inlandse volwassen geslachte schapen bedroeg in 1978, 97,72 F per kg, tegenover 95,18 F per kg in 1977, wat neerkomt op een stijging van 3 %. Ondanks de talrijke onderhandelingen die in 1978 en in het eerste semester van 1979 werden gevoerd, is er nog altijd geen akkoord gemaakt over de totstandkoming van de ordening van een éénheidsmarkt.

3. Eieren en pluimvee

De produktie van konsumptie-eieren bleef in 1978 praktisch ongewijzigd ten overstaan van 1977. Ze bedroeg 3,62 miljard stuks tegen 3,67 miljard in 1977. De rendabiliteit kende echter een merkelijke achteruitgang uitsluitend te wijten aan de daling van de verkoopprijs van de eieren.

L'exportation des œufs en coquille a atteint 1 265 millions de pièces, soit une baisse de 5,75 % par rapport à 1977. Quoique l'exportation vers la R. F. A. ait diminué, ce pays reste notre principal client. L'exportation vers la France a augmenté de 52 %. En 1978, l'exportation des œufs sous forme de produits d'œufs a augmenté de 25,7 % par rapport à 1977.

La production totale des œufs à couver a atteint 129 millions d'unités, soit une baisse de 5,5 % par rapport à 1977.

La production des poulets de chair et des poules à bouillir s'est élevée à 94 240 tonnes contre 99 115 tonnes l'année précédente.

Le prix moyen annuel des poulets de chair vivants s'est monté à 30,4 F le kg contre 31,5 F en 1977. Pour le premier semestre de 1979, on observe cependant une amélioration appréciable, le prix moyen s'établissant à 32 F le kg contre 30,2 F pour le premier semestre de 1978.

L'exportation totale de viande de volaille a atteint 19 023 tonnes en 1978 contre 22 392 tonnes en 1977. Cette baisse a été provoquée par l'absence de l'U. R. S. S. sur le marché d'exportation. En mai 1979, on a instauré une restitution à l'exportation pour les morceaux de volaille.

De uitvoer van eieren in de schaal bedroeg 1 265 miljoen stuks wat een daling met 5,75 % ten opzichte van 1977 betekent. Alhoewel de uitvoer naar de B. R. D. achteruitgaat blijft dit land de voornaamste afnemer. De uitvoer naar Frankrijk steeg met 52 %. De uitvoer van eieren onder vorm van eiproducten is in 1978 met 25,7 % toegenomen ten opzichte van 1977.

De totale produktie van broedeieren bedroeg 129 miljoen stuks hetzij een vermindering met 5,5 % ten opzichte van 1977.

De produktie van braad- en soepkippen bedroeg 94 240 ton vlees in 1978 tegenover 99 115 ton vorig jaar.

De gemiddelde jaarprijs voor levende braadkippen bedroeg 30,4 F per kg tegen 31,5 F in 1977. Voor het eerste semester 1979 is echter een merkelijke verbetering waar te nemen, namelijk 32,00 F per kg tegenover 30,2 F voor het eerste semester 1978.

De totale uitvoer van pluimveevlees bedroeg 19 023 ton in 1978 tegenover 22 392 ton in 1977. Deze daling werd veroorzaakt door de afwezigheid van de U. S. S. R. op de uitvoermarkt. In mei 1979 werd een restitutie bij uitvoer ingesteld voor pluimveedelen.

C. Matières premières pour l'agriculture

1. Engrais

a) Utilisation et approvisionnement

Le tableau ci-après donne un aperçu de la production, du commerce extérieur et de l'utilisation des engrais chimiques au cours de la période 1975-1978.

C. Grondstoffen voor de landbouw

1. Meststoffen

a) Verbruik en bevoorrading

Onderstaande tabel geeft een overzicht van de produktie, de buitenlandse handel en het verbruik van kunstmeststoffen in België tijdens de periode 1975-1978.

Désignation	1975-1976	1976-1977	1977-1978	Aanduiding
Engrais azotés (en tonnes de N) :				Stikstofmeststoffen (in ton N) :
Production	607 971	643 234	606 961	Produktie.
Importation	131 007	201 582	163 583	Invoer.
Exportation	520 402	651 790	685 475	Uitvoer.
Utilisation	169 485	176 039	178 795	Verbruik.
Utilisation par ha de sup. agr. utile (en kg de N) :	111,5	116,6	119,5	Verbruik per ha cultuurgrond (in kg N).
Engrais phosphatés (en tonnes de P ₂ O ₅) :				Fosfaatmeststoffen (in ton P ₂ O ₅) :
Production	540 273	571 736	619 358	Produktie.
Importation	63 100	138 655	185 611	Invoer.
Exportation	353 613	387 623	464 458	Uitvoer.
Utilisation	132 206	117 922	80 100	Verbruik.
Utilisation par ha de sup. agr. utile (en kg de P ₂ O ₅) :	86,1	78,1	53,5	Verbruik per ha cultuurgrond (in kg P ₂ O ₅).
Engrais potassiques (en tonnes de K ₂ O) :				Kaliummeststoffen (in ton K ₂ O) :
Production	—	—	—	Produktie.
Importation	281 900	320 089	325 107	Invoer.
Exportation	140 900	144 818	145 060	Uitvoer.
Utilisation	138 100	155 220	143 644	Verbruik.
Utilisation par ha de sup. agr. utile (en kg de K ₂ O) :	90,8	102,8	96,0	Verbruik per ha cultuurgrond (in kg K ₂ O).

En comparaison avec la période précédente, une légère augmentation de la consommation des engrais azotés a été constatée pendant la saison 1977-1978. Pour les engrais

Tijdens het seizoen 1977-1978 werd er in vergelijking met de vorige periode een lichte toename in het verbruik van stikstofmeststoffen vastgesteld. Voor fosfaatmeststoffen

phosphatés, par contre, une forte diminution de l'utilisation (environ un tiers) a été enregistrée, tandis que pour la potasse, les statistiques démontrent une diminution de la consommation d'environ 7 %.

La diminution de la consommation des engrains phosphatés est due d'une part à une demande moins importante de l'utilisateur et, d'autre part, à une disponibilité moins grande de scories Thomas, en raison de l'exécution de plans de rationalisation de l'industrie concernée (diminution de la production et recours à des minéraux moins riches en phosphore). L'utilisation de produits de substitution a, dans la majorité des cas, résolu ce problème.

Aucune difficulté d'approvisionnement n'a été rencontrée, en 1978, de sorte que le secteur agricole n'a subi aucune gêne à cet égard et que la situation peut être qualifiée de stable.

b) Prix

Les prix moyens annuels de quelques engrains simples, livrés à la ferme, emballés, hors T. V. A., sont repris dans le tableau ci-dessous :

daarentegen trad er een fikse daling (een derde) op, terwijl de cijfers voor kalium een vermindering van ongeveer 7 % aangeven.

De vermindering van P₂O₅-verbruik is enerzijds te wijten aan een lagere vraag van de verbruiker en anderzijds aan het minder beschikbaar zijn van metaalslakken ingevolge de rationalisatieplannen van de betrokken nijverheid (minder productie en aanwending van minder fosfaatrijke ertsen). Dit probleem werd grotendeels opgevangen door het gebruik van substitutie-produkten.

In 1978 was er geen sprake van bevoorradingsmoeilijkheden zodat de landbouwsektor geen enkele hinder op dit vlak heeft ondervonden en men dus kan spreken van een stabiele situatie.

b) Prijzen

De gemiddelde jaarprijsen van de enkelvoudige meststoffen franco hoeve, zonder B. T. W. en verpakt, zijn opgenomen in de hierna volgende tabel.

Désignation	1976	1977	1978	Différence en % entre 1978 et 1977 — Verschil in % tussen 1978 en 1977	Soort
Nitrate d'ammoniaque 26 % de N	440,99	443,94	443,40	—	Ammoniaknitraat 26 % N.
Sulfate d'ammoniaque 21 % de N	348,33	291,11	321,01	+ 10,3	Ammoniaksulfaat 21 % N.
Nitrate du Chili 16 % de N	495,34	473,17	505,35	+ 6,8	Chilinitraat 16 % N.
Cyanamide calcique 18 % de N	746,92	775,84	821,80	+ 5,9	Calciumcyaanamide 18 % N.
Superphosphate 18 % de P ₂ O ₅	352,90	323,84	312,14	— 3,6	Superfosfaat 18 % P ₂ O ₅ .
Scories Thomas (par unité de P ₂ O ₅)	13,31	13,96	13,76	— 1,4	Metaalslakken (per eenheid P ₂ O ₅).
Sel de potasse 20 % de K ₂ O	198,23	203,19	212,01	+ 4,3	Kalizout 20 % K ₂ O.
Chlorure de potasse 40 % de K ₂ O	324,61	330,30	335,99	+ 1,7	Kaliumchloride 40 % K ₂ O.
Chlorure de potasse 60 % de K ₂ O	440,74	442,19	452,73	+ 2,1	Kaliumchloride 60 % K ₂ O.
Sulfate de potassium et de magnésium 28 % de K ₂ O	369,06	372,38	376,64	+ 1,1	Kaliummagnesiumsulfaat 28 % K ₂ O.
Chaux agricole en poudre (60 % de valeur neutralisante)	161,18	182,28	205,55	+ 12,7	Landbouwpoederkalk (60 % zuurbindende waarde).

En comparaison avec l'année 1977, les prix des engrains simples, les plus utilisés, tels que le nitrate d'ammoniaque 26 % N, les scories Thomas, le chlorure de potasse 40 % et 60 % K₂O n'ont presque pas changé. Il en est de même pour les engrains composés. Il est intéressant de constater que les prix des superphosphates ont continué à baisser tandis que ceux de la chaux agricole en poudre et des engrains calcaires en général ont augmenté de façon importante. Pour ces derniers, le taux de T. V. A. a été ramené à 16 %.

A quelques exceptions près, on peut conclure à une stabilité des prix en 1978.

Il y a lieu de noter également qu'un intérêt croissant se dessine pour la commercialisation d'engrais en vrac.

In vergelijking met het jaar 1977 zijn de prijzen van de meest gebruikte enkelvoudige meststoffen, namelijk ammoniaknitraat 26 % N, metaalslakken en kaliumchloride 60 en 40 % K₂O, bijna ongewijzigd gebleven in 1978. Dit geldt eveneens voor de samengestelde meststoffen. Merkwaardig zijn vooral de verderopende prijsdaling van superfosfaat en de aanzienlijke toename voor landbouwpoederkalk, trouwens de kalkmeststoffen in het algemeen. Voor deze laatste geldt nu een B. T. W.-aanslagvoet van 16 %.

In het algemeen mag men vooropstellen dat op enkele uitzonderingen na de meststoffenprijzen in 1978 vrij stabiel zijn gebleven.

Te vermelden valt ook de aangroeiende belangstelling voor het verhandelen van meststoffen in bulk.

2. Aliments des animaux

a) Consommation et approvisionnement

— Tourteaux d'oléagineux

La quantité totale de tourteaux disponible pour l'alimentation animale a atteint en 1978 environ 1 378 968 tonnes (chiffres UEBL). En comparaison avec la quantité totale disponible de 1 243 855 tonnes enregistrée en 1977, cela représente une forte augmentation se chiffrant à 10,86 %. La quote-part du soja a atteint 854 170 tonnes, soit 61,9 % du total des tourteaux et une augmentation de 2,25 % par rapport à 1977.

Il est intéressant de noter que la production de tourteaux, en 1978, a atteint 892 229 tonnes, pour 670 403 tonnes en 1977, soit une augmentation de 33 %.

Il ressort clairement de ces chiffres que notre dépendance des pays tiers en matière d'approvisionnement en matières premières protidiques, destinées à l'alimentation des animaux, s'est encore accrue, tandis que le degré d'auto-approvisionnement reste très faible.

— Aliments composés.

Le tableau qui suit donne un aperçu de la consommation des aliments composés pendant les dernières années.

Consommation d'aliments composés par espèce animale (en tonnes)

Espèce animale	1976	1977	197	Diersoort
Animaux de basse cour :				
— volailles	987 926	963 662	914 146	— kippenvoeders.
— autres animaux de basse-cour (1) ...	113 773	115 856	115 912	— diverse voeders (1).
Total pour les animaux de basse-cour ...	1 101 699	1 079 518	1 030 058	Totaal neerhofdieren.
Porcs :				Varkens.
— porcelets	739 185	731 109	767 500	— biggen.
— autres porcs	2 048 073	1 995 330	1 996 002	— andere.
Total pour les porcs	2 787 258	2 726 439	2 763 502	Totaal varkens.
Bovins :				Runderen.
— veaux	128 016	129 735	134 116	— kalyveren.
— autres bovins	1 053 571	1 005 619	975 848	— andere.
Total pour les bovins	1 181 587	1 135 354	1 109 964	Totaal runderen
Chevaux	52 786	37 814	37 828	Paarden.
Total général	5 123 330	4 979 125	4 941 352	Algemeen totaal.

(1) Dindons, pigeons, lapins et autres.

La consommation totale pour l'ensemble des espèces animales a diminué légèrement en 1978 (0,7 %) par rapport à 1977. Pour les diverses espèces animales des changements plus importants sont cependant constatés : la consommation des aliments pour volailles a diminué de 5 %, confirmant la tendance des dernières années, tandis que la consommation des aliments pour porcelets a augmenté de 4,9 % confirmant également la tendance qui s'était manifestée en 1977. Pour les aliments pour veaux, la consommation a aussi légèrement augmenté.

2. Veevoeders

a) Verbruik en voorraad

— Vekoeken

De totale hoeveelheid vekoeken beschikbaar voor de dierlijke sektor bedroeg in 1978 nagenoeg 1 378 968 ton (BLEU cijfers). Vergelijken met 1 243 855 ton in 1977 betekent dit een forse stijging van 10,86 %. Het aandeel van sojakoek komt op 854 170 ton zijnde 61,9 % van het totaal en stemt overeen met een toename van 2,25 % t.o.v. 1977.

Meldenswaard is dat de produktie van vekoeken in 1978 het cijfer 892 229 ton bereikte, tegenover 670 403 ton in 1977 of niet minder dan 33 % verhoging.

Uit dit cijfermateriaal blijkt overduidelijk dat de afhankelijkheid t.o.v. derde landen inzake eiwitrijke grondstoffen bestemd voor veevoeding nog groter is geworden, terwijl de zelfvoorzieningsgraad uiterst klein blijft.

— Samengestelde veevoeders

In de hiernavolgende tabel wordt een overzicht van het verbruik van samengestelde veevoeders weergegeven voor de laatste jaren (in ton).

(1) Kalkoenen, duiven, konijnen en andere.

Het totaalverbruik voor alle diersoorten gezamenlijk is in 1978 licht teruggelopen (0,7 %) t.o.v. 1977. Niettemin kunnen er toch enkele verschuivingen vastgesteld worden. Zo vermindert het verbruik van kippenvoeders met 5 %, wat de trend der laatste jaren duidelijk bevestigt, terwijl het verbruik van biggenvoeders met 4,9 % aangroeit, ook een bewijs is van de tendens die zich in 1977 aftekende. Voor kalveren is er ook wat meer verbruik.

Le tableau suivant donne l'évolution de la quote-part des aliments des diverses espèces animales dans la consommation globale des aliments composés :

Espèce animale	1976 %	1977 %	1978 %
—	—	—	—
Animaux de basse-cour	21,50	21,68	20,85
Porcs	54,41	54,76	55,93
Bovins	23,06	22,80	22,46
Chevaux	1,03	0,76	0,76

Les mesures d'aide en vue de favoriser l'incorporation de poudre de lait écrémé dans les aliments, ainsi que les autres mesures tendant à stimuler l'utilisation de poudre de lait écrémé sont restées d'application. Dans le cadre de la politique de la stimulation de la production de protéines, outre l'aide accordée pour les fourrages déshydratés, une aide a été prévue pour l'utilisation de pois et de fèves dans l'alimentation.

En général, l'approvisionnement a été stable, de sorte qu'il n'existe actuellement aucune incertitude dans ce domaine. Par ailleurs, la production d'aliments composés reste assez stable.

b) Prix

Le tableau suivant reprend les prix moyens annuels, rendu ferme, hors T. V. A., des principaux aliments simples pendant la période 1976-1978 :

In het onderstaand overzicht is de evolutie te volgen van het aandeel der verschillende diersoorten in het globaal verbruik van samengestelde veevoeders.

Diersoort	1976 %	1977 %	1978 %
Neerhofdieren	21,50	21,68	20,85
Varkens	54,41	54,76	55,93
Runderen	23,06	22,80	22,46
Paarden	1,03	0,76	0,76

De steunmaatregelen ter bevordering van de inmenging van afgeroomd melkpoeder evenals de aanvullende maatregelen om het verbruik van afgeroomd melkpoeder te stimuleren zijn in voege gebleven. In het kader van de eiwitpolitiek wordt er nu benevens de steun aan de kunstmatig gedroogde voedergewassen ook steun toegekend voor de verwerking van voedererwten en -bonen.

Algemeen beschouwd is de bevoorrading stabiel, zodat er op dit domein momenteel geen onzekerheid bestaat. Een andere vaststelling is de vrij constante produktie van samengestelde veevoeders.

b) Prijzen

In de onderstaande tabel zijn de prijzen franco-hoeve zonder B. T. W. voor de voornaamste enkelvoudige voeders terug te vinden :

Aliment	1976	1977	1978	Différence entre 1978/1977 en % — Verschil tussen 1978/1977 in %	Soort
Maïs	767,78	820,74	779,27	— 5,0	Voedermaïs.
Froment fourrage	768,37	802,42	808,91	+ 0,7	Voedertarwe.
Sous de froment	644,37	622,68	584,27	— 6,2	Tarwezemelen.
Seigle fourragé	745,21	755,53	729,61	— 3,4	Voederrogge.
Luzerne déshydratée	666,05	606,71	492,17	— 17,3	Kunstmatig gedroogd luzernemeel.
Orge fourragère	724,23	744,71	730,77	— 1,9	Voedergerst.
Aliment mélassé (25 % de sucre)	501,61	512,63	438,47	— 14,5	Gemelasseerd voeder (25 % suiker).
Avoine fourragère	717,54	777,63	766,54	— 1,4	Voederhaver.

Il ressort de ce tableau que les prix ont généralement diminué par rapport à l'année 1977. Cette même tendance s'est manifestée pour les tourteaux en raison d'une baisse sur le marché mondial.

Le prix des aliments composés est resté soumis à un accord de programmation entre le Ministère des Affaires Economiques et les fabricants d'aliments composés. En 1978, les prix des aliments composés, rendu ferme, ont généralement baissé, sauf en ce qui concerne les prix des laits artificiels pour veaux.

L'évolution des prix des aliments composés durant les dernières années est reprise dans le tableau suivant (rendu ferme, F par 100 kg, hors T. V. A.).

Aldus blijkt dat er in 1978 een algemene prijsdaling is ingetreden t.o.v. 1977. Dit was het geval voor de vekoeken ingevolge de prijsdaling op de wereldmarkt.

Inzake prijzen van samengestelde veevoeders bestaat nog steeds een programma-overeenkomst tussen het Ministerie van Economische Zaken en de veevoederfabrikanten. De samengestelde veevoeders franco/hoeve kenden in 1978 ook een algemene prijsdaling met uitzondering van kunstmelk voor kalveren.

Ter illustratie wordt hieronder een overzicht weergegeven van de evolutie van de prijzen van de samengestelde veevoeders tijdens de laatste jaren (franco hoeve, F per 100 kg; zonder B. T. W.).

Espèce animale	1976	1977	1978	% 1978/1977	Diersoort
Voailles :					Pluimvee.
— d'élevage jusqu'à la ponte ...	1 001,60	1 069,18	1 025,68	— 4,1	— kweek 1 ^e dag tot leg.
— poules pondeuses ...	923,99	978,38	937,05	— 4,2	— legkippen.
— poulets d'engraissement ...	1 065,87	1 144,76	1 109,74	— 3,1	— mestkippen.
— dindons, pigeons, etc. ...	1 003,13	1 049,23	1 029,39	— 1,8	— kalkoenen, duiven, ...
Porcs :					Varkens.
— porcelets ...	1 117,33	1 147,78	1 004,67	— 12,5	— biggen.
— autres ...	890,87	929,16	864,89	— 6,9	— andere.
Veaux :					Kalveren.
— lait artificiel ...	2 935,82	3 012,47	3 058,71	+ 1,5	— kunstmelk.
— d'engraissement ...	873,48	900,33	839,99	— 6,7	— vetmeesting.
— d'élevage ...	937,69	967,11	908,46	— 6,1	— fokdieren.
Bovins :					Runderen.
— d'élevage ...	827,43	857,30	791,29	— 7,7	— fokdieren.
— d'engraissement ...	871,39	900,72	810,03	— 10,1	— mestdieren.
— laitiers ...	809,33	827,49	749,77	— 9,4	— melkvee.
Chevaux ...	838,94	858,08	807,92	— 5,9	Paarden.

L'année 1978 a été caractérisée de façon manifeste par une baisse générale des prix des aliments de sorte qu'aucune difficulté d'approvisionnement n'a été renforcée. En raison de notre dépendance assez importante du marché mondial, nous restons tributaires des fluctuations qui le caractérisent.

3. Produits phytopharmaceutiques

Le nombre de produits phytopharmaceutiques agréés durant l'année 1978 est de 64 (contre 79 en 1977 et 109 en 1976) dont 5 produits à nouvelle molécule. Pour le premier semestre 1979, le nombre de produits agréés s'élève à 76, dont 2 produits à nouvelle molécule. Le nombre total de produits agréés à ce jour est de ± 2 100, dont environ 40 % d'herbicides, 25 % d'insecticides et nématocides et 21 % de fongicides.

Les travaux de la C. E. en vue d'harmoniser les réglementations nationales dans ce secteur ont déjà donné lieu à deux directives. Il s'agit de la directive du 26 juin 1978 concernant la classification, l'emballage et l'étiquetage des préparations dangereuses (pesticides), publiée dans le journal officiel du 29 juillet 1978, et de la directive du 21 décembre 1978 concernant l'interdiction de la mise sur le marché et de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques contenant certaines substances actives (*Journal officiel* du 8 février 1979). Les Etats membres sont tenus de mettre en application les dispositions de ces directives au plus tard le 1^{er} janvier 1981. Il convient de noter que l'utilisation des composés organochlorés repris dans l'annexe de la deuxième directive est déjà interdite en Belgique depuis plusieurs années.

Le secteur est aux prises avec un accroissement des importations frauduleuses, dues d'une part aux taux de T.V.A. plus favorables qui sont d'application aux Pays-Bas et en France pour les pesticides et d'autre part au fait que certains nouveaux produits très demandés ne sont pas encore agréés en Belgique pour des raisons de santé publique.

L'arrêté royal du 16 décembre 1977 relatif à l'agrément des entreprises de fabrication ou d'importation de produits phytopharmaceutiques a permis pour la première fois d'éta-

Het jaar 1978 bracht een vermindering van de marktprijzen voor veevoeders teweeg wat spanningen op het stuk van bevoorrading heeft uitgesloten. Nochtans kan de evolutie, gezien de vrij belangrijke afhankelijkheid van de wereldmarkt, steeds onderhevig zijn aan schommelingen.

3. Fytofarmaceutische produkten

In 1978 werden 64 fytofarmaceutische produkten erkend (tegen 79 in 1977 en 109 in 1976), waarvan 5 produkten met nieuwe molecule. Tijdens het eerste semester 1979 werden 76 erkenningen afgeleverd, waarvan twee voor produkten met een nieuwe molecule. Het totaal aantal erkende produkten bedraagt nu ongeveer 2 100, waarvan ongeveer 40 % herbiciden, 25 % insecticiden en 21 % fungiciden.

De werkzaamheden van de E.G. om de nationale reglementeringen te harmoniseren, hebben in deze sektor reeds twee richtlijnen opgeleverd. Het betreft de richtlijn van 26 juni 1978 betreffende de classificering, de verpakking en de etikettering van de gevaarlijke bereidingen (pesticiden), verschenen in het Publikatieblad van 29 juli 1978, en de richtlijn van 21 december 1978 betreffende het verbod van de handel en het gebruik van fytofarmaceutische produkten die bepaalde aktieve bestanddelen bevatten (Publikatieblad van 8 februari 1979). De Lid-Staten zijn er toe gehouden de bepalingen van deze richtlijnen ten uitvoer te leggen op uiterlijk 1 januari 1981. Hierbij dient opgemerkt te worden dat het gebruik van de organische chloorverbindingen die in de bijlage van de tweede richtlijn worden vermeld, in België reeds sedert verscheidene jaren is verboden.

De sektor heeft te kampen met een toegenomen fraudeuze invoer die een deels te wijten is aan het gunstiger B.T.W.-tarief dat in Nederland en Frankrijk voor de bestrijdingsmiddelen van toepassing is en anderdeels aan het feit dat sommige veel gevraagde nieuwe produkten om redenen van volksgezondheid in België nog niet erkend zijn.

Het koninklijk besluit van 16 december 1977 betreffende de erkenning van bedrijven die fytofarmaceutische produkten voortbrengen of invoeren heeft toegelaten voor de eerste

blir une statistique des livraisons de ces produits sur le marché intérieur. La tableau ci-dessous contient un résumé des données disponibles pour le premier semestre 1978.

Quantités de produits phytopharmaceutiques vendues sur le marché belge pendant le 1^{er} semestre 1978

Produits	Quantités exprimées en kg de matière active
— Insecticides	772 015
— Acaricides	5 360
— Fongicides	909 819
— Herbicides	2 614 824
— Antilimaces	3 787
— Produits contre les rongeurs et les petits vertébrés	7 646
— Régulateurs et inhibiteurs de croissance	29 783
— Conservants d'ensilage	73 344

4. Semences et plants

a) *Réglementation du commerce*

Les directives de la C. E. se rapportant à la réglementation du commerce de semences et plants sont régulièrement modifiées et complétées selon les nécessités et les demandes des Etats membres. Il y a surtout lieu de mentionner ici les trois directives de la Commission du 18 avril 1978 (*Journal officiel* L 113 du 25 avril 1978) et la directive du Conseil n° 79 (692) C. E. E. du 24 juillet 1979 (*Journal officiel* L 205 du 13 août 1979).

Les directives du 18 avril 1978 ont apporté des améliorations aux dispositions concernant la pureté minimale variétale des parcelles de multiplication, la teneur maximale en graines d'autres espèces de plantes et la présence d'organismes nuisibles dans les semences de plantes fourragères, de céréales, de plantes oléagineuses et de plantes à fibres. Les Etats membres doivent satisfaire aux dispositions de ces directives au plus tard le 1^{er} juillet 1980.

La directive du 24 juillet 1979 ajuste les dispositions concernant la distinction et la dénomination des variétés aux prescriptions du Traité International pour la protection des obtentions végétales. Elle prévoit également pour les variétés de betteraves et de pommes de terre une procédure plus souple pour l'admission au Catalogue commun.

b) *Organisation commune des marchés*

Le règlement C. E. E./1347/78 du 19 juin 1978 (*Journal officiel* L 165 du 22 juin 1978) avait fixé des montants d'aide identiques pour les campagnes de commercialisation 1978/1979 et 1979/1980. Les montants d'aide pour la récolte 1979 n'ont donc pas subi de modification.

Les montants de l'aide sont également déjà fixés pour les campagnes de commercialisation 1980/1981 et 1981/1982 (Règlement C. E. E./1582/79 du 24 juillet 1979). Le Conseil a estimé qu'il convenait de « geler » les montants de l'aide au niveau antérieur. Une augmentation de l'aide, d'environ

maal een statistiek op te maken van de leveringen van deze produkten op de inlandse markt. De hiernavolgende tabel bevat een samenvatting van de beschikbare gegevens voor het eerste semester 1978.

Hoeveelheden fytofarmaceutische produkten op de Belgische markt verkocht gedurende het eerste semester 1978

Produkten	Hoeveelheden uitgedrukt in kilogram aktief bestanddeel
— Insecticiden	772 015
— Acariciden	5 360
— Fungiciden	909 319
— Herbiciden	2 614 824
— Limaciden	3 787
— Produkten tegen knaagdieren en andere kleine werveldieren	7 646
— Groeiregelaars	29 783
— Ensileringsmiddelen	73 344

a) *Reglementering van de handel*

De richtlijnen van de E. E. G. betreffende de reglementering van de handel van zaaizaden en pootgoed worden, naargelang van de noodwendigheden en de verzoeken van de Lid-Staten, regelmatig gewijzigd en aangevuld. Vooral zijn hier te vermelden de drie richtlijnen van de Commissie van 18 april 1978 (*Publikatieblad* L 113 van 25 april 1978) en de richtlijn van de Raad nr 79/692/E. E. G. van 24 april 1979 (*Publikatieblad* L 205 van 13 augustus 1979).

De richtlijnen van 18 april 1978 hebben verbeteringen aangebracht aan de bepalingen betreffende de minimumraszuiverheid van de vermeerderingspercelen, het maximumgehalte aan zaden van andere plantensoorten en de aanwezigheid van schadelijke organismen in het zaaizaad van voedergewassen, granen, oliehoudende planten en vezelgewassen. Uiterlijk op 1 juli 1980 dienen de Lid-Staten aan de bepalingen van deze richtlijnen te voldoen.

De richtlijn van 24 juli 1979 brengt de bepalingen betreffende de onderscheidbaarheid en de benaming van rassen van landbouwsoorten in overeenstemming met de voorschriften van het Internationaal Verdrag tot bescherming van kweekprodukten. Zij voorziet ook voor rassen van bieten en aardappelen in een soepeler procedure voor de opneming in de Gemeenschappelijke Rassenlijst.

b) *Gemeenschappelijke ordening der markten*

Bij verordening E. E. G./1347/78 van 19 juni 1978 (*Publikatieblad* L 165 van 22 juni 1978) werden dezelfde steunbedragen vastgesteld voor de verkoopseizoenen 1978-1979 en 1979-1980. Hieruit volgt dat de steunbedragen voor de oogst 1979 geen wijziging hebben ondergaan.

Ook voor de verkoopsperioden 1980-1981 en 1981-1982 zijn de steunbedragen reeds vastgesteld (Verordening E. E. G./1582/79 van 24 juli 1979). De Raad heeft hierbij gemeend dat het passend was de steunbedragen op het vorige peil te « bevriezen ». Enkel voor zaaizaad van

10 %, a été décidée uniquement pour les semences de Phléum pratense (Fléole des prés) et de Trifolium repens (Trèfle blanc).

Etant donné que les semences de maïs-hybride n'entrent pas en considération pour une aide à la production, la protection de la production communautaire est assurée ici par l'introduction d'un prélevement compensatoire sur les importations provenant de pays tiers. Le règlement n° 68/79 de la Commission du 16 janvier 1979 (*Journal officiel* L 11 du 17 janvier 1979) a fixé pour la première fois ces prélevements compensatoires. Comme la Belgique, s'approvisionne en semences de maïs-hybride dans d'autres Etats membres, surtout en France, cette mesure n'a pas une incidence directe sur le marché belge.

L.O. N. D. A. H. a certifié les quantités suivantes de semences des espèces qui bénéficient d'une aide, au cours des campagnes de commercialisation 1977/1978 et 1978/1979 :

Espèces de semences	Campagne 1977/1978 (en tonnes)	Campagne 1978/1979 (en tonnes)
Festuca ovina (Fétueque ovine) .	76	120
Festuca pratensis (Fétueque des prés) ...	—	10
Festuca rubra (Fétueque rouge) .	18	50
Lolium multiflorum (Raygras italien) ...	706	835
 Lolium perenne (Raygras anglais) :		
— variétés à haute persistance	81	149
— nouvelles variétés et autres	74	83
Poa pratensis (Paturin des prés)	13	—
Poa trivialis (Paturin commun)	—	21
Linum usitatissimum L. partim (Lin textile) ...	4 893	4 792
Vicia faba var. minor (Fèverole)	113	165
 Totaux ...		
	5 974	6 225

La diminution de la quantité de semences certifiées de lin, de 2,06 %, a été plus que compensée par une augmentation de la production de semences de graminées et de féveroles, de sorte que la production totale a augmenté en 1978 de 3,57 %.

c) Approvisionnement en semences et plants

L'approvisionnement de l'agriculture et de l'horticulture en semences et plants répondant aux normes réglementaires, n'a pas suscité de difficultés lors de la campagne 1978-1979.

Au début de l'année 1979, le Département a organisé un contrôle exceptionnel de semences de froment de printemps pour lequel les exigences étaient réduites. Heureusement, les dégâts de gel aux céréales d'hiver sont restés très faibles, de sorte qu'on n'a fait qu'un usage minime de ce contrôle exceptionnel.

Phleum pratense (Timothée) en Trifolium repens (Witte Klaver) werd tot een verhoging van de steun, met ongeveer 10 %, beslist.

Daar het zaaizaad van maïshybriden niet in aanmerking komt voor een steun bij de produktie, wordt hier de bescherming van de communautaire produktie verzekerd door het instellen van een compenserende heffing bij de invoer uit derde landen. Bij Verordening nr 68/79 van de Commissie van 16 januari 1979 (*Publiekblad* L 11 van 17 januari 1979) werden voor de eerste maal deze compenserende heffingen vastgesteld. Daar de Belgische landbouw het hybride-maïszaad betreft uit andere Lid-Staten, vooral Frankrijk, heeft deze maatregel geen rechtstreekse weerslag op de Belgische markt.

De N. D. A. L. T. P. certificeerde tijdens de verkoopseizoenen 1977-1978 en 1978-1979 de volgende hoeveelheden zaaizaad van de soorten die voor steun in aanmerking komen :

Zaaizaadsoorten	Seizoen 1977/1978 (ton)	Seizoen 1978/1979 (ton)
Festuca ovina (Schapengras) ...	76	120
Festuca pratensis (Beemdlang-bloem) ...	—	10
Festuca rubra (Roodzwenkgras)	18	50
Lolium multiflorum (Italiaans raaigras) ...	706	835
 Lolium perenne (Engels raaigras) :		
— zeer standvastige rassen ...	81	149
— nieuwe rassen en andere ...	74	83
Poa pratensis (Veldbeemdgras) .	13	—
Poa trivialis (Ruwbeemdgras) .	—	21
Linum usitatissimum L. partim (Vezelvas) ...	4 893	4 792
Vicia faba var. minor (Veldbonen) ...	113	165
 Totaal ...		
	5 974	6 225

De daling van de gecertificeerde hoeveelheid zaailijnzaad met 2,06 %, werd meer dan gecompenseerd door een stijging van de produktie van graszaden en veldbonen, zodat de totale produktie in 1978 steeg met 3,57 %.

c) Bevoorrading in zaaizaad en pootgoed

De bevoorrading van land- en tuinbouw met zaaizaad en pootgoed dat aan de reglementaire normen voldoet, leverde geen moeilijkheden op tijdens het landbouwjaar 1978-1979.

Het Departement heeft in het begin van 1979 een uitzonderlijke keuring ingericht van zaaizaad van zomertarwe waaraan minder strenge eisen zijn gesteld. Gelukkig bleef de vorstschaade aan de wintergrassen zeer gering zodat van deze uitzonderlijke keuring slechts een miniem gebruik werd gemaakt.

D. Dépenses belges à charge de la section Garantie du F. E. O. G. A. pendant les années civiles 1976, 1977 et 1978 (en millions de F)

Le tableau suivant donne par mesure, par secteur et globalement les dépenses effectuées par les organismes payeurs nationaux (O. B. E. A., O. C. C. L. et O. N. L.) en 1976, 1977 et 1978 pour le compte de la section Garantie du F. E. O. G. A. Les dépenses de l'O. C. C. L. ont été ventilées en restitutions (y compris les montants compensatoires monétaires pays tiers) et montants compensatoires adhésion.

D. Belgische uitgaven ten laste van de afdeling Garantie van het E. O. G. F. L. (in miljoen F)

In de hiernavolgende staat worden de door de nationale betaalorganismen (B. D. B. L., C. D. C. V. en N. Z. D.) in 1976, 1977 en 1978 voor rekening van de afdeling garantie van het E. O. G. F. L. gedane uitgaven per maatregel, per sektor en globale weergegeven. De uitgaven van de C. D. C. V. worden uitgesplitst over restituties (met inbegrip van de monetaire compenserende bedragen derde landen) en compenserende bedragen toetreding.

	1976	1977	1978	
1. Céréales :				1. Granen :
A. Restitutions	2 562,8	1 179,1	3 784,6	A. Restituties :
dont mont. comp. mon. pays tiers	109,0	50,9	103,8	waarvan mon. comp. bedragen 3e landen.
Mont. comp. adhésion	1 035,7	356,9	33,1	Comp. bedragen toetreding.
Total dépenses O. C. C. L.	3 598,5	1 536,0	3 817,1	Totaal uitgaven C. D. C. V.
B. Interventions :				B. Interventies :
a) restitutions à la production de dérivés de maïs	230,5	262,8	329,2	a) restituties aan de produktie van maisderivaten;
b) pertes nettes et frais d'intervention	414,4	1,4	1,1	b) nettoverliezen en interventiekosten;
c) restitutions céréales (aide alimentaire)	119,6	268,8	260,2	c) restituties granen (voedselhulp);
d) subsides importatoins en Italie des céréales fourragères	—	—	13,3	d) subsidie invoer voedergranen in Italië.
Total interventions	764,5	533,0	603,8	Totaal interventies.
Total céréales	4 363,0	2 069,0	4 421,5	Totaal granen.
2. Riz :				2. Rijst :
A. Restitutions	1,4	—	4,6	A. Restituties :
Mont. comp. adhésion	50,2	37,4	16,2	Comp. bedragen toetreding.
B. Restitutiuons à la production de dérivés de riz	3,9	3,1	36,5	B. Restituties aan de produktie van rijstdervaten.
Total riz	55,5	40,5	57,3	Totaal rijst.
3. Secteur laitier :				3. Zuivel :
A. Restitutions	3 313,3	6 379,9	4 748,8	A. Restituties :
dont mont. comp. mon. pays tiers	71,7	121,8	101,1	waarvan mon. comp. bedragen 3e landen.
Mont. comp. adhésion	124,3	84,6	12,8	Comp. bedragen toetreding.
Total dépenses O. C. C. L.	3 437,6	6 464,5	4 761,6	Totaal uitgaven C. D. C. V.
B. Interventions :				B. Interventies :
a) aide au lait écrémé destiné à l'alimentation animale :				a) steun aan afgeroomde melk voor dierenvoeding:
— lait écrémé liquide	846,6	823,6	1 009,6	— vloeibare afgeroomde melk;
— lait écrémé en poudre	628,1	631,6	813,7	— magere melkpoeder;
b) aide au stockage privé de beurre	89,9	120,0	340,7	b) steun aan particuliere boteropslag;
c) pertes nettes et frais d'intervention :				c) nettoverliezen en interventiekosten;
— beurre	644,8	367,3	965,4	— boter;
— poudre de lait écrémé	2 080,9	913,2	1 500,2	— magere melkpoeder;
d) restitutions aide alimentaire produits laitiers	1 221,3	1 562,1	1 245,3	d) restituties voedselhulp zuivelproducten;
e) prélèvement de coresponsabilité	—	— 37,4	— 259,5	e) medeverantwoordelijkheidsheffing;
f) non-commercialisation et reconversion	—	3,6	73,2	f) niet-commercialisatie en reconversie;
g) lait aux écoliers	—	—	24,0	g) schoolmelk.
Total interventions	5 511,7	4 384,0	5 712,6	Totaal interventies.
Total secteur laitier	8 949,3	10 848,5	10 474,2	Totaal zuivelsektor.

	1976	1977	1978	
4. Matières grasses :				4. Veten en oliën :
Aide à la production et transformation de graines oléagineuses ...	1,5	28,6	84,0	Steun aan produktie en verwerking oliehoudende zaden.
5. Sucre et isoglucose :				5. Suiker en isoglucose :
A. Restitutions ... dont mont. comp. mon. pays tiers ...	397,0 40,6	3 390,3 81,8	4 715,5 101,5	A. Restituties : waarvan mon. comp. bedragen 3e landen. Comp. bedragen toetreding.
Mont. comp. adhésion ...	1,6	- 0,5	-	Totaal uitgaven C. D. C. V.
Total dépenses O. C. C. L. ...	398,6	3 389,8	4 715,5	B. Interventies :
B. Interventions :				a) restituties aan produktie (scheikundige nijverheid); b) opslagvergoedingen; c) overige interventies (invoersubsidie); d) openbare opslag; e) restituties voedelshulp.
a) restitutions à la production (industrie chimique) ...	0,3	—	—	Totaal interventies.
b) remboursement des frais et stockage	539,7	595,7	701,6	Totaal suiker.
c) autres interventions (subside à l'importation) ...	5,1	—	—	6. Rundvlees :
d) stockage public ...	27,3	46,4	2,5	A. Restituties : waarvan mon. comp. bedragen 3e landen. Comp. bedragen toetreding.
e) restitutions aide alimentaire ...	7,4	—	—	Totaal uitgaven C. D. C. V.
Total interventions ...	579,8	642,1	704,1	B. Interventies :
Total secteur du sucre ...	978,4	4 031,9	5 419,6	a) premie geordend op de markt brengen; b) steun voor particuliere opslag; c) nettoverliezen en interventiekosten; d) slachtpremie.
6. Viande bovine				Totaal interventies.
A. Restitutions ... dont mont. comp. mon. pays tiers ...	354,8 14,1	406,2 13,0	569,1 17,3	Totaal rundvlees.
Mont. comp. adhésion ...	22,4	16,9	3,5	7. Varkensvlees :
Total dépenses O. C. C. L. ...	377,2	423,1	572,6	A. Restituties : waarvan mon. comp. bedragen 3e landen. Comp. bedragen toetreding.
B. Interventions :				Totaal uitgaven C. D. C. V.
a) prime mise ordonnée sur le marché	5,5	—	—	B. Interventies :
b) aide stockage privé ...	206,6	180,1	122,6	a) premie geordend op de markt brengen;
c) pertes nettes et frais d'intervention	253,8	38,5	- 0,9	b) steun voor particuliere opslag;
d) prime d'abattage ...	212,1	0,3	—	c) nettoverliezen en interventiekosten;
Total interventions ...	678,0	218,9	121,7	d) slachtpremie.
Total viande bovine ...	1 055,2	642,0	694,3	Totaal interventies.
7. Viande porcine :				Totaal varkensvlees.
A. Restitutions ... dont mont. comp. mon. pays tiers ...	45,7 10,2	40,8 7,0	26,5 3,4	A. Restituties : waarvan mon. comp. bedragen 3e landen. Comp. bedragen toetreding.
Mont. comp. adhésion ...	134,1	94,4	1,2	Totaal uitgaven C. D. C. V.
Total dépenses O. C. C. L. ...	179,8	135,2	27,7	B. Interventies :
B. Interventions : aide au sitockage privé ...	10,2	53,6	98,5	Steun aan particuliere opslag.
Total viande porcine ...	190,0	188,8	126,2	Totaal varkensvlees.
8. Œufs :				8. Eieren :
Restitutions ... dont mont. comp. mon. pays tiers ...	26,1 1,2	16,6 0,6	16,7 0,6	Restituties. waarvan mon. comp. bedragen 3e landen. Comp. bedragen toetreding.
Mont. comp. adhésion ...	0,4	0,4	—	Totaal eieren.
Total dépenses O. C. C. L. ...	26,5	17,0	16,7	9. Pluimvee :
9. Volailles :				Restituties. waarvan mon. comp. bedragen 3e landen. Comp. bedragen toetreding.
Restitutions ... dont mont. comp. mon. pays tiers ...	11,5 1,1	50,4 1,9	27,1 0,7	Totaal pluimvee.
Mont. comp. adhésion ...	—	0,8	—	
Total volailles ...	12,6	51,2	27,1	

	1976	1977	1978	
10. Fruits et légumes :				10. Fruit en groenten :
A. Restitutions	2,3	4,3	4,1	A. Restituties.
B. Interventions :	80,3	37,0	7,2	B. Interventies.
11. Tabac :				11. Tabak :
Primes d'achat	76,6	89,2	109,6	Aankooppremies.
12. Pêche :				12. Visserij :
A. Restitutions	4,7	11,9	3,8	A. Restituties.
B. Interventions :	11,1	9,8	10,8	B. Interventies.
13. Lin :				13. Vlas :
Primes à la culture	92,5	84,0	86,1	Teeltpremie.
14. Semences :				14. Zaaiinden :
Aide à la production	36,7	32,3	38,3	Produktiesteun.
15. Houblon :				15. Hop :
Primes à la culture	29,1	15,7	15,1	Teeltpremie.
16. Fourrages deshydratés (luzerne)	1,6	2,1	10,5	16. Gedroogde groenvoedergewassen (luzerne).
17. Pois, fèves et féveroles	—	—	19,1	17. Erwten en bonen.
18. Produits hors annexe II :				18. Niet bijlage II produkten :
Restitutions	148,8	479,9	688,1	Restituties.
dont mont. comp. mon. pays tiers ...	1,5	6,0	10,9	waarvan mon. comp. bedragen 3 ^e landen.
Mont. comp. adhésion	8,1	2,0	0,3	Comp. bedragen toetreding.
Total	156,9	481,9	688,4	Totaal.
19. Vin (restitutions)	—	—	0,2	19. Wijn (restituties).
20. Sode mont. comp. mon. intra-communautaires	724,5	2 247,2	1 873,2	20. Saldo intracomunitaire mon. comp. bedragen.
Total dépenses O. C. C. L.	8 969,7	14 799,5	16 529,4	Totale uitgaven C. D. C. V.
dont :				waarvan :
— restitutions	6 868,4	11 959,4	14 589,1	— restituties;
(dont mont. comp. mon. pays tiers) ...	249,4	283,0	339,3	(waarvan mon. comp. bedragen 3 ^e landen);
— mont. comp. adhésion	1 376,8	592,9	67,1	— comp. bedragen toetreding;
— solde mont. comp. intra-communautaires ...	724,5	2 247,2	1 873,2	— saldo intracom. mon. comp. bedragen.
Total dépenses d'intervention	7 877,5	6 133,4	7 657,9	Totale uitgaven interventies.
Total général	16 847,2	20 932,9	24 187,3	Algemeen totaal.

Les dépenses effectuées par les organismes de paiement belges sont dues à l'application de la politique agricole commune des prix et des marchés.

En comparant les principaux secteurs de cette période de trois ans, les principales constatations sont les suivantes :

1) secteur des céréales : dépenses de restitutions élevées en 1978 après des dépenses de restitutions peu élevées en 1977; dépenses très basses en 1977 et 1978 pour le stockage public après les pertes nettes et frais d'intervention importants de 1976;

Deze door de Belgische betaalorganismen vereffende uitgaven worden veroorzaakt door de toepassing van het gemeenschappelijk landbouwmarkt- en prijsbeleid.

Bij de vergelijking van de voornaamste sektoren over de beschouwde periode van drie jaar zijn de voornaamste vaststellingen :

1) graansektor : hoge restitutieuitgaven van 1978 na geringe restitutieuitgaven in 1977, zeer lage uitgaven voor de openbare opslag in 1977 en 1978 volgend op de belangrijke nettoverliezen en interventiekosten van 1976;

2) secteur des produits laitiers : diminution en 1978 des dépenses de restitution après les dépenses de restitution très élevées de 1977; dépenses à nouveau en augmentation en 1978 pour l'aide au lait écrémé utilisé dans l'alimentation animale après la stabilisation de ces dépenses en 1976 et 1977; augmentation sensible en 1978 des pertes nettes et frais d'intervention pour le beurre et la poudre de lait écrémé; premières dépenses en 1978 pour les subsides au lait pour les écoliers; dépenses négatives en 1977 et 1978 respectivement pour 37 et 259 millions F comme recettes pour la responsabilité financière des producteurs de lait;

3) sucre : après les dépenses de restitution peu élevées en 1976, dépenses de restitution très considérables en 1977 et 1978;

4) viande bovine : la baisse constante des dépenses d'intervention s'explique par une meilleure situation de marché;

5) produits hors annexe II : augmentation en 1977 et 1978 des dépenses de restitution pour ces produits transformés;

6) baisse considérable en 1977 et 1978 des dépenses pour les montants compensatoires adhésion;

7) baisse en 1978 du solde des montants compensatoires monétaires dans les échanges intracommunautaires jusqu'à un montant de 1 873 millions de F (dont 935,2 millions de F pour les montants compensatoires monétaires payés à la place du Royaume-Uni et 791,5 millions de F pour les montants compensatoires monétaires payés à la place de l'Italie).

2) zuivelsektor : daling in 1978 van de restitutieuitgaven volgend op de zeer hoge restitutieuitgaven van 1977; terug stijgende uitgaven in 1978 voor de steun aan de afgevoerde melk aangewend in de dierenvoeding na de stabilisatie van deze uitgaven in 1976 en 1977; een gevoelige vermeerdering in 1978 van de nettoverliezen en interventiekosten voor boter en magere melkpoeder; de eerste uitgaven in 1978 voor de subsidies voor schoolmelk; negatieve uitgaven in 1977 en 1978 voor respectievelijk 37 en 259 miljoen F als ontvangsten voor de financiële verantwoordelijkheid van de melkproducenten;

3) suiker : na de geringe restitutieuitgaven in 1976 zeer grote restitutieuitgaven in 1977 en 1978;

4) rundvlees : voortdurende daling van de interventieuitgaven te verklaren door de betere markttoestand;

5) niet bijlage II produkten : toename in 1977 en 1978 van de restitutieuitgaven voor deze verwerkte produkten;

6) gevoelige daling in 1977 en 1978 van de uitgaven van de compenserende bedragen toetreding;

7) een daling in 1978 van het saldo van de intracommunautaire monetaire compenserende bedragen tot een bedrag van 1 873 miljoen F (waarvan 935,2 miljoen F voor de i.p.v. het Verenigd Koninkrijk toegekende mon. comp. bedragen en 791,5 miljoen F voor de i.p.v. Italië toegekende mon. comp. bedragen).

E. Dépenses du Fonds agricole pour des mesures nationales et structurelles (en millions de F)

E. Uitgaven van het Landbouwfonds voor nationale en structurele maatregelen (in miljoen F)

	1976	1977	1978	
1. Mesures nationales :				1. Nationale maatregelen :
— prime pour la mise ordonnée sur le marché de gros bovins	5,0	0,1	—	— premie voor het geordend op de markt brengen van volwassen slachtrunderen.
— aide aux régions agricoles défavorisées (année 1974)	0,5	0,4	—	— steun aan benadeelde landbouwstreken (jaar 1974).
— compensation des droits d'accises sur le fuel-oil et le gasoil	—	35,2	38,0	— compensatie van de accijnsrechten op stook- en gasolie.
— subside spécial aux armateurs à la pêche en compensation de l'augmentation des prix du gasoil	14,1	—	—	— bijzondere toelage aan reders ter zeevisserij als compensatie voor de stijging van de gasolieprijzen.
— propagande (avances aux organismes de propagande) :				— propaganda (voorschotten aan propaganda-organismen) :
— fleurs coupées	1,5	1,8	2,0	— snijbloemen.
— fruits et légumes	9,4	—	9,7	— fruit en groenten.
— œufs	14,1	—	14,5	— eieren.
— volailles abattues	1,7	2,0	3,0	— geslacht pluimvee.
— total	26,7	3,8	29,2	— totaal.
— subventions à l'utilisation de fuel-oil, gasoil et propane	51,8	39,8	—	— toelage bij het verbruik van stookolie, gasolie en propaan.
— concours du personnel des forces armées aux agriculteurs	—	—	10,5	— medewerking van het personeel van het leger aan de landbouwers.
— indemnisation partielle des dégâts à certaines cultures	0,4	—	—	— gedeeltelijke vergoeding van de schade aan bepaalde teelten.
— bonifications d'intérêt et indemnités aux agriculteurs victimes de la sécheresse 1976	—	—	708,7	— rentetoelagen en vergoedingen aan de door de droogte van 1976 getroffen landbouwers.
— frais de démolition de serres à raisins	—	—	0,2	— onkosten voor afbraak van druivenserren.

	1976	1977	1978	
2. Mesures structurelles :				2. Strukturele maatregelen :
— reconversion vers la production de viande	7,4	18,8	11,4	— omschakeling naar de rundvleesproductie.
— non-commercialisation du lait	0,1	—	—	— niet in handel brengen van melk.
— arrachage d'arbres fruitiers	—	20,5	0,2	— rooien van fruitbomen.
— assainissement de l'agriculture	111,0	110,6	145,8	— sanering van de landbouw.
— qualification professionnelle en agriculture	15,5	31,1	43,0	— beroepsscholing in de landbouw.
— modernisation des exploitations :				— modernisering van landbouwbedrijven :
— subventions-intérêt	20,2	35,9	122,0	— rentetoelagen.
— prime d'orientation	1,2	3,3	1,2	— oriëntatiepremie.
— subsides comptabilités de gestion	11,7	14,3	35,9	— toelagen bedrijfsekonomiesche boekhoudingen.
— aide de démarrage aux groupements d'entraide	0,3	0,6	2,6	— startsteun samenwerkingsgroeperingen.
— aide aux régions défavorisées :				— steun benadeelde gebieden :
a) indemnités compensatoires	336,5	336,9	324,7	— a) compenserende vergoedingen.
b) aide aux investissements collectifs production fourragère	0,1	4,8	37,5	— b) steun collectieve investeringen.
c) prime aux investissements	—	5,4	19,1	— c) investeringstoelage.
— aide aux groupements de producteurs dans le secteur des fruits et légumes	16,8	20,5	8,0	— steun aan producentengroeperingen in de sektor fruit en groenten.
— reconversion et restructuration dans le secteur du houblon	—	0,6	—	— omschakeling en herstructurering in de hopsektor.
— reconversion dans le secteur de la viticulture	—	—	0,3	— omschakeling in de druivensektor.

IV. — AMELIORATION DE L'INFRASTRUCTURE

A. Aménagement du territoire

Dans le courant de l'année 1978, 9 plans de secteur ont été approuvés par arrêté royal pour la région flamande, qui viennent s'ajouter aux 11 plans de secteur déjà approuvés antérieurement. Les destinations du sol seront pratiquement fixées d'une manière définitive pour cette région dans un proche avenir, puisqu'il ne reste que 5 plans de secteur à signer, et la plupart d'entre eux le seront vraisemblablement en 1979.

Par contre, pour la partie wallonne du pays, 3 plans de secteur seulement ont été approuvés par arrêté royal publié au *Moniteur belge*, dont un en 1978. Les autres (20) sont toujours au stade d'avant-projet ou de projet.

Le nombre de dossiers de permis de bâtir traités en 1978 s'est accru de plus d'un sixième par rapport à 1977 (Annexe IV — tableau 31).

B. Remembrement

1. Législation

Pour la région flamande, la loi du 22 juillet 1970 relative au remembrement légal de biens ruraux a été complétée par la loi du 11 août 1978. Par cette loi, la procédure existante a été adaptée en vue d'intégration plus poussée du remembrement dans l'aménagement rural.

La loi du 4 mai 1949 tendant à encourager le remembrement volontaire de biens ruraux est remplacé par la loi du 10 janvier 1978, « portant des mesures particulières en matière de remembrement à l'amiable de biens ruraux ». Cette

IV. — VERBETERING VAN DE INFRASTRUKTUUR

A. Ruimtelijke ordening

In de loop van 1978 werden voor het Vlaamse Gewest 9 gewestplannen goedgekeurd bij koninklijk besluit, wat het totaal op 20 bracht. Van de 5 overige zal het merendeel in 1979 goedgekeurd worden, zodat voor het nederlandstalige landsgedeelte de gehele bodembestemming praktisch definitief zal vastgelegd zijn.

Voor het Waalse landsgedeelte daarentegen zijn tot op heden drie goedkeuringen bij koninklijk besluit van gewestplannen gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*. Hiervan werd er één goedgekeurd in 1978. De overige gewestplannen (20) bevinden zich in het stadium van voorontwerp of ontwerp.

Wat het aantal behandelde bouwdossiers betreft, dit is in 1978 met meer dan één zesde toegenomen ten opzichte van 1977 (Bijlage IV — tabel 31).

B. Ruilverkaveling

1. Wetgeving

Voor het Vlaamse Gewest werd de wet van 22 juli 1970 op de ruilverkaveling van landeigendommen aangevuld door de wet van 11 augustus 1978. Hierdoor werd de bestaande procedure aangepast met het oog op de verdere integratie van de ruilverkaveling in de landinrichting.

De wetgeving van 4 mei 1949 tot aanmoediging van de vrijwillige ruilverkaveling van landeigendommen, werd vervangen door de wet van 10 januari 1978 « houdende bijzondere maatregelen inzake ruilverkavelling van landeigendom-

nouvelle loi a pour but de substituer à la loi précédente, qui s'est révélée peu efficace, un instrument plus adapté et plus moderne.

2. Résultats et évolution

Les réalisations en matière de remembrement sont en augmentation par rapport à 1977 (Annexe IV — tableau 32). La classification des terres a porté sur 4 046 ha de plus et la surface relotie s'est accrue de 7 934 ha. Un acte de remembrement et deux actes complémentaires au moins ont été signés, par contre, la surface définitivement remembrée est sensiblement la même qu'en 1977. Onze comités de remembrement ont été dissous.

Les engagements pour les travaux techniques à exécuter dans le cadre du remembrement s'élevaient en 1978 à 527 890 899 F pour la Flandre (493 505 167 F en 1977) et 272 504 882 F pour la Wallonie (240 454 316 F en 1977). Les travaux exécutés en 1978 au moyen de ces engagements peuvent être estimés respectivement à 850 millions de F et 450 millions de F.

C. Amélioration du régime des eaux

Depuis 1976, les cours d'eau non navigables qui ne dépendent ni d'une wateringue ni d'un polder relèvent des matières régionalisées. Ceci implique que ce sont les Ministres ayant la politique régionale de l'eau dans leurs attributions qui décident de l'affectation des crédits pour l'amélioration de cours d'eau non navigables et de l'octroi de subsides pour des travaux d'amélioration de cours d'eau non navigables entrepris à l'initiative des provinces ou des communes. Par conséquent, seul l'octroi de subsides pour des travaux de drainage agricole et pour des travaux d'hydraulique, entrepris par des wateringues ou des polders, relevait encore, fin juin 1979, de la compétence exclusive du Ministre de l'Agriculture.

Le montant des subsides accordés par le Ministre de l'Agriculture pour des travaux d'hydraulique relevant de sa compétence exclusive durant la période comprise entre le 1^{er} janvier 1978 et le 30 juin 1979 s'élève au total à 102 799 307 F, soit 73 499 307 F en 1978 et 29 300 000 F en 1979.

Le montant des subsides que les Ministres ayant la politique régionale de l'eau dans leurs attributions ont accordés durant la même période pour des travaux d'amélioration de cours d'eau non navigables entrepris à l'initiative d'une province ou d'une commune s'élève à 368 942 152 F, soit 338 901 152 F en 1978 et 30 041 000 F en 1979.

Le montant des crédits que les Ministres ayant la politique régionale de l'eau dans leurs attributions ont affectés durant la même période à des travaux d'Etat d'amélioration de cours d'eau non navigables s'élève à 593 064 497 F (soit 449 144 440 F en 1978 et 143 920 057 F en 1979).

Le tableau ci-dessous donne une ventilation, par année, des crédits engagés à charge du budget de l'Etat durant la période comprise entre le 1^{er} janvier 1973 et le 30 juin 1979 pour des travaux entrepris par l'Etat ou par un pouvoir subordonné et ayant pour objet l'amélioration de cours d'eau navigables ou le drainage agricole.

men in der minne ». Deze nieuwe wet heeft tot doel de verouderde wetgeving, welke nagenoeg geen resultaten heeft opgeleverd, te vervangen door een meer aangepast en moderner instrument.

2. Resultaten en evolutie

De ruilverkavelingsverrichtingen zijn in 1978 vermeerderd ten overstaan van 1977 (Bijlage IV — tabel 32). De oppervlakte waarvoor de grondklassificatie werd neergelegd is toegenomen met 4 046 ha en deze waarvan de herverkaveling werd neergelegd met 7 934 ha. Er werden 1 ruilverkavelingsakte en 2 aanvullende ruilverkavelingsakten minder ondertekend, maar de totale afgewerkte oppervlakte is nagenoeg dezelfde gebleven. Er werden 11 ruilverkavelingskomitees ontbonden.

De vastleggingen van kredieten voor de cultuurtechnische werken, uitgevoerd in het kader van de ruilverkaveling, bedroegen in 1978 527 890 899 F voor Vlaanderen (tegenover 493 505 167 F in 1977) en 272 504 882 F in Wallonië (tegenover 240 454 316 F in 1977). Het volume der werken uitgevoerd in 1978 door middel van deze vastleggingen kan ge raamd worden op respektievelijk 850 miljoen F en 450 mil joen F.

C. Verbetering van de waterhuishouding

Sinds 1976 vallen de onbevaarbare waterlopen die niet van een watering of een polder afhangen onder de gewestelijke materies. Dit omsluit dat de Ministers die het gewestelijk waterbeleid onder hun bevoegdheden hebben voortaan beslissen inzake de aanwending van de kredieten voor de verbetering van onbevaarbare waterlopen en inzake de toe kenning van toelagen voor werken tot verbetering van de zelfde waterlopen die op initiatief van de provincies of de gemeenten worden ondernomen. Dientengevolge behoorde eind juni 1979 enkel nog de toekenning van toelagen voor werken tot drainering van landbouwgronden en voor waterbeheersingswerken die door wateringen of polders worden ondernomen tot de uitsluitende bevoegdheid van de Minister van Landbouw.

Het bedrag van de toelagen die door de Minister van Landbouw gedurende het tijdvak vervat tussen 1 januari 1978 en 30 juni 1979 voor waterbeheersingswerken werden verleend beloopt in totaal 102 799 307 F, hetzij 73 499 307 F in 1978 en 29 300 000 F in 1979.

Het bedrag van de toelagen die de Ministers, bevoegd inzake het gewestelijke waterbeleid, gedurende hetzelfde tijdvak verleend hebben voor verbeteringswerken die door een provincie of een gemeente aan een onbevaarbare waterloop ondernomen werden beloopt 368 942 152 F, hetzij 338 901 152 F in 1978 en 30 041 000 F in 1979.

Het bedrag van de kredieten die de Ministers, bevoegd inzake het gewestelijke waterbeleid, gedurende hetzelfde tijdvak aangewend voor verbeteringswerken die op initiatief van de Staat aan onbevaarbare waterlopen ondernomen werden beloopt 593 064 497 F, hetzij 449 144 440 F in 1978 en 143 920 057 F in 1979.

Onderstaande tabel geeft een splitsing, per jaar, van de kredieten die ten laste van de Staat gedurende het tijdvak vervat tussen 1 januari 1973 en 30 juni 1979 werden vastgelegd voor werken ondernomen in opdracht van de Staat of van een ondergeschikt bestuur en strekkende tot de verbetering van onbevaarbare waterlopen of tot drainering ten behoeve van de landbouw.

Année	Crédits engagés (en millions de F)
1973	228,5
1974	261,8
1975	524,8
1976	381,9 (*)
1977	575,4 (*)
1978	861,5 (*)
1979 (1 ^{er} semestre)	203,3 (*)

(*) Sur budget national et budgets régionaux.

La menace constante que les rats musqués font peser sur la résistance et la sécurité des berges et des digues des cours d'eau ne peut être écartée que par une lutte permanente contre ces rongeurs qui y creusent leurs galeries.

A cette fin, les diverses techniques disponibles, à savoir les pièges, les nasses et les appâts empoisonnés sont mises en œuvre en fonction des particularités locales et des variations saisonnières liées à la biologie de l'animal.

La lutte, menée par 65 piégeurs officiels, est actuellement financée entièrement par le Ministère de l'Agriculture.

En vue de couvrir les frais d'équipement et de fonctionnement de la campagne de lutte, les salaires des piégeurs non compris, un crédit global de 16 628 000 F a été inscrit au budget du Ministère de l'Agriculture pour 1978.

D. Amélioration de la voirie agricole

Depuis la mise en vigueur de l'arrêté royal du 26 juillet 1963 modifiant l'arrêté du Régent du 2 juillet 1949 relatif à l'intervention de l'Etat en matière de subsides, les travaux d'amélioration de chemins agricoles dépendant de communes, de polders et de waterings peuvent être subventionnés par le Ministre de l'Agriculture.

En 1978, celui-ci a donné 88 promesses fermes de subside. Les subsides ainsi octroyés s'élèvent au total à 227 700 000 F et contribueront à l'amélioration de 354,9 km de chemins agricoles. Le montant des subsides octroyés durant le premier semestre de 1979 s'élève à 154 500 000 F. Ils permettront d'améliorer 226,3 km de chemins agricoles.

Du 1^{er} août 1963 au 30 juin 1979, le Ministre de l'Agriculture a été saisi de 2 908 demandes de subsides émanant de communes ou de polders. Le tableau ci-dessous donne, par année, depuis 1973, le nombre de demandes accueillies, le montant des subsides accordés et le nombre de kilomètres de chemins agricoles améliorés ou en voie de l'être grâce à ces subsides.

Année	Nombre de demandes accueillies	Subsides accordés (en millions de F)	Longueur des chemins améliorés (en km)
1973	147	148,7	500,0
1974	111	135,6	337,1
1975	133	204,5	406,9
1976	111	178,0	337,6
1977	88	207,0	304,4
1978	88	227,7	354,9
1979 (1 ^{er} semestre)	51	154,5	226,3

Jaar	Vastgelegd krediet (in miljoen F)
1973	228,5
1974	261,8
1975	524,8
1976	381,9 (*)
1977	575,4 (*)
1978	861,5 (*)
1979 (1 ^e semester)	203,3 (*)

(*) Op de nationale begroting en op de gewestelijke begrotingen.

De voortdurende dreiging van muskusratten voor het instandhouden en de veiligheid van bermen en dijken der waterlopen waarin gangen worden gegraven, kan slechts geweerd worden door een permanente bestrijding van deze knaagdieren.

In functie van de plaatselijke omstandigheden en de seizoengebonden variaties van de biologie der dieren, worden met dit doel de verschillende beschikbare middelen ingezet, te weten : klemmen, fuiken en vergiftigde lokalen.

De bestrijding wordt thans volledig door het Ministerie van Landbouw gefinancierd en wordt uitgevoerd door 65 officiële vangers.

Ten einde de uitrustings- en werkingskosten van de bestrijdingscampagne te dekken werd op het budget 1978 van het Ministerie van Landbouw een bedrag van 16 628 000 F ingeschreven, exclusief de salarissen van de vangers.

D. Verbetering van landbouwwegen

Sinds de inwerkingtreding van het koninklijk besluit van 26 juni 1963 tot wijziging van het besluit van de Regent van 2 juli 1949, kunnen de werken tot verbetering van landbouwwegen die tot het domein van gemeenten, polders en wateringen behoren, door de Minister van Landbouw ten laste van de Staat gesubsidieerd worden.

In 1978 heeft de Minister van Landbouw 88 vaste beloften van toelage gedaan. De hiermede verleende toelagen belopen in totaal 227 700 000 F en dragen bij tot de verbetering van 354,9 km landbouwwegen. Het bedrag van de tijdens het eerste semester van 1979 toegekende toelagen beloopt 154 500 000 F. Die toelagen zullen het mogelijk maken 226,3 km landbouwwegen te verbeteren.

Tussen 1 augustus 1963 en 30 juni 1979 ontving de Minister van Landbouw 2 908 aanvragen om toelage uitgaande van gemeenten of polders. De onderstaande tabel geeft, per jaar, vanaf 1973, het aantal ingewilligde aanvragen, het bedrag van de verleende toelagen en het aantal kilometers landbouwwegen die dank zij die toelagen verbeterd werden of het zullen worden.

Jaar	Aantal dossiers	Verleende toelagen (in miljoen F)	Lengte van de verbeterde wegen (in km)
1973	147	148,7	500,0
1974	111	135,6	337,1
1975	133	204,5	406,9
1976	111	178,0	337,6
1977	88	207,0	304,4
1978	88	227,7	354,9
1979 (1 ^e semester)	51	154,5	226,3

E. Adduction d'eau potable dans les exploitations agricoles

L'octroi de subventions pour les travaux d'adduction d'eau potable, réalisés sur le domaine public, est de la compétence exclusive du Ministère de la Santé publique et de l'Environnement.

A la demande de ce département, le Ministère de l'Agriculture donne des avis sur l'importance socio-économique des exploitations agricoles dont le raccordement est sollicité. En 1978, le département de l'Agriculture a donné des avis sur deux exploitations agricoles. En 1977, des avis sur 69 exploitations avaient été donnés.

Dans le périmètre des remembrements, pour autant qu'il s'agisse de travaux considérés comme travaux de remembrement effectués sur le domaine public, les Ministres des Affaires régionales wallonnes et flamandes chargés du remembrement peuvent accorder des subventions couvrant 30 % du coût d'installation de réseaux primaires de distribution d'eau.

En 1978, le montant des subventions s'est élevé à 175 916 F, il s'agit d'un complément pour l'achèvement des travaux commencés en 1977 et pour lesquels cette année-là un montant de 6 945 000 F avait été accordé. En 1978, aucune nouvelle demande d'intervention n'a été introduite.

V. — AMELIORATION DES STRUCTURES AGRICOLES

A. Les bâtiments des exploitations et leur équipement

Compte tenu des conditions climatiques de la Belgique et de l'évolution technique, une production agricole et horticole rationnelle, rentable et concurrentielle n'est pas concevable sans bâtiments agricoles bien adaptés et judicieusement équipés. Une infrastructure bien étudiée de l'exploitation permet d'obtenir des conditions optimales d'hébergement et de production ainsi qu'une manutention et un stockage aisés des produits et du matériel.

Les nouvelles constructions et l'aménagement ou l'agrandissement de bâtiments existants font l'objet d'avis techniques donnés aux administrations communales, afin que les nouvelles exploitations répondent aux exigences techniques et économiques minima et permettent une organisation rationnelle du travail et une productivité optimale.

La vulgarisation se fait au départ de documents divers : plans-types, directives de construction et brochures techniques, établis par la Direction du Génie rural. Ces documents sont élaborés en faisant appel aux recherches effectuées en la matière tant en Belgique qu'à l'étranger et aux observations et à l'expérience des praticiens. Ces documents permettent d'examiner avec les fermiers les avantages et les inconvénients des projets de construction, d'aménagement de bâtiments et de mécanisation de l'exploitation.

Les directives relatives aux étables pour vaches laitières en stabulation entravée et aux étables en logettes ainsi que celles relatives aux porcheries d'élevage et aux porcheries d'engraissement ont été largement diffusées. Les directives relatives aux caillebotis (en métal ou en béton) sont actuellement à l'étude. L'étude de la ventilation naturelle et de la ventilation forcée a débuté.

E. Drinkwaterleidingen in de landbouwbedrijven

Het toeekennen van toelagen voor aansluitingswerken van drinkbaar water, die op het openbaar domein gerealiseerd worden, behoort uitsluitend tot de bevoegdheid van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Leefmilieu.

Op verzoek van dit departement geeft het Ministerie van Landbouw advies over het sociaal-ekonomisch belang van de landbouwbedrijven waarvan de aansluiting op het openbaar waterleidingsnet wordt gevraagd. In 1978 heeft het Ministerie van Landbouw aldus advies verstrekt voor twee landbouwbedrijven. In 1977 werden er adviezen verstrekt voor 69 bedrijven.

In de perimeter van de ruilverkavelingen en voor zover het over ruilverkavelingswerken op het openbaar domein gaat, kunnen de voor de ruilverkaveling bevoegde Ministeries van Vlaamse en Waalse Aangelegenheden toelagen toeekennen die 30 % van de installatiekosten van het primaire net van de watervoorziening dekken.

Het bedrag van de toelagen beliep 175 916 F in 1978; het is een toeslag voor het voltooien van de in 1977 begonnen werken waarvoor dat jaar een bedrag van 6 945 000 F was toegekend. In 1978 werd geen enkele nieuwe aanvraag om tussenkomst ingediend.

V. — VERBETERING VAN DE LANDBOUWSTRUKTUREN

A. De bedrijfsgebouwen en hun uitrusting

Rekening gehouden met de klimatologische voorwaarden in België en de technische evolutie, is een rationele, rendabele en konkurrerende landbouw- en tuinbouwproductie niet denkbaar zonder goed aangepaste en oordeelkundig uitgeruste bedrijfsgebouwen. Een goed bestudeerde infrastructuur van de uitbating laat toe de optimale voorwaarden van stalling en produktie te verwezenlijken, alsook een gemakkelijke bewerking en bewaring van produkten en materieel.

De nieuwe gebouwen en de verbetering of vergroting van gebouwen maken het voorwerp uit van technische adviezen die gegeven worden aan de gemeentebesturen opdat de nieuwe uitbatingen zouden beantwoorden aan een aantal eisen op technisch en economisch vlak, welke een rationele werkorganisatie en een optimale produktiviteit toelaten.

De voorlichting gebeurt op basis van verschillende documenten : typeplannen, richtlijnen voor de bouw, technische brochures, die opgemaakt worden door de Directie voor Landbouwtechniek. Deze documenten worden opgesteld aan de hand van de ter zake gedane onderzoeken, zowel in België als in het buitenland, en ook van de praktijkbemerkingen en -ervaringen. Deze werkstukken laten toe samen met de landbouwers de voor- en nadelen te bespreken van de projecten qua bouw, inrichting der gebouwen en mechanisering van de uitbating.

De richtlijnen betreffende de gebonden stallen en ligboksenstallen voor melkkoeien, alsmede voor de kweekvarkens- en de mestvaarkensstallen zijn ruim verspreid geworden. Richtlijnen betreffende roostervloeren (metalen en betonnen roosters) worden voor het ogenblik bestudeerd. De studie van de natuurlijke en de kunstmatige ventilatie is aangevat.

B. Mécanisation et motorisation

Le marché de la machine agricole est en progression par rapport à 1977. Les investissements totaux sont de 42,65 % plus élevés qu'en 1977; compte tenu de l'augmentation du coût des machines qui en moyenne peut être estimé à quelque 8 à 10 %, les investissements réels ont progressé de quelque 33 %.

5 918 tracteurs neufs ont été vendus en 1978 contre 5 905 en 1977.

En 1978, on remarque, comme précédemment, un accroissement de la puissance moyenne pondérée des tracteurs neufs vendus; cette puissance moyenne se situe à 53,7 kW (73 ch).

Pour les 5 dernières années, voici quelle a été l'évolution de cette puissance moyenne :

1974	48,6 kW	(66,1 ch)
1975	51,2 kW	(69,7 ch)
1976	50,7 kW	(68,9 ch)
1977	52,1 kW	(70,9 ch)
1978	53,6 kW	(72,9 ch)

La progression de la puissance moyenne est due à une augmentation des ventes dans la gamme des 36,8 - 44 kW (50 - 60 ch) et des 58,8 - 66,2 kW (80 à 90 ch). La progression des ventes dans la gamme des 73,6 kW et plus (100 ch et plus) a été de 2,5 %. Il est à noter que 16 % des tracteurs neufs vendus en 1978 sont du type à 4 roues motrices. En 1978, la puissance moyenne pondérée de l'ensemble des tracteurs de 10 ans d'âge maximum du parc belge est de 47,7 kW (64,9 ch) contre 46,1 kW (62,6 ch) en 1977.

En analysant les statistiques de vente des dernières années on remarque une progression nette dans la vente des machines suivantes : motoculteurs (tous types), fraises et herses (tous types), épandeurs de lisier, récolteuses hacheuses de fourrages, dessileuses, remorques autochargeuses, tonnes à lisier; par contre la vente de certain matériel est en régression, c'est le cas pour les cultivateurs à dents et autres machines similaires, les épandeurs d'engrais solides et les machines destinées à la culture de la pomme de terre.

L'aide du Département accordée pour la promotion de la culture fourragère dans les régions défavorisées a encouragé l'achat et l'utilisation en commun des machines de grande capacité. Cette aide a également eu une influence favorable sur la construction de silos techniquement valables.

La progression de l'ensilage au détriment du séchage des fourrages est une contribution importante à l'économie d'énergie. De même, les systèmes de récupération de l'énergie dissipée lors du refroidissement du lait dans les tanks refroidisseurs connaissent un succès croissant. La chaleur récupérée est utilisée pour le chauffage de l'eau.

C. Main-d'œuvre et gestion

1. Promotion de la gestion rationnelle

La gestion reste le facteur principal de la rentabilité des exploitations agricoles et horticoles. Et, la base de toute gestion rationnelle reste toujours une comptabilité technico-économique, c'est-à-dire une comptabilité qui enregistre d'une façon complète et précise toutes les données relatives aux diverses spéculations de l'exploitation. Outre le résultat financier global de l'entreprise et le revenu du travail

B. Mechanisering en motorisering

De markt van de landbouwmachines is er in vergelijking met 1977 op vooruitgegaan. De totale investeringen liggen 42,65 % hoger dan in 1977; wanneer wij rekening houden met de stijging van de kostprijs van de machines, die op zowat 8 tot 10 % kan geschat worden, zijn de werkelijke investeringen met zowat 33 % vooruitgegaan.

Er werden 5 918 nieuwe trekkers verkocht in 1978, tegen 5 905 in 1977.

In 1978 merken wij, juist zoals vroeger, een toename van het gewogen gemiddelde vermogen van de nieuw verkochte trekkers; dit gemiddelde vermogen bedraagt 53,7 kW (73 pk).

Tijdens de 5 vorige jaren is deze gemiddelde trekkracht op de volgende wijze geëvolueerd :

1974	48,6 kW	(66,1 pk)
1975	51,2 kW	(69,7 pk)
1976	50,7 kW	(68,9 pk)
1977	52,1 kW	(70,9 pk)
1978	53,6 kW	(72,9 pk)

De stijging van het gemiddelde vermogen is toe te schrijven aan een toename van de verkopen in de gamma van 36,8 - 44 kW (50 - 60 pk) en van 58,6 - 66,2 kW (80 - 90 pk). De vooruitgang van de verkopen in de gamma 73,6 kW en meer (100 pk en meer) bedroeg 2,5 %. Er zij opgemerkt dat 16 % van de verkochte nieuwe trekkers in 1978 van het type 4-wielandrijving zijn. In 1978 bedraagt het gewogen gemiddelde vermogen van de trekkers van maximum 10 jaar oud van het Belgisch park 47,7 kW (64,9 pk) tegen 46,1 kW (62,6 pk) in 1977.

Wanneer wij de verkoopstatistieken van de laatste jaren ontleden, merken wij een netto vooruitgang in de verkoop van de volgende machines : motoculteurs (alle types), frenzen en eggen (alle types), mengmeststrooiers, veldhakselaars, uitkuilmachines, zelfladende aanhangwagens, mengmestvaten; de verkoop van sommige soorten materieel is daarentegen gedaald, dat is het geval voor de cultivators met tanden en andere gelijksoortige machines, de strooiers van vaste meststoffen, de machines voor de aardappelteelt.

De steun die door het Departement in de achtergebleven gebieden voor de promotie van de voederteelt werd toegekend heeft de gezamelijke aankoop en het gebruik van machines met grote capaciteit aangemoedigd. Tevens had deze steun een gunstige weerslag op het bouwen van technisch verantwoorde silo's.

De ontwikkeling van het inkuilen ten nadele van het drogen van het voeder vormt een belangrijke bijdrage tot de energiebesparing. Ook de systemen voor het terugwinnen van de bij de afkoeling van de melk (in de koeltanks) verbruikte energie komen steeds meer in voege; de gerecupereerde warmte wordt aangewend voor waterverwarming.

C. Arbeidskracht en bedrijfsleiding

1. Bevordering van de rationele bedrijfsleiding

De bedrijfsleiding blijft de belangrijkste factor waarvan de rendabiliteit van de land- en tuinbouwbedrijven afhankelijk is. En de basis van alle rationele bedrijfsleiding is nog steeds de technisch-ekonomiesche boekhouding. Onontbeerlijk is het nauwkeurig noteren van alle gegevens van de verschillende spekulaties van het betrokken bedrijf in een volledig en overzichtelijk boekoudsysteem. Na de bere-

par unité de main-d'œuvre, on doit pouvoir faire les comptes de profits et pertes des différentes spéculations végétales et animales, afin de déterminer les mesures à prendre pour améliorer la situation.

Le Département de l'Agriculture continue à promouvoir la tenue de comptabilités, d'une part, en dispensant aux agriculteurs et horticulteurs conseils et assistance technique et matérielle dans la tenue même de leur comptabilité, dans le calcul et l'interprétation des résultats ainsi que pour la gestion ultérieure de leur exploitation, d'autre part, en allouant des subventions aux associations agricoles et aux bureaux de comptabilité qui interviennent dans ce domaine.

Durant l'exercice 1978-1979 (récolte de 1978), 9 187 comptabilités ont été tenues contre 8 106 en 1977-1978. Le tableau suivant indique la répartition de ce total.

kenen van de globale uitslag van het bedrijf en het arbeidsinkomen per arbeidskracht moet men in de mogelijkheid zijn ook de winst- en verliesrekeningen te maken van de verschillende plantaardige en dierlijke spekulaties om aldus maatregelen te kunnen nemen die de situatie van het bedrijf zullen ten goede komen.

Het Departement bevordert rechtstreeks het houden van boekhoudingen door enerzijds raad, technische en materiële bijstand te verlenen bij het houden van de boekhouding zelf, de uitslagen te berekenen, deze met de betrokkenen te bespreken en bedrijfsleidingsadviezen te geven en anderzijds door toelagen te verstrekken per boekhouding aan de landbouwverenigingen en boekhoubureaus.

Gedurende het boekjaar 1978-1979 (oogst 1978) werden 9 187 boekhoudingen bijgehouden (tegenover 8 106 in 1977-1978). De verdeling naargelang van de organismen die tussenkomen bij het bijhouden van de boekhoudingen ziet er als volgt uit :

Comptabilités tenues à l'intervention de	Exploitations agricoles Landbouw-boekhoudingen	Exploitations horticoles Tuinbouw-boekhoudingen	Exploitations spécialisées (porcs, volaille...) Gespecialiseerde bedrijven (varkens, pluimvee...)	Totaux Totalen	Boekhouding gehouden door tussenkomst van
Services de vulgarisation du Ministère de l'Agriculture (carnets de gestion)	1 457	111	—	1 568	Voorlichtingsdiensten van het Departement (bedrijfsboeken).
Institut Economique Agricole	1 229	490	300	2 019	Landbouw-Economisch Instituut.
Associations agricoles (*)	2 199	437	—	2 636	Landbouwverenigingen (*).
Bureaux de comptabilité (*)	2 898	66	—	2 964	Boekhoubureaus (*).
Totaux	7 783	1 104	300	9 187	Totaal.

(*) Subventionnés par le Département.

(*) Betoelaagd door het Departement.

Les groupes de gestion, qui bénéficient de subventions de la part du Ministère de l'Agriculture, poursuivent leur activité; leur nombre était de 103 pour l'agriculture et de 12 pour l'horticulture en 1978-1979, contre 95 et 12, respectivement, en 1977-1978.

Les associations d'entraide ont toujours du succès : 392 associations ont reçu des subsides contre 375 en 1977-1978.

De land- en tuinbouwbedrijfsleidingsgroepen, die van een betoelaging genieten vanwege het Departement van Landbouw, zetten hun aktiviteiten verder; hun aantal bedraagt respectievelijk 103 en 12 in 1978-1979, tegenover 95 en 12 in 1977-1978.

De verenigingen voor onderlinge bedrijfhulp kennen nog steeds een grote bijval. 392 verenigingen ontvingen toelagen tegen 375 in 1977-1978.

2. Enseignement, promotion sociale et information

Enseignement

Sur base de l'arrêté royal du 23 août 1974 pris en vertu de la directive 161/72 C. E. E. les centres agréés pour la formation professionnelle agricole et en moindre mesure le Ministère de l'Agriculture ont organisé des activités de qualification professionnelle : cours, séances d'études, conférences, journées de contact, journées de perfectionnement.

Quelques données statistiques pour l'année scolaire 1977-1978 en comparaison avec les années scolaires 1975-1976 et 1976-1977.

2. Onderwijs, sociale promotie en informatie

Onderwijs

Op basis van het koninklijk besluit van 23 augustus 1974 ter uitvoering van de richtlijn 161/72/E. E. G. werden er door erkende centra voor scholing in de landbouw en in mindere mate door het Ministerie van Landbouw, scholingsactiviteiten ingericht : kursussen, studievergaderingen, voordrachten, kontaktdagen, vervolmakingsdagen.

Hierna enkele statistische gegevens voor het schooljaar 1977-1978 in vergelijking met de schooljaren 1975-1976 en 1976-1977.

	Communauté culturelle néerlandaise			Communauté culturelle française				
	Nederlandse cultuurgemeenschap			Franse cultuurgemeenschap				
	1975-76	1976-77	1977-78	1975-76	1976-77	1977-78		
Centres agréés pour la formation professionnelle agricole :							Erkende centra voor beroepsvervorming in land- en tuinbouw :	
Nationaux	1	1	1	3	3	3	Nationaal.	
Régionaux	118	120	132	67	78	78	Gewestelijk.	
Associations provinciales et nationales d'amateurs du secteur agricole agréées	21	21	22	28	29	30	Erkende nationale en provinciale liefhebbersverenigingen uit de landbouwsector.	
Etablissements agréés	152	186	295	105	190	227	Erkende instellingen.	
Cours	248	307	398	114	152	167	Ingerichte kursussen.	
dont cours : A recyclage	4	4	3	5	10	10	waarvan : A recyclage.	
B cours de première installation	5	6	5	15	3	7	B bedrijfsleiders.	
C spécialisation	239	297	390	94	139	150	C specialisatie.	
Séances d'études	2 409	2 877	3 164	906	1 135	1 046	Studievergaderingen.	
Conférences	2 972	2 591	2 872	2 551	2 729	2 693	Voordrachten.	
Journées de contact	116	80	112	17	13	13	Kontaktdagen.	
Journées de perfectionnement	11	16	25	4	0	1	Vervolmakingsdagen.	

Promotion sociale

En 1978, 430 personnes de la Communauté culturelle néerlandaise et 217 personnes de la Communauté culturelle française ont bénéficié de l'indemnité de promotion sociale prévue par l'arrêté royal du 27 mai 1975, relatif à l'octroi d'une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants et aidants du secteur agricole qui ont terminé avec succès certains cours leur permettant d'améliorer leur qualification professionnelle.

Une partie de ces activités a été financée au moyen de crédits prévus sur le fonds agricole, une autre partie avec des crédits prévus aux deux budgets culturels.

Information

Le Département a poursuivi sa mission de vulgarisation auprès des agriculteurs et des horticulteurs et ce avant tout par la publication de revues et de brochures.

Dans ce cadre, la Revue de l'Agriculture qui en est à sa 31^e année de parution, a encore vu son nombre d'abonnés payants augmenter. Il faut signaler sa très large diffusion à l'étranger qui est confirmée par le fait que 25 % de tous les abonnés sont étrangers. Début 1979, un numéro entier fut consacré à « La protection des cultures », et a connu beaucoup de succès.

Pour sa part, Agricontact qui est le courrier du Ministère de l'Agriculture, assure avec célérité et efficacité la diffusion d'un grand nombre d'informations relatives à la situation de l'agriculture et de la politique agricole. Depuis janvier 1976, une rubrique intitulée « Publications » est venue s'ajouter aux rubriques existantes. Elle est destinée à porter à la connaissance du public les nouvelles publications du département.

Sociale promotie

In 1978 hebben 430 personen uit de Nederlandse cultuurgemeenschap en 217 personen uit de Franse cultuurgemeenschap de vergoeding voor sociale promotie ontvangen voorzien bij het koninklijk besluit van 27 mei 1975 betreffende de toekenning van een vergoeding voor sociale promotie aan de zelfstandigen en helpers uit de landbouwsector die met goed gevolg bepaalde leerlingen beëindigd hebben, waardoor zij hun beroepskwalificatie kunnen verhogen.

Een gedeelte van deze activiteiten werd gefinancierd met kredieten voorzien op het landbouwfonds, een ander gedeelte met kredieten afkomstig van de beide cultuurbegeertingen.

Informatie

Het departement heeft zijn voorlichtingsopdracht tegenover boer en tuinder verder gezet, in de eerste plaats door de publikatie van tijdschriften en brochures.

Het Landbouwtijdschrift ging zijn 31^e jaargang in en kon het aantal betalende abonnees opnieuw opdrijven. Hierbij dient ook gewezen op de ruime verspreiding van het tijdschrift in het buitenland, 1/4 van alle abonnees zijn buitenlanders. Begin 1979 werd een volledig nummer gewijd aan de gewasbescherming dat veel belangstelling heeft getoond.

Via Agricontact, Koerier van het Ministerie van Landbouw, worden heelwat inlichtingen snel en efficiënt verspreid betreffende de toestand van de landbouw en het landbouwbeleid. Via de rubriek « Publikaties », ingelast sinds januari 1976, worden de lezers ingelicht over de nieuwe publikaties van het departement.

Parmi les nouvelles brochures qui ont été éditées par le service ont peut citer :

- Liste des produits phytopharmaceutiques agréés et leur emploi;
- Le bon usage des pesticides;
- Un nouveau système d'évaluation de l'énergie (V.E.M.) pour l'exploitation laitière en Belgique;
- Vijanden van gewassen en hun bestrijding;
- Plantes grimpantes et plantes à palisser;
- Les plantes adventices des champs et leur destruction;
- La culture du witloof;
- Variétés de pommes recommandées;
- Variétés de poires recommandées;
- L'alimentation de la vache laitière;
- Milchviehfütterung;
- V. E. M. : ein neues Energiebewertungssystem für die Milchviehfütterung in Belgien;
- Zweckmässige anwendung der Bekämpfungsmittel.

Pour ces publications et revues, en 1978, une somme de $\pm 2\,823\,000$ F a été prélevée sur le budget culturel francophone et une somme de $3\,579\,000$ F sur le budget culturel néerlandophone. Dans le budget de 1979, il a été prévu une somme de $3\,900\,000$ F pour le budget culturel francophone, de $4\,000\,000$ de F pour le budget culturel néerlandophone. Sur le budget culturel allemand une somme de $149\,000$ F a été imputée pour l'édition de brochures; pour 1979 une somme de $100\,000$ F a été prévue.

De nouveaux films ont été achetés pour la cinémathèque du département, notamment :

- Tetras lyres dans les Hautes Fagnes;
- Horticulture ornementale et sécurité du travail;
- Brontsdetectie;
- Relations sociales chez les bovins domestiques;
- Tochtigheid bij het rund;
- Le remembrement : I. L'enquête;
- Le remembrement : II. Les apports;
- Le remembrement : III. Travaux;
- Le remembrement : IV. Relotissement.

Pendant la saison 1978-1979, environ 250 projections de films, vidéo-cassettes et diapositives du département furent organisées pour $\pm 11\,000$ spectateurs.

Une collaboration avec la B. R. T. secteur télévision a donné lieu à la réalisation en coproduction de 3 programmes : « Demonstrationbedrijven » (centres de démonstration), « Voedermaïs voor rundvee » (maïs fourrager pour bovins), « Samenboeren » (exploitations en commun). Ces trois programmes sont disponibles sous la forme de films.

En 1979, a débuté la mise sur pied d'une vidéothèque et d'une diathèque avec respectivement des vidéo-cassettes et des séries de diapositives sonorisées qui peuvent être empruntées pour la vulgarisation et l'enseignement. Dans ce but, du matériel de base a été acheté.

Le renouvellement du matériel audio-visuel destiné aux fonctionnaires des services extérieurs s'est poursuivi. Pour l'ensemble du matériel audio-visuel, les sommes de $866\,350$ F et $815\,283$ F ont été prélevées respectivement sur les budgets culturels francophone et néerlandophone.

Als nieuw uitgegeven voorlichtingsbrochures dienen vermeld :

- Lijst der erkende bestrijdingsmiddelen;
- Veilig gebruik van bestrijdingsmiddelen;
- Nieuw energiesysteem (V.E.M.) voor de melkveehouderij in België;
- Vijanden van gewassen en hun bestrijding;
- Aanbevolen klim- en rankplanten;
- Akkeronkruiden en hun bestrijding;
- De witloofteelt;
- Aanbevolen perenrassen;
- Aanbevolen appelrassen;
- Melkveevoeding;
- Milchviehfütterung;
- V. E. M. : ein neues Energiebewertungssystem für die Milchviehfütterung in Belgien;
- Zweckmässige anwendung der Bekämpfungsmittel.

Voor deze publikaties en tijdschriften werd in 1978 een som van $\pm 2\,823\,000$ F op de Franse en $\pm 3\,579\,000$ F op de Nederlandse culturele begroting uitgegeven. In de begroting 1979 wordt hiervoor een bedrag van $3\,900\,000$ F op de Franse en $4\,000\,000$ F op de Nederlandse culturele begroting voorzien. Op de Duitse culturele begroting werd $149\,000$ F besteed aan brochures; voor 1979 werd $100\,000$ F voorzien.

Voor de cinematheek van het departement werden nieuwe films aangekocht, nl.

- Tetras lyres dans les Hautes Fagnes;
- Horticulture ornementale et sécurité du travail;
- Brontsdetectie;
- Relations sociales chez les bovins domestiques;
- Tochtigheid bij het rund;
- Ruilverkaveling : I. Het onderzoek;
- Ruilverkaveling : II. De inbreng;
- Ruilverkaveling : III. De werken;
- Ruilverkaveling : IV. De toebedeling van de kavels.

Gedurende het seizoen 1978-1979 werden ± 250 projecties met films, videocassetten en diareeksen van het departement georganiseerd voor ongeveer 11 000 toeschouwers.

In samenwerking met de B. R. T.-sektor televisie werden drie programma's gemaakt : « Demonstrationbedrijven », « Voedermaïs voor rundvee » en « Samenboeren ». Deze 3 programma's zijn ook als film beschikbaar.

In 1979 werd een begin gemaakt met de uitbouw van een videotheek en een diatheek, waar respektievelijk video-cassetten en gesonoriseerde diareeksen kunnen ontleend worden voor de voorlichting en het onderwijs. Daartoe werd de basisapparatuur aangekocht.

Ook ten behoeve van de ambtenaren in de buitendiensten werd de vernieuwing van het audio-visueel materieel verder doorgesteld. In totaal werd voor audio-visuele hulpmiddelen respektievelijk $866\,350$ F op de Franse en $815\,283$ F op de Nederlandse culturele begroting uitgegeven.

Le département a participé à différentes manifestations nationales de vulgarisation dont les plus importantes sont :

- Le Semaine Internationale de l'Agriculture;
- La Foire de Libramont;
- Hortus 78;
- Het Neerhof;
- « Jaar van het Dorp » (année du village).

A ces occasions, de nouvelles techniques et des données économiques furent commentées et l'importance de l'agriculture dans l'économie générale fut illustrée.

De même, le service a également pris part à de nombreuses manifestations régionales et provinciales et à bon nombre de concours. Un total de 653 339 F fut consacré aux expositions.

D. Encadrement technique

1. Production végétale

a) Agriculture

Le Département s'efforce via ses vulgarisateurs d'aider les agriculteurs à suivre l'évolution constante de l'agriculture sur le plan technique et économique. C'est pourquoi une diffusion aussi large que possible est donnée aux résultats de la recherche scientifique.

Parmi ces différentes activités de vulgarisation, les centres de démonstration et les essais démonstratifs peuvent être considérés comme des moyens très importants pour stimuler et assurer le progrès dans l'agriculture. Les essais démonstratifs visent surtout l'information technique; le centre de démonstration doit être considéré dans un cadre plus large car il vise à être un exemple de bonne gestion d'une exploitation agricole.

La valeur d'une bonne gestion est indiscutablement mieux mise en évidence dans les conditions réelles et pratiques de l'exploitation. C'est une des raisons pour lesquelles les centres de démonstrations sont des exploitations agricoles ordinaires où, durant une période déterminée, normalement pendant 3 ans et au maximum durant 5 ans, l'ingénieur agronome de l'Etat et l'exploitant allient leurs moyens techniques, leurs connaissances et leurs qualités de gestionnaires afin d'accroître le revenu familial de l'exploitation et qui servent ainsi de modèle aux autres agriculteurs de la région concernée.

Dans le courant de 1978, 45 centres de démonstrations ont été en activité. En plus des visites individuelles, une centaine de visites guidées ont eu lieu et 14 journées portes ouvertes furent organisées. Dans ces centres de démonstrations, 195 essais démonstratifs ont été réalisés. Si on y ajoute les 223 essais démonstratifs organisés dans d'autres exploitations, cela fait un total de 418 essais démonstratifs. On tend de plus en plus à réaliser ces essais en collaboration avec la recherche scientifique.

Les essais sur céréales ont surtout eu comme objectif de montrer les différentes variétés et leur valeur aux agriculteurs dans les différentes régions du pays. Les nouvelles perspectives de technique culturale en matière de fumure et de protection phytosanitaire ont également fait l'objet de démonstrations. Etant donné que les céréales d'hiver occupent environ 75 % de la superficie totale des céréales, il est normal que ces essais aient porté principalement sur des céréales d'hiver.

Het departement heeft deelgenomen aan verschillende nationale voorlichtingsmanifestaties, waaronder als voorname :

- De Internationale Week van de Landbouw;
- Foire de Libramont;
- Hortus 78;
- Het Neerhof;
- Velerlei manifestaties in het kader van « Het Jaar van het Dorp ».

Op deze manifestaties werden nieuwe technieken toegelicht, economische gegevens bekend gemaakt evenals het belang van de landbouw in de algemene economie onderliggend.

Ook aan meerdere provinciale en regionale manifestaties en prijskampen werd medewerking verleend. In totaal werden 653 339 F aan tentoonstellingen besteed.

D. Technische begeleiding

1. Plantaardige produktie

a) Landbouw

Het Departement tracht via zijn voorlichters de landbouwers te helpen om op technisch en bedrijfsekonomisch gebied de voortdurende evolutie in de landbouw te volgen. Daarom wordt een zo breed mogelijke verspreiding van de resultaten van het wetenschappelijk onderzoek betracht.

Bij deze verschillende voorlichtingsactiviteiten mogen de demonstratiecentra en de demonstratieproeven zeer belangrijke middelen genoemd worden om de vooruitgang in de landbouw te stimuleren en te verzekeren. De demonstratieproeven hebben vooral de technische voorlichting op het oog, de demonstratiecentra moeten in een ruimer kader gezien worden, zij pogen een voorbeeld van goede bedrijfsleiding te zijn.

De waarde van een goede bedrijfsleiding komt ongetwijfeld beter tot uiting op een werkelijk praktijkbedrijf. Dit is één van de redenen waarom de demonstratiecentra gewone landbouwbedrijven zijn waarop de Rijkslandbouwkundig ingenieur en de uitbater voor een welbepaalde tijd, normaal 3 en maximum 5 jaar, samen hun technische middelen, hun technische kennis en hun kwaliteit als bedrijfsleider aanwenden met het doel het familiaal inkomen van het bedrijf te verbeteren en aldus een voorbeeld te geven aan de andere landbouwers van de betrokken streek.

In de loop van 1978 waren er 45 demonstratiecentra in werking. Naast individuele bezoeken gingen er een 100-tal geleide bezoeken door en werden er 14 opendeurdagen georganiseerd. Er werden op de demonstratiecentra 195 demonstratieproeven ingericht. Samen met de 223 demonstratieproeven op andere bedrijven betekent dit een totaal van 418 demonstratieproeven. Bij deze proeven wordt meer en meer gestreefd naar samenwerking met het wetenschappelijk onderzoek.

De proeven in verband met graangewassen hadden vooral tot doel de verschillende variëteiten en de waarde van deze variëteiten in de verschillende streken van het land aan de landbouwers te tonen. Ook de nieuwe cultuurtechnische inzichten inzake bemesting en ziektebestrijding werden aan de landbouwers gedemonstreerd. Aangezien de wintergraangewassen ongeveer 75 % van het totale areaal aan graangewassen bezetten is het normaal dat deze proeven vooral de wintergranen betreffen.

Dans les essais sur maïs, ce sont surtout les différentes variétés qui ont été testées et également la fumure et l'utilisation des herbicides et des insecticides. Le rendement et le prix de revient du maïs ont également été comparés à d'autres cultures fourragères et à des cultures mixtes comme le mélange soja-maïs.

Les essais sur les prairies ont porté en particulier sur l'exploitation optimale des herbages. Le pâturage par parcellement et le pâturage continu, la fumure azotée, la lutte contre les plantes adventices et le réensemencement de nouvelles prairies en furent les principaux objets.

Outre quelques essais sur la luzerne, la betterave fourragère et les cultures dérobées, de nombreux essais ont porté sur les rations données au bétail pendant la période de stabulation et sur la conservation des fourrages grossiers. On s'est efforcé de convaincre les agriculteurs de l'importance de l'analyse des fourrages et du calcul des rations.

Pour les betteraves sucrières et les pommes de terre, les essais démonstratifs ont été orientés sur des aspects de la technique culturale tels que la fumure, la densité de semis ou de plantation, la lutte contre les mauvaises herbes et les maladies.

Enfin, dans le domaine de la gestion ont été pratiqués des essais relatifs au désilage mécanique, à la mécanisation de la culture de la betterave fourragère et à la longévité du bétail.

L'inspection ménagère agricole organise des démonstrations portant principalement sur l'embellissement des abords de la ferme, l'aménagement du logement, l'organisation du travail et l'aménagement de la laiterie.

Enfin, 180 essais démonstratifs ont été organisés concernant la protection des végétaux en agriculture.

Afin d'informer les agriculteurs des moments les plus opportuns pour lutter contre les ennemis et maladies des cultures tels que les doryphores, le mildiou de la pomme de terre ou la jaunisse de la betterave, les postes d'avertissement ont diffusé des communiqués en rapport avec les circonstances. L'objectif de ces avertissements est d'assurer la protection optimale au moindre coût et avec un nombre minimum de traitements.

Grâce au progrès réalisé dans le domaine de l'amélioration des plantes, l'agriculture et l'horticulture ont été pourvues de matériel de reproduction permettant, grâce à son excellente qualité, de valoriser au maximum les autres facteurs de production tels que le sol, les engrains et le travail. Par conséquent, l'emploi de semences et de plants de haute valeur culturale est d'une importance essentielle pour la productivité des cultures et pour la qualité de la production. Pour ces raisons le Ministère de l'Agriculture s'intéresse directement à l'obtention de nouvelles variétés et contrôle la production du matériel de reproduction.

Dans le cadre de la réglementation-C. E. E. concernée, l'utilisation par les agriculteurs et les horticulteurs de variétés améliorées est assurée en Belgique grâce à l'inscription de ces variétés aux catalogues nationaux des variétés des espèces agricoles et de légumes. D'autre part, les semences et plants des variétés inscrites sont soumis à une certification officielle lors de leur multiplication en Belgique et à un contrôle rigoureux lors de leur commercialisation.

Le catalogue national belge des variétés des espèces agricoles publié en 1978 comprend, par groupe d'espèces le nombre suivant de variétés : céréales : 196; graminées : 176; plantes fourragères : 84; betteraves fourragères : 62; betteraves sucrières : 26; pomme de terre : 83; plantes à fibres et oléagineuses : 19.

C'est en 1978 qu'a débuté la constitution du catalogue national des variétés des espèces de légumes.

In de maisproeven werden vooral de verschillende variëteiten vergeleken naast de bemesting en het gebruik van herbiciden en inseticiden. Maïs werd qua opbrengst en kostprijs ook vergeleken met andere voerderteelten en met mengteelten zoals soja-maïs.

De proeven op weiden werden toegespitst op de optimale benutting van het grasland. Omweiden en standweiden, N-bemesting, onkruidbestrijding en de inzaai van nieuw grasland waren de voornaamste onderwerpen.

Naast enkele proeven in verband met luzerne, voederbieten en nateelten werd veel aandacht besteed aan de tijdens de stalperiode aan het rundvee verstrekte rantsoenen en de ruwvoederbewaring. Er werd getracht de landbouwers te overtuigen van het belang van de ruwvoederontleding en de rantsoenberekening.

Bij suikerbieten en aardappelen handelen de demonstratieproeven vooral over teelttechnische aspecten zoals de bemesting, zaai- en pootafstand, onkruid- en ziektebestrijding.

Meer in de bedrijfsekonomiesche sfeer liggen tenslotte de proeven in verband met mechanisch uitkuilen, mechanisering van de voederbietenteelt, langleefbaarheid van het vee.

De landbouwhuishoudkundige inspectie organiseert demonstratieproeven met als voornaamste onderwerpen : de verfraaiing van de hoeveomgeving, de verbetering van de woning, de arbeidsorganisatie en de inrichting van het melkhuis.

Verder werden nog 180 demonstratieproeven georganiseerd aangaande de plantenbescherming in de landbouw.

Om de landbouwers in te lichten over de meest gepaste tijdstippen voor de bestrijding van de ziekten en plagen zoals de aardappelplaag, de vergelingsziekte van de biet of de coloradokever werden door de bevoegde waarschuwingssposten de nodige berichten verspreid. Het doel van die waarschuwingen was de optimale bescherming van de teelten met de geringste onkosten en een minimaal aantal behandelingen.

Dank zij de vooruitgang verwezenlijkt op het gebied van de plantenveredeling werd de land- en tuinbouw voorzien van teeltmateriaal dat wegens zijn uitstekende kwaliteit toelaat de andere produktiefactoren zoals grond, meststoffen en arbeid, optimaal te valoriseren. Het gebruik van waardevol zaaimzaad en pootgoed is derhalve van essentieel belang voor de produktiviteit van de gewassen en voor de kwaliteit van hun produkten. Om deze redenen stelt het Ministerie van Landbouw rechtstreeks belang in het voortbrengen van nieuwe rassen en houdt het toezicht op de productie van het teeltmateriaal.

In het kader van de E. E. G.-reglementering terzake wordt het gebruik van veredelde rassen door landbouwers en tuinders in België verzekerd door de inschrijving van deze rassen op de nationale rassencatalogi voor landbouw- en groentengewassen. Anderzijds wordt het zaaimzaad en het pootgoed van de ingeschreven rassen aan een officiële keuring tijdens hun vermeerdering in België en aan een strikte verkeerscontrole onderworpen.

De Belgische nationale rassencatalogus voor landbouwgewassen gepubliceerd in 1978 omvat per groep het volgend aantal rassen : graangewassen : 196; grassen : 176; voedergewassen : 84; voederbieten : 62; suikerbieten : 26; aardappelen : 83; vezel- en oliehoudende gewassen : 19.

In 1978 werd eveneens gestart met de oprichting van de nationale rassencatalogus voor groentegewassen.

L'obtention de nouvelles variétés appelle d'importants investissements, tant en travail intellectuel et physique qu'en matériel. La protection légale des obtentions végétales, assurant aux obtenteurs une rémunération équitable pour leur travaux d'amélioration, est par conséquent un stimulant pour la création de nouvelles variétés intéressantes. La protection des obtentions végétales en Belgique est entrée en vigueur le 23 octobre 1977.

En 1978 la protection s'étendait à 26 genres et espèces, comprenant les principales céréales et plantes fruitières, plusieurs plantes ornementales, légumières et forestières. Jusqu'à la fin de 1978, le Service de la protection des obtentions végétales a enregistré 159 demandes de protection dont 3 en 1977. Après un examen des variétés présentées à la protection, 21 certificats d'obtention ont pu être délivrés en 1978 et 80 pendant le premier semestre de 1979.

Afin de mieux répondre aux souhaits des milieux professionnels belges intéressés et de remplir les obligations de la Belgique vis-à-vis de la Convention de Paris de 1961, le Département a étendu la liste des genres et espèces à protéger en ordre principal aux espèces fourragères et légumières. Actuellement, 55 espèces agricoles, horticoles et forestières économiquement importantes pour la Belgique, sont protégées.

Les variétés présentées à l'inscription aux catalogues nationaux des variétés ou en vue de l'octroi du droit d'obtention doivent être soumises à un examen préalable de la distinction, de l'homogénéité et de la stabilité. Les races à inscrire au catalogue agricole doivent en outre subir un examen de la valeur culturelle.

Dans le courant de l'année 1978, les chambres provinciales d'agriculture renouvelées ont définitivement démarré en application de l'arrêté royal du 12 avril 1977 modifiant l'arrêté royal du 15 septembre 1924 organisant la représentation officielle de l'Agriculture dans notre pays.

En application de l'arrêté ministériel du 17 juin 1976 visant la promotion de la production fourragère et de l'exploitation rationnelle des pâturages dans les régions défavorisées, 323 groupements fourragers avaient été reconnus au 31 décembre 1978 dont 212 en 1978 et avaient bénéficié d'une aide pour l'achat de matériel fourrager et/ou la construction de silos en matériaux durs. Ces groupements bénéficient aussi de l'aide technique dispensée par des techniciens agricoles du Ministère, des provinces et des organisations agricoles : à la fin 1978, 133 groupements étaient aidés par des techniciens provinciaux et 164 par des techniciens des associations agricoles.

Les buts poursuivis par ce personnel d'encadrement visent à améliorer les capacités de gestionnaire des agriculteurs (tenue d'une comptabilité, gestion du matériel investi, expérimentation et réalisation d'un plan d'exploitation) conformément au programme d'action qui a été élaboré par la Commission consultative pour la coordination et l'impulsion de la politique agricole dans le Sud-Est de la Belgique.

b) Horticulture

La vulgarisation au moyen de démonstrations et d'expérimentations réalisées dans des exploitations expérimentales équipées à cet effet a été poursuivie. Pour leur activité de jardins d'essais et pour leur action de vulgarisation, ces exploitations reçoivent d'importants subsides. La reconnaissance des jardins et des centres d'essais horticoles est réglée par l'arrêté royal du 15 décembre 1975.

Het kweken van nieuwe plantenrassen gaat gepaard met belangrijke investeringen in intellektuele en fysieke arbeid en in materiaal. De wettelijke bescherming van kweekprodukten, welke de kwekers een rechtmatige beloning voor hun veredelingswerk moet verzekeren, is derhalve een stimulans voor het scheppen van nieuwe waardevolle rassen. De bescherming van kweekprodukten is in België in werking getreden op 23 oktober 1977.

In 1978 strekte de bescherming zich uit tot 26 geslachten en soorten, omvattende de voornaamste graangewassen en fruitsoorten, meerdere sierplanten, groenten en een bosbouwgewas. Tot op het einde van 1978 werden 159 aanvragen om bescherming, waarvan 3 in 1977, door de Dienst tot bescherming van kweekprodukten geregistreerd. Na een onderzoek van de betrokken rassen, konden in 1978 21 kwekerscertifikaten en tijdens de eerste semester 1979 80 kwekerscertifikaten afgeleverd worden.

Ten einde tegemoet te komen aan de verlangens van de belanghebbende Belgische beroepsmiddens en de verplichtingen van België t.o.v. het Verdrag van Parijs na te komen, heeft het Departement tijdens het eerste semester 1979 de lijst der beschermden geslachten en soorten hoofdzakelijk uitgebreid tot de voeder- en groentegewassen. Aktueel zijn 55 voor België economisch belangrijke land-, tuin- en bosbouwgewassen beschermd.

De rassen aangeboden voor inschrijving op de nationale rassencatalogi of voor het verlenen van het kwekersrecht moeten aan een voorafgaand onderzoek qua onderscheidbaarheid, homogeniteit en bestendigheid onderworpen worden. De rassen voor de landbouwcatalogus ondergaan bovendien een onderzoek naar de cultuurwaarde.

In de loop van het jaar 1978 gingen de vernieuwde provinciale landbouwkamers definitief van start in toepassing van het koninklijk besluit van 12 april 1977 tot wijziging van het koninklijk besluit van 15 september 1924 tot inrichting van de officiële vertegenwoordiging van de landbouw in ons land.

In toepassing van het ministerieel besluit van 17 juni 1976 dat de bevordering van de ruwvoederproductie en de rationele uitbating van het weiland beoogt in de benadeelde gebieden, waren op 31 december 1978 323 ruwvoedergroeperingen erkend, waarvan 212 gedurende het jaar 1978, en konden zij een toelage genieten voor de aankoop van machines voor de ruwvoerwinning en/of voor de constructies van silo's in duurzame materialen. Deze groeperingen krijgen ook technische hulp van de landbouwtechnici van het Ministerie, de provincies en de landbouworganisaties. Op het einde van 1978 werden 133 groeperingen bijgestaan door provinciale technici en 164 door de technici van de landbouwverenigingen.

Het doel dat door dit omkaderingspersoneel nagestreefd wordt is de bedrijfsleiderskapaciteiten van de landbouwers te verbeteren (boekhouding, beheer van geïnvesteerd materieel, opzetten en realiseren van een bedrijfsplan) zoals dit in het actieprogramma beschreven staat dat opgesteld werd door de Consultatieve Commissie voor de coördinatie en de bevordering van de landbouwpolitiek in het Zuid-Oosten van België.

b) Tuinbouw

De voorlichting via demonstraties en proefondervindelijk werk in daartoe uitgeruste proefbedrijven werd voortgezet. Voor hun proeftuinwerking en voor hun voorlichtingsactiviteiten ontvangen deze bedrijven belangrijke toelagen. De erkenning van tuinbouwproeftuinen en -centra is geregeld bij koninklijk besluit van 15 december 1975.

Le subside pour un jardin d'essai reconnu, montant adapté au 1^{er} juillet 1979, est de 1 158 580 F comme partie fixe augmenté d'une partie variable de 500 000 F maximum; pour un centre d'essais horticoles, ces deux montants sont respectivement de 579 290 F et de 250 000 F.

En principe on s'efforce de créer pour chaque secteur horticole et dans chaque région de culture, un établissement reconnu, soit un jardin d'essais, soit un centre d'essais.

Actuellement les jardins d'essais horticoles suivants sont reconnus :

à Meerle pour les petits fruits;

à St. Katrijne Waver pour la culture intensive des légumes

à Beitem pour la culture industrielle des légumes;

à Alost pour la culture des fleurs coupées;

à Wetteren pour les pépinières.

Un centre d'essais est reconnu à Cexhe-Heuseux pour la culture fruitière et est assimilé à un jardin d'essais horticoles.

A Olsene, il y a un centre d'essais horticoles reconnu pour la culture de légumes.

La reconnaissance de jardins d'essais dans d'autres secteurs horticoles est à l'étude, notamment pour la culture du witloof, des plantes ornementales et la culture fruitière. Les jardins d'essais déjà existants mais non encore reconnus continuent à bénéficier jusqu'en 1980 de la mesure transitoire par laquelle un subside annuel de fonctionnement d'un même montant que celui de 1975, est prévu.

Le crédit global prévu en 1979 pour les subsides aux jardins et centres d'essais horticoles s'élève à 13 700 000 F.

La vulgarisation dans les régions de cultures dispersées s'appuie sur l'organisation d'essais démonstratifs tandis que la valeur culturelle des variétés de fruits et légumes est estimée par des essais de variétés qui sont établis comme les essais démonstratifs.

Un crédit de 2 184 000 F est utilisé, à cette fin en 1979.

Dans le secteur du witloof, une action d'information et de vulgarisation est organisée internationalement grâce à des journées du witloof ayant lieu tous les deux ans tour à tour dans les trois principaux pays producteurs : France, Belgique et Holande. Pour l'organisation en Belgique de la 5^e journée internationale du witloof, début juin 1979, un montant de 700 000 F a été prévu.

Des enquêtes horticoles sont organisées par les associations professionnelles avec l'aide de l'Etat afin d'obtenir des données nouvelles sur toute culture ou toute technique culturale pouvant être utiles pour la vulgarisation. Un crédit de 200 000 F est prévu à cette fin.

Les groupements professionnels d'arboriculteurs peuvent obtenir annuellement un subside pour leur apport dans la vulgarisation en culture fruitière. Un montant global de 300 000 F est disponible à cet effet.

La ristourne des droits d'accises sur les huiles de chauffage s'élevant à 0,20 F par litre de gazoil et à 0,10 F par kg de fuel-oil lourd et extra-lourd est maintenue. Un montant de 38 000 000 de F a été dépensé à cette fin pour les combustibles consommés sous verre en 1978.

La prime de reconversion pour arrachage de vignes, instaurée pour une période de trois ans dans le cadre de l'action d'assainissement de la C. E., reste fixé à 1 382 F par serre standard. Une centaine d'exploitations ont déjà

De toelage voor een erkende proeftuin, aangepast per 1 juli 1979, bedraagt 1 158 580 F als vast gedeelte, vermeerderd met een veranderlijk gedeelte van hoogstens 500 000 F; voor een tuinbouwproefcentrum zijn beide bedragen respectievelijk 579 290 en 250 000 F.

Er wordt naar gestreefd elke tuinbouwsektor en teeltgebied te voorzien van een erkende inrichting, hetzij een proeftuin, hetzij een proefcentrum.

Op dit ogenblik zijn volgende tuinbouwproeftuinen erkend :

te Meerle voor de kleinfruitteelt;

te St. Katrijne Waver voor de intensieve groenteteelt;

te Beitem voor de industriële groenteteelt;

te Aalst voor de snijbloementeelt;

te Wetteren voor de boomkwekerij.

Een proefcentrum is erkend te Cexhe-Heuseux voor de fruitteelt en gelijkgesteld met een tuinbouwproeftuin.

Te Olsene is een tuinbouwproefcentrum erkend voor de groenteteelt.

De erkenning van proeftuinen voor de overige tuinbouwsektoren nl. voor de witloofteelt, de sierplantenteelt en de fruitteelt ligt ter studie. De reeds bestaande, maar nog niet erkende proeftuinen blijven van de overgangsmaatregel genieten, waarbij tot in 1980 een jaarlijkse werkingstoelage ten bedrage van de in 1975 uitgekeerde toelage voorzien is.

Het gezamelijk krediet voorzien in 1979 voor de subsidiëring van tuinbouwproeftuinen en -centra bedraagt 13 700 000 F.

De voorlichting in de verspreide tuinbouwgebieden steunt op het aanleggen van demonstratieproeven, terwijl de teeltwaarde van groente- en fruitrassen bepaald wordt met rasproeven die als demonstratieproeven aangelegd worden.

Een krediet van 2 184 000 F wordt daartoe aangewend in 1979.

In de witloofsektor, wordt een internationaal georganiseerde vulgarisatie en informatie actie gevoerd bij middel van de witloofdagen die beurtelings om de twee jaar in de drie voornaamste produc tie landen : Frankrijk, België en Nederland ingericht worden. Voor het inrichten in België van de vijfde internationale witloofdagen begin juni 1979 werd een bedrag van 700 000 F uitgeschreven.

Tuinbouwkeuringen worden door de beroepsverenigingen met Staatssteun ingericht waarbij nieuwe gegevens bekomen worden over een bepaalde teelt of teelttechniek die dienstig kunnen zijn voor de voorlichting. Een krediet van 200 000 F is daartoe voorzien.

Verder kunnen de fruitelersverenigingen jaarlijks een toelage bekomen voor hun bijdrage in de voorlichting van de fruitteelt. Een gezamelijk bedrag van 300 000 F is daartoe beschikbaar.

De terugval van accijnsrechten op stookolie ten bedrage van 0,20 F per liter gasolie en van 0,10 F per kg zware en extra zware stookolie blijft gehandhaafd. Een bedrag van 38 000 000 F werd uitgegeven voor de stookolie verbruikt onder glas in 1978.

De omschakelingspremie voor het rooien van druivelaars, ingevoerd voor een periode van drie jaar in het kader van de saneringsactie in E. E. G.-verband blijft vastgesteld op 1 382 F per standaardserre. Een honderdtal bedrijven heb-

bénéficié de cette mesure et un montant global de plus de 600 000 F a déjà été dépensé à cette fin. La prime de sortie adaptée pour les viticulteurs et la prime pour la démolition des serres à vignes s'élèvent à 60 % du coût de la démolition avec un maximum de 15 000 F par serre standard située dans les arrondissements de Hal-Vilvorde, Louvain et Nivelles contribuent à l'assainissement de la région viticole.

Grâce au contrôle des semences de bégonias, instauré en 1979 par l'Office national des Débouchés agricoles et horticoles, des cultures de bulbes de bégonias ont pu être établies pour la première fois avec des semences contrôlées.

Au sujet de la protection sanitaire des cultures horticoles, il y a lieu de signaler l'extension progressive du feu bactérien, maladie qui attaque certaines cultures de pépinières ainsi que certains arbres fruitiers (pommiers et surtout poiriers). Afin de protéger autant que possible les cultures sensibles contre cette dangereuse maladie, des prospections approfondies ont été effectuées dans la zone de sécurité et les territoires à protéger particulièrement qui ont été définis par arrêté ministériel en 1978. De plus, l'examen des méthodes de lutte disponibles contre la maladie a été poursuivi.

En ce qui concerne les autres maladies et ennemis principaux qui attaquent les cultures horticoles et principalement les cultures fruitières, les postes d'avertissement ont émis des avis aux moments les plus appropriés pour lutter contre ces organismes nuisibles.

Comme les années précédentes, des opérations de destruction des dortoirs d'étourneaux ont dû être effectuées afin de protéger la récolte des cerises, dans les régions où d'importantes concentrations de ces oiseaux menaçaient la rentabilité des exploitations. A l'occasion de ces actions, différentes données ont été rassemblées en vue de parfaire la connaissance écologique et biologique du problème.

c) *Inspection phytosanitaire*

L'accroissement des échanges internationaux de végétaux et produits végétaux peut faciliter la contamination accidentelle de pays ou de régions jusqu'à présent indemnes de certains organismes nuisibles aux cultures.

L'inspection phytosanitaire des exploitations et des produits destinés à l'exportation a pour but de donner aux pays importateurs les garanties prévues par la Convention internationale pour la protection des végétaux de 1951 (F. A. O.).

Toutefois, des exigences phytosanitaires trop sévères des pays importateurs eu égard aux risques réellement encourus peuvent entraver gravement les courants commerciaux. Etant donné qu'il s'agit de problèmes biologiques souvent très complexes, toute tentative d'assouplissement d'entraves existantes nécessite fréquemment de longues négociations au niveau des experts.

C'est ainsi qu'à la suite de la remise en question de certains points de détail, la directive du Conseil de la C. E. E. du 21 décembre 1976 concernant les mesures de protection contre l'introduction dans les Etats membres d'organismes nuisibles aux végétaux ou produits végétaux ne sera transcrise dans la législation des Etats membres qu'un an après la date initialement prévue, soit à la fin 1979.

En ce qui concerne l'assouplissement de certaines règles de quarantaine en vigueur aux Etats-Unis pour l'importation de plantes ornementales, des décisions sont attendues encore avant la fin de cette année.

ben reeds van deze maatregel genoten en een globaal bedrag van meer dan 600 000 F werd hiervoor reeds gespendeerd. De uitredingsvergoeding aangepast voor de druiventelers en de premie voor afbraak van de druivenserren ten bedrage van 60 % van de afbraakkosten met een maximum van 15 000 F per standaardserre, geldig in de arrondissementen Halle-Vilvorde, Leuven en Nijvel dragen bij tot de sanering in de druivenstreek.

Dankzij de in 1978 ingestelde keuring van begoniazaad door de Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten, werden in 1979 de eerste teelten van begoniaknollen aangelegd met gekeurd zaad.

In verband met de sanitaire bescherming van de tuinbougewassen dient de geleidelijke uitbreiding vermeld te worden van bacterievuur, ziekte die zeker boomkwekerijgewassen, alsook bepaalde fruitbomen (appel en voornamelijk peer) aantast. Ten einde de gevoelige gewassen zoveel mogelijk te beschermen tegen de uitbreiding van deze gevaarlijke ziekte werden grondige prospективs uitgevoerd in de veiligheidszone en de beschermde gebieden die in 1978 bij ministerieel besluit bepaald werden. Verder werd het onderzoek voortgezet van de beschikbare bestrijdingsmethoden van de ziekte.

In verband met de andere voornaamste ziekten en vijanden die de tuinbouwteelten aantasten en voornamelijk de fruitteelt, hebben de waarschuwingsposten berichten uitgegeven op de meest geschikte ogenblikken voor de bestrijding van deze plagen.

Zoals vorige jaren moesten voor de bescherming van de kersenoogst uitdunningsakties van de spreeuwenslaapplaatsen uitgevoerd worden in de gebieden waar belangrijke concentraties van deze vogels de rendabiliteit van de bedrijven rechtstreeks bedreigden. Ter gelegenheid van deze akties werden verschillende gegevens samengebracht om de ecologische en biologische kennis van het probleem te vervolledigen.

c) *Fytosanitaire inspektion*

De aangroei van de internationale uitwisseling van planten en plantaardige produkten kan de toevallige besmetting van landen of streken welke tot dan toe vrij waren van bepaalde schadelijke organismen voor de teelten in de hand werken.

De fytosanitaire inspektion van de bedrijven en van de voor export bestemde produkten heeft tot doel de invoerende landen de garanties te verschaffen welke voorzien zijn door de Internationale Conventie betreffende de plantenbescherming van 1951 (F. A. O.).

Te strenge fytomaatregelen van de invoerende landen in vergelijking met de gevaren die ze werkelijk lopen, kunnen de ontwikkeling van de handelsbetrekkingen belemmeren. Aangezien het gaat om dikwijls zeer ingewikkelde biologische problemen vergt elke poging tot versoepeling van de bestaande hinderpalen een reeks van lange besprekingen tussen de verschillende experten.

Zo zal, ten gevolge van de herziening van bepaalde detailpunten, de richtlijn van de Raad van de E. E. G. van 21 december 1976 betreffende de beschermende maatregelen tegen het binnenbrengen op het grondgebied van de Lid-Staten van voor planten of plantaardige produkten schadelijke organismen slechts een jaar na de voorziene datum in de wetgeving van de Lid-Staten worden opgenomen, hetzij einde 1979.

Nog vóór het einde van dit jaar worden beslissingen verwacht in verband met de versoepeling van bepaalde quarantaine reglementen op de invoer van sierplanten in de Verenigde Staten.

La protection des cultures contre le développement d'organismes nuisibles nécessite la mise en œuvre de différentes techniques, parmi lesquelles le recours à l'application de produits phytopharmaceutiques. La sauvegarde des débouchés pour nos fruits et légumes exportés implique le respect des tolérances fixées par les pays importateurs pour les teneurs en résidus de pesticides. Des contrôles analogues à ceux des années précédentes ont été effectués principalement sur laitues pour lesquelles des mesures particulières avaient été décidées en 1977.

2. Production animale

a) Elevage

— Secteur bovin

Le département a continué son action de coopération avec les milieux agricoles en vue de la sélection du bétail bovin et de l'amélioration de la gestion de son exploitation.

1^o Le nombre de membres des associations provinciales d'éleveurs et détenteurs de bétail a légèrement régressé comme on pouvait s'y attendre (31 165 membres), mais leur représentation relative vis-à-vis des détenteurs de bovins dans tout le pays est pratiquement restée la même. On note deux phénomènes encourageants. Après quelques années de régression, le nombre de vaches soumises au contrôle laitier ou à l'insémination artificielle se stabilise et fait même montrer d'un revirement sérieux : 267 535 vaches contrôlées (27,7 % du cheptel) contre 255 792 (26,1 %) l'année précédente; 535 034 inséminations premières (38,5 % du cheptel) contre 528 369 (37,8 %) l'année précédente. Ce dernier phénomène est d'autant plus marquant que la hausse, ou du moins le revirement, se sont établis à une époque où les centres d'insémination avaient été généralement conduits à majorer sensiblement leurs tarifs. Grâce à ce réajustement des tarifs de l'insémination artificielle et à certaines améliorations de leur gestion, les associations provinciales sont parvenues généralement à redresser leur situation financière.

2^o Certaines sociétés des livres généalogiques (herd-books) cherchent à mieux définir leur identité et à créer une activité davantage en rapport avec leur mandat. C'est ainsi que la société de la race « blanc-bleu » a établi un programme d'épreuves de descendance devant permettre, à moyen terme, de mieux cerner les problèmes de fertilité et de rusticité de la race. La société de la race « pie-noire » a renforcé, de son côté, un jugement uniforme des animaux de la race, à travers tout le pays, par échange de juges entre les régions. Cette technique a été admise, sans critiques de la part des éleveurs. Les autres sociétés de race ont continué leur travail selon les normes traditionnelles.

3^o Les centres de sélection bovine ont travaillé selon le même rythme que les années précédentes. Sur base de données du centre de Ciney, le Service de Génétique de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège a fourni des indications précieuses sur la sélection d'un type de bétail à viande, qui laisse supposer qu'une épreuve de la descendance des taureaux, systématisée pour les lauréats de l'épreuve de performance, pourrait s'avérer efficace. Les résultats des examens de croisement effectués au centre de Scheldewindeke n'ont pas encore fait l'objet d'interprétation.

De beveiliging der teelten tegen schadelijke organismen maakt het inzetten van verschillende technieken, waaronder het gebruik van fytofarmaceutische produkten, noodzakelijk. De vrijwaring van de afzetmogelijkheden voor export van groenten en fruit omvat het naleven van de tolerancies van residugehalten van pesticiden opgelegd door de invoerende landen. Analoge kontroles zoals de voorgaande jaren werden nu hoofdzakelijk uitgevoerd op sla waarvoor bijzondere maatregelen werden getroffen in 1977.

2. Dierlijke produktie

a) Veeteelt

— Rundveesektor

Het departement heeft zijn samenwerking met de landbouwmiddens verder gezet op het domein van de veredeling van het rundvee en de verbetering van het beheer van zijn uitbating.

1^o Het ledenaantal van de provinciale verenigingen van kwekers en houders van rundvee daalde lichtjes zoals men kon verwachten (31 165 leden) maar hun relatief belang t.o.v. het totale aantal rundveehouders in het land bleef ongeveer op hetzelfde peil. Er zijn twee bemoedigende vaststellingen te maken. Na een reeks jaren van dalende activiteit heeft het aantal koeien onderworpen aan de melkcontrole of aan de kunstmatige inseminatie zich gestabiliseerd en wekt zelfs de indruk van een ommegroei : 267 535 gekontroleerde koeien (27,7 % van de stapel) tegen 255 792 (26,1 %) het vorige jaar; 535 034 eerste inseminaties (38,5 % van de stapel) tegen 528 369 (37,8 %) het jaar voordien. Dit laatste fenomeen is nog des te opvallender daar de verhoging, of tenminste de ommegroei zich voordeed in een periode gedurende de welke de centra voor kunstmatige inseminatie er toe genoeg werden hun tarieven gevoelig te verhogen. Dank zij de aanpassing van de inseminatie-tarieven en de invoering van bepaalde beheersbeslissingen zijn de provinciale verenigingen er over het algemeen in geslaagd hun financiële toestand recht te zetten.

2^o Bepaalde rundveestamboeken (herd books) zoeken wegen om hun eigenheid beter te omschrijven en om een activiteit te ontdekken die meer aanleunt bij hun opdracht. Zo heeft het rundveestamboek van het witblauw ras het nakomelingonderzoek ingeschakeld dat op middellange termijn tot een betere beheersing van de vruchtbaarheid en van de rusticiteit moet leiden. Het rundveestamboek van het « zwartbonte » ras heeft van zijn kant doorheen het ganse land een eenvormige keuring van zijn dieren bevorderd door uitwisseling van keurmeesters tussen de verschillende streken. Deze handelswijze is zonder kritiek vanwege de fokkers aanvaard geworden. De andere rundveestamboeken zijn de traditionele wegen blijven volgen.

3^o De rundveeselektiecentra werkten met hetzelfde ritme als dat van de voorgaande jaren. Op basis van gegevens van het Centrum van Ciney heeft de leerstoel Genetica van de diergeneeskundige faculteit van de Universiteit van Luik een reeks waardevolle aanduidingen verstrekt met betrekking tot de selektie van een vleesgericht type. Deze bevindingen laten veronderstellen dat een systematisch nakomelingonderzoek op de stieren die met vrucht de prestatietests hebben ondergaan, doeltreffend zou blijken. De resultaten van de kruisingsproeven doorgevoerd op het rundveeselektiecentrum van Scheldewindeke werden nog niet beoordeeld.

— Secteur porcin

Dans le secteur porcin, l'action du département, en collaboration avec les associations d'éleveurs de porcs agréés, s'est poursuivie dans trois directions principales :

1^o La sélection généalogique

Son but est d'établir la généalogie et l'inventaire du cheptel d'élevage sélectionné par la tenue de livres généalogiques (pig-book, registres de naissances). Elle est basée sur le contrôle à la naissance et sur les qualités extérieures des futurs reproducteurs évaluées par une commission d'expertise. Elle est garante de la valeur zootéchnique des reproducteurs inscrits. En 1978, 25 828 nichées ont été contrôlées, 6 855 verrats et 11 441 truies ont été inscrits au pig-book, 8 485 verrats ont été admis à la monte publique et 2 063 ont été primés dans les concours officiels. Ces activités sont en augmentation par rapport aux exercices 1976 et 1977.

2^o 410 élevages spécialisés ont été contrôlés en 1978 sur la fécondité et la prolificité du troupeau femelle en vue d'augmenter la rentabilité de l'élevage de porcelets.

3^o Recherche des meilleures souches

Dans huit stations de contrôle gérées par les associations provinciales d'éleveurs de porcs, plus de 5 600 porcs ont été contrôlés sur les caractères de croissance, de consommation et d'aptitude à produire de la viande maigre. Ces caractères influencent le prix de revient et le prix de vente des porcs de boucherie et leur amélioration contribue sans conteste à la rentabilité de l'engraissement. 344 jeunes verrats ont obtenu dans le test de performance, un résultat favorable. Sur base du test de la descendance, la qualification de verrat élite ou satisfaisant a été octroyée à 168 verrats pères et celle de truie étoilée à 962 mères de lots. Des essais en vue de détecter les souches résistantes au stress ont été entrepris dans les stations de Rumbeke et de Scheldewindeke en collaboration avec la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Gand et l'I. R. S. I. A. Le but est d'isoler les souches résistantes et ultérieurement de les multiplier afin d'éliminer la sensibilité au stress, tare grave et généralisée dans nos races très sélectionnées. Après la période de mise au point des tests et de l'interprétation des résultats, un programme général de sélection sera établi.

D'autres actions, soutenues par le département, contribuent à valoriser au maximum la production porcine : il s'agit notamment des ventes aux enchères de porcs reproducteurs qui se déroulent régulièrement dans plusieurs provinces. Des ventes directes par l'éleveur de carcasses en fonction de la qualité réelle sont effectuées hebdomadairement par l'intermédiaire de coopératives; la participation à des foires agricoles à l'étranger en vue de promouvoir l'exportation de reproducteurs est encouragée; la reconnaissance de souches de reproducteurs hybrides est chose faite. A ce sujet, un protocole des contrôles auxquels doivent se soumettre les entreprises d'élevage de porcs hybrides en vue de leur agrément a été mis en vigueur au début de l'année 1979.

— Varkenssektor

In de varkenssektor slaat de activiteit van het departement, in samenwerking met de erkende provinciale varkensstamboeken, op drie belangrijke punten :

1^o De genetische selectie

Ze heeft tot doel de afstamming en de inventaris van de geselecteerde fokstapel op te stellen door het houden van stamboeken (pig-book, geboorteregister). Ze is gesteund op de geboortekontrole en op de exterieurkwaliteiten van de toekomstige fokdieren die door een keuringscommissie werden geëvalueerd. Deze controle staat borg voor de zootechnische waarde van de ingeschreven fokdieren. In 1978 werden 25 828 worpen gekontroleerd, 6 855 beren en 11 441 zeugen werden in het pig-book ingeschreven, 8 485 beren werden tot de openbare dekdienst toegelaten en 2 063 werden ter gelegenheid van officiële prijskampen met een premie bekroond. Deze aktiviteiten kennen een stijgend verloop in vergelijking met 1976 en 1977.

2^o 410 gespecialiseerde bedrijven werden in 1978 op vruchtbaarheid en vruchtrijkheid van de vrouwelijke dieren, met het oog op de verhoging van de rendabiliteit van de biggenfokkerij, onderzocht.

3^o Onderzoek van de beste stammen

In acht selektiemesterijen, beheerd door de provinciale varkensstamboeken, werden meer dan 5 600 varkens op kenmerken zoals groei, voederverbruik en produktievermogen van mager vlees gekontroleerd. Deze kenmerken beïnvloeden de kostprijs en de verkoopprijs van slachtvarkens en hun verbetering draagt ongetwijfeld bij tot de rendabiliteit van het mesten. 344 jonge beren behaalden in de prestatietoets een gunstig resultaat. Op basis van het nakomelingonderzoek werd de kwalificatie elitebeer of sterbeer aan 168 vaderberen en deze van sterzeug aan 962 moeders van loten toegekend. Er werden proeven opgezet in de varkensselektiemesterijen van Rumbeke en Scheldewindeke om bloedlijnen op te sporen die resistent zijn aan de stress. Dit gebeurde in samenwerking met de faculteit Diergeneeskunde van de Rijksuniversiteit van Gent en met de hulp van het Instituut tot Aanmoediging van het Wetenschappelijk Onderzoek in Nijverheid en Landbouw (I. W. O. N. L.). De bedoeling is om stressweerstandige stammen af te zonderen en om die dan te vermenigvuldigen, waardoor de stress-gevoeligheid, een zware en verbreide afwijking in onze uiterst geselecteerde rassen, kan verminderd worden. Na een aanlopperperiode, waarin de proeven op punt worden gesteld en de resultaten beoordeeld, zal een algemeen selektieprogramma worden opgemaakt.

Andere aktiviteiten, ondersteund door het departement, dragen bij tot een maximale valorisatie van de varkensproductie : het betreft hier namelijk de verkopen van fokvarkens op veilingen die meestal in verschillende provincies plaatsvinden. Rechtstreekse verkopen van karkassen door de fokker, door tussenkomst van coöperaties, vinden wekelijks plaats. Deelname aan buitenlandse landbouwbeurzen met het oog op het bevorderen van de export van fokdieren wordt bevorderd, de erkenning van hybride foklijnen is een feit. Hier voor is een controle-protocol, waaraan de fokbedrijven voor hybride varkens zich moeten onderwerpen op punt gesteld : het trad in werking begin 1979.

— Secteur aviculture

Dans l'aviculture professionnelle, la situation des établissements de sélection et de multiplication et des couvoirs agréés est donnée dans les tableaux qui suivent :

— Pluimveesektor

In de beroepspluimveehouderij wordt de situatie van de erkende selektie- en vermeerderingsbedrijven en van de broeierijen in de onderstaande tabellen weergegeven :

Années Jaren	Ponte Leg		Chair Vlees	
	Nombre élevages Aantal bedrijven	Cheptel Stapel	Nombre élevages Aantal bedrijven	Cheptel Stapel
Elevages de sélection Selektiebedrijven				
1977	3	9 200	3	15 818
1978	3	12 700	2	17 468
Elevages de multiplication Vermeerderingsbedrijven				
1977	60	198 595	230	964 483
1978	67	262 326	218	972 760
Couvoirs Broeierijen				
Nombre Aantal	Capacité d'incubation Inkubatiekapaciteit		Nombre d'œufs à couver placés ($\times 1000$) Aantal ingelegde uit te broeden eieren ($\times 1000$)	
	totale totaal	moyenne gemiddeld	ponte leg	chair vlees
1977	93	14 978 000	161 050	33 897
1978	87	14 811 000	170 241	31 174
95 319 95 427				

Dans le secteur ponte, on constate un statu quo du nombre des élevages de sélection et une augmentation de 11,6 % du nombre des élevages de multiplication; quant au cheptel, il augmente respectivement de 38 % et 32,1 %.

En ce qui concerne le secteur engrangement, le nombre d'élevages de sélection diminue de 33,3 % et celui des élevages de multiplication de 5,2 % tandis que le cheptel de sélection augmente de 10,4 % et que celui d'engrangement reste stationnaire.

Quant aux couvoirs, on constate, depuis plusieurs années, que leur nombre diminue régulièrement tandis que la capacité moyenne augmente, la capacité totale montrant une tendance à se stabiliser autour des 15 millions d'œufs à couver.

Le nombre de poussins provenant des couvoirs agréés et mis en place dans les établissements de production (produit final) s'élève à :

— poussins destinés à la production d'œufs de consommation :

1977 : 12 387 000 (- 3,3 % par rapport à 1976)

1978 : 11 463 000 (- 7,5 % par rapport à 1977)

In legsktor bemerkt men een status-quo in het aantal selektiebedrijven en een stijging van 11,6 % in het aantal vermeerderingsbedrijven; wat betreft de legstapel deze neemt toe met respectievelijk 38 % en 32,1 %.

In de slachtpluimveesektor nam het aantal selektiebedrijven met 33,3 % af en dat van vermeerderingsbedrijven met 5,2 %, terwijl de stapel op de selektiebedrijven steeg met 10,4 % terwijl deze van de slachtkippen stationair bleef.

Voor de broeierijen stelt men vast dat hun aantal sedert enkele jaren gestadig daalt terwijl anderzijds de gemiddelde capaciteit toeneemt. De totale capaciteit heeft de neiging zich rond de 15 miljoen broedeieren te handhaven.

Het aantal kuikens, afkomstig van erkende broeierijen en opgezet in de produktiebedrijven (eindproduct) bedraagt :

— kuikens bestemd voor de produktie van konsumptieverdiensten :

1977 : 12 387 000 (- 3,3 % t.o.v. 1976)

1978 : 11 463 000 (- 7,5 % t.o.v. 1977)

— poussins destinés à la production de poulets de chair :

1977 : 73 572 000 (- 5,0 % par rapport à 1976)
 1978 : 70 364 000 (- 4,4 % par rapport à 1977)

— coquelets de sexe :

1977 : 5 760 000 (- 0,2 % par rapport à 1976)
 1978 : 5 418 000 (- 5,9 % par rapport à 1977)

Les diminutions enregistrées dans les mises en place des poussins sont dues à la conjoncture particulièrement défavorable qui caractérise le secteur avicole durant la période concernée et qui sévit depuis plusieurs années.

Pour les volailles secondaires (dindes, oies, canards et pintades) ont été agréés : 2 élevages de sélection groupant un cheptel global de 6 000 volailles, 27 élevages de multiplication avec 18 407 sujets et 39 couvoirs d'une capacité globale de 3 298 000 œufs.

Le nombre total de poussins des volailles secondaires provenant des couvoirs agréés et mis en place dans les établissements d'engraissement est de 1 574 000. La tendance est à une légère diminution sauf pour les pintades dont le nombre a encore augmenté par rapport à 1977.

L'établissement des données sur la rentabilité de la production et sur la structure du prix de l'œuf de consommation et du poulet d'abattage s'est poursuivi de même que la réalisation des tests de ponte et d'engraissement dans les deux stations de tests agréées.

— Secteur ovin

En ce qui concerne les moutons à viande, le nombre de sujets des trois races reconnues (Texel, Suffolk et Hampshire) inscrit dans les livres généalogiques est en légère augmentation (2,3 %) par rapport à 1977. Il en est de même pour le nombre d'animaux déclaré au recensement agricole et horticole du 15 mai 1978 (+ 1,2 %). On peut en déduire que l'élevage et l'exploitation du mouton à viande tendent à se stabiliser.

Le programme d'amélioration de la sélection s'est poursuivi notamment par la fixation de critères d'aptitude des bétiers à la reproduction plus sévères en vue de l'inscription dans les livres généalogiques et de l'octroi de la prime de conservation.

b) *Lutte contre les maladies des animaux*

Le Service de l'Inspection Vétérinaire s'efforce sans relâche d'améliorer la situation sanitaire des différentes espèces d'animaux domestiques.

Dans ce but, le Service élabora des instructions relatives à la prophylaxie et à la lutte contre les principales maladies contagieuses des animaux et veille à leur bonne application. Des mesures concernant l'importation, l'exportation et le transit des animaux et des produits d'origine animale sont également prises afin de protéger efficacement l'état sanitaire de notre cheptel.

En 1978, comme au cours des années précédentes, le Service n'a pas épargné ses peines pour atteindre le but fixé.

La lutte contre les maladies contagieuses à caractère fortement épizootique reste toujours sa principale préoccupation. Par sa situation géographique centrale et la grande concentration d'animaux qui y existe, notre pays est menacé en permanence par de telles maladies. En raison de la spécialisation des exploitations animales et de l'application de

— kuikens bestemd voor de produktie van slachtkuikens :

1977 : 73 572 000 (- 5,0 % t.o.v. 1976)
 1978 : 70 364 000 (- 4,4 % t.o.v. 1977)

— gesexte haantjes :

1977 : 5 760 000 (- 0,2 % t.o.v. 1976)
 1978 : 5 418 000 (- 5,9 % t.o.v. 1977)

De waargenomen verminderingen bij het opzetten van kuikens zijn te wijten aan de gedeeltelijk ongunstige konjunktuur die de pluimveesector gedurende de betrokken periode karakteriseerde en die nu reeds verschillende jaren voortduurt.

Voor het secundair pluimvee (kalkoenen, ganzen, eenden en parelhoenders) werden 2 selektiebedrijven met een globale stapel van 6 000 dieren, 27 vermeerderingsbedrijven met 18 407 dieren en 36 broeierijen met een globale capaciteit van 3 298 000 eieren, erkend.

Het aantal kuikens van secundair pluimvee afkomstig van erkende broeierijen en opgezet in mestbedrijven bedraagt 1 574 000. Er is een licht dalende trend met uitzondering evenwel van de parelhouders waarvan het aantal nog toenam in vergelijking met 1977.

Het opstellen van de rendabiliteitsgegevens van de produktie en de gegevens van de prijzenstructuur van het consumptieëi en de slachtkip werd verdergezet alsmede de uitvoering van de leg- en mesttesten in de 2 erkende teststations.

— *Schapensektor*

Het aantal vleesschapen van de 3 erkende rassen (Texel, Suffolk, Hampshire) die in de stamboeken ingeschreven zijn vertoont een lichte stijging (2,3 %) ten opzichte van 1977. Het aantal aangegeven dieren bij de Landbouw- en Tuinbouwtelling van 15 mei 1978 vertoont dezelfde lichte stijging (+ 1,2 %). Men kan hieruit besluiten dat de fokkerij en de uitbating van de vleesschapen naar een stabilisering gaan.

Het programma voor de verbetering van de selektie werd voortgezet, ondermeer het opstellen van strengere normen voor fokrammen met het oog op hun inschrijving in het Stamboek en voor het toekennen van de bewaarpremie.

b) *Bestrijding van de dierenziekten*

De Dienst voor Dierengeneeskundige Inspektion streeft er steeds naar een optimale gezondheidstoestand te bereiken bij de verschillende huisdiersoorten.

Met dit doel voor ogen stelt de Dienst richtlijnen op voor het bestrijden en het voorkomen van de voornaamste besmettelijke dierenziekten, en waakt hij over de goede uitvoering er van. Hij treft ook maatregelen voor de in-, uit- en doorvoer van dieren en produkten van dierlijke oorsprong, ten einde de gezondheidstoestand van onze veestapel doeltreffend te beschermen.

In 1978, zoals de voorgaande jaren, heeft men geen moeite gespaard om het vooropgestelde doel te bereiken.

De strijd tegen de besmettelijke ziekten met sterk epizootisch karakter neemt daarbij de belangrijkste plaats in. Door zijn centrale ligging en de grote dierenconcentratie is ons land immers steeds bedreigd door dergelijke ziekten. De specialisatie in de dierhouderij en de zeer intensieve uitbatingsvorm, vooral in de varkens- en pluimveesector, hebben

méthodes intensives d'élevage, principalement dans le secteur porcin et avicole, l'apparition éventuelle d'une telle maladie contagieuse peut avoir des conséquences financières très graves. Par ailleurs, il faut également veiller à ce que notre position en tant que pays exportateur ne soit pas mise en danger pour des questions d'ordre sanitaire.

A côté de ces maladies à évolution épizootique. Il existe d'autres affections qui peuvent avoir des conséquences économiques très graves. La brucellose bovine en est un exemple bien connu.

D'une manière générale, la situation dans le secteur porcin s'est révélée très satisfaisante. Cependant, au début de 1979, la maladie vésiculeuse du porc a fait sa première apparition dans notre pays. Des mesures de lutte draconniennes furent prises immédiatement avec succès.

Parmi les activités du Service, la lutte contre les maladies des volailles a également occupé une place importante. Les problèmes posés par l'apiculture et par la protection animale n'ont également pas été perdus de vue.

Afin d'assurer au maximum la protection de l'homme, la lutte contre la rage est demeurée, comme les années précédentes, un souci constant pour le Service.

Les contrôles effectués à l'importation des farines d'origine animale présentent aussi un intérêt certain au niveau de la santé publique du fait du dépistage des salmonelles.

Les principaux aspects de la lutte menée par le Service Vétérinaire, contre les maladies contagieuses des animaux sont détaillés ci-après, secteur par secteur.

1. Secteur bovin

a) Fièvre aphteuse

Grâce à la vaccination annuelle obligatoire de tout le cheptel bovin, aucun cas de fièvre aphteuse n'a été diagnostiqué à nouveau depuis trois ans.

La présence de cette maladie dans certains pays limitrophes et dans d'autres pays avec lesquels nous entretenons des relations commerciales, rend indispensable l'application de cette mesure avec la même rigueur que par le passé.

b) Brucellose bovine

Dans le courant de l'année 1978, d'importantes modifications furent apportées à la législation relative à la lutte contre la brucellose bovine.

A la suite de la publication de l'arrêté numéro 19 138 du Conseil d'Etat, la réglementation a été pratiquement suspendue de la mi-octobre au début décembre. Elle fut ensuite rétablie après modification par deux nouveaux arrêtés royaux parus au *Moniteur* du 12 décembre.

La nouvelle réglementation est basée sur le programme C. E. E., inscrit dans la directive 78/52/C. E. E., qui prévoit l'éradication accélérée de la brucellose. La brucellose bovine est désormais classée parmi les maladies contagieuses légales au sens de l'article 319 du Code pénal. Le nouvel arrêté place la lutte contre la brucellose sur un autre plan, puisque la lutte libre se mue en une lutte organisée avec, entre autres mesures, l'abattage par ordre de tous les bovins atteints et considérés comme atteints. Pour les bovins ainsi abattus, l'indemnité a été adaptée et peut s'élever jusqu'à 22 000 F par animal, selon les catégories.

Les chiffres cités ci-après, relatifs aux années 1976 à 1978, peuvent donner une idée de l'évolution de la brucellose pendant ces dernières années et de l'avenir de la lutte. Le pourcentage des cheptels indemnes de 90,92 au 30 juin 1976, est passé successivement à 97,15 % en 1977 et 98,70 % en 1978, ce qui représentait alors 99,32 % des bovins belges. On peut déduire de ceci que la tendance favorable des années antérieures s'est certainement poursuivie jusqu'à la fin du mois de juin 1978.

tot gevolg dat eventuele ziekte-uitbraken erge financiële gevolgen kunnen hebben. Ook moet er over gewaakt worden dat onze positie als exportland niet in gevaar komt.

Naast deze ziekten met epizootisch verloop komen echter nog andere ziekten voor, waarvan de ekonomiesche gevolgen eveneens zeer zwaar kunnen zijn. De runderbrucellose is hiervan een welbekend voorbeeld.

In de varkenssektor was de toestand globaal gezien zeer gunstig; evenwel in het begin van 1979 werd voor het eerst in ons land vesiculeuze ziekte van het varken vastgesteld, waartegen onverwijd de nodige bestrijdingsmaatregelen werden getroffen.

In de activiteiten van de Dienst neemt de bestrijding van de pluimveziekten eveneens een zeer belangrijke plaats in. Ook de problemen in de bijenhouderij worden niet uit het oog verloren, evenmin als de bescherming van de dieren.

In het belang van de volksgezondheid wordt de strijd tegen de hondsdolheid onverminderd voortgezet.

De controle op de invoer van melen van dierlijke oorsprong, is eveneens in het belang van de menselijke verbruiker wegens het opsporen van salmonella's.

De voornaamste aspecten van de strijd tegen de besmettelijke dierenziekten worden verder per diersoort nader toegelicht.

1. Sektor rundvee

a) Mond- en klauwzeer

Dank zij de verplichte jaarlijkse vaccinatie van de ganse rundveestapel is er nu reeds opnieuw gedurende 3 jaar geen geval van mond- en klauwzeer meer vastgesteld.

De aanwezigheid van deze ziekte in sommige buurlanden en in andere landen waarmee intensief handel wordt gedreven, maakt het onontbeerlijk de vaccinatie met dezelfde nauwgezetheid als in het verleden toe te passen.

b) Runderbrucellose

In de loop van 1978 werden belangrijke wijzigingen aangebracht aan de wetgeving betreffende de runderbrucellose-bestrijding.

Tengevolge van de publikatie van het arrest nr 19 138 van de Raad van State, was de reglementering bijna volledig onbestaande van half-oktober tot begin december. Nadien werd ze vervangen door 2 nieuwe koninklijke besluiten die op 12 december in het *Staatsblad* werden gepubliceerd.

De nieuwe reglementering is gesteund op het EEG-programma betreffende de versnelde uitroeiing van de runderbrucellose opgenomen in de richtlijn 78/52/EEG en rangschikt de runderbrucellose onder de wettelijk besmettelijke ziekten zoals bedoeld in artikel 319 van het Strafwetboek. Deze vernieuwing betekent een overschakelen van een vrijwillige naar een verplichte bestrijding met ondermeer afname op bevel van alle aangetaste en als besmet beschouwde runderen. Voor de aldus afgemaakte runderen is een aangepaste vergoeding voorzien die tot 22 000 F per rund kan bedragen.

Een beeld over het voorkomen en de evolutie van runderbrucellose gedurende 1978 kan men zich vormen aan de hand van de hierna geciteerde gegevens die betrekking hebben op de jaren 1978, 1977 en 1976. Op 30 juni 1978 waren 98,70 % van de bedrijven vrij van runderbrucellose. Op deze bedrijven werden 99,32 % van de Belgische runderen gehouden. Voor 1977 en 1976 was respectievelijk 97,15 % van de veestapels vrij van runderbrucellose. Hieruit kan afgeleid worden dat de gunstige trend van de vorige jaren zich zeker tot eind juni 1978 heeft doorgesteld.

Au cours des années 1976, 1977 et 1978, les foyers de brucellose recensés furent respectivement 298, 218 et 244 répartis de la façon suivante : 224, 146 et 145 pour les neuf premiers mois, 51, 37 et 32 pour les mois d'octobre et novembre et 23, 35 et 65 pour le mois de décembre.

De ces chiffres comparatifs concernant le nombre de foyers, il ressort qu'il existe peu de différence entre 1978 et 1977, ce qui semblerait indiquer un certain ralentissement. Il est important toutefois de remarquer que, pendant la période difficile (octobre, novembre) où la législation était suspendue, on recense presque autant de foyers déclarés que les autres années. Ceci prouve que de nombreux détenteurs ont continué la lutte malgré l'absence de réglementation. Le chiffre élevé de décembre 1978 est sans aucun doute dû au fait que plusieurs phénomènes interviennent dans le cas présent. L'absence temporaire de réglementation dans ce domaine aura probablement eu dans certaines régions une répercussion défavorable sur l'éradication de la maladie, mais il ne faut pas non plus perdre de vue que le nouvel arrêté est beaucoup plus sévère que tous ceux qui ont précédé et qu'il prévoit une indemnisation supérieure pour les bovins abattus par ordre.

La lutte contre la brucellose bovine est arrivée à un tournant difficile. Néanmoins, si les éleveurs continuent à collaborer à ce programme de lutte sévère, il semble bien que l'épuration totale soit possible, ce qui constituerait un bénéfice incontestable pour l'économie nationale.

c) *Tuberculose bovine*

Comme le prescrit une directive de la C. E. E., un tiers de notre cheptel bovin est soumis chaque année à la tuberculination.

Ainsi en 1978, 1 007 506 animaux furent soumis à l'examen, parmi lesquels 2 094 furent abattus suite à une réaction positive. Tout bovin acheté par un éleveur doit être également tuberculiné. En 1978, 218 670 animaux furent examinés à cette occasion et 298 d'entre eux furent abattus.

Le léger recul dans les résultats de lutte contre la tuberculose pendant les 2 dernières années avait obligé à imposer aux éleveurs et aux praticiens une surveillance et une attention plus grandes lors de la réalisation de ces épreuves de contrôle.

Nous pouvons constater avec satisfaction que 99,97 % des exploitations étaient indemnes de tuberculose en 1978.

d) *Leucose bovine enzootique*

C'est une maladie à virus à évolution chronique, caractérisée par une forte augmentation du nombre de leucocytes et, dans un stade ultérieur, par la tuméfaction des ganglions lymphatiques et l'apparition de tumeurs généralisées.

La lutte contre cette maladie est réglée par l'arrêté royal du 7 mai 1969.

Autrefois, le diagnostic ne pouvait être posé que par l'examen de la formule sanguine. C'est pourquoi les animaux atteints étaient seulement découverts de façon sporadique et à un stade avancé.

Depuis quelques années, une méthode d'immuno-diffusion est appliquée par l'I. N. R. V. Cette méthode permet déjà la mise en évidence de l'infection à un stade précoce, avant qu'il n'y ait augmentation du nombre de leucocytes. De cette façon, 139 bovins au total furent reconnus positifs au cours de l'année 1978; ils étaient répartis dans 15 exploitations. Il s'agit ici surtout de bovins de la race Holstein-Frisonne qui furent importés du Canada, ou bien de descendants de ceux-ci ou d'animaux qui ont été en contact étroit avec eux. Les bovins atteints sont abattus par ordre avec indemnité et les exploitations concernées restent sous contrôle strict. De nouveaux examens y sont pratiqués régulièrement afin que l'éradication de cette maladie se réalise aussi rapidement que possible.

Gedurende de jaren 1976, 1977 en 1978 werden respectievelijk 298, 218 en 244 haarden van runderbrucellose aangegeven, als volgt verdeeld : 224, 146 en 145 voor de eerste negen maanden; 51, 37 en 32 voor de maanden oktober en november en 23, 35 en 65 voor de maand december.

Uit deze vergelijkende cijfers betreffende het aantal haarden leert men dat er weinig verschil bestaat tussen 1978 en 1977 hetgeen zou kunnen wijzen op een bepaalde vertraging. Belangrijker is evenwel op te merken dat er gedurende de moeilijke periode (oktober, november) bijna evenveel haarden aangegeven werden als de vorige jaren. Deze informatie duidt erop dat de meeste veehouders, zelfs zonder afdoende reglementering, ook in die maanden doorgaan zijn met de bestrijding van de runderbrucellose. Het hoge cijfer van de maand december 1978 mag niet misleiden. Het zal wel zo zijn dat in bepaalde streken de tijdelijke lacune in de wetgeving wel een nadelige weerslag gekend heeft, maar men mag toch niet uit het oog verliezen dat de nieuwe reglementering veel strenger is dan alle voorgaande en dat ze ook voorziet in de toekenning van mogelijks hogere vergoeding voor de afgemaakte runderen.

Al bij al heeft de brucellosebestrijding een moeilijk keerpunt bereikt. Indien echter de veehouders vol vertrouwen hun medewerking blijven geven aan dit strenge en zware brucelloseprogramma ziet het er naar uit dat de uitroeiing haalbaar is hetgeen enkel de nationale ekonomie kan ten goede komen.

c) *Rundertuberculose*

Zoals voorgeschreven door een richtlijn van de EEG wordt ieder jaar één derde van onze rundveestapel aan tuberculatie onderworpen.

Zo werden in 1978, 1 007 506 dieren onderzocht, waarvan er 2 094 omwille van t.b.c. werden opgeruimd. Ook wordt ieder rund dat door een veehouder wordt aangekocht, getuberculineerd. In 1978 waren dit 218 670 dieren, waarvan 298 werden opgeruimd.

De lichte achteruitgang in de resultaten van de t.b.c.-bestrijding tijdens de laatste 2 jaren had ertoe genoopt de veehouders en praktijkdierenartsen tot grotere waakzaamheid en nauwgezetheid bij het uitvoeren van de kontroleproeven aan te zetten.

Met voldoening kunnen wij vaststellen dat in 1978 99,97 % van de bedrijven vrij waren van t.b.c.

d) *Enzootische runderleucose*

Dit is een chronisch verlopende virusziekte, gekenmerkt door een sterke toename van het aantal witte bloedcellen, en in een later stadium, door zwelling van de lymfeklieren en het optreden van veralgemeende gezwellen.

De bestrijding van deze ziekte wordt geregeld door een koninklijk besluit van 7 mei 1969.

Destijds werd de diagnose alleen gesteld aan de hand van de bloemformule. Aldus werden slechts sporadisch en in een gevorderd stadium de aangetaste dieren ontdekt.

Sinds enkele jaren wordt in het N. I. D. O. de immuno-diffusie-methode toegepast, waarbij de besmetting reeds in een vroeg stadium kan aangetoond worden, vooraleer er een toename is van het aantal witte bloedcellen. Op die manier werden in 1978 in totaal 139 runderen positief bevonden op 15 bedrijven. Het gaat hier meestal om runderen van het Holstein-Friesian ras, die ingevoerd werden uit Canada, ofwel om dieren die hiervan afstammen of er nauw kontakt mee hebben gehad. De aangetaste dieren worden op bevel afgeslacht met vergoeding, en de bewuste bedrijven blijven onder strenge controle, waarbij regelmatig nieuwe onderzoeken worden uitgevoerd om deze ziekte zo snel mogelijk uit te roeien.

e) Maladies respiratoires virales

Dans l'ensemble de ces maladies, le virus I. B. R. constituait précédemment le principal problème. Par l'éducation des détenteurs et l'insistance auprès d'eux pour la pratique de la vaccination, surtout chez les bovins à l'engraissement, les dégâts causés par l'I. B. R. ont fortement diminué.

Ces dernières années, d'autres espèces de virus ont pris de l'importance et principalement le Virus Respiratoire Syncytial (R. S. V.). Un vaccin efficace et sûr contre cette maladie a également été mis au point récemment, si bien qu'ici aussi, on peut intervenir de manière préventive.

Il ne faut pas perdre de vue qu'à côté de l'infection virale intervient également le climat de l'étable, plus particulièrement la température, le degré d'humidité, l'aération et la densité d'occupation, et l'infection bactérienne.

f) Mammite

Dans nos exploitations laitières modernes, la mammite reste encore toujours un grand problème.

Celui-ci ne concerne pas tellement la mammite aiguë qui est remarquée immédiatement par le détenteur et qui peut le plus souvent être traitée avec succès, mais plutôt la mammite chronique dont découlent les plus grosses pertes économiques.

Les causes en sont très complexes et il faut les rechercher avant tout sur le plan de l'hygiène d'exploitation, la façon de traire, la constitution de la vache et le mauvais emploi de médicaments.

Dans le cadre de la lutte contre la mammite, des recherches ont été faites par les laboratoires des fédérations provinciales pour la lutte contre les maladies du bétail et les directives nécessaires ont été fournies.

Dans la plupart des provinces, on a déjà mis au point une guidance organisée avec comme résultat, dans une région déterminée, la diminution du nombre d'animaux atteints de 40,9 % à 16,2 %.

g) Gale

La gale est une maladie contagieuse de la peau, causée par un parasite. Celui-ci provoque une inflammation de la peau, associée à un prurit intense, avec comme conséquences une détérioration de la peau, de l'agitation et un ralentissement de la croissance ou une chute de la production laitière.

Cette maladie est combattue avec la collaboration des fédérations provinciales de lutte contre les maladies du bétail.

Un problème supplémentaire réside dans l'interdiction de l'emploi de produits à base de lindane étant donné le danger de persistance de résidus dans la viande ou le lait.

La plupart des produits antiparasitaires qui ne forment pas de résidus sont moins actifs, si bien que le problème de la gale n'est pas encore résolu.

2. Secteur porcin

a) Fièvre aphteuse

Depuis le début de 1976, aucun cas de fièvre aphteuse chez les porcs ne fut plus constaté en Belgique.

Malgré tout, la vigilance reste de rigueur puisque cette espèce animale n'est pas vaccinée systématiquement et que, dès lors, elle est exposée à chaque possibilité d'infection.

e) Virale aembalingsaandoeningen

In het geheel van deze ziekten was vroeger vooral het I. B. R.-virus een groot probleem. Door de voorlichting van de veehouders, en het aandringen op vaccinatie vooral bij mestvee, is de schade door I. B. R. aangericht sterk verminderd.

De laatste jaren zijn andere virussoorten en vooral het Respiratoir Syncytiel virus (R. S. V.) op de voorgrond getreden, doch ook hiertegen werd onlangs een afdoend en veilig vaccin ontwikkeld, zodat ook hier preventief kan opgetreden worden.

Belangrijk is echter dat naast virale infektie ook het stal-klimaat, en meer bepaald temperatuur, vochtigheidsgraad, verluchting en bezettingsdichtheid een rol spelen, evenals de bacteriële besmetting.

f) Uierontsteking (mastitis)

De uierontsteking is in onze moderne melkveehouderij nog steeds een groot probleem.

Dit betreft niet zozeer de akute uierontsteking die door de veehouder onmiddellijk wordt opgemerkt en die meestal met goed gevolg kan behandeld worden. De grote ekonomiesche verliezen zijn vooral een gevolg van de chronische uierontsteking.

De oorzaken hiervan zijn zeer complex; zij zijn vooral terug te brengen tot het vlak van de bedrijfshygiëne, melktechniek, constitutie van de koe en verkeerd gebruik van geneesmiddelen.

In het kader van mastitisbestrijding worden door de laboratoria van de provinciale verbonden voor dierenziektenbestrijding onderzoeken uitgevoerd en worden de nodige richtlijnen verstrekt.

In de meeste provincies wordt reeds aan georganiseerde begeleiding gedaan: als gevolg daarvan daalde in een bepaalde streek het aantal besmette dieren van 40,9 % naar 16,2 %.

g) Schurft

Schurft is een besmettelijke huidziekte veroorzaakt door een parasiet. Deze verwekt huidontsteking, gepaard met zeer erge jeuk, met als gevolg huidbeschadiging, onrust en vermindering van de groei of de melkproductie.

Deze ziekte wordt in georganiseerd verband bestreden door de provinciale verbonden voor veeziektenbestrijding.

Een bijkomend probleem is het verbod van het gebruik van lindaanhoudende produkten, wegens het gevaar voor residuvervorming in het vlees of de melk.

De meeste niet-residuverwekkende antischorftmiddelen zijn minder effektief, zodat het schurftprobleem nog niet opgelost is.

2. Sektor varkens

a) Mond- en klauwzeer

Sinds begin 1976 werd in België bij varkens geen mond- en klauwzeer meer vastgesteld.

Waakzaamheid blijft echter geboden daar deze diersoort niet systematisch gevaccineerd wordt en bijgevolg aan elke besmettingsmogelijkheid bloot staat.

b) Peste porcine

Cette année encore, aucun cas de peste porcine n'a été constaté dans notre pays. La vaccination appliquée sur une grande échelle est certainement à la base de cette situation particulièrement favorable.

Des cas de cette maladie ont par contre été enregistrés dans plusieurs pays voisins qui n'appliquent pas ou que très partiellement la vaccination. Dès lors, les mesures prises pour la vaccination de notre cheptel porcin demeurent indispensables.

c) Maladie d'Aujeszky

Le nombre de foyers de maladie d'Aujeszky a continué à régresser en 1978, ce qui est certainement une conséquence de la vaccination non obligatoire mais fortement encouragée par le Service Vétérinaire.

A l'avenir, tout sera mis en œuvre pour empêcher que cette maladie ne s'étende à nouveau.

d) Brucellose porcine

Comme au cours des années précédentes, notre cheptel porcin est resté complètement indemne de cette maladie en 1978.

e) Maladie vésiculeuse

Cette maladie a été classée par arrêté royal du 4 janvier 1977 parmi les maladies à déclaration obligatoire.

En 1978, notre pays resta encore indemne et la maladie n'y fut constatée, pour la première fois, qu'au début de 1979.

Par abattage des animaux atteints et application immédiate des autres mesures légales, on a réussi à limiter le nombre de foyers et à éliminer la maladie en un laps de temps assez court de sorte que notre position sur le marché de l'exportation n'a pas été mise en danger.

f) Peste porcine africaine

Jusqu'à présent, notre pays est toujours indemne de cette maladie grave, cliniquement similaire à la peste porcine classique, mais contre laquelle aucun vaccin efficace n'a encore été découvert.

Cependant, la plus grande vigilance est de rigueur. En effet, en Espagne et au Portugal, la maladie existe déjà depuis plusieurs années et des foyers sont aussi signalés régulièrement à Malte et en Italie. Les contacts répétés avec ces pays, par le trafic aérien, routier et maritime constituent une menace permanente pour notre cheptel porcin.

Pour pouvoir agir immédiatement en cas d'apparition éventuelle d'un foyer de peste porcine africaine, celle-ci a également été classée parmi les maladies à déclaration obligatoire et toutes les mesures de lutte contre cette maladie ont été fixées par l'arrêté royal du 23 octobre 1978.

g) Soins de santé aux porcs

En 1978, les bases légales de l'organisation des soins de santé aux porcs ont été établies par l'arrêté royal du 27 janvier 1978 et l'arrêté ministériel du 30 janvier 1978.

Ce service qui a pour but de favoriser la production porcine par l'amélioration de la situation sanitaire a été plus ou moins imposé par l'évolution de ce secteur et plus particulièrement par la concentration et le développement croissants des exploitations. Ce phénomène a sans doute provoqué l'apparition d'une série de problèmes nouveaux

b) Varkenspest

Op dit gebied is de toestand zeer gunstig daar in 1978 opnieuw geen enkele haard werd vastgesteld. Dit is ongetwijfeld te danken aan de uitgebreide vaccinatie.

Daar er in bepaalde ons omringende landen die deze vaccinatie niet of onvoldoende toepassen, regelmatig gevallen van varkenspest voorkomen, moet bij ons de intentie nog steeds met de grootste zorg uitgevoerd worden.

c) Ziekte van Aujeszky

Het aantal haarden is in 1978 nog verder verminderd, hetgeen zeker te danken is aan de vaccinatie, die door de Dienst sterk wordt aanbevolen, maar op vrijwillige basis wordt uitgevoerd.

Er zal vanzelfsprekend niets onverlet worden gelaten om te beletten dat deze erg ziekte opnieuw zou opflakkeren.

d) Varkensbrucellose

Zoals tijdens de voorgaande jaren bleef onze varkensstapel in 1978 volledig van deze ziekte gespaard.

e) Vesiculeuze ziekte

Deze ziekte werd bij koninklijk besluit van 4 januari 1977 gerangschikt onder de aangifteplichtige ziekten, en een bestrijdingsplan werd opgesteld.

In 1978 bleef ons land nog steeds gespaard, maar begin 1979 werd ze dan toch voor het eerst in ons land vastgesteld.

Door onmiddellijke toepassing van de wettelijke maatregelen en afslachting van de aangetaste dieren is men erin geslaagd de uitbraken zeer beperkt te houden, en de ziekte op de kortst mogelijke tijd uit te roeien, zodat onze exportpositie niet in gevaar is gekomen.

f) Afrikaanse varkenspest

Tot nog toe bleef ons land gespaard van deze erg ziekte, klinisch gelijkend op de klassieke varkenspest, waartegen nog geen afdoend vaccin werd ontwikkeld.

Nochtans is hier de grootste oplettendheid geboden. In Spanje en Portugal komt de ziekte reeds sinds jaren voor en ook op Malta en in Italië worden regelmatig haarden gesignaliseerd. Het overvloedig kontakt met deze landen langs lucht- en wegverkeer en langs de scheepsvaart, betekent een constante bedreiging voor onze varkensstapel.

Om bij een eventuele uitbraak van afrikaanse varkenspest onmiddellijk te kunnen optreden, werd bij koninklijk besluit van 23 oktober 1978 de ziekte gerangschikt onder de aangifteplichtige ziekten, en de bestrijding ervan geregeld.

g) Varkensgezondheidszorg

In 1978 werd ook de wettelijke basis gelegd om van start te gaan met de georganiseerde varkensgezondheidszorg, nl. in het koninklijk besluit van 27 januari 1978 en het ministerieel besluit van 30 januari 1978.

Deze dienstverlening heeft tot doel de varkensproductie te verbeteren door te komen tot een verbetering van de gezondheidstoestand en werd enigszins opgedrongen door de evolutie in de sektor en meer bepaald door de toenemende concentratie en uitbreiding van de bedrijven. Dit fenomeen heeft immers een aantal nieuwe problemen met zich mee

comme, entre autres, des anomalies liées à l'hérédité (p. ex. sensibilité au stress, anomalies osseuses) et des maladies liées à l'environnement (par exemple, certaines affections respiratoires ou osseuses). En conséquence, les soins de santé aux porcs deviennent de plus en plus une question multidisciplinaire, qui concerne tant le généticien que l'hygiéniste, le pathologiste et le praticien.

Afin d'arriver à une coopération optimale entre ces différentes disciplines, la coordination des soins de santé aux porcs a été confiée à des organisations déjà existantes, à savoir, les fédérations de lutte contre les maladies du bétail et leurs laboratoires. Comme la guidance vétérinaire des exploitations a été légalement réglée par l'arrêté susmentionné, l'exploitant reçoit le maximum de garanties pour une bonne exécution de ce service. De plus, une intervention financière de l'Etat est instaurée dans le but de rendre les tarifs d'affiliation au système économiquement accessibles pour tous. Cette intervention consiste en un subside forfaitaire de 1 500 000 F aux six fédérations participantes augmenté d'une indemnité par prestation effectuée. Le subside forfaitaire doit permettre, entre autres, qu'un vétérinaire de la fédération puisse s'occuper exclusivement du secteur porcin et acquérir ainsi une grande spécialisation en la matière.

En ce qui concerne la réalisation pratique, on peut dire que la guidance proprement dite de l'exploitation ne gagnera en importance et ne donnera pleine satisfaction, de façon globale, que progressivement. A l'avenir, on envisage de traiter mécanographiquement les données recueillies, ce qui permettrait de retirer un nombre encore plus élevé d'informations.

3. Secteur avicole

Comme cela fut le cas à plusieurs reprises les années précédentes, dans le secteur avicole, 1978 a aussi été caractérisée par l'apparition de nouveaux problèmes épidéotiques. Ainsi, on a constaté, entre autres, l'apparition d'un grand nombre de cas de E.D.S. (Egg Drop Syndrome) (voir plus loin).

Par contre, la situation dans le domaine des maladies avicoles très virulentes, telles la peste aviaire, la laryngo-trachéite infectieuse ou la maladie de Marek, a été très satisfaisante.

Les examens sérologiques suivants ont été effectués en 1978 par les centres de dépistage de Lier, Drongen, Torhout et Erpent.

gebracht, zoals ondermeer erfelijk gebonden gebreken (b.v. gevoeligheid aan stress, beenderafwijkingen) en milieuziekten (b.v. bepaalde longontstekingen, beenderzwakte). Dit heeft tot gevolg gehad dat de gezondheidszorg meer en meer een multidisciplinaire aangelegenheid werd, waarbij zowel genetici, hygienisten, pathologen en practici betrokken werden.

Ten einde te komen tot een optimale samenwerking tussen de verschillende disciplines werd de mogelijkheid gekreeëerd om via reeds bestaande organisaties, met name de provinciaal gestructureerde verbonden voor veeziektebestrijding en hun laboratoria, de gezondheidszorg te coördineren. Daartoe wordt in voornoemde besluiten de diergeeneskundige bedrijfsbegeleiding wettelijk geregeld, zodat de uitbater maximale waarborgen krijgt voor een goede uitvoering ervan. Tevens wordt een financiële tussenkomst gedaan, met het doel de tarieven van aansluiting bij het systeem ekonomisch haalbaar te maken. Deze tussenkomst bestaat uit een forfaitaire toelage van 1 500 000 F aan de zes deelnemende verbonden, plus een vergoeding per uitgevoerde prestatie. De forfaitaire toelage moet het ondermeer mogelijk maken dat een dierenarts van het verbond zich uitsluitend met de varkenssektor zou kunnen bezighouden waardoor hij een grote specialisatie ter zake kan verwerven.

Wat de praktische realisatie betreft, kan gezegd worden dat de eigenlijke bedrijfsbegeleiding langzaam maar zeker aan belang wint en globaal gezien bevredigend werkt. Mettertijd wordt gedacht aan een mechanografische verwerking van de ingewonnen gegevens, zodat in de toekomst zeer veel nuttige informatie zou kunnen geput worden uit deze gezondheidszorg.

3. Pluimveesektor

Zoals de laatste jaren herhaaldelijk werd vastgesteld werd ook 1978 gekenmerkt door het verschijnen van nieuwe epizootische problemen in de pluimveesektor. Zo werd o.a. een toename vastgesteld van het aantal gevallen van E.D.S. (Egg Drop Syndrome) (zie verder).

Daarentegen was de toestand op gebied van werkelijke catastrofale pluimveeziekten, zoals de vogelpesten, I.L.T. (Infections laryngo-trachéite) of Marekziekte, zeer bevredigend.

Door de opsporingscentra van Lier, Drongen, Torhout en Erpent werden in 1978 volgende serologische onderzoeken uitgevoerd.

Examen pour	Nombre de tests		Indemnités octroyées en F		Onderzoek voor
	Aantal tests	Vergoeding in F	1977	1978	
Pullorose	108 537	102 885	2 075 380	2 011 070	Pullorose
C. R. D.	307 620	313 889	4 306 410	4 372 370	C. R. D.
Pseudo-peste aviaire	11 487	25 513	229 740	510 260	Pseudovogelpest
Total			6 611 530	6 893 700	Totaal

L'analyse des résultats de ces examens confirme la bonne situation sanitaire globale du secteur avicole.

Zoals gebleken is uit deze onderzoeken is de globale sanitair toestand in de pluimveesektor bevredigend.

a) *Pseudo-peste aviaire*

Bien que le risque d'apparition de cette maladie soit fort limité en raison de la vaccination régulière des animaux, la plus grande vigilance est cependant encore recommandée à cause de l'important trafic international d'oiseaux exotiques qui existe dans notre pays. Les oiseaux sont souvent porteurs de souches particulières du virus de la pseudo-peste aviaire auxquelles nos volailles restent sensibles malgré la vaccination. Cette source de contamination risque, tôt ou tard, d'être à l'origine d'une recrudescence plus ou moins grave de la maladie. Ainsi, pour les 6 cas diagnostiqués en 1978, une telle étiologie exotique ne peut être exclue. Si en comparaison avec 1976 et 1977, cela représente une légère augmentation, la situation reste malgré tout encore beaucoup plus favorable qu'au cours des autres années de la décennie.

b) *L.T.I. (Laryngo-trachéite infectieuse)*

La situation est ici aussi très satisfaisante : un cas seulement fut signalé en 1978. Le fait d'avoir encouragé à poursuivre la vaccination n'est certainement pas étranger à cet état de choses.

c) *Choléra aviaire*

Tout comme en 1977, un seul cas de cette maladie fut signalé. Une forte extension de cette maladie n'est par conséquent pas à craindre dans un bref avenir.

d) *C. R. D.*

Alors que la lutte contre la maladie respiratoire chronique des volailles commençait tout doucement à porter ses fruits, on a rencontré en 1978 de nouvelles difficultés constituées par l'existence et la présence possible de deux agents étiologiques différents. Ainsi, des animaux déclarés indemnes sur base sérologique de l'un des germes, peuvent être infectés par l'autre et vice versa, si bien que les tests doivent en principe porter simultanément sur les deux germes pathogènes incriminés. En raison de certains problèmes pratiques, ceci n'a pas toujours pu être réalisé, ce qui explique qu'un trop grand pourcentage de reproducteurs étaient encore atteints. Globalement, on peut l'estimer à environ 30 % des animaux d'élevage.

e) *Egg-Drop Syndrome ou maladie des œufs hardés*

Cette maladie virale qui provoque notamment une chute de ponte et une diminution de la qualité des coquilles fut freinée en 1978 par une campagne de vaccination efficace.

4. Secteur apicole

Les conditions climatiques désastreuses enregistrées durant le printemps et l'été ont été à l'origine d'une recrudescence significative du nombre de foyers de nosémose.

La lutte contre l'acariose des abeilles instaurée sur la partie du territoire de la province d'Anvers située au Nord du Canal Albert (Arrêté ministériel du 5 janvier 1977) a permis d'y contrôler 715 ruchers. L'examen des échantillons prélevés a révélé que près de 37 % des ruchers étaient atteints de nosémose à des degrés variables. Par contre, aucun cas d'acariose n'a été diagnostiqué. Les constatations réalisées dans la région précitée reflètent assez fidèlement la situation sanitaire de l'ensemble du secteur apicole du pays.

a) *Pseudovogelpest*

Hoewel het grootste gevaar van deze ziekte omwille van een regelmatige inenting der dieren geweken is, blijft de grootste waakzaamheid geboden, vooral wegens de belangrijke internationale trafiek in ons land van exotische vogels. Deze zijn vaak drager van bepaalde stammen van het pseudovogelpestvirus voor dewelke onze dieren ondanks de vaccinatie gevoelig blijven. Vooral hierdoor kan vroeg of laat een min of meer ernstige doorbraak van de ziekte vastgesteld, waarbij een dergelijke exotische besmetting niet uitgesloten kan worden. In vergelijking met 1976 en 1977 betekent dit een lichte vermeerdering, maar de toestand is toch nog veel gunstiger dan in de vorige jaren van het decennium.

b) *I.L.T. (Infectieuze laringo-tracheitis)*

Ook hier is de toestand zeer bevredigend : slechts 1 haard werd genoteerd in 1978. Goed opgevolgde raad tot vaccineren zal hier wel niet vreemd aan geweest zijn.

c) *Vogelcholera*

Net als in 1977 werd 1 haard van deze ziekte vastgesteld. Een sterke uitbreiding van deze ziekte moet derhalve niet gevreesd worden.

d) *C. R. D.*

Hoewel de bestrijding van de chronische ademhalingsziekte bij pluimvee langzaam haar vruchten begon af te werpen, werd in 1978 nog op talrijke moeilijkheden gebost, zoals het bestaan van twee totaal verschillende causale agentia van deze ziekte. Zo kunnen dieren die vrijverklaard worden van de ene kiem op serologische basis, besmet zijn door de andere en vice versa, zodat de testen in principe op beide kiemen tegelijk zouden moeten gebeuren. Omwille van bepaalde praktische problemen is dit niet steeds kunnen gebeuren, wat verklaart dat nog een te groot percentage van de moederdieren besmet is. Globaal kan dit op ongeveer 30 % van de fokdieren worden geschat.

e) *Egg-Drop Syndrome of windeierenziekte*

Deze virusziekte die voornamelijk een daling van de eileg en een vermindering van de eierschaalkwaliteit veroorzaakt, werd in 1978 tamelijk snel afgeremd door een doeltreffende vaccinatie.

4. Bijensektor

De ongunstige klimatologische omstandigheden tijdens het voorjaar en de zomer waren de oorzaak van een belangrijke aangroei van het aantal nosemose haarden.

De georganiseerde bestrijding van de bijenacariose ingesteld in het gedeelte van de provincie Antwerpen gelegen ten noorden van het Albertkanaal (Ministerieel besluit van 5 januari 1977) heeft het mogelijk gemaakt er 715 bijenhallen te controleren. Het onderzoek van de genomen monsters heeft aan het licht gebracht dat bijna 37 % der bijenhallen in variërende mate door nosémose aangeattast waren. Daarentegen werd geen enkel geval van acariose gediagnosticskeerd. De gedane vaststellingen in de genoemde streek geven een getrouw beeld van de gezondheidstoestand van de totale bijensektor van het land.

5. Rage

Le nombre de cas de rage a continué à décroître en 1978. Soixante et un cas furent recensés dont les 2/3 dans la province de Luxembourg et dix-huit d'entre eux furent diagnostiqués chez des animaux domestiques, principalement des bovins. En dépit de l'obligation de vacciner, deux chiens non vaccinés furent quand même atteints. Le risque de contamination de l'homme dans de telles circonstances n'est certainement pas à négliger, si bien que la plus grande vigilance reste de rigueur et que la sensibilisation de la population à ce problème demeure nécessaire.

Pour atteindre ce but, aussi bien en 1978 qu'en 1977, on a intensifié les mesures existantes parmi lesquelles la limitation de la population de renards dans les Ardennes et la vaccination obligatoire des chiens dans certaines régions et lors de l'importation.

6. Protection des animaux

En 1978, le Service a entamé l'élaboration d'un nouveau projet de loi sur la protection des animaux. Le rapport du groupe de travail interdisciplinaire qui fut institué dans ce domaine et la législation déjà en vigueur sur le plan international et national, ont servi de base pour ce travail.

Ce projet de loi, qui essaie de répondre aux nouveaux besoins qui se font sentir chaque jour suite à l'évolution du niveau social et des structures agricoles, se trouve actuellement au stade final d'élaboration et sera probablement encore déposé cette année.

VI. — APPLICATION DE LA POLITIQUE D'ORIENTATION

A. Fonds d'Investissement Agricole (F. I. A.)

La loi du 15 février 1961 portant création d'un Fonds d'Investissement Agricole a défini l'objectif de ce Fonds comme suit :

« Mettre à la disposition des agriculteurs et des horticulteurs ainsi que de leurs associations et coopératives, des ressources financières destinées à l'amélioration de la productivité des exploitations, à l'accroissement de leur rentabilité ou à la diminution du prix de revient. »

En comparaison des deux années précédentes, l'aide de l'Etat à l'investissement accordée dans le cadre de la loi du 15 février 1961 se résume comme suit :

5. Hondsdolheid

Het aantal gevallen van rabies liep in 1978 verder terug tot 61, waarvan 2/3 in de provincie Luxemburg, 18 van deze gevallen deden zich voor bij huisdieren hoofdzakelijk runderen. In weerwil van de verplichting tot vaccinatie werden toch 2 niet geënte honden besmet. Het risico voor besmetting van de mens is in dergelijke omstandigheden zeker niet gering, zodat grote waakzaamheid en verdere sensibilisering van de bevolking voor het probleem geboden blijven.

Om dat doel te bereiken werden zowel in 1978 als in 1977 verdere acties gevoerd, waaronder de beperking van de vossenpopulatie in de Ardennen en de verplichte vaccinatie van honden in bepaalde streken en bij invoer wel de belangrijkste plaats innemen.

6. Dierenbescherming

In 1978 werd door de Dienst een aanvang gemaakt met de werkzaamheden aan een ontwerp voor een nieuwe wet op de dierenbescherming. Hier toe werd gebruik gemaakt zowel van het rapport van de terzake opgerichte interdisciplinaire werkgroep als van de reeds zowel op internationaal als nationaal plan bestaande wetgeving dienaan gaande.

Dit ontwerp, dat poogt te voorzien in de nieuw ontstane behoeften tengevolge van de evolutie zowel in de landbouwstructuren als op sociaal niveau, bevindt zich thans in een eindstadium en zal vermoedelijk nog dit jaar ingediend worden.

VI. — TOEPASSING VAN DE ORIENTATIE POLITIEK

A. Landbouwinvesteringsfonds (L. I. F.)

De wet van 15 februari 1961, houdende oprichting van een Landbouwinvesteringsfonds, heeft de rol van dit Fonds als volgt omschreven :

« Financiële hulpmiddelen ter beschikking stellen van land- en tuinbouwers alsmede van hun verenigingen en coöperaties, ten einde alle verrichtingen te bevorderen welke van die aard zijn, dat zij de produktiviteit van de land- en tuinbouwbedrijven verhogen, hun rendabiliteit verzekeren en opvoeren en de kostprijzen verminderen. »

In vergelijking met de twee voorgaande jaren kan de overheidshulp aan investeringen, in het kader van de wet van 15 februari 1961, als volgt weergegeven worden :

Nature de l'investissement	Nombre de dossiers favorables			Montant des crédits subsidiés (en millions de F)			Aard van de investering
	Aantal gunstige dossiers			Bedrag van de gesubsidieerde kredieten (in miljoen F)			
	1976	1977	1978	1976	1977	1978	
Installation	3 778	4 047	4 489	3 095	3 455	4 827	Installatie.
Construction	3 034	3 305	3 354	2 140	2 739	3 220	Konstruktie.
Equipement	3 044	2 945	3 519	852	929	1 223	Uitrusting.
Transformation et commercialisation	33	26	25	1 440	406	185	Transformatie en commercialisatie.
Totaux	9 889	10 323	11 387	7 527	7 529	9 455	Totalen.

Il résulte de ces données que l'année 1978 a été caractérisée par une nouvelle progression :

- 11 387 dossiers ayant fait l'objet d'une décision favorable contre 10 323 en 1977, 9 889 en 1976 et 11 299 en 1974;
- un crédit subsidié de 9 445 millions de F contre 7 529 millions de F en 1977;
- un montant moyen par investissement de 836 497 F contre 761 117 F en 1976.

Comparativement à 1977, ces données correspondent à une croissance de 10,3 % du nombre de dossiers (le secteur équipement ayant une croissance nettement supérieure à la moyenne : 19,5 %), de 25,5 % du montant du crédit subsidié (les secteurs « Installation » avec 39,7 % et « Equipment » avec 31,6 % ont une croissance particulièrement forte; le secteur de la transformation et de la commercialisation par contre est en net recul) et de 14,7 % du montant moyen par investissement (seul le secteur « Installation » a une croissance significativement supérieure à la moyenne : 25,9 %; le secteur « Transformation et Commercialisation » est ici également en net recul).

Du point de vue budgétaire, le Fonds d'Investissement Agricole assume uniquement les dépenses résultant des dossiers relevant d'un régime purement national.

Les dossiers et dépenses éligibles au F. E. O. G. A. (au nombre de 1 985 en 1978) relèvent du Fonds Agricole (voir paragraphe relatif aux dépenses du Fonds Agricole pour des mesures nationales et structurelles).

La dotation du Fonds d'Investissement Agricole au budget de 1978 atteignait 2 137 000 000 F.

Le montant global jusqu'à concurrence duquel la garantie du Fonds d'Investissement Agricole peut être accordée a été porté, par l'arrêté royal du 3 janvier 1979 (*Moniteur belge* du 22 février 1979), de 14 à 16 milliards de F.

Depuis sa création et jusqu'à fin décembre 1978, le F. I. A. a enregistré 181 658 demandes. 159 540 d'entre elles (soit ± 88 %) ont fait l'objet d'une décision favorable. Les emprunts contractés avec son intervention ont porté sur un montant global de près de 87,5 milliards de F.

Tenant compte du fait que certains agriculteurs investissent simultanément dans deux ou plusieurs secteurs, ces chiffres se répartissent comme suit :

Nature de l'investissement	Nombre de dossiers	Montant des crédits (en millions de F)
Installation	57 159	37 727
Construction	48 130	26 098
Equipment	57 952	10 760
Transformation et commercialisation	928	9 400

Au 31 décembre 1978, l'intervention du F. I. A. au profit des sociétés coopératives agricoles et horticoles se répartit comme suit en fonction des secteurs d'activité :

Deze gegevens tonen dat een nieuwe stijging 1978 heeft gekenmerkt :

- 11 837 dossiers met een gunstige beslissing tegen 10 323 in 1977, 9 889 in 1976 en 11 299 in 1974;
- een gesubsidieerd krediet van 9 455 miljoen F tegen 7 529 miljoen F in 1977;
- een gemiddeld bedrag per investering van 836 497 F tegen 761 117 F in 1976.

In vergelijking met 1977 betekent dit een stijging met 10,3 % van het aantal dossiers (waarbij de sektor uitrusting een stijging kent die gevoelig boven het gemiddelde uitsteekt : 19,5 %), met 25,5 % van de gesubsidieerd kredietbedrag (de sectoren « Installation » met 39,7 % en « Uitrusting » met 31,6 % kenden een gevoelige stijging; de sektor « Transformatie en Commercialisatie » daarentegen kent een duidelijke terugloop) en met 14,7 % van het gemiddeld bedrag per investering (enkel de sektor « Installation » kent een opmerkelijk grotere stijging dan het gemiddelde : 25,9 %; de sektor « Transformatie en Commercialisatie » kent hier eveneens een duidelijke terugloop).

Enkel de investeringen die genieten van een strikt nationaal stelsel van steun, vallen ten laste van het Landbouwinvesteringsfonds.

De dossiers die in aanmerking komen voor financiering uit het E. O. G. F. L. (1 985 dossiers in 1978) vallen ten laste van het Landbouwfonds (zie paragraaf betreffende de uitgaven van het Landbouwfonds voor nationale en structurele maatregelen).

De dotatie van het Landbouwinvesteringsfonds op de begroting van 1978 bedraagt in totaal 2 137 000 000 F.

Het plafond van de globale waarborg die door het L. I. F. kan toegekend worden, werd van 14 op 16 miljard F gebracht door het koninklijk besluit van 3 januari 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 22 februari 1979).

Vanaf zijn oprichting tot eind december 1978 ontving het L. I. F. 181 658 aanvragen waarvan 159 540 (hetzelfde ± 88 %) een gunstige beslissing kregen. De daartoe gekontrakteerde leningen hadden betrekking op een globaal bedrag van ongeveer 87,5 miljard F.

Rekening gehouden met het feit dat sommige landbouwers gelijktijdig in twee of meer sectoren investeren, kunnen deze cijfers als volgt opgesplitst worden :

Aard van de investering	Aantal dossiers	Bedrag van de kredieten (in miljoen F)
Installatie	57 159	37 727
Konstruktie	48 130	26 098
Uitrusting	57 952	10 760
Transformatie en commercialisatie	928	9 400

Op 31 december 1978 was de tussenkomst van het L. I. F. ten voordele van de land- en tuinbouwcoöperaties, in functie van de sektor waarin ze aktief zijn, als volgt onderverdeeld :

Secteur d'activité des coopératives	Nombre de dossiers	Montant total des crédits (en millions de F)
Laiterie	249	5 912,2
Stockage de céréales	119	599,1
Fruits et légumes	123	1 283,6
Utilisation en commun de matériel	227	103,9
Bétail et viande bovine (*)	4	76,0
Porcs (*)	9	29,6
Luzerne	18	56,0
Volaillé	0	0,0
Houblon	26	290,6
Lin	8	28,0
Pulpe (*)	1	8,0
Pomme de terre (*)	1	2,0
Commercialisation autres produits	128	925,5

(*) Nouvelle rubrique créée en 1974; les données antérieures se retrouvent dans la rubrique « Commercialisation autres produits ».

Werkgebied van de coöperaties	Aantal dossiers	Totaal bedrag der kredieten (in miljoen F)
Zuivelfabrieken	249	5 912,2
Stockering van graan	119	599,1
Fruit en groenten	123	1 283,6
Gemeenschappelijk gebruik van machines	227	103,9
Vee en rundvlees (*)	4	76,0
Varkens (*)	9	29,6
Luzerne	18	56,0
Gevogelte	0	0,0
Hop	26	290,6
Vlas	8	28,0
Pulp (*)	1	8,0
Aardappelen (*)	1	2,0
Commercialisatie andere produkten	128	925,5

(*) Nieuwe rubriek sinds 1974, die vroeger onder « Commercialisatie andere produkten » begrepen was.

B. Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole (F. E. O. G. A.)

Section Orientation (*projets d'investissements*)

1) Depuis 1964, la Section Orientation du Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole a accordé sur base du Règlement 17/64/C. E. du Conseil des Communautés européennes une aide financière sous forme de subside en capital aux projets d'investissements concernant :

- l'adaptation et l'amélioration des conditions de production dans l'agriculture;
- l'adaptation et l'orientation de la production agricole;
- l'adaptation et l'amélioration de la commercialisation des produits agricoles;
- le développement des débouchés des produits agricoles.

A la suite de la directive 72/159/C. E., le champ d'application de ce règlement a été, depuis 1974, limité aux projets relatifs à des mesures générales d'amélioration des structures et aux projets concernant la commercialisation et les débouchés des produits agricoles.

Le règlement 17/64/C. E. aurait dû prendre fin par l'entrée en vigueur du règlement 355/77/C. E. (voir plus loin). Cependant, comme suite aux discussions des prix pour l'année agricole 1978-1979, le règlement 17/64/C. E. fut prolongé pour une durée limitée, afin de permettre notamment le financement de mesures particulières destinées à faire face à des problèmes particuliers de l'agriculture dans les pays du Benelux.

B. Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw (E. O. G. F. L.)

Afdeling Oriëntatie (*investeringsprojekten*)

1) Sedert 1964 werd in toepassing van Verordening 17/64/E. G. van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 5 februari 1964 door het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds — Afdeling Oriëntatie — financiële hulp, onder de vorm van kapitaalstoelagen, verleend aan investeringsprojekten betrekking hebbend op :

- de aanpassing en verbetering van de produktievoorraarden in de landbouw;
- de aanpassing en oriëntatie van de landbouwproductie;
- de aanpassing van verbetering van het in de handel brengen van landbouwprodukten;
- de ontwikkeling van afzet van landbouwprodukten.

Ingevolge richtlijn 72/159/E. G. werd vanaf 1974 het toepassingsveld van deze Verordening beperkt tot projecten betrekking hebbend op algemene produktiestructuurverbeterende maatregelen en projecten betreffende de commercialisatie en afzet van landbouwprodukten .

Verordening 17/64/E. G. zou tenslotte ophouden te bestaan bij het in werking treden van Verordening 355/77/E. G. (zie verder). Als gevolg evenwel van de prijsbesprekkingen voor het landbouwjaar 1978-1979 werd Verordening 17/64/E. G. voor 1978-1979 nog verlengd voor een beperkte duur, o.m. om de financiering van bijzondere maatregelen mogelijk te maken ten einde het hoofd te kunnen bieden aan bijzondere problemen van de landbouw in de Benelux-landen.

Dans le cadre du règlement 17/64/C. E., les interventions annuelles suivantes ont été accordées à la Belgique par le F. E. O. G. A. — Section Orientation (en F) :

1964 — 1 ^{re} tranche	35 187 550
1965 — 2 ^e tranche	37 749 250
1966 — 3 ^e tranche	163 974 800
1967 — 4 ^e tranche	102 033 200
1968 — 5 ^e tranche	357 717 950
1969 — 6 ^e tranche	591 324 950
1970 — 7 ^e tranche	583 526 700
1971 — 8 ^e tranche	625 596 179
1972 — 9 ^e tranche	601 680 588
1973 — 10 ^e tranche	501 647 850
1974 — 11 ^e tranche	634 500 000
1975 — 12 ^e tranche	576 275 402
1976 — 13 ^e tranche	715 480 687
1977 — 14 ^e tranche	616 883 942
1978-1979 — 15 ^e tranche	524 053 128

Selon les secteurs à considérer, les concours octroyés peuvent être ventilés comme suit :

Aperçu global du concours accordé
(en millions de F)

Aan België werden door het E. O. G. F. L. — Afdeling Oriëntatie — in het kader van Verordening 17/64/E. G. per jaar volgende tegemoetkomingen in F toegekend :

1964 — 1 ^{ste} schijf	35 187 550
1965 — 2 ^{de} schijf	37 749 250
1966 — 3 ^{de} schijf	163 974 800
1967 — 4 ^{de} schijf	102 033 200
1968 — 5 ^{de} schijf	357 717 950
1969 — 6 ^{de} schijf	591 324 950
1970 — 7 ^{de} schijf	583 526 700
1971 — 8 ^{ste} schijf	625 596 179
1972 — 9 ^{de} schijf	601 680 588
1973 — 10 ^{de} schijf	501 647 850
1974 — 11 ^{ste} schijf	634 500 000
1975 — 12 ^{de} schijf	576 275 402
1976 — 13 ^{de} schijf	715 480 687
1977 — 14 ^{de} schijf	616 883 942
1978-1979 — 15 ^{de} schijf	524 053 128

De verleende bijstand kan naar de te onderscheiden sectoren opgesplitst worden als weergegeven in navolgend overzicht.

Algemeen overzicht van de toegekende bijstand
(in miljoen F)

	1964 à - tot 1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978-79	
Amélioration des structures de production (remembrement, bâtiments, reboisements) ...	708,8	399,5	175,2	337,9	119,8	236,6	298,3	445,8	524,0	Verbetering der produktiestruktuur (ruilverkaveling, gebouwen, herbebossing).
Catégorie mixte	158,9	35,2	2,5	1,5	23,4	4,0	—	—	—	Gemengde kategorie.
Structures de commercialisation.										Commercialisatiestrukturen.
Produits laitiers	545,6	60,5	90,0	16,3	163,6	38,6	45,8	29,6	—	Zuivelprodukten.
Viande	68,5	59,9	140,4	57,1	123,4	106,8	133,2	55,0	—	Vlees.
Fruits et légumes	274,6	46,5	54,9	70,1	68,4	16,1	78,0	54,2	—	Groenten en fruit.
Divers	114,8	24,0	138,7	18,7	135,9	174,1	160,1	32,2	—	Verschillende.
Total général	1 871,2	625,6	601,7	501,6	634,5	576,2	715,4	616,8	524,0	Algemeen totaal.

2) Le 26 février 1977, le règlement 355/77/C. E. concernant une action commune pour l'amélioration des conditions de transformation et de commercialisation des produits agricoles est entré en vigueur.

Cette action commune remplace l'aide similaire accordée aux projets individuels concernant l'amélioration des structures de commercialisation, prévue par le règlement 17/64/C. E.

En vertu de cette action et sous condition d'une intervention financière de l'Etat membre dans le projet d'investissement, des subsides en capital sont accordés aux investissements matériels qui concernent :

— la rationalisation ou le développement du stockage, du conditionnement, de la conservation, du traitement ou de la transformation de produits agricoles;

— l'amélioration des circuits de commercialisation;

— une meilleure connaissance des données relatives aux prix et à leur formation sur les marchés des produits agricoles.

2) Op 26 februari 1977 is de Verordening EG/355/77 inzake een gemeenschappelijke aktie ter verbetering van de voorwaarden inzake verwerking en afzet van landbouwprodukten in werking getreden.

Deze gemeenschappelijke aktie komt in de plaats van de gelijkaardige steun verleend aan individuele projecten betreffende de verbetering van de commercialisatiestrukturen voorzien bij Verordening EG/17/64.

Krachtens deze aktie worden, onder voorwaarden van een financiële tussenkomst van de lidstaat in het investeringsproject, kapitaalsubsidies verleend aan materiële investeringen betrekking hebbend op :

— de rationalisatie of de ontwikkeling van : de opslag, het marktklaar maken, de verduurzaming, de behandeling of de verwerking van landbouwprodukten;

— de verbetering van de afzetkanalen;

— een betere kennis van de gegevens inzake prijzen en prijsvorming op de markten van landbouwprodukten.

Le total de l'aide nationale et de l'intervention communautaire ne peut pas dépasser 50 % de l'investissement.

A l'opposé des dispositions contenues dans le règlement 17/64/C. E., les projets doivent maintenant s'insérer dans des programmes spécifiques émanant des autorités nationales et approuvées par les Communautés européennes. Néanmoins, jusqu'au 31 décembre 1980, une période de transition est prévue pendant laquelle les projets pour lesquels des programmes n'ont pas encore été approuvés, peuvent également bénéficier d'un concours. Cependant, la priorité sera accordée aux projets s'inscrivant dans des programmes déjà approuvés.

Les autorités belges ont commencé à rédiger les programmes spécifiques mentionnés ci-dessus et à consulter les milieux professionnels. Aucun secteur n'est à priori exclu et l'opportunité d'un programme spécifique est examiné pour tous les secteurs. Certaines priorités ont été données parce que tous les programmes ne peuvent être établis en même temps.

En 1978, première année d'application du règlement 355/77/C. E., un concours de 142 304 883 F a été accordé à la Belgique. La ventilation de ce concours par secteur figure dans l'aperçu suivant (en millions de F) :

produits laitiers	10,8
fruits et légumes	71,6
viande	41,6
fleurs et plantes	—
produits de la pêche	3,0
céréales	4,5
aliments du bétail	1,7
semences	6,2
œufs et volailles	2,9
Total	142,3

C. Assainissement de l'agriculture et de l'horticulture

La loi du 3 mai 1971 favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture octroie à leur demande et sous certaines conditions, aux agriculteurs ou horticulteurs qui abandonnent volontairement leur exploitation dont le rendement se situe au-dessous d'un niveau déterminé, ou bien une indemnité de sortie s'ils sont âgés de 55 ans et plus, ou bien une prime d'apport structurel s'ils n'ont pas encore atteint l'âge précité.

Une indemnité de sortie est également octroyée à leur demande, aux travailleurs et aides familiaux permanents âgés de 55 ans et plus qui ont été employés dans une exploitation dont le chef d'exploitation bénéficie d'un des avantages précités.

L'indemnité de sortie est octroyée pour une période de dix ans. La prime d'apport structurel fait l'objet d'un paiement unique.

La loi du 3 mai 1971 est entrée en application au 1^{er} juillet 1971. Elle est conçue pour poursuivre la tâche qui fut confiée au Fonds d'assainissement créé pour une période de cinq ans par la loi du 8 avril 1965.

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1971 au 30 juin 1979, et dans le cadre de la loi du 3 mai 1971, le nombre de demandes reçues par le service du Fonds agricole en vue de l'octroi de l'indemnité de sortie se chiffrait au total à 4 263 tandis que 1 164 demandes visaient l'obtention de la prime d'apport structurel.

Het totaal van de nationale steun en de gemeenschapssteun mag niet meer bedragen dan 50 % van de investeringen.

In tegenstelling tot de reglementering vervat in Verordening EG/17/64 moeten de projecten thans passen in specifieke programma's door de Nationale Overheid op te stellen en door de Commissie van de Europese Gemeenschappen goedgekeurd. Tot 31 december 1980 wordt echter een overgangsperiode voorzien tijdens welke ook projecten, waarvoor nog geen specifieke programma's goedgekeurd werden, kunnen worden toegepast. Voorrang zal evenwel verleend worden aan projecten die passen in reeds goedgekeurde programma's.

De Belgische Overheid is begonnen met het opstellen van bovenbedoelde specifieke programma's en konsulteert daartoe ten gepaste tijde de betrokken beroepsmiddens. Geen enkele sektor wordt daarbij a priori uitgesloten en de wenselijkheid van een specifiek programma wordt onderzocht voor alle sectoren. Omdat alle programma's niet tegelijkertijd kunnen worden opgesteld zijn zekere prioriteiten gegeven.

In 1978, het eerste jaar dat Verordening E.G./355/77 een financiële uitwerking had, werd aan België 142 miljoen 304 883 F toegekend. De verdeling van deze bijstand per sektor wordt weergegeven in navolgend overzicht (in miljoenen F) :

melk	10,8
groenten en fruit	71,6
vlees	41,6
bloemen en planten	—
visserijprodukten	3,0
granen	4,5
veevoeders	1,7
zaad	6,2
eieren en gevogelte	2,9
Totaal	142,3

C. Sanering van de landbouw en van de tuinbouw

De wet van 3 mei 1971 tot bevordering van de sanering van de landbouw en van de tuinbouw verleent op hun aanvraag, en onder bepaalde voorwaarden, aan de landbouwers of tuinbouwers die vrijwillig hun bedrijf verlaten waarvan het rendement beneden een bepaald peil ligt, ofwel een uittredingsvergoeding indien zij 55 jaar zijn of ouder, ofwel een structuurverbeteringspremie indien zij voormelde ouderdom nog niet hebben bereikt.

Een uittredingsvergoeding wordt op hun aanvraag en onder bepaalde voorwaarden ook verleend aan de vaste werknemers of aan de vaste medewerkende gezinsleden die 55 jaar zijn of ouder en tewerkgesteld zijn geweest op een bedrijf waarvan de bedrijfsleider één der bovenvermelde voordelen heeft verworven.

De uittredingsvergoeding wordt verleend voor een termijn van tien jaar. De structuurverbeteringspremie is het voorwerp van een éénmalige uitbetaling.

De wet van 3 mei 1971 trad in werking op 1 juli 1971, zij is bedoeld om de taak verder te zetten die was toevertrouwd aan het saneringsfonds dat voor een termijn van vijf jaar werd opgericht bij de wet van 8 april 1965.

In het kader van de wet van 3 mei 1971 ontving de dienst van het Landbouwfonds tijdens de periode van 1 juli 1971 tot 30 juni 1979, in het totaal 4 263 aanvragen tot het krijgen van de uittredingsvergoeding, en beoogden 1 164 andere aanvragen de toekenning van de structuurverbeteringspremie.

Leur répartition par année, de même que la suite qui y a été donnée, sont illustrées par les chiffres ci-après :

Année	Demandes reçues	dont :		
		Demandes refusées (2)	Désistements (2)	Décisions favorables (1)
Indemnités de sortie				
1971 (1/7 au 31/12).	1 414	283	178	45
1972	678	201	86	1 046
1973	224	55	19	314
1974	637	106	107	191
1975	418	79	52	322
1976	291	73 (3)	43 (3)	254
1977	202	44 (3)	21 (3)	141
1978	289	27 (3)	9 (3)	137
1979 (1/1 au 30/6) .	110	(4)	(4)	115
Total	4 263	868	515	2 565
Primes d'apport structurel				
1971 (1/7 au 31/12).	216	121	33	—
1972	216	103	35	81
1973	82	35	11	68
1974	211	57	45	37
1975	149	35	20	65
1976	108	19 (3)	14 (3)	66
1977	79	15 (3)	11 (3)	51
1978	70	3 (3)	1 (3)	38
1979 (1/1 au 30/6) .	33	(4)	(4)	27
Total	1 164	388	170	433

(1) Les chiffres se rapportent à l'année au cours de laquelle les décisions sont entrées en vigueur.

(2) Les chiffres ont trait à l'année où la demande a été introduite.

(3) Chiffres provisoires.

(4) Provisoirement non disponible.

Les 2 999 exploitations qui ont arrêté leur activité pendant la période du 1^{er} juillet 1971 au 30 juin 1979 et dont les chefs d'exploitation ont acquis un des avantages instaurés par la loi du 3 mai 1971, avaient en moyenne une superficie de 6 ha 66 a.

La répartition basée sur leur étendue se présente comme suit :

moins de 3 ha	406 soit 14 %
de 3 à moins de 5 ha	704 soit 24 %
de 5 à moins de 10 ha	1 442 soit 48 %
de 10 à moins de 15 ha	343 soit 11 %
de 15 ha et plus	104 soit 3 %

Hun onderverdeling per jaar, alsmede het gevolg dat er aan werd voorbehouden wordt weergegeven door onderstaandecijfers :

Jaar	Ontvangen aanvragen	waarvan :		
		Afgewezen aanvragen (2)	Ingetrokken aanvragen (2)	Gunstige beslissing (1)
Uittredingsvergoeding				
1971 (1/7 tot 31/12)	1 414	283	178	45
1972	678	201	86	1 046
1973	224	55	19	314
1974	637	106	107	191
1975	418	79	52	322
1976	291	73 (3)	43 (3)	254
1977	202	44 (3)	21 (3)	141
1978	289	27 (3)	9 (3)	137
1979 (1/1 tot 30/6)	110	(4)	(4)	115
Totaal	4 263	868	515	2 565
Struktuurverbeteringspremie				
1971 (1/7 tot 31/12)	216	121	33	—
1972	216	103	35	81
1973	82	35	11	68
1974	211	57	45	37
1975	149	35	20	65
1976	108	19 (3)	14 (3)	66
1977	79	15 (3)	11 (3)	51
1978	70	3 (3)	1 (3)	38
1979 (1/1 tot 30/6)	33	(4)	(4)	27
Totaal	1 164	388	170	433

(1) De cijfers hebben betrekking op het jaar waarin de beslissingen uitwerking hebben gekregen.

(2) De cijfers hebben betrekking op het jaar waarin de aanvraag werd ingestemd.

(3) Voorlopige cijfers.

(4) Voorlopig niet beschikbaar.

De 2 999 bedrijven die tijdens de periode van 1 juli 1971 tot 30 juni 1979 werden stopgezet, en waarvan de bedrijfsleiders één der voordelen verwierven ingesteld bij de wet van 3 mei 1971, hadden gemiddeld een oppervlakte van 6 ha 66 a.

Hun indeling naar bedrijfsgrootte zie er uit als volgt :

minder dan 3 ha	406 of 14 %
van 3 tot minder dan 5 ha	704 of 24 %
van 5 tot minder dan 10 ha	1 442 of 48 %
van 10 tot minder dan 15 ha	343 of 11 %
van 15 ha en meer	104 of 3 %

Les terres rendues libres par les exploitations susmentionnées ont été reprises par 5 682 entreprises agricoles ou horticoles viables réparties sur base de leur superficie de la façon suivante :

moins de 5 ha	104 soit 2 %
de 5 à moins de 10 ha	509 soit 9 %
de 10 à moins de 20 ha	2 246 soit 39 %
de 20 à moins de 30 ha	1 414 soit 25 %
de 30 à moins de 40 ha	681 soit 12 %
de 40 à moins de 50 ha	330 soit 6 %
de 50 à moins de 100 ha	338 soit 6 %
de 100 ha et plus	60 soit 1 %

Les exploitations qui ont cessé leur activité dans le cadre de la loi du 3 mai 1971 pendant la période du 1^{er} juillet 1971 au 30 juin 1979 représentent une superficie totale de 19 965 ha.

De cette superficie libérée 17 337 ha ont été repris par des exploitations viables tandis que 1 515 ha ont été remis aux mains des propriétaires par suite d'une résiliation du bail. Il y a pourtant lieu de supposer que dans la plupart de ces cas, les terres, susmentionnées auront été relouées à d'autres agriculteurs ou horticulteurs.

Les chiffres disponibles, au 30 juin 1979, font apparaître qu'en ce qui concerne la période prise en considération, la superficie reprise par exploitation viable s'élève à 3,05 ha en moyenne. Le nombre moyen d'exploitations ayant repris des terres libérées est de 1,89, par exploitation dont l'activité a cessé.

Depuis le 1^{er} juillet 1971 les dépenses dans le cadre de la loi du 3 mai 1971 se chiffrent à :

	Indemnités de sortie
1971 (1 ^{er} juillet au 31 décembre)	—
1972	27 318 501 F
1973	54 638 833 F
1974	70 011 478 F
1975	98 073 587 F
1976	104 676 365 F
1977	102 509 219 F
1978	121 111 894 F
1979 (1 ^{er} janvier au 30 juin)	65 958 191 F

	Primes d'apport structuré
1971 (1 ^{er} juillet au 31 décembre)	—
1972	5 820 000 F
1973	5 718 000 F
1974	4 236 816 F
1975	7 817 478 F
1976	8 086 386 F
1977	8 140 000 F
1978	5 820 000 F
1979 (1 ^{er} janvier au 30 juin)	4 286 666 F

De door bovenvermelde bedrijven verlaten gronden werden overgenomen door 5 682 leefbare land- of tuinbouwbedrijven, die qua bedrijfsgrootte als volgt kunnen worden ingedeeld :

minder dan 5 ha	104 of 2 %
van 5 tot minder dan 10 ha	509 of 9 %
van 10 tot minder dan 20 ha	2 246 of 39 %
van 20 tot minder dan 30 ha	1 414 of 25 %
van 30 tot minder dan 40 ha	681 of 12 %
van 40 tot minder dan 50 ha	330 of 6 %
van 50 tot minder dan 100 ha	338 of 6 %
van 100 ha en meer	60 of 1 %

De bedrijven die in het kader van de wet van 3 mei 1971 werden stopgezet tijdens de periode van 1 juli 1971 tot 30 juni 1979 vertegenwoordigen een totale oppervlakte van 19 965 ha.

Van deze vrijgekomen oppervlakten werden 17 337 ha overgenomen door leefbare bedrijven, terwijl ingevolge pachtbeëindiging 1 515 ha terugkeerden in handen van de eigenaars. Men mag nochtans veronderstellen dat laatst genoemde gronden in de meeste gevallen opnieuw aan andere land- of tuinbouwers werden verpacht.

Uit de op 30 juni 1979 voorhanden zijnde cijfers is gebleken dat tijdens de beschouwde periode per leefbaar bedrijf gemiddel 3,05 ha werden overgenomen. Het gemiddeld aantal overnemers per stopgezet bedrijf bedroeg 1,89.

Sedert 1 juli 1971 werden in het kader van de wet van 3 mei 1971 de hierna volgende uitgaven geboekt.

	Uittredings- vergoeding
1971 (van 1 juli tot 31 december)	—
1972	27 318 501 F
1973	54 638 833 F
1974	70 011 478 F
1975	98 073 587 F
1976	104 676 365 F
1977	102 509 219 F
1978	121 111 894 F
1979 (1 januari tot 30 juni)	65 958 191 F

	Struktuur- verbeterings- premie
1971 (van 1 juli tot 31 december)	—
1972	5 820 000 F
1973	5 718 000 F
1974	4 236 816 F
1975	7 817 478 F
1976	8 086 386 F
1977	8 140 000 F
1978	5 820 000 F
1979 (1 januari tot 30 juni)	4 286 666 F

D. Régions défavorisées

Le 28 avril 1975, le Conseil des C. E. a approuvé la directive concernant l'agriculture de montagne et dans certaines régions défavorisées (directives 75/268/CE).

Cette directive C. E. permet d'instaurer un régime d'aides pour les exploitations de ces régions, dans le but de maintenir un minimum de population et d'activités agricoles.

Aides aux régions défavorisées (arrêté royal du 19 mars 1976) (en F)

	1976	1977	1978
Indemnités compensatoires	336 520 335	336 959 487	324 705 463
Aides aux investissements collectifs pour la production fourragère	126 148	4 751 832	37 428 974
Primes aux investissements	—	5 382 320	19 137 968

E. Mesures particulières d'aides aux agriculteurs belges

A la suite des décisions du Conseil des Ministres des Communautés Européennes (mai 1978) en matière de prix pour la campagne 1978-1979 et concernant une aide spécifique à accorder à l'agriculture belge, les mesures suivantes ont été acceptées par le gouvernement belge et la Commission des C. E.

1. Mesures en faveur de la gestion des exploitations agricoles ou de la comptabilité agricole

Octroi d'un subside lorsqu'il est fait appel à un service ou à un conseiller de gestion agréé par le Ministre de l'Agriculture, afin d'établir un conseil de gestion d'une exploitation dont la comptabilité est tenue conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 4 octobre 1976 relatif à l'octroi de subsides pour la tenue de comptabilité de gestion.

Le subside, fixé à 6 000 F par exploitation, est octroyé après réception du rapport, présenté sous la forme prescrite, concernant l'évolution technique et économique de l'exploitation; ce subside est accordé au maximum durant 5 années consécutives.

2. Mesures d'aide spéciale aux jeunes exploitants agricoles réalisant un plan de développement

Sous certaines conditions, octroi d'une prime aux investissements aux jeunes agriculteurs et horticulteurs qui présentent un plan de développement de l'exploitation. La prime se monte à 25 000 F au moins et à 225 000 F au plus.

3. Mesures en faveur du logement individuel des jeunes agriculteurs lors de leur première installation

Sous certaines conditions, octroi d'une prime supplémentaire en faveur du logement individuel des agriculteurs ou horticulteurs installés depuis 5 ans au plus, âgés de 40 ans maximum et qui bénéficient des aides prévues pour l'acquisition, la construction et l'amélioration des bâtiments d'habitation.

D. Problèmegebieden

Op 28 april 1975 heeft de Raad van de E. G. de richtlijn aangenomen betreffende de landbouw in bergstreken en in sommige probleemgebieden (richtlijn 75/268/EG).

Deze E. G.-richtlijn laat toe een speciaal regime van steunmaatregelen in te stellen voor de bedrijven in deze gebieden, met het oog op de instandhouding van een minimum aan landbouwbevolking en aktiviteit.

Steun aan probleemgebieden (koninklijk besluit van 19 maart 1976) (in F)

	1976	1977	1978
Compenserende vergoedingen	336 520 335	336 959 487	324 705 463
Steun voor collectieve investeringen voor groenvoederproductie	126 148	4 751 832	37 428 974
Investeringstoelage	—	5 382 320	19 137 968

E. Bijzondere steunmaatregelen aan Belgische landbouwers

In aansluiting met de beslissingen van de Raad van Ministers van de Europese Gemeenschappen (mei 1978) inzake de prijzen voor de campagne 1978-79 en betreffende een speciale steun, toe te kennen aan de Belgische landbouw, werden de volgende maatregelen door de Belgische Regering en door de Commissie van de E. G. goedgekeurd.

1. Maatregelen ten gunste van het beheer van landbouwbedrijven of van de landbouwboekhouding

Toekenning van een toelage wanneer een beroep gedaan wordt op een dienst of een bedrijfsleidingsadviseur erkend door de Minister van Landbouw, om een bedrijfsleidingsadvies op te stellen voor een bedrijf waarvan de boekhouding gehouden wordt overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 4 oktober 1976 betreffende de toekenning van toelagen voor bedrijfsekonomiesche boekhoudingen.

De toelage, vastgesteld op 6 000 F per bedrijf, wordt toegekend na ontvangst van het onder de voorgeschreven vorm ingediende verslag voor de technische en ekonomiesche ontwikkeling van het bedrijf; deze toelage mag per bedrijf maximum gedurende vijf achtereenvolgende jaren toegekend worden.

2. Speciale steunmaatregelen aan jonge landbouwers die een ontwikkelingsplan uitvoeren

Toekenning onder bepaalde voorwaarden van een premie aan investeringen aan jonge land- of tuinbouwers die een bedrijfsonontwikkelingsplan indienen. De premie bedraagt ten minste 25 000 F en ten hoogste 225 000 F.

3. Maatregelen ten gunste van de individuele huisvesting van jonge landbouwers bij hun eerste installatie

Toekenning onder bepaalde voorwaarden van een aanvullende premie ten gunste van de individuele huisvesting van land- en tuinbouwers die ten hoogste sedert 5 jaar geïnstalleerd zijn, maximum 40 jaar oud zijn en die genieten van de steun voorzien voor de verwerving, de bouw en de verbetering van de woongebouwen.

4. Mesures d'aide au fonctionnement de services d'entraide et de remplacement

Octroi d'un subside aux associations d'entraide mutuelle et à leurs fédérations agréées dont le but est d'accorder une main-d'œuvre temporaire aux membres qui peuvent en avoir besoin par suite de circonstances (maladie, accident, ...) qui rendent indisponible, soit le chef d'exploitation, soit un autre membre de la famille occupé à l'exploitation.

Le subside annuel est de 5 000 F pour une association qui doit grouper au moins 5 membres exploitants agricoles ou horticoles et à la condition que les membres payent une cotisation dont le produit est au moins égal au subside.

Pour une fédération, qui doit grouper au moins 10 associations et employer une main-d'œuvre salarié au moins durant 9 mois par an, le subside est de 30 000 F/an, plus une partie variable correspondant à 40 % des salaires payés majorés de la cotisation patronale à l'O. N. S. S., avec un maximum de 130 000 F par ouvrier salarié.

VII. — DEVELOPPEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL

A. Promotion des débouchés

En attendant la création des « Fonds de débouchés » dont le financement sera également assuré par des contributions du secteur privé, les efforts promotionnels en matière de produits agricoles et horticoles à l'intérieur et à l'extérieur du pays ont dû essentiellement être fournis par les moyens de l'Etat :

72 550 000 F à charge de l'article 41.50 du budget
30 000 000 F à charge de l'article 66.02 B (Fonds Agricole)
12 000 000 F prélèvement promotionnel - produits laitiers

114 550 000 F

Ceci ne signifie en aucune façon que le programme d'action est déterminé unilatéralement par les services de l'Etat. Les milieux professionnels — production et commerce — des secteurs concernés sont consultés lors de la conception des initiatives et leur participation active est requise lors de la réalisation de ces dernières.

Il est évident qu'il est impossible de considérer tous les aspects de la promotion des débouchés dans les limites de ce rapport. Aussi nous nous limiterons à donner un aperçu général au travers des données suivantes :

1. Moyens d'action utilisés

Initiatives	Dépenses (× 1 000 F)	%
1. En général	2 931	2,56
2. Expositions	17 838	15,57
3. Campagnes de promotion ...	75 583	65,99
4. Autres initiatives	18 198	15,88
Total	114 550	100,00

4. Maatregelen voor de werking van de diensten voor onderling hulpbetoon en vervanging

Toekennung van een toelage aan de verenigingen voor onderlinge bedrijfshulp en hun erkende federaties waarvan het doel bestaat in het verschaffen van een tijdelijke arbeidskracht aan leden welke ze nodig kunnen hebben ten gevolge van omstandigheden (ziekte, ongeval,...) die hetzij het bedrijfshoofd, hetzij een ander lid van het gezin werkzaam op het bedrijf, onbeschikbaar maken.

De jaarlijkse toelage bedraagt 5 000 F voor een vereniging, die ten minste vijf leden landbouwers of tuinbouwers telt en op voorwaarde dat de leden een bijdrage betalen waarvan de som minstens even groot is als het bedrag van de toelage.

Voor een federatie, die minstens 10 verenigingen moet groeperen en die gedurende minstens negen maanden per jaar een bezoldigde arbeidskracht tewerkstelt bedraagt de toelage 30 000 F per jaar verhoogd met een veranderlijk gedeelte gelijk aan 40 % van de betaalde lonen vermeerdert met de werkgeversbijdrage bij het R. M. Z., en dat beperkt is tot 130 000 F per bezoldigde arbeider.

VII. — ONTWIKKELING VAN DE INTERNATIONALE HANDEL

A. Afzetbevordering

In afwachting van de « afzetfondsen » waarvan de financiering ook door bijdragen van de private sektor wordt verzekerd, moesten in 1978 de inspanningen voor de afzetbevordering, in binnen- en buitenland, van de land- en tuinbouwprodukten, overwegend door overheidsmiddelen verzekerd worden :

72 550 000 F ten laste van artikel 41.50 van de begroting
30 000 000 F ten laste van artikel 66.02 B (Landbouwfonds)
12 000 000 F Propagandaheffingen-zuivel

114 550 000 F

Zulks wil geenszins zeggen dat het actieprogramma eenzijdig door de overheidsdiensten wordt bepaald. De beroepsmiddens — producenten en handel — worden, in de onderscheidene sectoren, zowel bij de conceptie als bij de uitvoering van de promotieinitiatieven geraadpleegd en aktief betrokken.

Het is uiteraard onmogelijk binnen de perken van dit verslag op alle aspecten van de afzetbevordering in te gaan. De hiernavolgende gegevens hebben derhalve slechts tot objectief een algemeen overzicht te verstrekken.

1. Aangewende aktiemiddelen

Initiatieven	Uitgaven (1 000 F)	%
1. Algemeen	2 931	2,56
2. Tentoonstellingen	17 838	15,57
3. Promotiecampagnes	75 583	65,99
4. Andere initiatieven	18 198	15,88
Totaal	114 550	100,00

Les campagnes de promotion qui permettent une utilisation coordonnée des divers media promotionnels au niveau du commerce et du consommateur ont été prévues au programme comme moyens d'action prioritaires.

La répartition efficace des initiatives au cours de l'année permet de mener une politique de présence continue.

Les expositions sont un moyen d'action plus classique. Leur but primordial est de réunir dans la mesure du possible les milieux professionnels concernés, surtout lorsque l'exposition constitue une manifestation spécialisée de la profession.

La rubrique « autres initiatives » regroupe un grand nombre d'initiatives très différentes les unes des autres (matériaux de promotion, prospections de marché, invitation de délégations étrangères...). Ces initiatives sont directement axées sur les besoins spécifiques de certains secteurs.

2. Répartition géographique

	Dépenses (x 1 000 F)	%
Belgique	80 898	70,18
République Fédérale Allemande ...	15 613	13,63
France	7 806	6,81
Italie	1 589	1,38
Royaume-Uni	2 549	2,23
Autres Pays - C.E.E.	497	0,44
Pays tiers	6 108	5,33
Total	114 550	100,00

Cet aperçu montre clairement que le marché intérieur, qui constitue toujours notre débouché le plus important, n'est pas abandonné sans protection aux efforts promotionnels de nos concurrents étrangers qui connaissent bien la sensibilité de notre marché aux effets de la publicité promotionnelle.

Les efforts sur les autres marchés se font en fonction des moyens financiers disponibles et aussi de l'importance relative que représentent les différents marchés dans l'ensemble des exportations ou pour certains produits.

3. Répartition suivant les secteurs de produits

	Dépenses (x 1 000 F)	%
En général	20 120	17,56
Produits animaux :		
produits laitiers	26 113	22,80
volailles	27 073	23,63
porcs	2 481	2,17
poissons	2 910	2,54
autres	545	0,47
Produits horticoles :		
produits horticoles non comestibles	11 640	10,16
fruits et légumes	22 973	20,05
Autres produits	695	0,62
Total	114 550	100,00

De promotiecampagnes, die de gecoördineerde inschakeling van diverse promotiemedia, op het niveau van de handel en de verbruiker mogelijk maken, werden als prioritair actiemiddel in het programma ingebouwd.

De doelmatig over het kalenderjaar gespreide initiatieven laten immers toe een bestendige aanwezigheidspolitiek te voeren.

Tentoontellingen zijn een meer klassiek actiemiddel. Zo veel mogelijk wordt overigens betracht er die belanghebbende beroepsmiddens bij te betrekken, vooral wanneer de tentoonstelling een gespecialiseerde beroepsmanifestatie betreft.

Onder de rubrik « andere initiatieven » werden een uitgebreid aantal initiatieven gegroepeerd (promotiematerialen, marktprospekties, uitnodiging van buitenlandse delegaties, e. a.), die zeer rechtstreeks op specifieke behoeften van bepaalde produktensektoren werden afgestemd.

2. Geografische spreiding

	Uitgaven (1 000 F)	%
België	80 398	70,18
West-Duitsland	15 613	13,63
Frankrijk	7 806	6,81
Italië	1 589	1,38
Verenigd Koninkrijk	2 589	2,23
Andere E.E.G.-landen	497	0,44
Derde landen	6 108	5,33
Totalen	114 550	100,00

Uit dit overzicht blijkt duidelijk de bekommernis de binnenlandse markt, die ons belangrijkste afzetgebied blijft, niet onbeschermd te laten t.a.v. inspanningen van onze buitenlandse mededingers, die maar al te goed de promotievoeligheid van onze nationale verbruikers kennen.

De inspanningen, die op de andere markten worden gedaan, worden aangepast aan de financiële mogelijkheden, de belangrijkheid van de onderscheidene afzetgebieden voor het globaal exportpakket of voor welbepaalde produkten.

3. Spreiding over de produktensektoren

	Uitgaven (1 000 F)	%
Algemeen	20 120	17,56
Dierlijke produkten :		
zuivel	26 113	22,80
pluimvee	27 073	23,63
varkens	2 481	2,17
vis	2 910	2,54
andere	545	0,47
Tuinbouwprodukten :		
niet-eetbare tuinbouwprodukten en fruit	11 640	10,16
groenten	22 973	20,05
Andere produkten	695	0,62
Totaal	114 550	100,00

La rubrique « en général » peut sembler exagérée. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue qu'il est parfois très difficile, voire impossible, de répartir les dépenses pour certaines initiatives (p.ex. expositions) sur les différents secteurs de produits.

Vu l'importance du secteur des produits animaux dans le revenu agricole global, il est tout à fait logique que ce secteur se voit attribuer 51,61 % des moyens disponibles.

B. Marchés mondiaux et Organisations internationales

Depuis la Conférence alimentaire mondiale convoquée par l'O.N.U. à Rome, en 1974, l'agriculture et le développement rural dans les pays en voie de développement occupent une place importante dans les débats internationaux.

Des sessions spéciales, des Comités, des Conférences organisent les travaux sur deux plans qui, de près ou de loin, doivent se rejoindre : la sécurité alimentaire qui demande, à court et moyen terme, des mesures particulières en ce qui concerne la production, le stockage et l'aide alimentaire; le développement rural, opération à plus longue échéance, plus vaste aussi car elle concerne les structures agraires et le statut social de populations rurales nombreuses, et s'intègre dans la longue marche vers le développement en général.

G.A.T.T. - C.N.U.C.E.D. - F.A.O.

C'est donc dans cette optique qu'il faut analyser les négociations et conférences qui se sont déroulées de juillet 1978 à juillet 1979.

Au G.A.T.T., à l'issue du Tokyo Round en juillet 1979, on est arrivé à des compromis qui représentent des abattements tarifaires importants mais réciproques, d'une part, mais qui d'autre part auront aussi des répercussions dans le domaine non tarifaire, où l'on s'est efforcé de réduire non seulement les obstacles mais les procédures arbitraires, et de favoriser la concertation.

Ceci sera le cas notamment en ce qui concerne le secteur des subventions (qui touche aussi les restitutions de la politique agricole commune), en liaison avec les mesures et taxes compensatoires, et la détermination du préjudice réellement subi du fait des subventions. Les règles du G.A.T.T., réinterprétées, devraient être plus judicieusement appliquées que par le passé.

Sur le plan des arrangements mondiaux relatifs aux produits comme la viande bovine, les céréales, les produits laitiers, seuls ces derniers ont fait l'objet d'un accord un peu structurel. Les espoirs fondés sur la négociation « céréales » se sont par contre évanouis, et il faudra attendre fin 1979, pour pouvoir relancer utilement une négociation sur des bases sérieuses, c'est-à-dire tenant compte à la fois des intérêts souvent divergents des différents producteurs et utilisateurs. Parmi ceux-ci, il faut mentionner les pays en développement et plus particulièrement les plus démunis d'entre eux, pour lesquels il faudra revoir les termes de la sécurité alimentaire.

Ceci est à mettre en liaison avec les travaux de la F.A.O. touchant la sécurité alimentaire, mais aussi la réforme agraire et le développement rural. Le Conseil alimentaire mondial doit également se pencher sur ces problèmes et tenter une action plus coordonnée.

De rubriek « algemeen » kan overdreven belangrijk lijken, maar het is niet altijd mogelijk de uitgaven voor bepaalde initiatieven (vb. tentoonstellingen) over bepaalde produktensektoren te spreiden.

Dat de dierlijke sektor 51,61 % van de beschikbare middelen oplsorpt is verantwoord, gezien de belangrijkheid van deze sektor in het globale landbouwinkomen.

B. Wereldmarkten en Internationale Organisaties

Sinds de Wereldvoedselconferentie, die in 1974 door de U.N.O. te Rome werd samengeroepen, nemen de landbouw en de ontwikkeling van het platteland in de ontwikkelingslanden een belangrijke plaats in op de internationale debatten.

Op bijzondere zittingen, in comités en op conferenties worden de werkzaamheden georganiseerd op twee domeinen die min of meer op elkaar moeten aansluiten. De voedselzekerheid enerzijds vereist op korte en half-lange termijn speciale maatregelen voor de produktie, de stockering en de voedselhulp. Anderzijds is de plattelandsontwikkeling een operatie van langere duur met veel ruimere invloed, vooral omdat deze betrekking heeft op de landbouwstructuur en het sociaal statuut van de talrijke landbouwbevolking; ze maakt eveneens integraal deel uit van de lange weg naar de globale ontwikkeling.

G.A.T.T. - U.N.C.T.A.D. - F.A.O.

In deze optiek moeten de conferenties en onderhandelingen van juli 1978 tot 1979 bekeken worden.

De Tokyo-ronde die plaats had in het kader van de G.A.T.T. werd in juli 1979 afgesloten met compromissen. Deze behelzen enerzijds belangrijke maar wederzijdse tariefverminderingen; anderzijds zullen ze ook een weerslag hebben op niet tarifair vlak waar men zich heeft ingezet de bestaande hinderpalen zowel als de willekeurige toepassing van procedures te verminderen, en het wederzijdse overleg in de hand te werken.

Dit zal ondermeer het geval zijn voor de afdeling steunverlening (hetgeen ook het restitutiebeleid van de E.G.-landbouwpolitiek aanbelangt), verbonden met de compenserende maatregelen en taksen, en de vaststelling van de werkelijke nadelen tengevolge van sommige subsidies. De opnieuw geïnterpreteerde voorschriften van de G.A.T.T. zouden oordeelkundiger moeten toegepast worden dan in het verleden het geval was.

Wat de regelingen op wereldvlak over produkten zoals rundvlees, granen en zuivel betreft, werd slechts voor deze laatste enigszins gestructureerd akkoord bereikt. De op de graanonderhandelingen gevestigde hoop is daarentegen vervlogen en men zal moeten wachten tot eind 1979 om met een zekere kans op succes deze besprekingen op een ernstige basis te hervatten. Anders gezegd: men dient tegelijk rekening te houden met de dikwijs zeer uiteenlopende belangen van producenten en verbruikers. Onder deze laatsten bevinden zich de meeste ontwikkelingslanden, en het zijn vooral de armsten onder hen voor wie de voorwaarden van voedselzekerheid moeten herziën worden.

Dit alles kan in het licht gezien worden van de werkzaamheden van de F.A.O., die gericht zijn op voedselveiligstelling zelf, maar eveneens op agrarische hervorming en op landontwikkeling. De wereldvoedselraad zal zich eveneens over al deze problemen moeten buigen en een meer gecoördineerde aktie nastreven.

Quant à la C.N.U.C.E.D. (Organe des Nations Unies pour le commerce et le développement), sa 5e Conférence du mois de mai 1979 à Manille, a de nouveau mis en lumière les oppositions d'intérêts Nord-Sud et l'utilité de définir de nouveaux thèmes de discussion, tenant compte entre autres de l'impact de l'agriculture sur le développement.

Adhésion de la Grèce aux C.E.

Avril 1979 a vu l'aboutissement des négociations d'adhésion de la Grèce aux Communautés européennes. La signature de l'acte d'adhésion a eu lieu à Athènes le 28 mai 1979. L'adhésion effective, sous réserve de ratifications parlementaires, aura lieu le 1er janvier 1981.

La période transitoire nécessaire pour faire adopter l'ensemble des règles communautaires a été fixée à 5 ans mais, dans le secteur agricole, les tomates et les pêches ainsi que leurs produits transformés seront soumis à une période transitoire de 7 ans.

A.C.P.

Les négociations pour le renouvellement de la Convention de Lomé qui lie la Communauté à 56 pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (A.C.P.) se sont terminées en juin 1979.

Pour apprécier les concessions commerciales accordées par les C.E. dans le secteur agricole, il faut garder à l'esprit que les pays A.C.P. bénéficient déjà d'avantages préférentiels pour 99,6 % des produits agricoles qu'ils exportent vers l'Europe.

L'apport de la nouvelle convention est la création d'un Centre technique de coopération agricole et rurale qui devrait rendre de grands services aux pays A.C.P. dans un domaine vital pour eux.

Ceci rejoint et complète ce qui a été dit plus haut concernant l'action internationale pour le développement rural des pays concernés.

VIII. — LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN AGRICULTURE

A. La recherche scientifique à caractère technique

Les travaux de recherche visent à augmenter la productivité de l'agriculture, à améliorer la qualité de la production et à assurer la régularité du rendement.

Des recherches sont réalisées notamment dans les domaines suivants :

- l'alimentation rationnelle et économique des animaux domestiques;
- les relations entre l'alimentation et la qualité des produits animaux (lait/viande/œufs);
- le maintien de la santé du cheptel;
- l'amélioration de la production avicole et cuniculaire;
- l'amélioration de la qualité du lait cru, des produits laitiers et de leurs dérivés;

De vijfde U.N.C.T.A.D.-conferentie (Organisatie van de Verenigde Naties voor Handel en Ontwikkeling) die in mei laatstleden plaats had te Manilla, heeft nogmaals de Noord-Zuid tegenstellingen aangetoond evenals de noodzaak nieuwe discussietema's te bepalen waarbij rekening wordt gehouden met de invloed die de landbouw heeft op de ontwikkeling.

Toetreding van Griekenland tot de Europese Gemeenschappen

De toetredingsonderhandelingen met Griekenland werden met succes bekroond in april 1979. De ondertekening van het toetredingsverdrag had plaats te Athene op 28 mei 1979. Onder voorbehoud van de parlementaire goedkeuringen, zal de eigenlijke toetreding van kracht worden op 1 januari 1981.

De noodzakelijke overgangsperiode voor de opname van het geheel van gemeenschappelijke reglementeringen werd vastgelegd op vijf jaar. In de landbouwsektor echter zal een overgangstermijn gelden van zeven jaar voor tomaten en perziken evenals voor hun afgeleide produkten.

A.C.S.

De onderhandelingen over de hernieuwing van de Convention de Lomé die de Gemeenschap bindt met 56 staten van Afrika, de Caraïben en de Stille Oceaan, werden beëindigd in juni 1979.

Bij het beoordelen van de toegevingen op commercieel vlak die door de E.G. in de landbouwsektor werden gedaan t.o.v. de A.C.S.-landen, moet men zich herinneren dat deze landen reeds voor 99,6 % van de landbouwprodukten die ze naar Europa exporteren een voorkeurbehandeling genieten.

De bijdrage van deze nieuwe conventie is de oprichting van een technisch centrum voor samenwerking inzake landbouw en plattelandsonderzoek, dat aan de A.C.S.-landen grote diensten zou moeten verlenen op dit voor hen levensbelangrijk gebied.

Dit vervolledigt, en sluit aan, bij hetgeen hierboven werd gezegd over de internationale akties voor plattelandsonderzoek in de betrokken landen.

VIII. — HET WETENSCHAPPELIJK ONDERZOEK IN DE LANDBOUW

A. Het wetenschappelijk onderzoek met technisch karakter

Het onderzoek heeft tot doel de produktiviteit in de landbouw te verbeteren, de kwaliteit van de produkten te verbeteren en een vast rendement te verzekeren.

Het onderzoek heeft voornamelijk betrekking op de volgende punten :

- de rationele en ekonomiesche voeding van de huisdieren;
- de relaties tussen de voeding en de kwaliteit van de dierlijke produkten (melk/vlees/eieren);
- het behoud van de gezondheidstoestand van de vee-stapel;
- de verbetering van de produktie in de pluimvee- en konijnenteelt;
- de verbetering van de kwaliteit van rauwe melk, van melkprodukten en van hun derivaten;

- l'amélioration génétique des plantes, principalement les céréales, les graminées et légumineuses de prairie, le peuplier;
- la fumure optimale des cultures et le maintien de la fertilité des sols;
- la phytotechnie des plantes;
- la lutte contre les maladies et les prédateurs des cultures; une attention particulière est apportée à l'étude de la lutte intégrée;
- l'étude des herbicides, des pesticides et de leur action;
- la culture de méristèmes, en particulier en plantes fruitières;
- l'amélioration de l'efficience du travail dans les exploitations bovines, porcines et avicoles;
- la mécanisation de l'agriculture;
- l'étude technico-économique des équipements et du matériel agricole;
- la construction et la climatisation économique des serres;
- le traitement et l'utilisation du lisier;
- la technologie des nouveaux matériaux de drainage;
- l'amélioration de la qualité des dérivés du bois;
- les techniques de pêche maritime;
- le traitement et le conditionnement du poisson.

La recherche agronomique est amenée à aborder des domaines qui dépassent de plus en plus les limites de l'exploitation agricole. C'est notamment le cas de la protection de l'environnement où un effort important est entrepris dans la lutte contre la pollution du milieu rural et marin.

La Belgique participe aux actions de coordination de la recherche agronomique entreprises par la C. E.; celles-ci portent sur :

- la pathologie animale : leucose aviaire et bovine;
- la production animale : amélioration de la production de viande bovine;
- la production végétale : augmentation de la production de protéines végétales;
- la technologie : traitement et utilisation des effluents d'élevage;
- la gestion de la recherche : inventaire permanent des activités de la recherche agronomique;
- la mise au point du système de documentation scientifique et technique.

Dans le cadre de l'O. C. D. E., une coopération internationale existe pour les thèmes ci-après :

- l'amélioration de la fixation de l'azote pour la production végétale;
- l'amélioration de la photosynthèse, notamment par une meilleure utilisation de l'énergie solaire;
- l'utilisation des déchets cellulaires et d'autres déchets hydrocarbonés pour l'alimentation;
- la protection des récoltes contre la contamination par les mycotoxines.

Il existe également une coopération internationale dans le cadre d'accords bilatéraux conclus entre la Belgique et des pays extérieurs à la Communauté européenne. Celle-ci consiste surtout dans l'échange d'informations et de chercheurs sur des thèmes d'intérêt commun.

- de genetische verbetering van planten, hoofdzakelijk van graangewassen, weidegrassen en -vlinderbloemigen, populieren;
- de optimale bemesting van de teelten en het behoud van de bodemvruchtbaarheid;
- de phytotechnische studie van de planten;
- de bestrijding van ziekten en predatoren in de gewassen; met bijzondere aandacht voor de studie van de geïntegreerde bestrijding;
- de studie van herbiciden en pesticiden en van hun uitwerking;
- de meristeemcultuur met bijzondere aandacht voor de fruitteelt;
- de verbetering van de doeltreffendheid van het werk in de rundvee-, varkens- en pluimveeuitbatingen;
- de mechanisering in de landbouw;
- de technisch-ekonomiesche studie van de uitrusting en materialen in de landbouw;
- de konstruktie en ekonomiesche klimatisering van serres;
- de behandeling en het gebruik van vloeimest;
- de technologie van nieuwe drainagematerialen;
- de kwaliteitsverbetering van houtderivaten;
- de technieken van de zeevisserij;
- de behandeling en konditionering van vis.

Het landbouwkundig onderzoek wordt er steeds meer toe gebracht zijn activiteiten te verleggen naar gebieden die de grenzen van de landbouwuitbating overschrijden. Dit is voornamelijk het geval voor de bescherming van het leefmilieu, waarvoor een belangrijke inspanning werd geleverd in de strijd tegen de vervuiling van het landelijke milieu en van de zee.

In het raam van de koördinatie van het landbouwkundig onderzoek door de E. G. neemt België deel aan de volgende activiteiten :

- de dierlijke pathologie : vogel- en runderleucose;
- de dierlijke produktie : verbetering van de rundvleesproductie;
- de plantaardige produktie : verhoging van de produktie van plantaardige eiwitten;
- de technologie : behandeling en gebruik van de effluenten van de veeteelt;
- het beheer van het onderzoek : bestendige inventaris van de werkzaamheden van het landbouwkundig onderzoek;
- de instelling van een systeem van wetenschappelijke en technische dokumentatie.

In de schoot van de O. E. S. O. bestaat een internationale samenwerking met betrekking tot volgende onderwerpen :

- de verbetering van de stikstofvastleggingen voor de plantaardige produktie;
- de verbetering van de fotosynthese door een beter gebruik van de zonne-energie;
- het gebruik van celluloseafval en van koolwaterstofhoudende afvalstoffen voor de voeding;
- de bescherming van de oogst tegen de kontaminatie door mycotoxinen.

Er bestaat eveneens een internationale samenwerking in het raam van bilaterale akkoorden afgesloten tussen België en landen buiten de Europese Gemeenschap. Deze bestaat voornamelijk in de uitwisseling van inlichtingen en van voorers over thema's van gemeenschappelijk belang.

B. La recherche scientifique à caractère économique et social

Cette recherche est organisée à deux niveaux : le niveau macro-économique avec, comme champ d'investigation, les différents secteurs de l'activité agro-alimentaire et le niveau micro-économique avec comme terrain d'analyse les différents types d'exploitations agricoles et horticoles.

De part et d'autre, une partie importante des travaux sont consacrés à réunir, traiter et améliorer les informations chiffrées indispensables à la politique agricole et aux recherches proprement dites, ces informations donnant d'ailleurs lieu à la publication de rapports périodiques.

De part et d'autre également, on collabore très activement à l'harmonisation de la statistique et de la comptabilité agricoles au niveau de la C. E. et on est fréquemment amené à traiter des problèmes urgents de politique agricole pour lesquels un avis économique fondé est nécessaire.

Parmi les recherches en cours ou terminées depuis peu, il y a lieu de mentionner :

- l'amélioration des comptes économiques, des bilans d'approvisionnement et des indices de prix de l'agriculture;
- l'élaboration d'un indice de prix pour le secteur horticole;
- l'analyse des données provenant du panel des consommateurs;
- les prévisions sectorielles de la production et des prix;
- l'analyse de la structure de la production, de la distribution et de la commercialisation des différents secteurs agricoles, horticoles et de la pêche maritime;
- l'élaboration de différents programmes spécifiques dans le cadre du Règlement C. E. E. n° 355/77 du Conseil du 15 février 1977 concernant une action commune pour l'amélioration des conditions de transformation et de commercialisation des produits agricoles;
- l'analyse de la structure interne et externe des exploitations agricoles;
- l'établissement d'un plan d'échantillonnage des exploitations comptables de l'I. E. A.;
- l'élaboration d'un modèle de prévision des revenus agricoles régionaux et par type;
- l'analyse de l'évolution de la rentabilité des exploitations fruitières;
- la détermination des besoins normaux en fonds de roulement pour différents types d'exploitation;
- l'évaluation de l'action du F. I. A. dans le développement de la structure des exploitations;
- les problèmes sociologiques en liaison avec l'activité agricole, notamment la position et le rôle du vulgarisateur agricole.

IX. — REPERTOIRE DES PRINCIPALES MESURES REGLEMENTAIRES PRISES DURANT LA PERIODE DE JANVIER 1978 A SEPTEMBRE 1979

10 janvier 1978. — Loi portant des mesures particulières en matière de remembrement à l'amiable de biens ruraux (*Moniteur belge*, 9 mars 1978).

20 janvier 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 16 avril 1966 relatif à l'amélioration des espèces caprine et ovine (*Moniteur belge*, 22 avril 1978).

27 janvier 1978. — Arrêté ministériel relatif à l'amélioration des espèces caprine et ovine (*Moniteur belge*, 19 avril 1978).

B. Het wetenschappelijk onderzoek met economisch en sociaal karakter

Dit onderzoek wordt uitgevoerd op twee niveaus : makro-ekonomisch met als onderzoeksgebied de verschillende landbouw- en voedingssectoren, en mikro-ekonomisch met als analyse-terrein de verschillende types land- en tuinbouwbedrijven.

Op beide niveaus gaat een belangrijk deel van het werk naar het verzamelen, verwerken en verbeteren van de kwantitatieve gegevens die onmisbaar zijn voor het landbouwbeleid en het eigenlijk onderzoek; deze informatie leidt trouwens tot de publicatie van periodieke rapporten.

Op beide niveaus wordt tevens actief samengewerkt met de E. G. ter harmonisering van de landbouwstatistieken en -boekhoudingen. Men is vaak verplicht dringende problemen van landbouwbeleid te behandelen die een ekonomisch gefundeerd advies vergen.

Onderzoeken die aan de gang zijn, of die onlangs werden beëindigd, zijn ondermeer :

- aanpassing van de landbouw-ekonomiesche rekeningen, bevoorradingenbalansen en indexcijfers;
- de uitwerking van een index van de tuinbouwsector;
- de analyse van de gegevens van het verbruikerspanel;
- de sektoriële vooruitzichten voor de produktie en de prijzen;
- de analyse van de structuur van de produktie, de distributie en de commercialisatie van de land- en tuinbouwsectoren evenals van de zeevisserijsector;
- de uitwerking van verschillende specifieke programma's in het kader van de E. G.-Verordening n° 355/77 van de Raad van 15 februari 1977 inzake een gemeenschappelijke aktie ter verbetering van de voorwaarden inzake verwerking en afzet van landbouwprodukten;
- de analyse van de interne en de externe structuur van de landbouwbedrijven;
- het opstellen van een plan van steekproeftrekking voor de bedrijven met L. E. I.-boekhouding;
- de uitwerking van een prognosemodel voor de landbouwinkomens per streek en per bedrijfstype;
- de analyse van de evolutie van de rendabiliteit van de fruitbedrijven;
- het bepalen van de normale behoefte aan omlopend kapitaal voor verschillende bedrijfstypes;
- de evaluatie van de invloed van het L. I. F. op de ontwikkeling van de bedrijfsstructuur;
- de sociologische problemen in verband met de landbouwaktiviteit, nl. de positie en rol van de voorlichter in de landbouw.

IX. — REPERTOIRE VAN DE VOORNAAMSTE REGLEMENTAIRE MAATREGELEN GETROFFEN TIJDENS DE PERIODE JANUARI 1978 TOT SEPTEMBER 1979

10 januari 1978. — Wet houdende bijzondere maatregelen inzake ruilverkaveling van landeigendommen in der minne (*Belgisch Staatsblad*, 9 maart 1978).

20 januari 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 april 1966 betreffende de verbetering der geite- en schaperassen (*Belgisch Staatsblad*, 22 april 1978).

27 januari 1978. — Ministerieel besluit betreffende de verbetering der geite- en schaperassen (*Belgisch Staatsblad*, 19 april 1978).

27 janvier 1978. — Arrêté royal relatif à l'organisation des soins de santé pour les porcs (*Moniteur belge*, 14 avril 1978).

30 janvier 1978. — Arrêté ministériel relatif à l'organisation des soins de santé pour les porcs (*Moniteur belge*, 20 juin 1978).

1 février 1978. — Arrêté ministériel relatif au remembrement légal de biens ruraux et à l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture (*Moniteur belge*, 19 mai 1978).

8 février 1978. — Arrêté royal portant certaines mesures d'exécution de la loi du 3 mai 1971 favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture (*Moniteur belge*, 15 avril 1978).

17 février 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 23 août 1974 relatif à la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture (*Moniteur belge*, 6 juillet 1978).

17 février 1978. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 23 août 1974 d'application de l'arrêté royal du 23 août 1974 relatif à la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture (*Moniteur belge*, 6 juillet 1978).

21 février 1978. — Arrêté ministériel relatif à l'octroi d'une aide pour des mesures structurelles dans le secteur du houblon (*Moniteur belge*, 11 avril 1978).

21 février 1978. — Arrêté ministériel concernant l'aide aux producteurs dans le secteur du houblon (*Moniteur belge*, 11 avril 1978).

27 février 1978. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 10 novembre 1976 relatif à la monte publique des étalons de la race demi-sang trotteur (*Moniteur belge*, 3 mars 1978).

6 mars 1978. — Arrêté ministériel relatif aux conserves de lait destinées à l'alimentation humaine (*Moniteur belge*, 15 avril 1978).

31 mars 1978. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 26 août 1971 relatif à la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux et produits végétaux (*Moniteur belge*, 31 mai 1978).

3 avril 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 7 mai 1963 portant organisation de la lutte contre les maladies du bétail (*Moniteur belge*, 21 juin 1978).

3 avril 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 15 décembre 1975 concernant la reconnaissance et l'octroi de subventions aux jardins d'essais et centres d'essais horticoles (*Moniteur belge*, 31 mai 1978).

4 avril 1978. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 10 novembre 1977 concernant les prescriptions de police sanitaire vétérinaire relatives aux échanges entre les pays du Benelux et à l'importation de farines d'origine animale (*Moniteur belge*, 31 mai 1978).

5 avril 1978. — Arrêté ministériel autorisant la destruction du pigeon ramier dans certaines cultures de la région flamande (*Moniteur belge*, 12 avril 1978).

5 avril 1978. — Arrêté ministériel autorisant la destruction du pigeon ramier dans certaines cultures de la région wallonne (*Moniteur belge*, 12 avril 1978).

7 avril 1978. — Arrêté royal fixant les taux variables par tranche du montant total net des dommages subis, de même que le montant de la franchise et de l'abattement pour le calcul de l'indemnité de réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités agricoles (*Moniteur belge*, 30 août 1978).

3 mai 1978. — Arrêté ministériel relatif au commerce et à l'utilisation des substances destinées à l'alimentation des animaux (*Moniteur belge*, 30 septembre 1978).

27 januari 1978. — Koninklijk besluit betreffende de organisatie van de gezondheidszorg voor varkens (*Belgisch Staatsblad*, 14 april 1978).

30 januari 1978. — Ministerieel besluit betreffende de organisatie van de gezondheidszorg voor varkens (*Belgisch Staatsblad*, 20 juni 1978).

1 februari 1978. — Ministerieel besluit betreffende de ruilverkaveling uit kracht van wet en de sanering van de landbouw en van de tuinbouw (*Belgisch Staatsblad*, 19 mei 1978).

8 februari 1978. — Koninklijk besluit houdende sommige maatregelen ter uitvoering van de wet van 3 mei 1971 tot bevordering van de sanering van de landbouw en van de tuinbouw (*Belgisch Staatsblad*, 15 april 1978).

17 februari 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 augustus 1974 betreffende de scholing van personen die in de landbouw werkzaam zijn (*Belgisch Staatsblad*, 6 juli 1978).

17 februari 1978. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 23 augustus 1974 tot toepassing van het koninklijk besluit van 23 augustus 1974 betreffende de scholing van personen die in de landbouw werkzaam zijn (*Belgisch Staatsblad*, 6 juli 1978).

21 februari 1978. — Ministerieel besluit betreffende de toekenning van een steun voor struktuurmaatregelen in de sektor hop (*Belgisch Staatsblad*, 11 april 1978).

21 februari 1978. — Ministerieel besluit met betrekking tot de steun aan de producenten in de sektor hop (*Belgisch Staatsblad*, 11 april 1978).

27 februari 1978. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 10 november 1976 betreffende de openbare dekdienst van de hengsten van het halfbloedravverspaarderás (*Belgisch Staatsblad*, 3 maart 1978).

6 maart 1978. — Ministerieel besluit betreffende voor menselijke voeding bestemde melkconserven (*Belgisch Staatsblad*, 15 april 1978).

31 maart 1978. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 26 augustus 1971 betreffende de bestrijding van voor planten en plantaardige produkten schadelijke organismen (*Belgisch Staatsblad*, 31 mei 1978).

3 april 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van mei 1963 houdende inrichting van de bestrijding der veeziekten (*Belgisch Staatsblad*, 21 juni 1978).

3 april 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 15 december 1975 betreffende de erkenning en subsidiëring van tuinbouwproeftuinen en centra (*Belgisch Staatsblad*, 31 mei 1978).

4 april 1978. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 10 november 1977 inzake veterinaire rechtelijke voorschriften voor het intra-Benelux-verkeer en de invoer van melen van dierlijke oorsprong (*Belgisch Staatsblad*, 31 mei 1978).

5 april 1978. — Ministerieel besluit waarbij de bestrijding van de houtduif wordt toegestaan in zekere teelten in het Vlaamse gewest (*Belgisch Staatsblad*, 12 april 1978).

5 april 1978. — Ministerieel besluit waarbij de bestrijding van het houtduif wordt toegestaan in zekere teelten in het Waals gewest (*Belgisch Staatsblad*, 12 april 1978).

7 april 1978. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de percentages, veranderlijk per gedeelten van het netto totaal bedrag van de geleden schade, evenals van het bedrag van de vrijstelling en van het abattement voor de berekening van de herstelvergoeding van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door landbouwrampen (*Belgisch Staatsblad*, 30 augustus 1978).

3 mei 1978. — Ministerieel besluit betreffende de handel en het gebruik van stoffen bestemd voor dervoeding (*Belgisch Staatsblad*, 2 oktober 1978).

10 mai 1978. — Arrêté royal déterminant les conditions auxquelles une association professionnelle belge, visée à l'article 49, § 1^{er}, c, de la loi du 20 mai 1975 sur la protection des obtentions végétales, doit satisfaire (*Moniteur belge*, 27 mai 1978).

19 mai 1978. — Arrêté ministériel relatif à des mesures temporaires de prévention de l'introduction et de la propagation du feu bactérien (*Erwinia amylovora* (Burr.) Winsl. et al.) (*Moniteur belge*, 6 juin 1978).

25 mai 1978. — Arrêté royal organisant le contrôle des semences et tubercules de bégonias (*Moniteur belge*, 29 juin 1978).

25 mai 1978. — Arrêté ministériel concernant les modalités d'exécution de l'arrêté royal du 25 mai 1978 organisant le contrôle des semences et tubercules de bégonias (*Moniteur belge*, 29 juin 1978).

9 juin 1978. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 26 octobre 1977, relatif à un prélèvement de coresponsabilité dans le secteur du lait et des produits laitiers (*Moniteur belge*, 26 août 1978).

12 juin 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 27 mai 1975 relatif à l'octroi d'une indemnité de promotion sociale aux travailleurs indépendants et aidants du secteur agricole qui ont terminé avec succès certains cours leur permettant d'améliorer leur qualification professionnelle (*Moniteur belge*, 23 août 1978).

23 juin 1978. — Arrêté royal modifiant une annexe de l'arrêté royal du 1^{er} juillet 1971 prescrivant un recensement annuel agricole et horticole au 15 mai (*Moniteur belge*, 16 août 1978).

26 juin 1978. — Arrêté ministériel réglementant les prix des viandes bovines et porcines (*Moniteur belge*, 29 juin 1978).

17 juillet 1978. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 2 mars 1977 organisant l'examen de chasse, pour l'année 1978 (*Moniteur belge*, 20 juillet 1978).

18 juillet 1978. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 19 septembre 1977 relatif à la cession à prix réduit de lait et de produits laitiers aux élèves des établissements scolaires (*Moniteur belge*, 23 septembre 1978).

18 juillet 1978. — Arrêté ministériel établissant le catalogue national des variétés des espèces agricoles, en exécution de l'arrêté royal du 12 mai 1972 (*Moniteur belge*, 18 janvier 1979).

10 août 1978. — Arrêté ministériel fixant la procédure d'introduction des demandes d'inscription au catalogue national des variétés des espèces de légumes (*Moniteur belge*, 10 octobre 1978).

10 août 1978. — Arrêté ministériel fixant la liste des variétés des espèces des plantes fruitières et fraisiers, susceptibles d'être soumises au contrôle de l'Office national des débouchés agricoles et horticoles (*Moniteur belge*, 7 novembre 1978).

11 août 1978. — Loi complétant la loi du 22 juillet 1970, relative au remembrement légal de biens ruraux par des dispositions particulières pour la région flamande (*Moniteur belge*, 22 septembre 1978).

12 août 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 13 juin 1973, concernant la commercialisation des semences de légumes (*Moniteur belge*, 23 septembre 1978).

18 septembre 1978. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 6 octobre 1977 relatif au commerce des engrains et des amendements du sol (*Moniteur belge*, 24 octobre 1978).

10 mei 1978. — Koninklijk besluit tot bepaling van de voorwaarden waaraan een Belgische beroepsvereniging, bedoeld in artikel 49, § 1, c, van de wet van 20 mei 1975 tot bescherming van kweekprodukten moet voldoen (*Belgisch Staatsblad*, 27 mei 1978).

19 mei 1978. — Ministerieel besluit betreffende tijdelijke maatregelen om het inbrengen en het verspreiden van bakterievuur (*Erwinia amylovora* (Burr.) Winsl. et al.) te voorkomen (*Belgisch Staatsblad*, 6 juni 1978).

25 mei 1978. — Koninklijk besluit tot inrichting van de keuring van begoniazaad en -knollen (*Belgisch Staatsblad*, 29 juni 1978).

25 mei 1978. — Ministerieel besluit betreffende de uitvoeringsmodaliteiten van het koninklijk besluit van 25 mei 1978 tot inrichting van de keuring van begoniazaad en -knollen (*Belgisch Staatsblad*, 29 juni 1978).

9 juni 1978. — Ministerieel besluit houdende wijziging van het ministerieel besluit van 26 oktober 1977 betreffende de medeverantwoordelijkheidsheffing in de sektor melk en zuivelprodukten (*Belgisch Staatsblad*, 26 augustus 1978).

12 juni 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 27 mei 1975 betreffende de toegekening van een vergoeding voor sociale promotie aan de zelfstandigen en helpers uit de landbouwsektor die met goed gevolg bepaalde leergangen beëindigd hebben waardoor zij hun beroepskwalifikatie kunnen verhogen (*Belgisch Staatsblad*, 23 augustus 1978).

23 juni 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van een bijlage van het koninklijk besluit van 1 juli 1971 waarbij een jaarlijkse landbouw- en tuinbouwtelling op 15 mei wordt voorgeschreven (*Belgisch Staatsblad*, 16 augustus 1978).

26 juni 1978. — Ministerieel besluit tot reglementering van de prijzen van rund- en varkensvlees (*Belgisch Staatsblad*, 29 juni 1978).

17 juli 1978. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 2 maart 1977 tot inrichting van het jachtexamen voor het jaar 1978 (*Belgisch Staatsblad*, 20 juli 1978).

18 juli 1978. — Ministerieel besluit houdende wijziging van het ministerieel besluit van 19 september 1977 betreffende de verstrekking van melk en zuivelprodukten tegen verlaagde prijs aan leerlingen van onderwijsinrichtingen (*Belgisch Staatsblad*, 23 september 1978).

18 juli 1978. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de nationale rassencatalogus voor landbouwgewassen, in uitvoering van het koninklijk besluit van 12 mei 1972 (*Belgisch Staatsblad*, 18 januari 1979).

10 augustus 1978. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de procedure van indiening der aanvragen tot inschrijving in de nationale rassencatalogus voor groentegewassen (*Belgisch Staatsblad*, 10 oktober 1978).

10 augustus 1978. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de rassenlijst van de fruitgewassen en aardbeien die aan de keuring van de Nationale Dienst voor de afzet van land- en tuinbouwprodukten kunnen onderworpen worden (*Belgisch Staatsblad*, 7 november 1978).

11 augustus 1978. — Wet tot aanvulling van de wet van 22 juli 1970, op de ruilverkaveling van landeigendommen uit kracht van de wet met bijzondere bepalingen eigen aan het Vlaamse gewest (*Belgisch Staatsblad*, 22 september 1978).

12 augustus 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 13 juni 1973 betreffende het in de handel brengen van groentezaad (*Belgisch Staatsblad*, 23 september 1978).

18 september 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 6 oktober 1977 betreffende de handel in meststoffen en bodemverbeterende middelen (*Belgisch Staatsblad*, 24 oktober 1978).

27 septembre 1978. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 19 septembre 1977 relatif à la cession à prix réduit de lait et de produits laitiers aux élèves des établissements scolaires (*Moniteur belge*, 24 novembre 1978).

9 octobre 1978. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 27 juillet 1977 relatif au régime de primes de non-commercialisation du lait et des produits laitiers et de reconversion de troupeaux bovins à orientation laitière (*Moniteur belge*, 11 novembre 1978).

10 octobre 1978. — Arrêté ministériel relatif à l'allocation d'un subside aux horticulteurs pour compenser partiellement la hausse des droits d'accise sur le gasoil et le fuel-oil léger et pour ristourner le montant total des droits d'accise sur les fuel-oils lourds et extra-lourds (*Moniteur belge*, 25 octobre 1978).

18 octobre 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 22 juillet 1977 sur la protection des obtentions végétales (*Moniteur belge*, 28 novembre 1978).

20 octobre 1978. — Arrêté ministériel concernant l'aide pour les pois, fèves et féveroles utilisés dans l'alimentation des animaux (*Moniteur belge*, 24 novembre 1978).

20 octobre 1978. — Arrêté ministériel concernant l'aide pour les fourrages séchés (*Moniteur belge*, 24 novembre 1978).

23 octobre 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 18 juin 1968 portant des mesures de police sanitaire relatives à la peste porcine (*Moniteur belge*, 13 janvier 1979).

26 octobre 1978. — Arrêté ministériel déterminant la part d'intervention de l'Etat dans les dépenses pour les travaux exécutés en application de la loi du 12 juillet 1976 portant des mesures particulières en matière de remembrement légal des biens ruraux lors de l'exécution de grands travaux d'infrastructure (*Moniteur belge*, 6 janvier 1979).

26 octobre 1978. — Arrêté royal en exécution de la loi du 12 juillet 1976 portant des mesures particulières en matière de remembrement légal de biens ruraux lors de l'exécution de grands travaux d'infrastructure (*Moniteur belge*, 24 janvier 1979).

26 octobre 1978. — Arrêté royal portant exécution des articles 4, 10, 56, 59 et 75 de la loi du 12 juillet 1976 portant des mesures particulières en matière de remembrement légal de biens ruraux lors de l'exécution de grands travaux d'infrastructures (*Moniteur belge*, 13 janvier 1979).

26 octobre 1978. — Arrêté ministériel fixant les bases forfaitaires de calcul des frais généraux d'entreprise pour des travaux exécutés en application de la loi du 12 juillet 1976 portant des mesures particulières en matière de remembrement légal de biens ruraux lors de l'exécution de grands travaux d'infrastructure (*Moniteur belge*, 6 janvier 1979).

23 novembre 1978. — Loi insérant un article 11bis dans la loi du 4 novembre 1969 modifiant la législation sur le bail à ferme et sur le droit de préemption en faveur des preneurs de biens ruraux et modifiant l'article 52 de la même loi (1) (*Moniteur belge*, 13 décembre 1978).

6 décembre 1978. — Arrêté royal relatif à l'encouragement de la lutte contre la brucellose bovine (*Moniteur belge*, 12 décembre 1978).

6 décembre 1978. — Arrêté royal relatif à la lutte contre la brucellose bovine (*Moniteur belge*, 12 décembre 1978).

7 décembre 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 21 juin 1974 concernant la modernisation des exploitations agricoles (*Moniteur belge*, 21 décembre 1978).

27 septembre 1978. — Ministerieel besluit houdende wijziging van het ministerieel besluit van 19 september 1977 betreffende de verstrekking van melk en zuivelprodukten tegen verlaagde prijs aan leerlingen van onderwijsinstellingen (*Belgisch Staatsblad*, 24 november 1978).

9 oktober 1978. — Ministerieel besluit houdende wijziging van het ministerieel besluit van 27 juli 1977 betreffende een stelsel van premies voor het niet in de handel brengen van melk en zuivelprodukten en voor de omschakeling van het melkveebestand (*Belgisch Staatsblad*, 11 november 1978).

10 oktober 1978. — Ministerieel besluit betreffende het verlenen van een toelage aan tuinders als gedeeltelijke compensatie van de verhoging der accijnsrechten op gasolie en lichte stookolie en ter volledige terugbetaling van de accijnsrechten op zware en extra zware stookoliën (*Belgisch Staatsblad*, 25 oktober 1978).

18 oktober 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 22 juli 1977 tot bescherming van kweekprodukten (*Belgisch Staatsblad*, 28 november 1978).

20 oktober 1978. — Ministerieel besluit met betrekking tot de steun voor erwten, tuin- en veldbonen die voor diervoeding worden gebruikt (*Belgisch Staatsblad*, 24 november 1978).

20 oktober 1978. — Ministerieel besluit met betrekking tot de steun voor gedroogde voedergewassen (*Belgisch Staatsblad*, 24 november 1978).

23 oktober 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 18 juni 1968 betreffende de bestrijding van de varkenspest (*Belgisch Staatsblad*, 13 januari 1979).

26 oktober 1978. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de bijdrage van de Staat in de uitgaven voor de werken uitgevoerd in toepassing van de wet van 12 juli 1976 houdende bijzondere maatregelen inzake ruilverkaveling van landeigendommen uit kracht van de wet bij de uitvoering van grote infrastructuurwerken (*Belgisch Staatsblad*, 6 januari 1979).

26 oktober 1978. — Koninklijk besluit ter uitvoering van de wet van 12 juli 1976 houdende bijzondere maatregelen inzake ruilverkaveling van landeigendommen uit kracht van de wet bij de uitvoering van grote infrastructuurwerken (*Belgisch Staatsblad*, 24 januari 1979).

26 oktober 1978. — Koninklijk besluit houdende uitvoering van de artikelen 4, 10, 56, 59 en 75 van de wet van 12 juli 1976 houdende bijzondere maatregelen inzake ruilverkaveling van landeigendommen uit kracht van de wet bij de uitvoering van grote infrastructuurwerken (*Belgisch Staatsblad*, 13 januari 1979).

26 oktober 1978. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de forfaitschaal voor algemene kosten der aanneming voor werken uitgevoerd in het kader van de wet van 12 juli 1976 houdende bijzondere maatregelen inzake ruilverkaveling van landeigendommen uit kracht van de wet bij de uitvoering van grote infrastructuurwerken (*Belgisch Staatsblad*, 6 januari 1979).

23 november 1978. — Wet tot toevoeging van een artikel 11bis in de wet van 4 november 1969 tot wijziging van de pachtwetgeving en van de wetgeving betreffende het recht van voorkoop ten gunste van huurders van landeigendommen en tot wijziging van artikel 52 van dezelfde wet (1) (*Belgisch Staatsblad*, 13 december 1978).

6 december 1978. — Koninklijk besluit tot bevordering van de runderbrucellosebestrijding (*Belgisch Staatsblad*, 12 december 1978).

6 december 1978. — Koninklijk besluit betreffende de bestrijding van de runderbrucellose (*Belgisch Staatsblad*, 12 december 1978).

7 december 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 juni 1974 betreffende de modernisering van de landbouwbedrijven (*Belgisch Staatsblad*, 21 december 1978).

7 décembre 1978. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 19 juillet 1976 concernant la modernisation des exploitations agricoles situées dans les régions défavorisées (*Moniteur belge*, 21 décembre 1978).

15 décembre 1978. — Arrêté ministériel abrogeant l'arrêté ministériel du 17 janvier 1955 portant interdiction de l'importation de psittacidés en provenance d'Australie (*Moniteur belge*, 23 janvier 1979).

3 janvier 1979. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 15 mai 1961 portant règlement général du Fonds d'Investissement agricole (*Moniteur belge*, 28 février 1979).

4 janvier 1979. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 4 janvier 1977 relatif à la lutte contre la maladie vésiculeuse du porc (*Moniteur belge*, 28 février 1979).

10 janvier 1979. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 21 mars 1973 relatif à l'octroi d'une aide à la production de semences de certaines espèces de plantes (*Moniteur belge*, 17 février 1979).

15 janvier 1979. — Arrêté royal établissant la cotisation obligatoire à charge des armateurs de bateaux de pêche belges, en vue d'alimenter le Fonds des mousses en 1979 (*Moniteur belge*, 24 janvier 1979).

24 janvier 1979. — Arrêté ministériel portant modification de l'arrêté ministériel du 21 février 1978 relatif à l'octroi d'une aide pour des mesures structurelles dans le secteur du houblon (*Moniteur belge*, 16 mars 1979).

24 janvier 1979. — Arrêté ministériel portant des mesures temporaires de lutte contre la maladie vésiculeuse du porc (*Moniteur belge*, 26 janvier 1979).

1^{er} février 1979. — Arrêté ministériel réglant la composition et le fonctionnement du Comité pour l'élaboration du catalogue national des variétés des espèces de légumes (*Moniteur belge*, 23 février 1979).

5 février 1979. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 12 juillet 1972 relatif au commerce et à l'utilisation des substances destinées à l'alimentation des animaux (*Moniteur belge*, 28 février 1979).

12 février 1979. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 25 novembre 1977 déterminant les espèces végétales pour lesquelles un certificat d'obtention peut être délivré et fixant la durée de la protection pour ces espèces (*Moniteur belge*, 2 juin 1979).

16 février 1979. — Arrêté ministériel portant des mesures temporaires de lutte contre la maladie vésiculaire du porc (*Moniteur belge*, 17 février 1979).

1^{er} mars 1979. — Arrêté ministériel relatif à l'enregistrement des contrats pour la multiplication des semences dans les pays tiers (*Moniteur belge*, 25 avril 1979).

14 mars 1979. — Arrêté ministériel modifiant celui du 1^{er} septembre 1971 déterminant la part d'intervention de l'Etat dans les dépenses pour les travaux exécutés par les comités de remembrement (*Moniteur belge*, 10 mai 1979).

2 avril 1979. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 11 août 1975 portant création d'une commission pour la qualification professionnelle des personnes travaillant dans l'agriculture (*Moniteur belge*, 24 juillet 1979).

12 avril 1979. — Arrêté ministériel établissant le catalogue national des variétés des espèces de légumes (*Moniteur belge*, 13 juillet 1979).

19 avril 1979. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 6 mars 1978 relatif aux conserves de lait destinées à l'alimentation humaine (*Moniteur belge*, 28 juillet 1979).

7 décembre 1978. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 juli 1976 betreffende de modernisering van de landbouwbedrijven in probleemgebieden (*Belgisch Staatsblad*, 21 december 1978).

15 december 1978. — Ministerieel besluit tot opheffing van het ministerieel besluit van 17 januari 1955 houdende verbod van invoer van papegaaiachtigen herkomstig uit Australië (*Belgisch Staatsblad*, 23 januari 1979).

3 januari 1979. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 15 mei 1961 houdende algemeen reglement van het Landbouwinvesteringsfonds (*Belgisch Staatsblad*, 28 februari 1979).

4 januari 1979. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 januari 1977 betreffende de bestrijding van de vesiculeuze ziekte van het varken (*Belgisch Staatsblad*, 28 februari 1979).

10 januari 1979. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 21 maart 1973 betreffende de toekenning van een steun bij de produktie van zaaizaden van sommige plantensoorten (*Belgisch Staatsblad*, 17 februari 1979).

15 januari 1979. — Koninklijk besluit houdende vaststelling van de verplichte bijdrage van de reders van Belgische vissersvaartuigen, tot spijzing van het « Fonds voor Scheepsjongens » in 1979 (*Belgisch Staatsblad*, 24 januari 1979).

24 januari 1979. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 21 februari 1978 betreffende de toekenning van een steun voor struktuurmaatregelen in de sektor hop (*Belgisch Staatsblad*, 16 maart 1979).

24 januari 1979. — Ministerieel besluit houdende tijdelijke maatregelen ter bestrijding van de vesiculeuze ziekte van het varken (*Belgisch Staatsblad*, 26 januari 1979).

1 februari 1979. — Ministerieel besluit houdende regeling van de samenstelling en van de werking van het Comité voor de samenstelling van de nationale rassencatalogus voor groentegewassen (*Belgisch Staatsblad*, 23 februari 1979).

5 februari 1979. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 juli 1972 betreffende de handel en het gebruik van stoffen bestemd voor dierenvoeding (*Belgisch Staatsblad*, 28 februari 1979).

12 februari 1979. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 25 november 1977 tot aanwijzing van de plantensoorten voor dewelke een kwekerscertificaat kan worden verleend en tot bepaling van de duur van de bescherming voor die soorten (*Belgisch Staatsblad*, 2 juni 1979).

16 februari 1979. — Ministerieel besluit houdende tijdelijke maatregelen ter bestrijding van de vesiculeuze ziekte van het varken (*Belgisch Staatsblad*, 17 februari 1979).

1 maart 1979. — Ministerieel besluit betreffende de registratie van de kontrakten voor vermeerdering van zaaizaden in derde landen (*Belgisch Staatsblad*, 25 april 1979).

14 maart 1979. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 1 september 1971 tot vaststelling van de bijdrage van de Staat in de uitgaven voor de werken uitgevoerd door de ruilverkavelingscomités (*Belgisch Staatsblad*, 10 mei 1979).

2 april 1979. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 11 augustus 1975 houdende oprichting van een commissie voor de scholing van de personen die in de landbouw werkzaam zijn (*Belgisch Staatsblad*, 24 juli 1979).

12 april 1979. — Ministerieel besluit tot vaststelling van de nationale rassencatalogus voor groentegewassen (*Belgisch Staatsblad*, 13 juli 1979).

19 april 1979. — Ministerieel besluit houdende wijziging van het ministerieel besluit van 6 maart 1978 betreffende voor menselijke voeding bestemde melkconserven (*Belgisch Staatsblad*, 28 juli 1979).

23 avril 1979. — Arrêté royal portant des mesures pour prévenir l'épuisement des réserves de poissons, de crustacés et de mollusques dans la zone de pêche de la Belgique (*Moniteur belge*, 15 mai 1979).

27 avril 1979. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 5 mars 1976 portant fixation des teneurs maximales pour les substances et produits indésirables et pour les résidus de pesticides dans les substances destinées à l'alimentation des animaux (*Moniteur belge*, 23 mai 1979).

8 mai 1979. — Arrêté royal prescrivant le recensement agricole et horticole en 1979 (*Moniteur belge*, 7 juillet 1979).

15 mai 1979. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 9 juin 1975 relatif à l'amélioration de l'espèce porcine (*Moniteur belge*, 28 juillet 1979).

29 mai 1979. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 31 décembre 1975 réglant la composition et le fonctionnement du Fonds des mousses (*Moniteur belge*, 22 juin 1979).

1^{er} juin 1979. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 29 mars 1976 relatif à l'amélioration de l'espèce bovine (*Moniteur belge*, 2 août 1979).

21 juin 1979. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 29 novembre 1968 relatif à l'importation d'animaux d'élevage ou de rente susceptibles de se reproduire (*Moniteur belge*, 15 septembre 1979).

22 juin 1979. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 12 novembre 1976 portant dispositions en matière d'octroi d'une subvention-intérêt sur des crédits de soudure et d'indemnités aux agriculteurs, éleveurs de bovins, sinistrés par la sécheresse de 1976 (*Moniteur belge*, 12 septembre 1979).

6 juillet 1979. — Arrêté ministériel concernant la certification et le contrôle du houblon et des produits de houblon (*Moniteur belge*, 28 juillet 1979).

12 juillet 1979. — Loi créant la société agricole (1) (*Moniteur belge*, 23 août 1979).

17 août 1979. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 21 mars 1973 relatif à l'octroi d'une aide à la production de semences de certaines espèces de plantes (*Moniteur belge*, 4 septembre 1979).

11 septembre 1979. — Arrêté ministériel relatif à la monte publique des étalons de la race demi-sang trotteur (*Moniteur belge*, 20 septembre 1979).

ADDENDUM

Aperçu de la situation économique de la pêche maritime pour la période du 1^{er} janvier 1978 au 31 décembre 1978

L'importance numérique de notre flotte de pêche maritime n'a subi cette année que des modifications mineures par comparaison avec celles des années antérieures. Le nombre de bâtiments qui, au début de l'année, était de 219, a diminué jusqu'à 216 au 31 décembre 1978.

Les ports de Nieuwpoort, Oostende et Zeebrugge ont perdu chacun une unité. Par opposition avec les années antérieures, au cours desquelles une forte baisse du tonnage brut global avait été enregistrée, celui-ci n'a diminué que faiblement passant de 21 000 T. B. à 20 237 T. B., soit un recul de 1,27 %. La puissance motrice a évolué dans le même sens passant de 83 246 CV à 82 355 CV, soit une baisse de 1,08 %.

Les discussions entreprises depuis 1977 au sein de la Communauté européenne en vue d'élaborer une politique

23 avril 1979. — Koninklijk besluit houdende maatregelen om de visstand en de schaaldieren- en weekdierenstand in de Belgische visserijzone te beschermen (*Belgisch Staatsblad*, 15 mei 1979).

27 april 1979. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 5 maart 1976 tot vaststelling van de maximumgehalten aan ongewenste stoffen en -produkten en aan residuen van pesticiden in de stoffen bestemd voor dierenvoeding (*Belgisch Staatsblad*, 23 mei 1979).

8 mei 1979. — Koninklijk besluit waarbij de landbouw- en tuinbouwtelling in 1979 wordt voorgeschreven (*Belgisch Staatsblad*, 7 juli 1979).

15 mei 1979. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 juni 1975 betreffende de verbetering van het varkensras (*Belgisch Staatsblad*, 28 juli 1979).

29 mei 1979. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 31 december 1975 tot regeling van de samenstelling en werkwijze van het Fonds voor scheeps-jongens (*Belgisch Staatsblad*, 22 juni 1979).

1 juni 1979. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 29 maart 1976, betreffende verbetering van het rundveeras (*Belgisch Staatsblad*, 2 augustus 1979).

21 juni 1979. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 29 november 1968 betreffende de invoer van fokdieren of gebruiksdieren vatbaar voor voorteling (*Belgisch Staatsblad*, 15 september 1979).

22 juni 1979. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 12 november 1976 houdende bepalingen inzake het verlenen van rentetoelagen op overbruggingskredieten en het toekennen van tegemoetkomingen aan landbouwers-rundveehouders, geteisterd door de droogte van 1976 (*Belgisch Staatsblad*, 12 september 1979).

6 juli 1979. — Ministerieel besluit betreffende de certificering en de controle van hop en hopprodukten (*Belgisch Staatsblad*, 28 juli 1979).

12 juli 1979. — Wet tot instelling van de landbouwnootschap (1) (*Belgisch Staatsblad*, 23 augustus 1979).

17 augustus 1979. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 21 maart 1973 betreffende de toekenning van een steun bij de produktie van zaaizaad van sommige plantensoorten (*Belgisch Staatsblad*, 4 september 1979).

11 september 1979. — Ministerieel besluit betreffende de openbare dekdienst van de hengsten van het halfbloed-draversras (*Belgisch Staatsblad*, 20 september 1979).

ADDENDUM

Overzicht van de economische toestand in de zeevisserij voor de periode 1 januari 1978 tot 31 december 1978

De numerieke belangrijkheid van onze zeevisserijvloot onderging dit jaar in tegenstelling tot voorgaande jaren slechts een geringe wijziging. Het aantal schepen, dat bij de aanvang van het jaar 219 bedroeg liep terug tot 216 eenheden op 31 december 1978.

Hierbij verloren de havens van Nieuwpoort, Oostende en Zeebrugge elk een eenheid. In tegenstelling tot vorige jaren, toen een sterke daling van de globale bruto-tonnage werd waargenomen, liep deze bruto tonnemaat slechts terug van 21 002 B. T. naar 20 737 B. T., hetzij - 1,27 %. Ook het motorvermogen evolueerde in dezelfde zin en verminderde van 83 246 P. K. op 82 355 P. K. of - 1,08 %.

De sedert 1977 ondernomen besprekingen bij de Europese Gemeenschappen, die moeten bijdragen tot een ge-

commune de la pêche se sont poursuivies. A défaut d'une évaluation définitive (des ressources) en certaines espèces de poissons parmi lesquelles le cabillaud, l'aiglefin, la sole, la plie et le merlan, un gentlemen-agreement a été plus ou moins négocié, pour lequel les quantités à pêcher ont été limitées aux quota calculés sur base des prises autorisées recommandées par le Conseil international de la Recherche sur la mer.

En 1978, 39 311 tonnes de produits de la pêche ont été débarquées dans les ports nationaux par les bâtiments de pêche belges. L'évolution annuelle se caractérise par des prises accrues de 3 897 tonnes ou 11 % par rapport aux apports de 35 414 tonnes de 1977. Compte tenu de l'accroissement des débarquements dans les ports étrangers, l'apport total dans les ports belges et étrangers est passé de 39 822 tonnes en 1977 à 44 280 tonnes en 1978, soit une augmentation de 4 458 tonnes ou 11 %. La valeur globale des apports dans les ports nationaux et étrangers passe ainsi de 1 573,4 millions de F en 1977 à 1 790 millions de F en 1978, ce qui représente une hausse de 14 %. Le prix moyen par kg s'est accru de 0,57 F ou 1,4 %. Les apports accrus et leur valeur sont à imputer à des prises plus importantes de poissons démersaux (surtout du cabillaud).

Les prises de harengs et des espèces similaires furent insignifiantes cette année (interdiction de la pêche au hareng). Pour les mollusques et crustacés, une diminution sensible a été notée pour les prises de crevettes.

Par comparaison avec l'année antérieure, les apports belges et le produit des quantités commercialisées dans les ports belges sont donnés dans le tableau ci-dessous.

meenschappelijk visserijbeleid, werden verder doorgevoerd. Bij gebrek aan een definitief bestand werd voor bepaalde vissoorten waaronder kabeljauw, schelvis, tong, schol en wijting, een gentlemen-agreement min of meer gehandhaafd, waarbij de te vangen hoeveelheden beperkt werden tot de quota's berekend op basis van de toegelaten vangsten die werden aanbevolen door de Internationale Raad voor het Onderzoek der zee.

In 1978 werden 39 311 ton visserijprodukten door Belgische vissersvaartuigen in de nationale havens aan wal gebracht. Het jaarverloop kenmerkt zich door een toegenomen vangst van 3 897 ton of 11 % tegenover een aanvoer in 1977 van 35 414 ton. Rekening gehouden met de toegegenomen aanlanding in vreemde havens steeg de totale aanvoer in Belgische en vreemde havens samen van 39 822 ton in 1977 tot 44 280 ton in 1978, hetzij met 4 458 ton of 11 %. De globale besommingen in eigen en vreemde havens samen stegen aldus van 1 573,4 miljoen F in 1977 tot 1 790,3 miljoen F in 1978, wat een stijging van 14 % betekent. Voor de gemiddelde prijs per kilo werd een verhoging van 0,57 F of 1,4 % vastgesteld. De toegegenomen aanvoer en besomming was in hoofdzaak toe te schrijven aan de verhoogde vangsten van demersale vis (vooral kabeljauw).

De vangst van haring en soortgelijken was onbeduidend dit jaar (haringstop). Bij de week- en schaaldieren werd een gevoelige vermindering van de garnalenvangsten genoteerd.

In vergelijking met vorig jaar verhouden zich de Belgische aanlanding en de opbrengsten van de verhandelde hoeveelheden in de nationale havens zich als in onderstaande tabel :

Espèces de poissons	Variations des apports par rapport à 1977		Variations par rapport à 1977 de la valeur des quantités de poissons commercialisées		Vissoorten	
	Verminderung or vermeerdering van de aanvoer t.o.v. 1977		Min- of meerwaarde t.o.v. 1977 van verhandelde vis			
	en tonnes in ton	en % in %	en F in F	en % in %		
Poissons démersaux	+ 4 073	+ 13,0	+ 188 983	+ 15,0	Demersale vis.	
— Poissons ronds	+ 3 815	+ 19,6	+ 94 870	+ 17,9	— Rondvis.	
— Poissons plats	- 868	- 9,5	- 17 580	- 2,7	— Platvis.	
— Autres	+ 1 126	+ 41,8	+ 111 693	+ 137,6	— Andere.	
Poissons pélagiques	- 50	- 82,0	- 713	- 79,2	Pelagische vis.	
Mollusques et crustacés	- 204	- 2,3	- 9 826	- 6,2	Week- en schaaldieren.	
Apports commercialisés dans les ports de pêche nationaux	+ 3 819	+ 11,2	+ 178 444	+ 12,6	Verhandelde aanvoer in de nationale vismijnen.	
Quantités globales débarquées dans les ports nationaux et étrangers ...	+ 4 458	+ 11,2	+ 216 900	+ 13,8	Globale aanlanding in eigen en vreemde havens.	

Le tableau qui suit donne une comparaison entre les coûts d'exploitation moyens en 1977 et 1978. Les données relatives à 1978 proviennent de résultats comptables non corrigés de la classe la plus représentative de navires, celle de 70 à 180 T. B. Etant donné le nombre limité d'extraits de comptabilités disponibles pour 1978, les données fournies doivent être considérées comme provisoires.

De hiernavolgende tabel geeft een vergelijking tussen de gemiddelde exploitatiekosten in 1977 en 1978. De voor 1978 aangewende gegevens zijn afkomstig van niet-gekorrigeerde boekhoudkundige resultaten van de meest representatieve scheepsklasse nl. de 70-180 B. T. klasse. Gezien het gering aantal (28) beschikbare boekhoudkundige uittreksels voor 1978, dienen de hierna medegedeelde gegevens slechts als voorlopige aanwijzingen beschouwd te worden.

Résultats moyens d'exploitation en 1977 et 1978. Bâtiments de 70 à 180 T. B.

Gemiddelde exploitatieresultaten 1977 en 1978. Vaartuigen van 70 tot 180 B. T.

	Détail Detail		Par heure de mer Per zeeuur		Par T. B. Per B. T.		% par rapport aux charges % t.o.v. totale kosten		% par rapport à la valeur des apports % t.o.v. besomming		
	1977	1978	1977	1978	1977	1978	1977	1978	1977	1978	
Nombre d'heures de mer	5 136	5 294									Aantal zeeuren.
Puissance moyenne C. V.	425	398									Gemiddelde P. K.
Tonnage moyen T. B.	110,04	108,71									Gemiddelde B. T.
Valeur des apports	8 822 634	9 829 214	1 718	1 857	80 177	90 417					Besomming.
Coûts fixes :											Vaste kosten :
Assurance	251 726	231 966	49	44	2 288	2 134	3,10	2,58	2,85	2,36	Verzekering.
Entretien	763 278	1 149 791	149	217	6 936	10 577	9,41	12,78	8,65	11,70	Onderhoud.
Engins de pêche	411 126	487 411	80	92	3 736	4 484	5,07	5,42	4,66	4,96	Vistuig.
Glace, sels, charbon	197 653	219 525	38	41	1 796	2 019	2,44	2,44	2,24	2,23	IJs, zout.
Carburants et lubrifiants	1 422 507	1 364 348	277	258	12 927	12 550	17,53	15,16	16,13	13,88	Brandstof, smeerolie.
Charges sociales	580 941	678 056	113	128	5 279	6 237	7,16	7,54	6,58	6,90	Patronale bijdrage.
Appareils électriques	318 198	376 488	62	71	2 892	3 463	3,92	4,18	3,61	3,83	Elektrische apparatuur.
Fonds des accidents	96 493	102 683	19	19	877	945	1,19	1,14	1,09	1,04	Fonds arbeidsongevallen.
Divers	316 684	124 883	62	24	2 878	1 149	3,90	1,39	3,59	1,27	Diverse.
	4 358 606	4 735 149	849	844	39 609	43 558	53,72	52,63	49,40	48,17	
Coûts proportionnels :											Procentuele kosten :
Part de l'équipage (1)	3 004 546	3 241 262	585	610	27 304	29 724	37,02	35,92	34,06	32,87	Deel bemanning (1).
Frais de déchargement et de vente	751 852	1 030 380	146	195	6 833	9 478	9,26	11,45	8,52	10,48	Los- en verkoopkosten.
	3 756 398	4 261 642	731	805	34 137	39 202	46,28	47,37	42,58	43,36	
Charges totales	8 115 004	8 996 792	1 580	1 649	73 746	82 760			91,98	91,53	Totale kosten.
Solde	707 630	832 422	138	157	6 431	7 657			8,02	8,47	Saldo.
Revenu moyen du travail par homme embarqué	566 895	609 672									Gemiddeld arbeidsinkomen per ingescheepte man.

(1) Y compris la part du propriétaire navigant.

(1) Met inbegrip van het deel van de medevarende eigenaar.

En raison du fait que tous les extraits comptables pour 1978 n'ont pas été transmis à temps, une analyse définitive de l'exercice est encore prématurée. Des données déjà disponibles, il ressort que la valeur des apports par heure de mer s'est sensiblement accrue (+ 12,8 %); tandis que les coûts d'exploitation par heure de mer furent légèrement plus bas (- 1,1 %).

L'évolution suivante des divers coûts d'exploitation en 1978 par rapport à 1977 a pu être mise en évidence à partir des données comptables disponibles.

Coûts fixes :

Assurances	— 7,85 %
Entretien	+ 50,06 %
Engins de pêche	+ 18,56 %
Glace, sel, charbon	+ 11,07 %
Carburants lubrifiants	— 4,09 %
Charges sociales	+ 16,72 %
Appareillage électrique	+ 18,32 %
Fonds des accidents de travail	+ 6,41 %
Divers	— 60,57 %

Coûts proportionnels :

Part de l'équipage	+ 7,55 %
Frais de débarquement et de vente	+ 37,04 %

Coûts totaux

+ 10,87 %

A la suite des apports accrus, on a observé pour la classe de bateaux de 70-180 T.B. une hausse de certains coûts fixes tels que engins de pêche, glace et sel, appareillage électrique, législation sociale. Pour les coûts d'entretien, qui ne dépendent pas uniquement de l'accroissement des apports mais peuvent aussi varier de façon aléatoire d'une année à l'autre, la hausse importante notée en 1978 ne doit pas être considérée comme significative. Les coûts proportionnels ne sont accrus en fonction de la valeur accrue des apports en 1978 (+ 11,4 %).

La valeur moyenne des apports par jour de mer calculée sur tous les débarquements (ports belges et étrangers réunis) s'est élevée à 45 545 F en 1978 contre 36 815 F en 1977. Ce qui représente une hausse de 23,7 %. Comme les coûts totaux n'ont pas monté dans la même mesure, on peut considérer que les résultats d'exploitation des bâtiments de pêche belges en 1978 ont été plus satisfaisants.

En matière de revenu du travail des pêcheurs, les données récentes font défaut. Le tableau suivant donne la situation telle qu'elle apparaissait en 1977.

Classe de tonnage brut	Revenu du travail des pêcheurs	Revenu comparable des travailleurs à terre	Différence	
			en F	en %
0 - 35	271 335	327 526	— 56 191	— 17,16
35 - 70	345 746	512 038	— 166 292	— 32,48
70 - 180	566 895	556 563	+ 10 332	+ 1,86
180 - 400	833 115	686 889	+ 146 226	+ 21,29
+ 400 (1)	—	—	—	—

(1) Données non communiquées en raison du faible nombre de bateaux appartenant à cette classe.

Rekening gehouden met het feit dat alle boekhoudkundige uittreksels voor 1978 niet tijdig werden overgemaakt is een definitieve analyse van het jaarverloop nog voorbarig. Uit de reeds beschikbare gegevens blijkt dat de besomming per zee-uur aanzienlijk is toegenomen (+ 12,8 %), terwijl iets lagere exploitatiekosten per zee-uur in 1978 genoteerd werden (- 1,1 %).

Volgende evolutie van de verschillende exploitatiekosten in 1978 t.o.v. 1977, werden, aan de hand van de beschikbare boekhoudkundige gegevens, afgeleid.

Vaste kosten :

Verzekering	— 7,85 %
Onderhoud	+ 50,06 %
Vistuig	+ 18,56 %
Ijs, zout	+ 11,07 %
Brandstof, smeeralolie	— 4,09 %
Sociale wetgeving (R. S. Z.)	+ 16,72 %
Elektrische apparatuur	+ 18,32 %
Fonds arbeidsongevallen	+ 6,41 %
Diverse	— 60,57 %

Proportionele kosten :

Deel van de bemanning	+ 7,55 %
Los- en verkoopkosten	+ 37,04 %

Totale kosten

+ 10,87 %

Tengevolge van de toegenomen aanvoer werd bij de 70-180 BT scheepsklasse een stijging van sommige vaste kosten zoals vistuig, ijs en zout, elektrische apparatuur, sociale wetgeving waargenomen. Voor de kosten van het onderhoud, welke niet alleen afhankelijk zijn van de toegenomen aanvoer maar ook wisselvallig van jaar tot jaar kunnen variëren, dient de aanzienlijke verhoging die in 1978 genoteerd werd niet als betekenisvol beschouwd te worden. De proportionele kosten verhoogden in functie van de toegenomen besommingen in 1978 (+ 11,4 %).

De gemiddelde besomming per zeedag berekend over alle visgronden (Belgische en vreemde havens samen) bedroeg 45 545 F in 1978 tegenover 36 815 F in 1977. Dit betekent een stijging van 23,7 %. Aangezien de totale kosten niet in dezelfde mate stegen, mogen de resultaten van de Belgische vissersvaartuigen in 1978 als meer bevredigend beschouwd worden.

Voor het arbeidsinkomen van de vissers ontbreken de recente gegevens. De hiernavolgende tabel geeft de situatie weer zoals deze zich in 1977 voordeed :

BT-klasse	Arbeidsinkomen van de vissers	Vergelijkingsinkomen arbeiders aan wal	Verschil	
			in F	in %
0 - 35	271 335	327 526	+ 56 191	+ 17,16
35 - 70	345 746	512 038	— 166 292	— 32,48
70 - 180	566 895	556 563	+ 10 332	+ 1,86
180 - 400	833 115	686 889	+ 146 226	+ 21,29
+ 400 (1)	—	—	—	—

(1) Gegevens worden niet medegedeeld wegens het gering aantal schepen die tot deze klasse behoren.

Parmi les mesures prises par le Gouvernement on peut citer :

1. La promulgation du règlement CEE 1852/78 du 25 juillet 1978 qui prévoit dans des conditions déterminées une intervention de 25 % soit pour la construction ou l'achat de bâtiments de pêche ayant une longueur mesurée entre perpendiculaires de 12 à 24 mètres ou un tonnage de 25 à 130 TB, soit pour la construction et l'équipement ou la modernisation d'installations destinées à l'élevage de poissons ou de mollusques et crustacés dans les eaux salées.

2. Loi du 10 octobre 1978 délimitant une zone de pêche belge qui, en dehors des eaux territoriales de la Belgique, instaure une zone de pêche nationale dans une partie de la Mer du Nord dans laquelle l'exercice de la pêche tombe sous la juridiction et la réglementation belges.

3. Dans le cadre de l'arrêté royal du 5 mai 1973 portant réglementation en vue de l'adaptation de la pêche maritime belge à l'évolution des événements internationaux en ce qui concerne la pêche, une aide financière est accordée pour l'essai de nouvelles techniques de pêche. C'est ainsi qu'en décembre 1977 et au début de 1978 des essais ont été fait pour la pêche à l'aide de filets semi-pélagiques tirés par un seul bâtiment (pêche à la moruette) et que dans la période de juin à septembre 1978, il fut examiné dans quelle mesure les langoustines norvégiennes pouvaient être attrapées avec des filets ayant des mailles de 70-80 mm, c'est-à-dire plus grandes que les mailles en usage de 50 mm.

Als maatregelen welke van overheidswege werden getroffen kunnen o.m. worden vermeld :

1. De uitvaardiging van de EEG-Verordening 1852/78 van 25 juli 1978 welke onder bepaalde voorwaarden een tussenkomst van 25 % voorziet hetzij voor nieuwbouw of aankoop van vissersvaartuigen met een lengte gemeten tussen de loodlijnen van 12 tot 24 meter of een tonnage van 25 tot 130 brt., hetzij voor het bouwen en de uitrusting of de modernisering van inrichtingen die het kweken van vis of van schaal- en weekdieren in zoutige wateren beogen.

2. Wet van 10 oktober 1978 houdende vaststelling van een Belgische visserijzone, dewelke buiten de territoriale wateren van België over een gedeelte van de Noordzee een nationale visserijzone instelt waar de uitoefening van de visserij onder de rechtsmacht en de reglementering van België valt.

3. In het kader van het koninklijk besluit van 5 mei 1973 houdende maatregelen ter aanpassing van de Belgische Zeevisserij aan de evolutie van het internationaal visserijgebeuren werd financiële hulp verleend aan het uittesten van nieuwe visserijtechnieken. Aldus werden in december 1977 en begin 1978 proeven verricht voor het vissen met semi-pelagische netten getrokken door een enkel vaartuig (gullen-visserij) en werd in de periode juni-september 1978 eveneens nagegaan in welke mate men Noorse kreeftjes kon vangen met netten met netmazen van 70-80 mm., dit wil zeggen groter dan de gebruikelijke 50 mm maasopeningen.

ANNEXES (1)

BIJLAGEN (1)

(1) Les annexes sont numérotées de la même façon que les chapitres auxquels elles se rapportent. Les chapitres III, V, VI, VII, VIII et IX n'ont pas d'annexe qui leur correspond.

(1) De bijlagen zijn op dezelfde wijze genummerd als de hoofdstukken waarop ze betrekking hebben. De hoofdstukken III, V, VI, VII, VIII en IX bevatten geen bijlage die er mede overeenstemt.

LISTE DES TABLEAUX STATISTIQUES

Annexe I :

L'agriculture dans le cadre de l'économie générale

- Tableau 1. Commerce extérieur de l'U. E. B. L.
 Tableau 2. Population active.
 Tableau 3. Indice des salaires conventionnels.
 Tableau 4. Indice des prix de gros.

Annexe II :

Le développement économique de l'agriculture

- Tableau 5. Bilans de l'agriculture à prix courants.
 Tableau 6. Les principaux postes de l'actif et du passif des bilans exprimés en indices.
 Tableau 7. Evolution des coefficients de capital.
 Tableau 8. Cultures.
 Tableau 9. Elevage.
 Tableau 10. Commerce Extérieur de l'U. E. B. L. des produits agricoles et horticoles.
 Tableau 11. Commerce Extérieur de l'U. E. B. L. par groupe de produits.
 Tableau 12. Répartition géographique de l'importation et de l'exportation de produits agricoles et horticoles.
 Tableau 13. Commerce Extérieur de l'U. E. B. L. des produits agricoles et horticoles avec les partenaires de la C. E.
 Tableau 14. Indices des prix payés par le producteur.
 Tableau 15. Indices des prix des produits agricoles payés au producteur.
 Tableau 16. Valeur ajoutée brute du secteur agricole et horticole produisant pour la vente à prix courants.
 Tableau 17. Evolution de la structure de la valeur de la production finale et de la répartition de la valeur du produit final à prix courants.
 Tableau 18. Indice de la valeur de la production finale et de la consommation intermédiaire.
 Tableau 19. Répartition du revenu agricole, et revenu agricole par unité de travail.
 Tableau 20. Comparaison des évolutions du revenu du travail en agriculture et dans l'ensemble des secteurs de l'économie.
 Tableau 21. Evaluation du revenu des entrepreneurs agricoles dans le revenu national.
 Tableau 22. Résultats moyens des comptabilités agricoles par région agricole et pour le Royaume.
 Tableau 23. Comparaison des résultats moyens des comptabilités agricoles à l'échelon national pour les exercices 1977-1978 et 1978-1979.
 Tableau 24. Evolution des produits des cultures commerciales en nombres-indices.
 Tableau 25. Résultats moyens des comptabilités agricoles par type d'exploitation et pour le Royaume.
 Tableau 26. Résultats comparables moyens des productions animales non liées au sol.
 Tableau 27. Comparaison des résultats moyens obtenus en 1977-1978 et 1978-1979 des productions animales non liées au sol.
 Tableau 28. Résultats moyens des comptabilités horticoles par secteur.
 Tableau 29. Comparaison des résultats moyens des comptabilités horticoles, exprimés en F par ha, pour les exercices comparables 1977-1978 et 1978-1979.
 Tableau 30. Capital moyen (à l'exclusion des terres) des exploitations horticoles, exprimé en F par ha et par secteur.

Annexe IV :

Amélioration de l'infrastructure

- Tableau 31. Aménagement du territoire.
 Tableau 32. Aperçu des résultats du remembrement.

LIJST DER STATISTISCHE TABELLEN

Bijlage I :

De landbouw in het kader van de algemene economie

- Tabel 1. Buitenlandse handel in de B. L. E. U.
 Tabel 2. Aktieve bevolking.
 Tabel 3. Index van de konventionele lonen.
 Tabel 4. Index van de groothandelsprijzen.

Bijlage II :

De ekonomiesche ontwikkeling van de landbouw

- Tabel 5. Landbouwbalansen tegen lopende prijzen.
 Tabel 6. De voornaamste posten van de activa en de passiva van de balansen uitgedrukt in indexen.
 Tabel 7. Evolutie van de kapitaalkoefficiënten.
 Tabel 8. Teelten.
 Tabel 9. Veehouderij.
 Tabel 10. Buitenlandse handel van de B. L. E. U. in land- en tuinbouwprodukten.
 Tabel 11. Buitenlandse handel van de B. L. E. U. per produktensektor.
 Tabel 12. Geografische spreiding van de in- en uitvoer van land- en tuinbouwprodukten.
 Tabel 13. Buitenlandse handel van de B. L. E. U. voor land- en tuinbouwprodukten, met de E. G.-Partnerlanden.
 Tabel 14. Indexcijfers van de door de producent bepaalde prijzen.
 Tabel 15. Indexcijfers van de aan producent betaalde prijzen der landbouwprodukten.
 Tabel 16. Bruto toegevoegde waarde van de verkoopsactieve land- en tuinbouwsektor in lopende prijzen.
 Tabel 17. Evolutie van de structuur van de waarde van de eindproduktie en van de verdeling van de waarde van het eindproduct in lopende prijzen.
 Tabel 18. Indexcijfers van de waarde van de eindproduktie en van de intermediaire consumptie.
 Tabel 19. Verdeling van het landbouwinkomen en landbouwinkomen per arbeidseenheid.
 Tabel 20. Vergelijking van de evoluties van het arbeidsinkomen in de landbouw en in alle sektoren van het bedrijfsleven.
 Tabel 21. Evaluatie van het landbouwondernemersinkomen in het nationaal inkomen.
 Tabel 22. Gemiddelde resultaten van landbouwboekhoudingen per landbouwstreek en voor het Rijk.
 Tabel 23. Vergelijking van de gemiddelde resultaten van de landbouwboekhoudingen op nationaal vlak voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979.
 Tabel 24. Evolutie van de opbrengsten van de marktbare teelten in indexcijfers.
 Tabel 25. Gemiddelde resultaten van de landbouwboekhoudingen per bedrijfstype en voor het Rijk.
 Tabel 26. Gemiddelde boekhoudkundige resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties.
 Tabel 27. Vergelijking van de gemiddelde boekhoudkundige resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties bekomen in 1977-1978 en 1978-1979.
 Tabel 28. Gemiddelde resultaten van tuinbouwboekhoudingen per sektor.
 Tabel 29. Vergelijking van de gemiddelde resultaten van tuinbouwboekhoudingen, uitgedrukt in F per ha, voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979.
 Tabel 30. Gemiddeld kapitaal (exclusief grond) in tuinbouwbedrijven, per sektor, uitgedrukt in F per ha.

Bijlage IV :

Verbetering van de infrastructuur

- Tabel 31. Ruimtelijke ordening.
 Tabel 32. Overzicht van de ruilverkavelingsresultaten.

ANNEXE I :

L'AGRICULTURE DANS LE CADRE
DE L'ECONOMIE GENERALE

Tableau 1. Commerce extérieur de l'U. E. B. L.

BIJLAGE I :

DE LANDBOUW IN HET KADER
VAN DE ALGEMENE EKONOMIE

Tabel 1. Buitenlandse handel in de B. L. E. U.

Années	Exportations Uitvoer			Importations Invoer			Balance commerciale Saldo		Jaar
	Produits agricoles Landbouwprodukten		Total Totaal	Produits agricoles Landbouwprodukten		Total Totaal	Produits agricoles Landbouw- produkten	Total Totaal	
	1 000 000 F	%	1 000 000 F	1 000 000 F	%	1 000 000 F	1 000 000 F	1 000 000 F	
1969-1973	39 790	6,05	657 173	54 425	8,40	647 733	- 14 635	+ 9 940	1969-1973.
1977	80 757	6,01	1 343 617	121 932	8,45	1 442 579	- 41 145	- 98 962	1977.
1978	83 884	5,9	1 407 580	127 344	8,38	1 519 008	- 43 460	- 111 428	1978.

Sources : I. N. S. et calculs de l'I. E. A.

Bron : N. I. S. en L. E. I.-berekeningen.

Tableau 2. Population active (nombre de personnes)

Tabel 2. Aktieve bevolking (aantal personen)

	1960	1977	1978	
Occupée en agriculture, horticulture et sylviculture	296 572	122 589	118 323	Tewerkgesteld in landbouw, tuinbouw en bosbouw.
Population active totale	3 674 573	4 055 949	4 079 430	Totale aktieve bevolking.

Source : Ministère de l'Emploi et du Travail.

Bron : Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Tableau 3. Indice des salaires conventionnels
(ouvriers : hommes + femmes) 1975 = 100Tabel 3. Index van de konventionele lonen
(arbeiders : mannen + vrouwen) 1975 = 100

	1977				1978				
	mars maart	juin juni	sept. sept.	déc. dec.	mars maart	juin juni	sept. sept.	déc. dec.	
Agriculture, élevage et horticulture	133,1	134,9	138,9	140,3	145,4	148,7	149,9	151,6	Landbouw, veeteelt en tuinbouw.
Indice général	121,2	123,9	126,0	128,2	129,7	132,2	133,3	135,1	Algemene index.

Source : Ministère de l'Emploi et du Travail.

Bron : Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Tableau 4. Indice des prix de gros (1953 = 100)

Tabel 4. Index van de groothandelsprijzen (1953 = 100)

Période	Produits agricoles Landbouwprodukten			Produits industriels indice global Industriële produkten globale index	Indice général Algemene index	Periode
	Indigènes Inlandse	Importés Ingevoerde	Indice global Globale index			
1959	101,1	90,8	95,0	103,0	101,3	1959.
1977 (a)	210,1	194,1	201,9	184,8	188,1	1977 (a).
1978 (a)	199,4	176,3	187,8	183,7	184,6	1978 (a).

(a) T. V. A. exclue.

Source : Ministère des Affaires économiques.

(a) B. T. W. niet inbegrepen.

Bron : Ministerie van Economische Zaken.

ANNEXE II

LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE
DE L'AGRICULTURETableau 5. Bilans de l'agriculture à prix courants
(milliards de F)

BIJLAGE II

DE ECONOMISCHE ONTWIKKELING
VAN DE LANDBOUWTabel 5. Landbouwbalansen tegen lopende prijzen
(miljard F)

	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	
<i>Actif :</i>								<i>Activa :</i>
Terres	348,7	376,3	402,0	423,8	495,3	581,7	669,3	Gronden.
Plantations	0,9	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	Aanplantingen.
Bâtiments et serres	26,3	29,7	36,4	42,4	45,9	49,4	51,9	Gebouwen en serres (kassen).
Capital foncier (total)	375,9	406,9	439,3	467,1	542,2	632,1	722,2	Grondkapitaal (totaal).
Cheptel vif	83,0	94,1	85,3	97,6	99,1	108,0	107,5	Levend kapitaal.
Cheptel mort	19,6	20,7	24,6	27,9	31,2	33,8	36,1	Dood kapitaal.
Capital circulant	19,9	21,5	25,8	31,5	33,5	35,6	36,8	Omloopend kapitaal.
Capital d'exploitation (total) ..	122,5	136,3	135,7	156,0	163,8	177,4	180,4	Bedrijfskapitaal (totaal)
Actif total	498,4	543,2	575,0	623,1	706,0	809,5	902,6	Totaal activa.
<i>Passif :</i>								<i>Passiva :</i>
Terres louées	251,9	270,7	289,1	304,9	354,3	418,5	480,5	Gehuurde gronden.
Bâtiments loués	5,7	6,3	7,7	9,1	9,9	10,5	11,5	Gehuurde gebouwen.
Capital foncier en location (total)	257,6	277,0	296,8	314,0	364,2	429,0	492,0	Grondkapitaal in huur (totaal).
Capital foncier emprunté	21,1	21,8	21,5	20,5	22,0	25,0	28,5	Ontleend grondkapitaal.
Capital d'exploitation emprunté ..	12,8	14,8	16,4	19,7	28,4	32,4	34,0	Ontleend bedrijfskapitaal.
Emprunts (total)	33,9	36,6	37,9	40,2	50,4	57,4	62,5	Leningen (totaal).
Capital foncier en propriété ..	97,2	108,1	121,0	132,6	156,0	178,1	201,7	Grondkapitaal in eigendom.
Capital d'exploitation en propriété	109,7	121,5	119,3	136,3	135,4	145,0	146,4	Bedrijfskapitaal in eigendom.
Fonds propres (total)	206,9	229,6	240,3	268,9	291,4	323,1	348,1	Eigen fonds (totaal).
Passif total	498,4	543,2	575,0	623,8	706,0	809,5	902,6	Totaal passiva.

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

Tableau 6. Les principaux postes de l'actif et du passif des bilans exprimés en indices, par rapport à 1970 = 100

	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	
<i>Actif total, dont :</i>	95,7	104,3	110,4	119,7	135,6	155,5	173,4	<i>Totaal activa, waarvan :</i>
Terres	86,6	93,4	99,8	105,2	123,0	144,5	166,2	Gronden.
Bâtiments et serres	116,4	131,4	161,1	187,6	203,1	218,6	229,7	Gebouwen en serres.
Cheptel vif	138,1	156,6	141,9	162,4	164,9	179,7	178,9	Levend kapitaal.
Cheptel mort	112,0	118,3	140,6	159,4	178,3	193,1	206,3	Dood kapitaal.
Capital circulant	117,8	127,2	152,7	186,4	192,3	210,7	217,8	Omloopend kapitaal.
<i>Passif total, dont :</i>	95,7	104,3	110,4	119,7	135,6	155,5	173,4	<i>Totaal passiva, waarvan :</i>
Capital foncier en location	86,6	93,1	99,8	105,6	122,5	144,3	165,4	Grondkapitaal in huur.
Emprunts	100,6	108,6	112,5	119,3	149,6	170,0	185,5	Leningen.
Fonds propres	109,2	121,2	126,8	141,9	153,8	170,5	183,7	Eigen fondsen.

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

Tableau 7. Evolution des coefficients de capital

	Capital total par 100 F de valeur ajoutée nette		Capital d'exploitation par 100 F de revenu des facteurs		Capital d'exploitation en propriété par 100 F de revenus des entrepreneurs	
	Totaal kapitaal per 100 F netto toegevoegde waarde	F	indice (1) index (1)	Bedrijfskapitaal per 100 F faktoropbrengsten	F	indice (1) index (1)
1972	943		67,8	229	93,1	249
1973	949		68,2	236	95,9	254
1974	1 166		83,9	269	109,4	299
1975	1 168		84,0	280	113,8	307
1976	1 191		85,7	254	103,2	258
1977	1 539		110,7	320	130,1	340
1978	1 566		112,7	307	124,8	321

Source : I. E. A.
(1) 1970 = 100.(1) 1970 = 100.
Bron : L. E. I.

Tableau 8. Cultures, 1959-1978

Tabel 8. Teelten, 1959-1978

Cultures ou groupes de cultures	1959		1976		1977		1978		Teelten of teeltgroepen
	ha	%	ha	%	ha	%	ha	%	
Prairies permanentes	747 026	45,0	698 601	47,6	689 962	47,3	683 547	47,3	Blijvend grasland.
Prairies temporaires	52 861	3,2	36 172	2,5	37 676	2,6	37 369	2,6	Tijdelijk grasland.
Racines fourragères	54 181	3,3	24 644	1,7	23 129	1,6	20 686	1,4	Voederwortelgewassen.
Fourrages verts	45 483	2,7	84 376	5,7	96 701	6,6	94 669	6,5	Groenvoeders.
<i>Sous-total — cultures fourragères ...</i>	<i>899 551</i>	<i>54,2</i>	<i>843 853</i>	<i>57,5</i>	<i>847 468</i>	<i>58,1</i>	<i>836 271</i>	<i>57,8</i>	<i>Subtotaal - direkte voederwinning.</i>
Froment	198 216	11,9	195 397	13,3	176 928	12,1	178 354	12,3	Tarwe.
Autres céréales	322 321	19,5	225 219	15,3	229 661	15,7	221 417	15,3	Andere graangewassen.
Betteraves sucrières	63 747	3,8	96 189	6,5	93 561	6,4	109 729	7,6	Suikerbieten.
Pommes de terre	71 272	4,3	37 672	2,6	41 012	2,8	35 360	2,4	Aardappelen.
Autres cultures agricoles	37 187	2,2	17 276	1,2	17 320	1,2	15 684	1,1	Andere landbouwteelten.
<i>Sous-total — cultures agricoles proprement dites ...</i>	<i>692 743</i>	<i>41,7</i>	<i>571 753</i>	<i>38,9</i>	<i>558 482</i>	<i>38,3</i>	<i>560 544</i>	<i>38,7</i>	<i>Subtotaal - specifieke akkerbouw.</i>
Cultures maraîchères en plein air	11 376	0,7	27 440	1,9	29 620	2,0	25 298	1,8	Groenten in open lucht.
Plantations fruitières en plein air (1) ...	36 951	2,2	15 211	1,0	13 247	0,9	13 121	0,9	Fruit in open lucht (1).
Autres cultures horticoles en plein air ...	2 350	0,1	3 035	0,2	3 127	0,2	3 183	0,2	Andere openluchttuinbouw.
Cultures sous abri (2)	1 200	0,1	1 881	0,1	1 863	0,1	1 854	0,1	Teelten onder beschutting (2).
<i>Sous-total — cultures horticoles pour la vente ...</i>	<i>51 877</i>	<i>3,1</i>	<i>47 567</i>	<i>3,2</i>	<i>47 857</i>	<i>3,2</i>	<i>43 456</i>	<i>3,0</i>	<i>Subtotaal - tuinbouw voor de verkoop.</i>
Autres affectations des terres (3)	16 660	1,0	5 885	0,4	4 969	0,4	6 717	0,5	Andere grondbestedingen (3).
Superficie cultivée totale	1 660 831	100,0	1 469 058	100,0	1 458 776	100,0	1 446 988	100,0	Totale beteelde oppervlakte.

(1) Y compris les fraises.

(2) Cultures sous verre ou sous plastique.

(3) Horticulture à usage privé, oseraies, terres en friche.

Source : Recensements au 15 mai (I. N. S.).

(1) Inbegrepen aardbeien.

(2) Onder glas of plastiek.

(3) Tuinbouw voor eigen gebruik, wijmenaanplantingen, teeltvrij gelaten gronden.

Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.).

Tableau 9. Elevage, 1959-1978

Tabel 9. Veehouderij, 1959-1978

	1959	1976	1977	1978	
Nombre de bovins 1959 = 100	2 642 957 100	2 978 811 112,7	2 989 827 113,1	2 999 795 113,5	Aantal runderen. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des bovins 1959 = 100	208 410 100	92 986 44,6	89 206 42,7	85 625 41,1	Aantal bedrijven met runderen. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des bovins en % du nombre total d'exploitations	77,5	68,1	68,1	68,2	Bedrijven met runderen in % van totaal aantal bedrijven.
Nombre moyen de bovins par détenteur de bovins 1959 = 100	12,7 100	32,0 252,0	33,5 263,8	35,0 275,6	Gemiddeld aantal stuks per rundveehouder. 1959 = 100.
Nombre de bovins par 100 ha de prairies et de cultures fourragères 1959 = 100	293,8 100	353,0 120,1	352,8 120,1	358,7 122,1	Aantal runderen per 100 ha grasland en voederteelten. 1959 = 100.
Nombre de vaches laitières 1959 = 100	1 011 725 100	989 376 97,8	982 990 97,2	971 407 96,0	Aantal koeien voor de melkgifte. 1959 = 100.
Vaches laitières en % du nombre de bovins	38,3	33,2	32,9	32,4	Melkkoeien in % van aantal runderen.
Nombre de porcs 1959 = 100	1 426 929 100	4 890 311 342,7	4 892 543 342,9	5 076 146 355,7	Aantal varkens. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des porcs 1959 = 100	138 947 100	54 730 39,4	51 951 37,4	48 524 34,9	Aantal bedrijven met varkens. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des porcs en % du nombre total d'exploitations	51,6	40,1	39,6	38,6	Bedrijven met varkens in % van totaal aantal bedrijven.
Nombre moyen de porcs par détenteur de porcs 1959 = 100	10,3 100	89,4 868,0	94,2 914,6	104,6 1 015,5	Gemiddeld aantal stuks per varkenshouder. 1959 = 100.
Nombre de porcs par 100 ha de superficie cultivée 1959 = 100	85,9 100	332,9 387,5	335,4 390,5	350,8 408,4	Aantal varkens per 100 ha beeteerde oppervlakte. 1959 = 100.
Nombre de truies d'élevage 1959 = 100	195 043 100	617 223 316,5	626 741 321,3	641 792 329,0	Aantal fokzeugen. 1959 = 100.
Nombre d'expl. détenant des truies d'élevages 1959 = 100	63 457 100	37 472 59,1	35 285 55,6	32 979 52,0	Aantal bedrijven met fokzeugen. 1959 = 100.
Nombre d'exploitations détenant des truies d'élevage en % du nombre d'exploit. détenant des porcs	45,7	68,5	67,9	68,0	Bedrijven met fokzeugen in % van aantal bedrijven met varkens.
Nombre de poules pondeuses en âge de pondre (1) 1959 = 100	6 165 988 100	12 289 863 199,3	11 555 645 187,4	11 155 968 180,9	Aantal leghennen op legouderdom (1). 1959 = 100.
Nombre de poulets de chair (1) ... 1959 = 100	2 066 756 100	9 931 359 480,5	9 826 423 475,5	9 701 135 469,4	Aantal vleeskippen (1). 1959 = 100.
Nombre de chevaux (total) 1959 = 100	173 987 100	49 882 28,7	46 966 27,0	42 538 24,4	Aantal paarden (totaal). 1959 = 100.
Nombre de chevaux de 3 ans et plus 1959 = 100	138 102 100	37 527 27,2	35 132 25,4	32 366 23,4	Aantal paarden van 3 jaar en ouder. 1959 = 100.

(1) Les données des recensements appellent des réserves.

Source : Recensements au 15 mai (I. N. S.).

(1) Tellingsgegevens vergen voorbehoud.

Bron : 15-mei-tellingen (N. I. S.).

**Tableau 10. Commerce extérieur de l'U. E. B. L.,
des produits agricoles et horticoles (en millions de F)**

(Indice : période 1969-1973 = 100)

**Tabel 10. Buitenlandse handel van de B. L. E. U.
in land- en tuinbouwprodukten (in miljoen F)**

(Index : periode 1969-1973 = 100)

Années	Import Invoer		Export Uitvoer		Solde Saldo		Jaren
	Valeur Waarde	Indice Index	Valeur Waarde	Indice Index	Valeur Waarde	Indice Index	
1954-1958	19 019	35	4 473	11	- 14 546	99	1954-1958.
1959-1963	20 090	37	7 745	19	- 12 345	84	1959-1963.
1964-1968	31 956	58	16 693	42	- 15 263	104	1964-1968.
1969-1973	54 425	100	39 790	100	- 14 635	100	1969-1973.
1974	83 811	153	60 086	151	- 23 725	162	1974.
1975	92 927	170	67 839	172	- 25 088	171	1975.
1976	113 363	208	76 076	191	- 37 287	254	1976.
1977	122 022	224	80 787	203	- 41 235	282	1977.
1978	127 344	233	83 885	210	- 43 439	296	1978.
1974-1978	107 893	198	73 735	185	- 34 158	233	1974-1978.

Sources : Statistiques I. N. S. et calculs du Ministère de l'Agriculture.

Bronnen : N. I. S.-Statistieken en berekeningen Ministerie van Landbouw.

**Tableau 11. Commerce extérieur de l'U. E. B. L.,
par groupe de produits (en millions de F)**

**Tabel 11. Buitenlandse handel van de B. L. E. U.
per produktensektor (in miljoen F)**

Années	Produits animaux Veeteeltprodukten			Produits horticoles Tuinbouwprodukten			Produits végétaux Akkerbouwprodukten			Jaren
	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	
1954-1958	4 030	1 451	- 2 579	3 119	1 705	- 1 414	11 870	1 317	- 10 553	1954-1958.
1959-1963	4 264	3 411	- 853	4 059	2 583	- 1 476	11 767	1 751	- 10 016	1959-1963.
1964-1968	9 568	9 229	- 339	5 772	4 237	- 1 535	16 616	3 227	- 13 389	1964-1968.
1969-1973	18 069	25 483	+ 7 414	9 188	6 816	- 2 372	27 168	7 491	- 19 677	1969-1973.
1974	26 315	37 540	+ 11 225	13 154	9 863	- 3 291	44 342	12 718	- 31 659	1974.
1975	30 135	37 433	+ 7 298	15 552	10 875	- 4 677	47 240	19 532	- 27 708	1975.
1976	38 169	41 861	+ 3 692	20 466	12 338	- 8 128	54 728	21 877	- 32 851	1976.
1977	43 430	45 371	+ 1 941	22 286	12 702	- 9 584	56 306	22 714	- 33 592	1977.
1978	49 347	49 802	+ 455	21 518	12 717	- 8 801	56 478	21 366	- 35 112	1978.
1974-1978	37 479	42 401	+ 4 922	18 595	11 699	- 6 896	51 819	19 634	- 32 185	1974-1978.

Sources : Statistiques I. N. S. et calculs du Ministère de l'Agriculture.

Bronnen : N. I. S.-Statistieken en berekeningen Ministerie van Landbouw.

Tableau 12. Répartition géographique de l'importation et de l'exportation de produits agricoles et horticoles (en millions de F)

Statistiques U. E. B. L.

Tabel 12. Geografische spreiding van de in- en uitvoer van land- en tuinbouwprodukten (in miljoen F)

B. L. E. U.-statistieken

Années	Pays C. E. (1) E. G.-landen (1)			Pays tiers Derde landen			Jaren
	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	Import Invoer	Export Uitvoer	Solde Saldo	
1954-1958	6 471	3 350	- 3 321	12 548	1 123	- 11 425	1954-1958.
1959-1963	6 788	6 105	- 683	13 302	1 640	- 11 662	1959-1963.
1964-1968	13 743	13 634	- 109	18 213	3 059	- 15 154	1964-1968.
1969-1973	34 104	33 387	- 717	20 321	6 403	- 13 918	1969-1973.
1974	51 875	47 198	- 4 677	31 936	12 888	- 19 048	1974.
1975	56 734	54 080	- 2 654	36 193	13 759	- 22 434	1975.
1976	68 471	64 468	- 4 003	44 892	11 608	- 33 284	1976.
1977	75 146	67 337	- 7 809	46 876	13 450	- 33 426	1977.
1978	86 979	65 921	- 21 058	40 365	17 964	- 22 401	1978.
1974-1978	67 841	59 801	- 8 040	40 052	13 933	- 26 119	1974-1978.

(1) Les 9 pays de la C. E.

Sources : Statistiques I. N. S. et calculs du Ministère de l'Agriculture.

(1) De 9 E. G.-landen.

Bronnen : N. I. S.-Statistieken en berekeningen Ministerie van Landbouw.

Tableau 13. Commerce extérieur de l'U. E. B. L., des produits agricoles et horticoles avec les partenaires de la C. E. (en millions de F)

Tabel 13. Buitenlandse handel van de B. L. E. U. voor land- en tuinbouwprodukten met de E. G.-Partnerlanden (in miljoen F)

	1959-1963	1964-1968	1969-1973	1974	1975	1976	1977	1978	1974-1978	
Allemagne occ. :										West-Duitsland :
Import	456	862	2 466	5 720	4 525	5 701	9 519	11 284	7 350	Invoer.
Export	2 158	4 409	11 466	18 067	17 011	19 599	17 727	16 269	17 735	Uitvoer.
Solde	+ 1 702	+ 3 547	+ 9 000	+ 12 347	+ 12 486	+ 13 898	+ 8 208	+ 4 985	+ 10 385	Saldo.
France :										Frankrijk :
Import	1 258	4 581	17 899	26 305	23 126	25 477	25 617	32 012	26 508	Invoer.
Export	1 508	4 671	11 682	11 621	14 955	17 926	21 760	21 807	17 614	Uitvoer.
Solde	+ 250	+ 90	- 6 217	- 14 684	- 8 171	- 7 551	- 3 857	- 10 205	- 8 894	Saldo.
Italie :										Italië :
Import	547	1 047	1 298	1 602	2 490	2 610	3 805	2 969	2 695	Invoer.
Export	632	1 061	2 477	4 166	4 667	7 027	5 850	6 695	5 681	Uitvoer.
Solde	+ 85	+ 14	+ 1 179	+ 2 564	+ 2 177	+ 4 417	+ 2 045	+ 3 726	+ 2 986	Saldo.
Pays-Bas :										Nederland :
Import	3 816	5 446	9 861	15 171	20 581	26 847	29 186	29 002	24 158	Invoer.
Export	1 023	2 434	6 534	9 889	10 112	14 738	18 589	18 263	14 318	Uitvoer.
Solde	- 2 793	- 3 012	-- 3 327	- 5 282	- 10 469	- 12 109	- 10 597	- 10 739	- 9 840	Saldo.
Danemark :										Denemarken :
Import	317	583	558	1 204	1 472	1 377	1 387	1 740	1 436	Invoer.
Export	60	68	85	348	167	214	283	248	252	Uitvoer.
Solde	- 257	- 515	- 473	- 856	- 1 305	- 1 163	- 1 104	- 1 492	- 1 184	Saldo.
Irlande :										Ierland :
Import	56	231	559	659	1 336	2 614	2 353	3 195	2 031	Invoer.
Export	12	44	26	83	257	347	300	100	217	Uitvoer.
Solde	- 44	- 187	- 533	- 576	- 1 079	- 2 267	- 2 053	- 3 095	- 1 814	Saldo.
Royaume-Uni :										Verenigd Koninkr. :
Import	337	992	1 463	1 214	3 204	3 845	3 279	6 775	3 663	Invoer.
Export	713	944	1 117	3 024	6 911	4 617	2 828	2 538	3 984	Uitvoer.
Solde	+ 376	- 48	- 346	+ 1 810	+ 3 707	+ 772	- 451	- 4 237	+ 321	Saldo.

Sources : Statistiques I. N. S. et calculs du Ministère de l'Agriculture.

Bronnen : N. I. S. en berekeningen Ministerie van Landbouw.

Tableau 14. Indices des prix payés par le producteur
(1962-1963-1964 = 100)

Tabel 14. Indexcijfers van de door de producent betaalde prijzen
(1962-1963-1964 = 100)

	Coefficients de pondération — Wegingskoëfficiënten	1977 (a)	1978 (b)	(b) — (a)	$\frac{(b) - (a)}{(a)} \times 100$	
Fermages	10,82	141,29	144,90	3,61	2,56	Pachten.
Salaires	9,92	485,68	526,55	40,87	8,42	Lonen.
Engrais	10,73	159,74	164,15	4,41	2,76	Meststoffen.
Aliments	46,74	164,75	155,52	- 9,23	- 5,60	Veevoeders
Plants et semences	1,98	285,46	197,33	- 88,13	- 30,87	Zaai- en plantgoed.
Matériel	7,01	274,44	292,80	18,36	6,69	Materieel.
Frais généraux	12,80	222,87	234,91	12,04	5,40	Algemene onkosten
Prix payés par le producteur	100,00	211,03	212,71	1,68	0,80	Door de producent betaalde prijzen.

Tableau 15. Indice des prix des produits agricoles payés au producteur
(1962-1963-1964 = 100)

Tabel 15. Indexcijfers van de aan producent betaalde prijzen der landbouwprodukten
(1962-1963-1964 = 100)

	Coefficients de pondération — Wegingskoëfficiënten	1977 (a)	1978 (b)	(b) — (a)	$\frac{(b) - (a)}{(a)} \times 100$	
Froment	7,54	144,30	143,42	- 0,88	- 0,61	Tarwe.
Seigle	0,30	158,89	159,59	0,70	0,44	Rogge.
Orge fourragère	1,09	158,78	153,89	- 4,89	- 3,08	Voedergerst.
Orge de brasserie	1,17	163,46	161,95	- 1,51	- 0,92	Brouwerijgerst.
Avoine	0,73	172,53	160,09	- 12,44	- 7,21	Haver.
Paille de froment	0,77	207,28	102,12	- 105,16	- 50,73	Tarwestro.
Lin	1,27	142,18	143,09	0,91	0,64	Vlas.
Betteraves sucrières	4,14	157,55	162,47	4,92	3,12	Suikerbieten.
Pommes de terre	4,06	213,92	86,27	- 127,65	- 59,67	Aardappelen.
Produits végétaux	21,07	165,49	137,00	- 28,49	- 17,22	Plantaardige produkten.
Bœufs	3,00	198,73	196,98	- 1,75	- 0,88	Ossen.
Génisses	4,87	185,39	191,71	6,32	3,41	Vaarzen.
Tauréaux	4,51	198,03	195,77	- 2,26	- 1,14	Stieren.
Vaches	4,37	222,43	236,92	14,49	6,51	Koeien.
Veaux	3,13	190,56	201,77	11,21	5,88	Kalveren.
Porcs ($\frac{1}{2}$ gras)	16,63	162,80	152,15	- 10,65	- 6,54	Varkens (halfvette).
Chevaux	0,68	189,41	190,64	1,23	0,65	Paarden.
Moutons	0,16	209,92	217,43	7,51	3,58	Schapen.
Poulets à rôtir	4,30	150,38	140,12	- 10,26	- 6,82	Braadkuikens.
Poules à bouillir	0,83	128,90	106,78	- 22,12	- 17,16	Soepkippen.
Lait livré à la laiterie	16,21	183,98	187,08	3,10	1,68	Aan de zuivelfabriek geleverde melk.
Beurre de ferme	11,65	153,61	159,33	5,72	3,72	Hoeveboter.
Œufs moyens	8,59	132,67	104,00	- 28,67	- 21,61	Middelgrote eieren.
Produits animaux	78,93	170,98	167,77	- 3,21	- 1,88	Dierlijke produkten.
Produits agricoles	100,00	169,82	161,29	- 8,53	- 5,02	Landbouwprodukten.

Tableau 16. Valeur ajoutée brute du secteur agricole et horticole produisant pour la vente à prix courants — T. V. A. non comprise
(en millions de F)

	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	
0 Production finale	110 351,0	125 704,3	124 847,7	133 529,4	149 029,7	144 632,0	147 773,9	0 Eindproduktie.
0.1 Produits des grandes cultures	15 279,7	16 256,3	16 961,8	18 200,8	23 003,2	17 263,3	20 509,9	0.1 Akkerbouwprodukten.
1.1 Céréales froment	6 308,3 4 250,9	6 926,9 4 680,1	7 385,0 5 139,7	5 364,0 3 875,7	7 668,5 5 481,0	7 199,4 4 642,1	8 834,4 5 993,3	1.1 Granen. tarwe.
orge autres	1 650,3 407,2	1 849,1 397,7	1 920,5 324,7	1 144,1 344,2	1 913,0 274,4	2 282,3 275,0	2 556,2 284,8	gerst. andere.
1.2 Légumes secs	47,3	72,8	110,7	94,7	58,6	43,8	63,9	1.2 Droege peulvruchten.
1.3 Pommes de terre	3 378,6	2 529,0	2 253,9	4 989,1	7 076,4	2 082,3	2 289,0	1.3 Aardappelen.
1.4 Produits industriels betteraves sucrières lin plantes aromatiques plantes oléagineuses	4 503,1 3 990,3 174,3 318,7 19,8	5 494,7 4 960,0 216,4 296,4 22,0	5 585,4 4 991,4 295,7 286,5 11,8	6 356,9 5 862,2 175,1 309,2 10,3	6 378,2 5 821,6 198,3 353,2 5,0	6 732,4 6 128,9 265,6 329,0 8,8	7 987,7 7 404,6 217,1 357,1 8,8	1.4 Industriële produkten. suikerbieten. vlas. aromatische planten. oliehoudende planten.
1.5 Fourrage et paille	660,5	807,1	1 149,4	1 051,2	1 289,8	736,7	661,0	1.5 Voeders en stro.
1.6 Plants et semences	381,9	425,8	477,3	345,0	531,8	468,6	674,0	1.6 Zaai- en pootgoed.
0.2 Produits horticoles	18 738,7	19 581,2	22 935,6	24 988,6	27 454,8	26 253,4	25 819,5	0.2 Tuinbouwprodukten.
2.1 Légumes pour la conserverie pour consommation à l'état frais	10 296,1 735,9 9 560,2	11 317,1 841,9 10 475,3	13 175,3 1 051,6 12 123,7	15 095,9 1 755,5 13 340,4	16 487,2 1 330,6 15 156,6	15 131,4 1 500,2 13 631,2	14 637,4 1 122,9 13 514,5	2.1 Groenten. voor de konserveindustrie. voor vers verbruik.
2.2 Fruits pommes poires autres	4 212,2 2 148,4 416,5 1 647,4	3 563,3 1 373,4 311,5 1 878,5	4 666,5 1 805,4 614,3 2 246,8	4 383,4 1 739,6 572,1 2 071,7	4 720,9 1 786,6 491,0 2 443,3	4 499,2 1 610,9 585,0 2 303,3	4 348,8 1 389,6 669,1 2 290,1	2.2 Fruit. appelen. peren. andere.
2.3 Produits non comestibles	4 230,4	4 700,8	5 093,9	5 509,4	6 246,7	6 622,9	6 833,3	2.3 Niet-eetbare produkten.

0.3	<i>Produits de l'élevage</i>	76 332,6	89 866,8	84 950,2	90 339,9	98 571,7	101 115,3	101 443,8	0.3	<i>Produkten van de Veeteelt.</i>
3.1	<i>Animaux</i>	52 524,5	64 832,1	58 122,0	62 077,1	67 239,2	68 425,4	68 344,2	3.1	Dieren.
3.1 L	<i>Livraisons</i>	49 588,6	60 366,9	58 092,7	64 213,2	66 778,8	68 508,1	67 647,6	3.1 L	<i>Leveringen.</i>
	<i>bovidés</i>	19 368,2	20 369,9	23 785,0	26 867,2	26 053,5	26 711,7	26 785,2		<i>runderen.</i>
	<i>porcs</i>	26 059,2	35 088,1	29 576,4	32 712,7	35 542,7	36 664,1	36 085,1		<i>varkens.</i>
	<i>volaille</i>	3 398,6	4 053,0	3 742,7	3 825,5	4 201,0	4 080,6	3 612,5		<i>gevogelte.</i>
	<i>autres</i>	762,7	855,9	988,6	807,8	981,5	1 051,7	1 164,8		<i>andere.</i>
3.1 V	<i>Production en inventaire</i>	2 935,9	4 465,1	29,3	- 2 136,2	460,4	- 82,8	696,6	3.1 V	<i>Produktie in inventaris.</i>
3.2	<i>Produits animaux</i>	23 808,0	25 034,7	26 828,2	28 262,8	31 332,5	32 689,9	33 099,6	3.2	<i>Dierlijke produkten.</i>
	<i>lait et produits laitiers</i>	17 307,7	17 742,6	19 497,3	21 562,9	23 361,5	24 751,6	26 512,2		<i>melk en melkderivaten.</i>
	<i>œufs</i>	6 489,6	7 278,3	7 314,1	6 677,2	7 936,8	7 904,1	6 555,5		<i>eieren.</i>
	<i>laine</i>	10,7	13,8	16,8	22,7	34,2	34,2	31,9		<i>wol.</i>
I	<i>Consommation intermédiaire</i>	52 448,3	62 674,0	68 745,0	72 519,3	81 660,5	83 120,7	80 692,0	I	<i>Intermediaire konsumptie.</i>
1.	<i>Engrais</i>	4 731,2	4 887,5	5 279,6	6 264,8	7 006,4	6 856,5	6 870,0	1.	<i>Meststoffen.</i>
2.	<i>Aliments pour bétail et paille</i>	32 793,9	41 301,7	45 020,9	44 911,4	52 056,9	51 770,3	48 950,0	2.	<i>Veevoeders en stro.</i>
3.	<i>Plants et semences</i>	2 007,8	2 166,0	2 366,3	2 691,9	3 029,9	3 488,8	3 010,0	3.	<i>Zaai- en pootgoed.</i>
4.	<i>Produits phytosanitaires</i>	1 086,8	1 299,1	1 504,2	1 964,7	1 881,5	2 004,5	2 100,0	4.	<i>Phytosanitaire produkten.</i>
5.	<i>Energie et lubrifiants</i>	2 229,4	2 625,1	3 738,1	4 441,6	4 716,3	4 926,5	5 170,0	5.	<i>Energie en smeermiddelen.</i>
6.	<i>Entretien, réparation du matériel</i>	2 949,5	3 342,2	3 964,0	4 054,6	4 160,4	4 580,1	4 850,0	6.	<i>Onderhoud materieel.</i>
7.	<i>Bétail</i>	1 561,5	1 523,8	766,4	1 628,8	1 671,1	2 028,2	1 882,0	7.	<i>Vee.</i>
8.	<i>Autres biens et services</i>	5 088,2	5 528,5	6 105,5	6 561,4	7 138,1	7 465,9	7 860,0	8.	<i>Overige goederen en diensten.</i>
0-I	<i>Valeur ajoutée brute aux prix du marché</i>	57 902,7	63 030,3	56 102,7	61 010,1	67 369,2	61 511,3	67 081,2	0-I	<i>Bruto toegevoegde waarde tegen marktprijzen.</i>

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

Tableau 17. Evolution de la structure de la valeur de la production finale et de la répartition de la valeur du produit final (1) à prix courants
— T. V. A. non comprise en %

	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	
0.1 <i>Produits des grandes cultures</i>	13,8	12,9	13,6	13,6	15,4	11,9	13,9	0.1 <i>Akkerbouwprodukten.</i>
dont :								waarvan :
céréales	5,7	5,5	5,9	4,0	5,1	5,0	6,0	granen.
pommes de terre	3,1	2,0	1,8	3,7	4,7	1,4	1,5	aardappelen.
betteraves sucrières	3,6	3,9	4,0	4,4	3,9	4,2	5,0	suikerbieten.
0.2 <i>Produits horticoles</i>	17,0	15,6	18,4	18,7	18,4	18,2	17,5	0.2 <i>Tuinbouwprodukten.</i>
dont :								waarvan :
légumes	9,3	9,0	10,6	11,3	11,1	10,5	9,9	groenten.
fruits	3,8	2,8	3,7	3,3	3,2	3,1	2,9	fruit.
produits non comestibles	3,8	3,7	4,1	4,1	4,2	4,6	4,6	niet-eetbare produkten.
0.3 <i>Produits de l'élevage</i>	69,2	71,5	68,0	67,7	66,1	69,9	68,6	0.3 <i>Produkten van de veeteelt.</i>
dont :								waarvan :
animaux	47,6	51,6	46,6	46,5	45,1	47,3	46,2	dieren.
livraisons de bovidés	17,6	16,2	19,1	20,1	17,5	18,5	18,1	levering van runderen.
livraisons de porcs	23,6	27,9	23,7	24,5	23,8	25,3	24,4	levering van varkens.
livraisons de volaille	3,1	3,2	3,0	2,9	2,8	2,8	2,4	levering van gevogelte.
lait	15,7	14,1	15,6	16,1	15,7	17,1	17,9	melk.
œufs	5,9	5,8	5,9	5,0	5,3	5,5	4,4	eieren.

Tabel 17. Evolutie van de structuur van de waarde van de eindproduktie en van de verdeling van de waarde van het eindprodukt (1)
— in lopende prijzen, B. T. W. niet inbegrepen in %

0	<i>Production finale</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0	<i>Eindproduktie.</i>
	dont : (2)								waarvan : (2).
I	<i>Consommation intermédiaire</i>	47,2	49,6	54,6	53,4	52,9	56,4	54,2	I <i>Intermediaire konsumptie.</i>
	dont :								waarvan :
	engrais	4,3	3,9	4,2	4,6	4,5	4,7	4,6	meststoffen.
	aliments pour bétail et paille	29,5	32,7	35,7	33,1	33,8	35,1	32,9	veevoeders en stro.
	plants et semences	1,8	1,7	1,9	2,0	2,0	2,4	2,0	zaai- en pootgoed.
	produits phytosanitaires	1,0	1,0	1,2	1,4	1,2	1,4	1,4	phytosanitaire produkten.
	énergie et lubrifiants	2,0	2,1	3,0	3,3	3,1	3,3	3,5	energie en smeermiddelen.
	entretien du matériel	2,7	2,6	3,1	3,0	2,7	3,1	3,3	onderhoud materieel.
	bétail	1,3	1,2	0,6	1,2	1,1	1,4	1,3	vee.
	autres biens et services	4,6	4,4	4,8	4,8	4,6	5,1	5,3	overige goederen en diensten.
A	<i>Amortissements</i>	4,6	4,6	5,4	5,6	5,3	6,1	6,3	A <i>Afschrijvingen.</i>
iV	<i>Revenus de la propriété</i>	6,4	6,0	6,4	6,3	5,8	6,5	6,6	iV <i>Inkomens uit vermogen.</i>
	dont :								waarvan :
	fermages	5,6	5,2	5,5	5,4	4,9	5,3	5,3	pachten.
	intérêts effectifs	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	1,2	1,3	effektieve interessen.
iS	<i>Revenu du travail salarié</i>	2,1	1,9	2,0	1,9	1,9	2,1	2,3	iS <i>Inkomens uit gesalarieerde arbeid.</i>
iO	<i>Revenu des entrepreneurs</i>	39,7	37,9	31,6	32,7	34,0	29,0	30,6	iO <i>Ondernemersinkomen.</i>
	dont :								waarvan :
	intérêts imputés	4,6	4,6	4,8	4,7	4,4	4,8	4,9	geïmputeerde interessen.
	revenu du travail	35,1	33,3	26,8	28,0	29,6	24,2	25,7	arbeidsinkomen.

(1) Production finale du secteur produisant pour la vente.

(2) Pour la valeur du produit final augmentée des subventions et diminuée des impôts indirects.

Source : I. E. A.

(1) Eindproduktie van de verkoopsaktieve sektor.

(2) Voor de waarde van het eindproduct verhoogd met de subsidiën en verminderd met de indirekte belastingen.

Bron : L. E. I.

[135]

Tableau 18. Indice de la valeur de la production finale et de la consommation intermédiaire (1970 = 100)

Tabel 18. Indexcijfer van de waarde van de eindproduktie en van de intermediaire konsumptie (1970 = 100)

		1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	
0	<i>Production finale</i>	119,82	136,49	135,56	144,99	161,82	157,04	160,45	0 <i>Eindproduktie.</i>
0.1	<i>Produits des grandes cultures</i>	129,69	137,97	143,96	154,48	195,24	146,52	174,08	0.1 <i>Akkerbouwprodukten</i>
1.1	Céréales froment orge autres	135,36 135,67 133,81 138,64	148,63 149,37 149,93 135,41	158,46 164,03 155,72 110,55	115,10 123,69 92,77 117,19	164,55 174,93 155,11 93,43	154,48 148,15 185,06 93,63	189,56 191,28 207,27 96,97	1.1 <i>Granen. tarwe. gerst. andere.</i>
1.2	Légumes secs	48,91	75,28	114,48	97,93	60,60	45,29	66,08	1.2 <i>Droge peulvruchten.</i>
1.3	Pommes de terre	191,60	143,42	127,82	282,93	401,29	118,08	129,06	1.3 <i>Aardappelen.</i>
1.4	<i>Produits industriels</i> betteraves lin plantes aromatiques plantes oléagineuses	110,95 113,12 101,57 90,75 235,71	135,38 140,61 126,11 84,40 261,90	137,62 141,50 172,32 81,58 140,48	156,62 166,19 102,04 88,04 122,62	157,15 165,03 115,56 100,57 59,52	165,88 173,75 154,78 93,68 104,76	196,80 209,91 126,52 101,68 104,76	1.4 <i>Industriële produkten. suikerbieten. vlas. aromatische planten. oliehoudende planten.</i>
1.5	Fourrages et paille	76,67	93,69	133,42	122,02	149,72	85,51	76,73	1.5 <i>Voeders en stro.</i>
1.6	Plants et semences	111,86	124,72	139,81	101,54	155,77	137,26	197,42	1.6 <i>Zaai- en pootgoed.</i>
0.2	<i>Produits horticoles</i>	117,68	122,97	144,04	156,93	172,42	164,87	162,15	0.2 <i>Tuinbouwprodukten.</i>
2.1	Légumes pour la conserverie pour consommation à l'état frais	113,70 41,62 131,18	124,97 47,61 143,74	145,49 59,47 166,36	166,70 99,28 183,06	182,06 75,25 207,98	167,09 84,84 187,05	161,64 63,51 185,45	2.1 <i>Groenten. voor de conservenindustrie. voor vers verbruik.</i>
2.2	Fruits Pommes poires autres	132,36 192,92 92,33 101,84	111,97 123,32 69,05 116,12	146,63 162,12 136,18 138,89	137,73 156,21 126,82 128,06	148,34 160,43 108,85 151,04	141,37 144,66 129,68 142,38	136,65 124,78 148,33 141,57	2.2 <i>Fruit. appelen. peren. andere.</i>
2.3	Produits non comestibles	114,79	127,56	138,22	149,50	169,50	179,71	185,42	2.3 <i>Niet-eetbare produkten.</i>

0,3	<i>Produits de l'élevage</i>	118,54	139,56	131,93	140,30	153,08	157,03	157,54	0,3	<i>Produkten van de veeteelt.</i>
3,1	Animaux	119,81	147,88	132,58	141,60	153,37	156,08	155,89	3,1	Dieren.
3,1 L	Livraisons	115,57	140,69	135,39	149,66	155,64	159,67	157,66	3,1 L	Leveringen.
	bovidés	121,09	127,35	148,70	167,97	162,89	167,00	167,46		runderen.
	pores	116,23	156,50	131,92	145,91	158,53	163,53	160,95		varkens.
	volaille	97,56	116,34	107,43	109,81	120,59	117,13	103,70		gevogelte.
	autres	75,67	84,92	98,09	80,15	97,38	104,35	115,57		andere.
3,1 V	Production en inventaire	314,64	47,85	3,14	- 328,94	49,34	- 108,87	74,65	3,1 V	Produktie in inventaris.
3,2	Produits animaux	115,85	121,81	130,54	137,52	152,46	159,06	161,06	3,2	Dierlijke produkten.
	lait et produits laitiers	114,34	117,29	128,81	142,45	154,33	163,52	175,15		melk en melkderivaten.
	œufs	119,97	134,55	135,21	123,44	146,73	146,12	121,19		eieren.
	laine	209,80	270,59	329,41	445,10	670,59	670,59	625,49		wol.
I	<i>Consommation intermédiaire</i>	105,54	126,12	138,34	145,93	164,33	167,27	162,38	I	<i>Intermediaire konsumptie.</i>
1	Engrais	111,07	114,74	123,94	147,07	164,48	160,96	161,28	1	Meststoffen
2	Aliments pour bétail et paille	100,36	126,40	137,78	137,45	159,32	158,44	149,81	2	Veevoeders.
3	Plants et semences	102,09	110,14	120,32	136,88	154,07	177,40	153,06	3	Zaai- en pootgoed.
4	Produits phytosanitaires	126,46	151,16	175,03	228,61	218,93	233,24	244,36	4	phytosanitaire produkten.
5	Energie et lubrifiants	98,97	112,99	160,90	191,18	203,00	212,05	222,53	5	Energie en smeermiddelen.
6	Entretien, réparation du matériel	115,40	130,76	155,09	158,63	162,77	179,19	189,75	6	Onderhoud, herstelling van materieel.
7	Bétail	214,32	209,14	105,19	223,55	229,36	278,37	258,30	7	Vee.
8	Autres biens et services	117,64	127,82	141,16	151,70	165,03	172,61	181,72	8	Overige goederen.
0-I	<i>Valeur ajoutée brute aux prix du marché</i>	136,55	148,65	132,31	143,88	158,88	145,06	158,20	0-I	<i>Toegevoegde waarde tegen marktprijzen.</i>

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

Tableau 19. Répartition du revenu agricole, et revenu agricole par unité de travail

Tabel 19. Verdeling van het landbouwinkomen en landbouwinkomen per arbeidseenheid

	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	
<i>Répartition du revenu agricole × 1 000 000 de F :</i>								<i>Verdeling van het landbouwinkomen × 1 000 000 F :</i>
Valeur ajoutée brute aux prix du marché	57 902,7	63 030,3	56 102,7	61 010,1	67 369,2	61 511,3	67 081,2	Bruto toegevoegde waarde tegen marktprijzen.
Amortissements	5 068,9	5 811,1	6 799,7	7 664,6	8 129,0	8 920,6	9 456,0	Afschrijvingen.
Valeur ajoutée nette aux prix du marché	52 833,8	57 219,2	49 303,0	53 345,5	59 240,2	52 590,7	57 625,0	Netto toegevoegde waarde tegen marktprijzen.
Subventions	722,0	666,0	1 285,0	2 408,6	5 345,0	2 950,1	1 598,5	Subsidies.
Impôts indirects	105,0	119,0	122,0	129,0	142,0	186,4	417,5	Indirekte belastingen.
Valeur ajoutée nette au coût des facteurs (Revenu des facteurs)	53 500,8	57 766,2	50 466,0	55 625,1	64 443,2	55 354,4	58 806,0	Netto toegevoegde waarde tegen faktorkosten (Faktoropbrengsten).
dont :								waarvan :
Revenus de la propriété	7 148,1	7 565,1	8 046,3	8 611,0	8 983,7	9 562,3	9 890,0	Inkomens uit vermogen.
— Fermages nets	6 247,1	6 559,1	6 946,3	7 289,0	7 533,7	7 812,3	7 950,0	— Netto pachten.
— Intérêts nets effectifs	901,0	1 006,0	1 100,0	1 322,0	1 450,0	1 750,0	1 940,0	— Effektieve netto interessen.
Revenu du travail salarié	2 303,8	2 360,0	2 551,9	2 583,6	2 967,3	3 111,4	3 394,3	Inkomen uit gesalarieerde arbeid.
Revenu des entrepreneurs	44 048,9	47 841,1	39 867,8	44 430,5	52 492,2	42 680,7	45 521,7	Ondernemersinkomen.
Rémunération imputée pour capital d'exploitation en propriété	5 077,5	5 780,0	6 020,0	6 390,0	6 792,5	7 010,0	7 285,0	Geïmputeerde vergoeding voor bedrijfskapitaal in eigendom.
Revenu du travail	41 275,2	44 421,1	36 397,7	40 624,0	48 667,0	38 782,1	41 631,0	Arbeidsinkomen.
<i>Revenu agricole par unité de travail :</i>								<i>Landbouwinkomen per arbeidseenheid :</i>
Volume de l'emploi indépendant en U.T. ₁	140 900	133 400	128 900	124 700	118 400	113 000	108 300	Volume zelfstandige tewerkstelling in A.E. ₁ .
Revenus des entrepreneurs par U.T. ₁ (en F)	313 000	359 000	309 000	356 000	443 000	378 000	420 000	Ondernemersinkomen per A.E. ₁ (in F).
Volume de l'emploi total en U.T.	156 800	147 900	142 300	136 000	130 000	124 000	119 100	Volume totale tewerkstelling in A.E.
Revenu du travail par U.T. (en F)	263 000	300 000	256 000	299 000	374 000	313 000	350 000	Arbeidsinkomen per A.E. (in F).

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

Tableau 20. Comparaison des évolutions du revenu du travail en agriculture et dans l'ensemble des secteurs de l'économie

Tabel 20. Vergelijking van de evoluties van het arbeidsinkomen in de landbouw en in alle sektoren van het bedrijfsleven

	Indice du revenu du travail agricole par emploi à plein temps I (*) Index van het landbouw-arbeidsinkomen per volledig tewerkgestelde I (*)	Indice du revenu comparable II (*) Index van het vergelijkbaar inkomen II (*)	Indice de l'évolution relative du revenu en agriculture Index van de relatieve evolutie van het inkomen in de landbouw		
			I/II (*) annuel I/II (*) jaarlijks	I/II (*) pour les 3 dernières années I/II (*) over laatste 3 jaar	
1972	93,4	93,7	100	84	
1973	106,6	106,3	100	93	
1974	90,9	125,7	72	89	
1975	106,2	145,0	73	81	
1976	132,9	166,7	80	75	
1977	111,2	182,1	61	71	
1978	124,3	194,0	64	68	

(*) Base : moyenne pour la période 1972-1973 = 100.
Source : I. E. A.

(*) Basis : gemiddelde voor de periode 1972-1973 = 100.
Bron : L. E. I.

Tableau 21. Evaluation du revenu des entrepreneurs agricoles dans le revenu national

Tabel 21. Evaluatie van het landbouwondernemersinkomen in het nationaal inkomen

	Indice du revenu des entrepreneurs par emploi indépendant à plein temps en agriculture I (*) Index van het ondernemers-inkomen per volledig tewerkgestelde zelfstandige in de landbouw I (*)	Indice du revenu national (1) par emploi II (*) Index van het nationaal inkomen (1) per tewerkgestelde II (*)	Indice de l'évolution relative du revenu en agriculture Index van de relatieve evolutie van het inkomen in de landbouw		
			I/II (*) annuel I/II (*) jaarlijks	I/II (*) pour les 3 dernières années I/II (*) over laatste 3 jaar	
1972	93,2	94,2	99	84	
1973	106,9	105,8	101	93	
1974	92,0	121,7	76	91	
1975	106,0	139,9	76	83	
1976	131,9	160,8	82	78	
1977	112,5	174,0	65	74	
1978	125,0	186,0	67	71	

(*) Base : moyenne pour la période 1972-1973 = 100.
(1) Revenu national sans les revenus de la propriété.
Source : I. E. A.

(*) Basis : gemiddelde voor de periode 1972-1973 = 100.
(1) Nationaal inkomen exclusief inkomens uit vermogen.
Bron : L. E. I.

Tableau 22. Résultats moyens des comptabilités agricoles par région agricole et pour le Royaume

Moyennes des exercices comptables 1974-1975 à 1976-1977 inclus

Exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979

Tabel 22. Gemiddelde resultaten van landbouwboekhoudingen per landbouwstreek en voor het Rijk

Gemiddelden van de boekjaren 1974-1975 tot en met 1976-1977

Boekjaren 1977-1978 en 1978-1979

Spécification	Exercice comptable	Polders	Région sablonneuse — Zand-streek	Campine — Kempen	Région sablo-limoneuse — Zand-leem-streek	Région 'imoneuse — Leem-streek	Condroz	Région herbagère (Liège) — Weide-streek (Luik)	Famenne + herbagère (Fagne) — Famenne + weide-streek (Fagne)	Ardenne	Haute Ardenne — Ardennen	Région jurassique — Jura-streek	Le Royaume (*) — Het Rijk (*)	Omschrijving
	Boekjaar	Polders	Zand-streek	Kempen	Zand-leem-streek	Leem-streek	Condroz	Weide-streek (Luik)	Famenne + weide-streek (Fagne)	Ardennen	Hoge Ardennen	Jura-streek	Het Rijk (*)	
1. Nombre d'exploitations ...	1974-1977	47	147	191	247	226	58	72	69	61	65	30	1 213	1. Aantal bedrijven.
	1977-1978	47	147	189	265	231	61	80	68	56	56	25	1 230	
	1978-1979	24	73	87	108	70	23	23	40	32	18	20	518	
2. Superficie cultivée par exploitation (ha) ...	1974-1977	27,6	14,8	20,9	22,4	32,5	39,1	23,6	43,4	34,6	20,7	34,0	25,6	2. Beteelde oppervlakte per bedrijf (ha).
	1977-1978	29,4	15,7	21,7	22,2	32,5	43,9	24,8	44,4	40,4	22,2	37,7	26,7	
	1978-1979	32,2	15,6	20,5	19,3	32,3	46,4	21,3	45,9	38,4	19,8	39,8	25,7	
3. Nombre d'unités de travail par exploitation ...	1974-1977	1,64	1,60	1,50	1,72	1,71	1,82	1,63	1,79	1,61	1,44	1,45	1,66	3. Aantal arbeidseenheden per bedrijf.
	1977-1978	1,61	1,59	1,52	1,71	1,69	1,85	1,62	1,74	1,77	1,47	1,44	1,66	
	1978-1979	1,64	1,59	1,54	1,70	1,52	1,69	1,49	1,90	1,67	1,44	1,49	1,61	
4. Capital d'exploitation (en F par ha) ...	1974-1977	92 014	132 663	104 580	104 006	82 470	74 719	86 913	66 443	67 984	82 749	58 111	97 285	4. Bedrijfskapitaal (in F per ha).
	1977-1978	108 134	153 336	126 274	124 771	95 942	90 343	100 232	83 986	87 512	97 108	75 323	115 405	
	1978-1979	109 127	151 756	135 467	128 499	92 617	85 876	113 100	91 084	96 031	102 540	77 424	117 856	
5. Produits (en F par ha) ...	1974-1977	100 867	149 709	99 700	104 988	79 934	58 588	82 305	46 444	46 771	64 333	33 897	96 031	5. Opbrengsten (in F per ha).
	1977-1978	109 472	166 968	118 405	117 046	80 507	61 711	85 697	50 894	48 859	68 438	37 772	105 101	
	1978-1979	105 592	148 006	127 350	121 692	83 459	57 686	98 960	56 175	50 818	75 026	38 843	105 182	
6. Charges (en F par ha) ...	1974-1977	107 262	175 433	109 401	124 196	88 523	70 075	101 779	56 693	57 693	81 353	45 195	111 563	6. Kosten (in F per ha).
	1977-1978	120 267	199 011	132 156	149 863	98 661	75 839	111 061	65 460	64 278	94 328	53 946	128 674	
	1978-1979	115 310	192 786	143 221	156 699	92 433	69 514	126 141	68 920	64 256	99 502	54 673	129 818	
7. Profit (+) ou perte (-) (en F par ha) ...	1974-1977	- 6 395	- 25 724	- 9 701	- 19 208	- 8 589	- 11 487	- 19 474	- 10 249	- 10 922	- 17 020	- 11 298	- 15 532	7. Winst (+) of verlies (-) (in F per ha).
	1977-1978	- 10 795	- 32 043	- 13 751	- 32 817	- 18 154	- 14 128	- 25 364	- 14 566	- 15 419	- 25 890	- 16 174	- 23 573	
	1978-1979	- 9 718	- 44 780	- 15 871	- 35 007	- 8 974	- 11 828	- 27 181	- 12 745	- 13 438	- 24 476	- 15 830	- 24 636	
8. Revenu du travail (en F par ha) ...	1974-1977	29 626	42 995	32 399	32 500	25 657	16 954	23 876	13 996	15 188	22 778	11 575	29 330	8. Arbeidsinkomen (in F per ha).
	1977-1978	29 801	46 499	38 004	30 330	22 644	18 286	26 051	13 964	14 577	21 830	9 685	29 498	
	1978-1979	30 230	38 275	40 253	36 108	27 782	17 575	29 319	17 577	16 611	27 944	12 216	31 250	
9. Revenu du travail (en F par unité de travail) ...	1974-1977	500 917	342 491	424 368	363 448	460 400	336 350	328 353	330 835	313 843	316 960	266 995	380 290	9. Arbeidsinkomen (in F per arbeidseenheid).
	1977-1978	481 335	396 803	518 056	330 062	401 199	404 310	374 830	344 235	320 748	318 931	229 726	384 041	
	1978-1979	575 843	355 661	525 420	371 560	565 959	464 746	406 768	408 248	392 869	373 596	301 853	436 852	

(*) Moyennes pondérées à l'aide du nombre d'exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus dans chaque région.

(*) Gewogen gemiddelden berekend op basis van het aantal beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer in elke landbouwstreek.

Tableau 23. Comparaison des résultats moyens des comptabilités agricoles à l'échelon national pour les exercices 1977-1978 et 1978-1979 (en F par ha) (*)

Tabel 23. Vergelijking van de gemiddelde resultaten van de landbouwboekhoudingen op nationaal vlak voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979 (F per ha) (*)

Spécification	1977-1978	1978-1979	Différence — Verschil	Omschrijving
<i>Produits :</i>				<i>Opbrengsten :</i>
Cultures commerçables	14 787	18 162	+ 3 375	Marktbare teelten.
Exploitation du cheptel bovin et des cultures fourragères	54 183	57 607	+ 3 424	Rundveehouderij en voederteelten.
Exploitation porcine	34 155	28 325	- 5 830	Varkenshouderij.
Exploitation de la basse-cour	646	160	- 486	Pluimveehouderij.
Autres produits	1 330	928	- 402	Overige opbrengsten.
Total des produits	105 101	105 182	+ 81	Totale opbrengsten.
<i>Charges :</i>				<i>Kosten :</i>
Charges du travail familial	52 584	55 447	+ 2 863	Arbeidskosten landbouwer en gezinsleden.
Charges du travail payé	487	439	- 48	Arbeidskosten betaald personeel.
Travaux par tiers	2 931	3 297	+ 366	Werk door derden.
Charges de matériel	7 590	7 991	+ 401	Werktuigkosten.
Coût des travaux : sous-total	63 592	67 174	+ 3 582	Bewerkingskosten : sub-totaal.
Aliments achetés pour le bétail	34 091	31 731	- 2 360	Aangekocht veevoeder.
Aliments pour le bétail provenant de l'exploitation	4 782	4 090	- 692	Veevoeder van eigen bedrijf.
Charges de l'alimentation du bétail : sous-total	38 873	35 821	- 3 052	Veevoederkosten : sub-totaal.
Engrais achetés	4 482	4 631	+ 149	Aangekochte meststoffen.
Semences et plants	1 733	1 425	- 308	Zaad- en pootgoed.
Charges foncières	9 626	10 132	+ 506	Kosten grond- en gebouwenkapitaal.
Autres charges	10 368	10 635	+ 267	Overige kosten.
Sous-total	26 209	26 823	+ 614	Sub-totaal.
Total des charges	128 674	129 818	+ 1 144	Totale kosten.
<i>Résultats :</i>				<i>Resultaten :</i>
Profit (+) ou perte (-)	- 23 573	- 24 636	- 1 063	Winst (+) of verlies (-).
Revenu du travail familial	29 011	30 811	+ 1 800	Arbeidsinkomen van het gezin.
Revenu du travail	29 498	31 250	+ 1 752	Totaal arbeidsinkomen.

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

(*) Moyennes pondérées à l'aide du nombre d'exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus dans chaque région.

(*) Gewogen gemiddelden berekend op basis van het aantal beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer in elke landbouwstreek.

Tableau 24. Evolution des produits des cultures commercables en nombre-indices (*) (1977-1978 = 100)

	Moyenne 1974-1977	1978-1979
Froment d'hiver :		
Kg par ha	113	129
F par 100 kg	92	110
F par ha	104	142
Froment de printemps :		
Kg par ha	102	121
F par 100 kg	92	107
F par ha	94	130
Seigle d'hiver :		
Kg par ha	97	104
F par 100 kg	97	122
F par ha	94	126
Escourgeon :		
Kg par ha	96	106
F par 100 kg	97	111
F par ha	93	118
Orge de printemps :		
Kg par ha	104	116
F par 100 kg	97	115
F par ha	101	133
Avoine :		
Kg par ha	109	154
F par 100 kg	96	112
F par ha	105	172
Pommes de terre (mi-hâtives et tardives) :		
Kg par ha	93	111
F par 100 kg	287	125
F par ha	267	139
Betteraves sucrières :		
Kg par ha	95	104
F par 100 kg	87	108
F par ha	83	112

(*) Il s'agit de moyennes nationales qui, en valeur absolue, sont obtenues en pondérant les moyennes régionales en fonction de la superficie totale de la culture considérée, au 15 mai de l'exercice comptable correspondant.

Source : I. E. A.

Tabel 24. Evolutie van de opbrengsten van de markbare teelten in indexcijfers (*) (1977-1978 = 100)

	Gemiddelde 1974-1977	1978-1979
Wintertarwe :		
Kg per ha	113	129
F per 100 kg	92	110
F per ha	104	142
Zomertarwe :		
Kg per ha	102	121
F per 100 kg	92	107
F per ha	94	130
Winterrogge :		
Kg per ha	97	104
F per 100 kg	97	122
F per ha	94	126
Wintergerst :		
Kg per ha	96	106
F per 100 kg	97	111
F per ha	93	118
Zomergerst :		
Kg per ha	104	116
F per 100 kg	97	115
F per ha	101	133
Haver :		
Kg per ha	109	154
F per 100 kg	96	112
F per ha	105	172
Aardappelen (halfvroege en late) :		
Kg per ha	93	111
F per 100 kg	287	125
F per ha	267	139
Suikerbieten :		
Kg per ha	95	104
F per 100 kg	87	108
F per ha	83	112

(*) Het betreft hier gemiddelden voor het ganse land. Deze gemiddelden in absolute waarde werden bekomen door weging van de regionale gemiddelden in functie van de totale oppervlakte van de betrokken teelt op 15 mei van het beschouwde boekjaar.

Bron : L. E. I.

Tableau 25. Résultats moyens des comptabilités agricoles par type d'exploitation et pour le Royaume

Moyennes des exercices 1974-1975 à 1976-1977

Exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979

Tabel 25. Gemiddelde resultaten van de landbouwboekhoudingen per bedrijfstype en voor het Rijk

Gemiddelde van de boekjaren 1974-1975 tot en met 1976-1977

Boekjaren 1977-1978 en 1978-1979

Spécification	Exercice comptable — Boekjaar	Nombre d'exploitations — Aantal bedrijven	S. A. U. par exploitation — Beteerde oppervlakte per bedrijf (ha)	Nombre d'unités de travail par exploitation — Aantal arbeids-eenheden per bedrijf	Capital d'exploitation — Bedrijfskapitaal	Produits (en F par ha) — Opbrengsten (in F per ha)	Charges (en F par ha) — Kosten (in F per ha)	Profit (+) ou perte (-) (en F par ha) — Winst (+) of verlies (-) (in F per ha)	Revenu du travail Arbeidsinkomen		
									F par ha — F per ha	F par unité de travail — F per arbeids-eenhed	
Cultures agricoles	1974-1977	93	48,0	1,69	57 061	58 580	53 908	4 672	22 982	667 441	Landbougewassen.
	1977-1978	96	45,9	1,61	65 899	56 051	63 143	- 7 092	17 166	502 305	
	1978-1979	39	44,4	1,46	73 432	64 574	62 870	1 704	24 972	759 638	
Bovins (lait)	1974-1977	215	22,6	1,51	90 704	73 727	86 246	- 12 519	27 172	387 278	Rundvee (melk).
	1977-1978	230	23,9	1,55	109 576	84 527	101 889	- 17 362	30 518	446 354	
	1978-1979	113	21,8	1,51	115 486	91 459	110 880	- 19 421	34 333	465 551	
Bovins (mixte à dominante lait)	1974-1977	174	23,3	1,60	91 032	74 656	93 276	- 18 620	25 006	327 219	Rundvee (gemengd met overwegend melk).
	1977-1978	175	26,9	1,66	108 239	83 002	105 411	- 22 409	26 577	374 257	
	1978-1979	79	25,4	1,60	116 789	88 398	110 834	- 22 436	29 428	411 090	
Bovins (mixte à dominante viande)	1974-1977	174	31,1	1,66	80 494	59 700	73 392	- 13 692	19 707	326 366	Rundvee (gemengd met overwegend vlees).
	1977-1978	178	33,2	1,65	101 172	66 305	85 775	- 19 470	20 376	357 945	
	1978-1979	65	37,2	1,77	104 907	65 129	83 969	- 18 840	20 519	371 002	
Bovins (viande)	1974-1977	17	28,5	1,36	84 334	53 466	66 198	- 12 732	18 118	320 368	Rundvee (vlees).
	1977-1978	16	28,5	1,34	108 307	55 704	83 238	- 27 534	11 372	235 564	
	1978-1979	14	33,2	1,23	116 542	55 431	69 453	- 14 022	11 955	371 972	

Porcs	1974-1977	32	10,8	1,66	230 951	403 644	402 492	— 1 153	93 659	516 797	Varkens.
	1977-1978	35	11,2	1,59	255 763	426 705	441 013	— 14 308	92 603	576 915	
	1978-1979	15	12,0	1,59	214 615	363 830	414 723	— 50 893	45 881	302 346	
Polyculture	1974-1977	33	27,9	1,60	75 347	73 977	85 541	— 11 563	24 486	387 636	Combinaties van gewassen.
	1977-1978	26	29,4	1,57	84 478	78 489	95 693	— 17 204	21 840	372 676	
	1978-1979	14	22,2	1,66	109 872	98 237	114 302	— 16 065	41 652	450 556	
Polyélevage à dominante bovins	1974-1977	95	21,0	1,70	99 497	89 002	112 036	— 23 034	26 834	298 920	Combinaties van veeteelt met overwegend rundvee.
	1977-1978	92	22,9	1,76	118 881	100 307	130 875	— 30 568	29 062	347 751	
	1978-1979	34	19,6	1,79	118 527	102 960	136 248	— 33 288	34 308	350 908	
Bovins-Granivores	1974-1977	128	14,3	1,62	141 684	165 915	194 828	— 28 912	39 413	328 584	Rundvee-Hokdieren.
	1977-1978	130	15,0	1,61	164 511	185 172	220 733	— 35 561	45 041	403 900	
	1978-1979	52	14,4	1,62	171 417	184 554	230 682	— 46 128	43 106	386 897	
Cultures-Bovins (lait)	1974-1977	69	28,3	1,79	81 265	70 581	86 407	— 15 826	24 919	353 088	Gewassen-Rundvee (melk).
	1977-1978	68	27,9	1,75	92 164	71 129	98 882	— 27 753	22 180	313 439	
	1978-1979	33	31,3	1,79	94 087	76 646	97 473	— 20 827	29 052	444 562	
Cultures-Bovins (mixte ou viande)	1974-1977	64	33,3	1,78	78 158	66 314	75 508	— 9 194	23 173	415 039	Gewassen-Rundvee (gemengd of vlees).
	1977-1978	54	35,2	1,80	91 852	68 555	88 255	— 19 700	19 083	325 522	
	1978-1979	16	33,4	1,77	110 637	66 351	91 682	— 25 331	20 218	322 596	
Bovins (mixte ou viande) - Cultures	1974-1977	77	34,3	1,85	82 495	65 071	77 155	— 12 085	21 567	381 220	Rundvee (gemengd of vlees) - Gewassen.
	1977-1978	87	35,7	1,84	97 819	66 169	87 030	— 20 861	18 463	329 549	
	1978-1979	26	36,9	1,63	97 849	70 615	83 206	— 12 591	25 628	523 312	
Cultures-Granivores	1974-1977	40	16,6	1,54	94 151	127 435	140 235	— 12 799	40 716	422 625	Gewassen-Hokdieren.
	1977-1978	42	17,6	1,56	111 442	138 020	174 749	— 36 729	30 664	314 026	
	1978-1979	18	16,4	1,57	119 228	155 727	190 499	— 34 772	34 408	365 899	
Le Royaume (*)	1974-1977	1 213	25,6	1,66	97 285	96 031	111 563	— 15 532	29 330	380 290	Het Rijk (*).
	1977-1978	1 230	26,7	1,66	115 405	105 101	128 674	— 23 573	29 498	384 041	
	1978-1979	518	25,7	1,62	117 856	105 182	129 818	— 24 636	31 250	436 852	

(*) Moyennes pondérées à l'aide du nombre d'exploitations agricoles professionnelles de 5 ha et plus dans chaque région.

(*) Gewogen gemiddelden berekend op basis van het aantal beroepslandbouwbedrijven van 5 ha en meer in elke landbouwstreek.

Tableau 26. Résultats comptables moyens des productions animales non liées au sol

Moyennes pour la période 1974-1977 et pour les exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979

Tabel 26. Gemiddelde boekhoudkundige resultaten van niet-grondgebonden dierlijke produkties

Gemiddelden voor de periode 1974-1977 en voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979

Spécification	Exercice comptable — Boekjaar	Moyennes par lot Gemiddelde per toom		Moyennes par exercice comptable Gemiddelde per boekjaar		Omschrijving
		Poulets à l'engraissement — Mestkuikens	Poules pondeuses — Leghennen	Porcs à l'engraissement — Mestvarkens	Truies d'élevage — Fokzeugen	
1. Nombre d'exploitations ...	1974-1977	66	91	38	43	1. Aantal bedrijven.
	1977-1978	67	93	32	43	
	1978-1979	63	96	33	40	
2. Nombre d'animaux par lot ou par exercice	1974-1977	14 009 (1)	5 417 (2)	860 (1)	56 (2)	2. Aantal dieren per toom of per boekjaar.
	1977-1978	16 077 (1)	5 433 (2)	699 (1)	62 (2)	
	1978-1979	16 442 (1)	5 483 (2)	1 041 (1)	68 (2)	
3. Capital investi (en F par tête)	1974-1977	92	263	5 427	42 628	3. Geïnvesteerd kapitaal (in F per stuk).
	1977-1978	99	282	6 092	44 851	
	1978-1979	102	295	5 249	46 474	
4. Produits (en F par tête) ...	1974-1977	41,54	474	2 852	25 060	4. Opbrengsten (in F per stuk).
	1977-1978	44,29	532	2 978	26 520	
	1978-1979	44,23	470	2 905	23 751	
5. Charges (en F par tête) ...	1974-1977	41,75	520	2 734	25 209	5. Kosten (in F per stuk).
	1977-1978	44,98	573	2 903	26 959	
	1978-1979	45,14	557	2 688	26 924	
6. Profit (+) ou perte (-) (en F par tête)	1974-1977	— 0,21	— 46	+ 118	— 149	6. Winst (+) of verlies (-) (in F per dier).
	1977-1978	— 0,69	— 41	+ 75	— 439	
	1978-1979	— 0,91	— 87	+ 217	— 3 173	
7. Revenu du travail par tête	1974-1977	+ 3,02	+ 26	+ 342	+ 6 468	7. Arbeidsinkomen per dier.
	1977-1978	+ 2,69	+ 43	+ 321	+ 6 384	
	1978-1979	+ 2,59	+ 1	+ 442	+ 3 839	
8. Revenu du travail par lot ou par exercice	1974-1977	+ 42 061	+ 138 684	+ 269 802	+ 362 026	8. Arbeidsinkomen per toom of per boekjaar.
	1977-1978	+ 43 247	+ 233 619	+ 224 379	+ 395 808	
	1978-1979	+ 42 585	+ 7 292	+ 460 122	+ 261 052	
9. Produits par 1 000 F de charges de nourriture ...	1974-1977	1 214	1 160	1 294	1 847	9. Opbrengsten per 1 000 F voederkosten.
	1977-1978	1 184	1 180	1 239	1 810	
	1978-1979	1 190	1 075	1 347	1 730	

(1) Nombre moyen d'animaux engrangés.

(2) Nombre moyen d'animaux en permanence.

Source : I. E. A.

(1) Gemiddeld aantal vettgemeste dieren.

(2) Gemiddeld aantal aanwezige dieren.

Bron : L. E. I.

Tableau 27. Comparaison des résultats moyens obtenus
en 1977-1978 et 1978-1979
des production animales non liées au sol

Tabel 27. Vergelijking van de gemiddelde boekhoudkundige resultaten
van niet-grondgebonden dierlijke produkties bekomen
in 1977-1978 en 1978-1979

Spécification	Nombre d'exploitations — Aantal bedrijven	Nombre d'animaux — Aantal dieren	Produits (F/tête) — Opbrengsten (F/stuk)	Charges (F/tête) — Kosten (F/stuk)	Profits (+) ou pertes (-) (F/tête) — Winst (+) of verlies (-) (F/stuk)	Revenu du travail (F/tête) — Arbeids- inkomen (F/stuk)	Revenu du travail total (F) — Totaal arbeidsinko- men (F)	Produits par 1 000 F de charges de nourriture — Opbrengsten per 1 000 F voederkosten	Omschrijving
1. Poulets à l'engraissement :									
Résultats par lot :									
a) 1977-1978	67	16 077 (1)	44,29	44,98	— 0,69	2,69	43 247	1 184	1. Mestkuikens :
b) 1978-1979	63	16 442 (1)	44,23	45,14	— 0,91	2,59	42 585	1 190	Resultaten per toom :
Différence (b) — (a)	— 4	+ 365	— 0,06	+ 0,16	— 0,22	— 0,10	— 662	+ 6	a) 1977-1978. b) 1978-1979.
2. Poules pondeuses :									Verschil (b) — (a).
Résultats par lot :									2. Leghennen :
a) 1977-1978	93	5 433 (2)	532	573	— 41	+ 43	+ 233 619	1 180	Resultaten per toom :
b) 1978-1979	96	5 483 (2)	470	557	— 87	+ 1	+ 7 292	1 075	a) 1977-1978. b) 1978-1979.
Différence (b) — (a)	+ 3	+ 50	— 62	— 16	— 46	— 42	— 226 327	— 105	Verschil (b) — (a).
3. Porcs à l'engraissement :									3. Mestvarkens :
Résultats par exercice comptable :									Resultaten per boekjaar :
a) 1-5-1977 au 30-4-1978	32	699 (1)	2 978	2 903	+ 75	+ 321	224 379	1 239	a) 1-5-1977 tot 30-4-1978. b) 1-5-1978 tot 30-4-1979.
b) 1-5-1978 au 30-4-1979	33	1 041 (1)	2 905	2 688	+ 217	+ 442	460 122	1 347	Verschil (b) — (a).
Différence (b) — (a)	+ 1	+ 342	— 73	— 215	+ 142	+ 121	+ 235 743	+ 108	4. Fokzeugen :
4. Truies d'élevage :									Resultaten per boekjaar :
Résultats par exercice comptable :									a) 1-5-1977 tot 30-4-1978. b) 1-5-1978 tot 30-4-1979.
a) 1-5-1977 au 30-4-1978	43	62 (2)	26 520	26 959	— 439	6 384	395 808	1 810	Verschil (b) — (a).
b) 1-5-1978 au 30-4-1979	40	68 (2)	23 751	26 924	— 3 173	3 839	261 052	1 730	
Différence (b) — (a)	— 3	+ 6	— 2 769	— 35	— 2 734	— 2 545	— 134 756	— 80	

(1) Nombre moyen d'animaux engrassés.

(2) Nombre moyen d'animaux en permanence.

Source : I. E. A.

(1) Gemiddeld aantal vetgemeste dieren

(2) Gemiddeld aantal aanwezige dieren.

Bron : L. E. I.

**Tableau 28. Résultats moyens
des comptabilités horticoles par secteur**

Moyennes des exercices comptables 1974-1975,
1975-1976 et 1976-1977

Exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979

**Tabel 28. Gemiddelde resultaten
van tuinbouwboekhoudingen per sektor**

Gemiddelden van de boekjaren 1974-1975,
1975-1976 en 1976-1977

Boekjaren 1977-1978 en 1978-1979

Spécification	Exercice comptable Boekjaar	Exploitation avec prédominance de Bedrijven met overwegend			Omschrijvingen
		légumes sous verre groenten onder glas	légumes en plein air groenten in open grond	fruits fruit	
1. Nombre d'exploitations	1974-1977	143	29	99	1. Aantal bedrijven.
	1977-1978	160	35	107	
	1978-1979	131	21	29	
2. Superficie cultivée par exploitation (en ha)	1974-1977	1,13	9,20	8,93	2. Beteelde oppervlakte per bedrijf (in ha).
	1977-1978	1,21	9,43	9,57	
	1978-1979	1,16	9,78	7,76	
3. Nombre d'unités de travail par ex- ploitation	1974-1977	2,71	2,03	2,16	3. Aantal arbeidseenheden per bedrijf.
	1977-1978	2,59	2,05	1,87	
	1978-1979	2,50	2,38	1,72	
4. Produits (en F par ha)	1974-1977	3 254 474	173 108	202 291	4. Opbrengsten (in F per ha).
	1977-1978	3 348 494	182 049	202 218	
	1978-1979	3 743 082	192 823	190 404	
5. Charges (en F par ha)	1974-1977	2 880 540	173 403	185 817	5. Kosten (in F per ha).
	1977-1978	3 559 390	216 211	210 864	
	1978-1979	3 895 769	247 132	231 326	
6. Profit (+) ou perte (-) (en F par ha)	1974-1977	+ 373 934	- 295	+ 16 474	6. Winst (+) of verlies (-) (in F per ha).
	1977-1978	- 210 896	- 34 162	- 8 646	
	1978-1979	- 152 687	- 54 309	- 40 922	
7. Revenu du travail (en F par ha) ...	1974-1977	1 528 364	114 699	112 774	7. Arbeidsinkomen (in F per ha).
	1977-1978	1 192 062	112 138	105 476	
	1978-1979	1 378 155	113 733	91 641	
8. Revenu du travail (en F par U. T.) ...	1974-1977	513 483	446 911	432 634	8. Arbeidsinkomen (in F per A. E.).
	1977-1978	435 093	415 591	450 138	
	1978-1979	509 202	427 855	357 231	

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

Tableau 29. Comparaison des résultats moyens
des comptabilités horticoles, exprimés en F par ha,
pour les exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979

Tabel 29. Vergelijking van de gemiddelde resultaten
van tuinbouwboekhoudingen, uitgedrukt in F per ha,
voor de boekjaren 1977-1978 en 1978-1979

Libellé	Exploitation avec prédominance de Bedrijven met overwegend									Omschrijving	
	légumes sous verre groenten onder glas			légumes en plein air groenten in open grond			fruits fruit				
	1977	1978	Déférence — Verschil	1977-1978	1978-1979	Déférence — Verschil	1977	1978	Déférence — Verschil		
Produits :										Opbrengsten :	
cultures horticoles (principalement légumes et cultures sous verre)	3 323 894	3 696 998	+ 373 104	164 147	174 361	+ 10 214	26 328	4 105	- 22 223	tuinbouwteelten (vnl. groenten en glasteelten).	
fruits et/ou petits fruits	—	—	—	—	—	—	173 715	183 254	+ 9 539	fruit en/of kleinfruit.	
cultures agricoles commerçables ...	—	—	—	13 124	14 226	+ 1 102	143	240	+ 97	markbare landbouwteelten.	
exploitation animale	—	—	—	4 699	4 015	- 684	—	—	—	veehouderij.	
autres produits	24 600	46 084	+ 21 484	79	221	+ 142	2 032	2 805	+ 773	overige opbrengsten.	
Total des produits	3 348 494	3 743 082	+ 394 588	182 049	192 823	+ 10 774	202 218	190 404	- 11 814	Totale opbrengsten.	
Charges :										Kosten :	
charges du travail familial	1 169 339	1 292 507	+ 123 168	135 867	158 437	+ 22 570	93 043	109 879	+ 16 836	arbeidskosten bedrijfsleider + gezinsleden.	
charges du travail payé	233 619	238 335	+ 4 716	10 433	9 605	- 828	21 079	22 684	+ 1 605	arbeidskosten betaald personeel.	
travaux par tiers	41 220	40 893	- 327	4 103	2 667	- 1 436	3 057	2 208	- 849	werk door derden.	
charges de matériel	153 268	166 265	+ 12 997	18.836	20 750	+ 1 914	18 974	23 800	+ 4 826	werktuigkosten.	
Coût des travaux : sous-total ...	1 597 446	1 738 000	+ 140 554	169 239	191 459	+ 22 220	136 153	158 571	+ 22 418	Bewerkingskosten : sub-totaal.	
produits de lutte	83 108	86 183	+ 3 075	2 242	2 345	+ 103	8 546	7 984	- 562	bestrijdingsmiddelen.	
engrais	71 973	75 557	+ 3 584	5 331	5 531	+ 200	3 019	2 399	- 620	meststoffen.	
combustibles	685 616	753 400	+ 67 784	3 104	4 979	+ 1 875	—	—	—	brandstoffen.	
semences et plants	179 699	205 629	+ 25 930	5 056	3 460	- 1 596	3 494	1 981	- 1 513	zaad- en plantgoed.	
autres matériaux	26 848	28 785	+ 1 937	621	970	+ 349	2 964	567	- 2 397	overige materialen.	
Matières premières : sous-total ...	1 047 244	1 149 554	+ 102 310	16 354	17 285	+ 931	18 023	12 931	- 5 092	Grondstoffen : sub-totaal.	
charges du capital « terres et bâtiments »	650 364	707 750	+ 57 386	14 174	20 213	+ 6 039	38 061	40 127	+ 2 066	kosten van het grond- en gebouwenkapitaal.	
frais de vente	121 524	134 902	+ 13 378	6 434	6 592	+ 158	9 215	7 774	- 1 441	verkoopkosten.	
charges de l'exploitation animale ...	142 812	165 563	+ 22 751	2 767	3 174	+ 407	—	—	—	kosten veehouderij.	
Sous-total ...	914 700	1 008 215	+ 93 515	30 618	38 388	+ 7 770	56 688	59 824	+ 3 136	overige kosten.	
Total des charges ...	3 559 390	3 895 769	+ 336 379	216 211	247 132	+ 30 921	210 864	231 326	+ 20 462	Sub-totaal.	
Résultats :										Totale kosten.	
profit (+) ou perte (-)	- 210 896	— 152 687	+ 58 209	- 34 162	- 54 309	- 20 147	- 8 646	- 40 922	- 32 276	Resultaten :	
revenu du travail familial	958 443	1 139 820	+ 181 377	101 705	104 128	+ 2 423	84 397	68 957	- 15 440	winst (+) of verlies (-).	
revenu du travail	1 192 062	1 378 155	+ 186 093	112 138	113 733	+ 1 595	105 476	91 641	- 13 835	gezinsarbeidsinkomen.	
										totaal arbeidsinkomen.	

Source : I. E. A.

Bron : L. E. I.

Tableau 30. Capital moyen (à l'exclusion des terres) des exploitations horticoles, exprimé en F par ha et par secteur

Moyennes des exercices comptables 1974-1975, 1975-1976 et 1976-1977

Exercices comptables 1977-1978 et 1978-1979

Tabel 30. Gemiddeld kapitaal (exclusief grond) in tuinbouwbedrijven, per sektor, uitgedrukt in F per ha

Gemiddelden van de boekjaren 1974-1975, 1975-1976 en 1976-1977

Boekjaren 1977-1978 en 1978-1979

Spécification	Exercice comptable Boekjaar	Exploitation avec prédominance de Bedrijven met overwegend			Omschrijving
		légumes sous verre — groenten onder glas	légumes en plein air — groenten in open lucht	fruits — fruit	
1. Bâtiments	1974-1977	239 705	23 222	62 317	1. Gebouwen.
	1977-1978	299 383	33 251	83 902	
	1978-1979	332 403	54 854	102 562	
2. Serres + installations	1974-1977	2 887 855	18 920	11 813	2. Glasopstand + installaties.
	1977-1978	3 589 442	25 025	23 997	
	1978-1979	3 928 765	30 803	3 072	
3. Plantations (+ matériel de soutien et clôtures)	1974-1977	—	1 076	87 220	3. Beplantingen (+ steunmateriaal en afsluitingen).
	1977-1978	—	290	97 082	
	1978-1979	—	280	140 846	
	Sous-total (1 + 2 + 3)	3 127 560	43 218	161 350	
4. Cheptel vif	1974-1977	3 888 825	58 566	204 981	Sub-totaal (1 + 2 + 3)
	1977-1978	4 261 168	85 937	246 480	
	1978-1979	—	7 714	—	
5. Machines et matériel	1974-1977	—	7 587	—	4. Levend kapitaal.
	1977-1978	—	10 057	—	
	1978-1979	—	—	—	
6. Capital circulant	1974-1977	368 882	49 504	58 080	5. Werktuigen.
	1977-1978	497 660	65 714	78 524	
	1978-1979	556 219	71 772	92 845	
Capital d'exploitation : sub-total (4 + 5 + 6)	1974-1977	2 193 289	142 401	129 902	6. Omloopend kapitaal.
	1977-1978	2 745 988	178 533	150 804	
	1978-1979	2 997 385	200 914	166 818	
Total (1 à 6)	1974-1977	2 562 171	199 619	187 982	Bedrijfskapitaal : (sub-totaal (4 + 5 + 6)).
	1977-1978	3 243 648	251 834	229 328	
	1978-1979	3 553 604	282 743	259 663	
Totaal (1 tot 6).	1974-1977	5 689 731	242 837	349 332	Totaal (1 tot 6).
	1977-1978	7 132 473	310 400	434 309	
	1978-1979	7 814 772	368 680	506 143	

ANNEXE IV

AMELIORATION DE L'INFRASTRUCTURE

Tableau 31. Aménagement du territoire

Dossiers traités

	Permis de bâtir et de lotir		Plans de secteur particuliers et plans de secteur généraux		Zones industrielles, autres exploitations		Totaux			
	Bouw- en verkavelingsvergunningen		A. P. A.'s en B. P. A.'s		Industriegebieden, onteigeningen		Totalen			
	1977	1978	1977	1978	1977	1978	1977	1978		
Anvers	484	537	—	—	—	—	484	537	Antwerpen.	
Brabant flamand	294	351	—	—	—	—	294	351	Vlaams-Brabant.	
Flandre occidentale	844	960	13	5	7	9	864	974	West-Vlaanderen.	
Flandre orientale	274	320	2	5	2	8	278	333	Oost-Vlaanderen.	
Limbourg	198	269	41	38	2	2	241	309	Limburg.	
Brabant wallon	18	21	—	—	1	—	19	21	Waals-Brabant.	
Hainaut	85	133	4	—	3	6	92	139	Henegouwen.	
Liège	113	180	—	—	2	2	115	182	Luik.	
Luxembourg	41	58	—	—	9	11	50	69	Luxemburg.	
Namur	119	72	9	6	4	7	132	85	Namen.	
Total	2 470	2 901	69	54	30	45	2 569	3 000	Totaal.	
Flandre	2 094	2 437	56	48	11	19	2 161	2 504	Vlaanderen.	
Wallonie	376	464	13	6	19	26	408	496	Wallonië.	
Total général	15 705			1 790			976	18 471	Algemeen totaal.	

En plus de ces dossiers, ont été traitées environ 325 demandes d'avis portant sur des projets d'implantation de routes ou autoroutes, de canalisations de gaz et d'électricité, plans de secteur et projets de plans de secteur, sur des propositions de classement comme monument ou site, sur des modifications du relief du sol.

Benevens deze dossiers werden nog ongeveer 325 dossiers behandeld die betrekking hadden op de aanleg van wegen en autosnelwegen, leidingen voor gas en elektriciteit, gewestplannen en ontwerp-gewest-plannen, rangschikking van monumenten en landschappen, aanvragen tot gebruik van grondwater, ontgrondingen.

Tableau 32. Aperçu des résultats du remembrement

Tabel 32. Overzicht van de ruilverkavelingsresultaten

	Réalisations 1978		Réalisations 1977		Totaux fin 1978			
	Realisaties 1978		Realisaties 1977		Totalen einde 1978			
	Nombre Aantal	Superficie ha Oppervlakte ha	Nombre Aantal	Superficie ha Oppervlakte ha	Nombre Aantal	Superficie ha Oppervlakte ha		
Arrêté ministériel : enquête remembrement	10	10 700	7	8 300	282	328 000	Ministerieel besluit : onderzoek ruilverkaveling.	
Région flamande	3	3 300	3	3 100			Vlaams gewest.	
Région wallonne	7	7 400	4	5 200			Waals gewest.	
Arrêté ministériel : remembrement utile	7	10 097	7	8 737	76	108 320	Ministerieel besluit : ruilverkaveling-nuttig.	
Région flamande	6	9 170	3	4 407			Vlaams gewest.	
Région wallonne	1	927	4	4 330			Waals gewest.	
Assemblées générales favorables	—	—	—	—	128	115 346	Gunstige algemene vergaderingen.	
Arrêté royal d'exécution	6	11 115	8	10 730	200	220 489	Koninklijk besluit : uitvoering.	
Région flamande	3	6 032	5	6 400			Vlaams gewest.	
Région wallonne	3	5 083	3	4 330			Waals gewest.	
Actes de remembrement	9	10 308	10	10 641	136	124 099	Ruilverkavelingsakten.	
Région flamande	5	5 767	5	3 830			Vlaams gewest.	
Région wallonne	4	4 541	5	7 811			Waals gewest.	
Actes complémentaires	9	10 473	11	10 101	51	51 402	Aanvullende akten.	
Région flamande	5	5 164	6	6 848			Vlaamse gewest.	
Région wallonne	4	5 309	5	3 253			Waals gewest.	